SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1988

Michael Dukakis vu d'Europe

questions auxquelles nombre Européens espéraient avoir une reponse après la convention d'Atlanta, qui a consacré l'apparition au présider rang de la scène descelle que n'était, quelquas mois plus tôt, qu'un nain rmi d'autres naine politiques Les semaines, depuis, ont passé jours attendre. Homme solitaire ervent adepte du secret, extrêmement méthodique, M. Dukakis est obsédé par la hantise de la silence prudent sur bien des dos-siers d'importance. Cele lui évite certes de commettre des erreurs, mais son silence permet toutes les hypothèses.

Deux sujets viennent en tête des préoccupations de l'Europe : quelle sera l'attitude de M. Dukakis, s'il entre à la Maison Blanche, en matière de protectionnisme commercial, et qu'er est-il de ses idées sur l'engage-ment militaire américain sur le Vieux Continent ? Les deux dossiers, d'une cartaine façon, se la volonté de bon nombre de parlementaires, surtout démo-crates, d'établir un lien. Le président Reagan, quoi qu'on en pense, est souvent intervenu

nent, de l'autre côté de l'Atlantique, de l'apparition d'une Europe économique et politique mistes, souvent payantes en période électorale. Bien qu'à un pindre degré, la remarque vaut egalement pour M. George Bush.

Le vice-président sortant et le taires, mais ils n'ont guère évoqué l'engagement militaire amé ricain en Europe, que M. Dukakie s'est cependant déclaré prêt à

Pour le rests, le surtout voulu prouver qu'il était tout aussi patriote que son rivel : s'il est toujours opposé à le dier 8-1, M. Dukakis n'a plus rien Trident D-5, le bombardier invisible Stealth, conçu pour échappe basé au sol. Il a même récemment modulé son rejet de l'initia tive de défense stratégique (IDS) en affirmant que, si l'idée est irréelle, il n'en faudra pas moins poursuivre certains programmes de recherche.

Comme les Américains, dont les sondages en dents de scie révèlent l'indécision entre deux hommes qui ont du mai à s'affirmer, les Européens devront donc attendre pour en savoir davan fin septembre et début octobre - au cours desquels les deux candidats vont s'affronter. Pardetà les brumes de l'Atlantique. M. Bush qu'un tenant d'un reagrande surprise, et en M, Dukakis un homme sens doute résolu à exercer le pouvoir mais dont le grand dessain n'a toujours pas pris forme.



Un entretien avec le président sud-coréen

« Les Jeux olympiques nous apportent le printemps de la réconciliation »

Six pays seulement contre cent soixante et un, se sont solidarisés avec la Corée du Nord dans son refus de participer aux Jeux olympiques de Séoul. Ce score constitue pour la Corée du Sud un succès qu'elle compte exploiter au maximum pour une politique étrangère dont l'auverture est le maître mot.

XXI Jeux olympiques vont s'ouvrir dans quelques heures à Séoul. Qu'en attendez-vous pour

~ De toutes les Olympiades de Thistoire, c'est celle-ci qui réunit le plus de participants. Elle a d'autant plus d'importance que la péninsule coréenne a longtemps constitué un foyer de dissensions de toutes sortes entre l'Est et l'Ouest et qu'elle a été le théâtre d'une guerre particulièrement cruelle dont on peut encore voir anjourd'hui les cicatrices. La tension persiste entre les deux Corées. Compte temi du volume et de la complexité des armelution démocratique notable.

ments qu'elles détiennent, de la présence des troupes américaines au Sud et de la possibilité d'une intervention soviétique au Nord, une nouvelle guerre comporterait un risque d'escalade internatio-

» C'est avec l'espoir de ramener la paix dans cette zone de danger que la République de Corée, il y a sept ans, a cherché à ce que les Jeux se déroulent cette fois sur son sol. Notre ambition est de faire tomber toutes les barrières raciales, culturelles, idéologiques et religieuses, de mettre fin à l'esprit d'affrontement, et d'éliminer, d'ici à la fin du siècle, tous les

Nouvelles propositions de M. Gorbatchev

Le numéro un soviétique offre de faire

de la base de Krasnolarsk, en Sibérie, un « centre de coopération international » pour l'espace PAGE 32

Polémique sur l'avion Rafale

« Le dossier est dans un état de sinistre avancé »,

déclare M. Rocard

Les élections législatives en Suède

Les Verts trouble-sête

Les recherches sur le SIDA

Des « souris humaines » pour mettre au point un vaccin

Le sommaire complet se trouve en page 32

M. Roh Tae-Woo, président de la République de Corée, s'exprime sur ce point sans la moindre ambiguité dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde » la veille des Jeux. Mais l'ouverture ne se limite pas seulement à la diplomatie. La Corée du Sud fait l'expérience d'une évo-

facteurs de nature à provoques ane nouvelle guerre de Corée. Dans cette optique, les Jeux nous apportent ce que j'appellerais le « printemps de la réconciliation ».

ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 3.)

Lire également-■ L'article de Philippe Pous « La fièrre et la saturation » Page 3

E Le tableau de programme des Page 14

Les négociations avec l'opposition

Varsovie serait prêt à accepter un « pluralisme syndical »

Un processus de négociation entre le pouvoir et l'opposition est désormais lancé en Pologne. Après la seconde rencontre qu'ils ont eue jeudi, M. Lech Walesa et le général Kiszczak, ministre de l'intérieur, devaient se retrouver vendredi 16 septembre au cours d'une réunion élargie à d'autres représentants de l'opposition pour décider des conditions de la tenue d'une table ronde qu'ils sont convenus de convoquer « le plus tôt possible ».

Selon un communiqué commun publié jeudi par MM. Walesa et Kiszcak, cette table ronde sera consacrée - aux problèmes les plus importants pour la Pologne, y compris les problèmes majeurs du monde du travail ». Cette formulation nouvelle suggère que la question du pluralisme syndical figurera à l'ordre du jour.

C'est ce qu'a confirmé au Monde, dans une interview d'un ton remarquablement optimiste et modéré, M. Josef Czyrek, membre du bureau politique et virtuel numéro deux du PC polonais. M. Czyrek reconnaît l'existence de facto de Solidarité mais exclut

une relégalisation de cette organisation telle qu'elle existait avant 1982. Il estime que les Polonais, dans la recherche du pluralisme syndical, peuvent tirer parti du « modèle austro-allemand ». Par une intéressante coîncidence, M. Lech Walesa, dans un entretien à la revue officielle Konfrontacje, se déclare lui-même attiré par le modèle syndical ouestallemand, où, dit-il, les conseils d'entreprise sont composés des représentants des divers syndicats en fonction de leur nombre

(Lire page 2 les propos de M. Czyrek recueillis par SYLVIE RAUFFMANN.)

Les paradoxes du plan emploi

Bas salaires, salaires coûteux...

Le plan Rocard-Soisson pour l'emploi a été bien accueill! par la Confédération des petites et moyennes entreprises, de façon plus réservée par le CNPF dans la mesure où les dispositions qu'il contient voni renchéris le coût des moyens et hauts salaires. D'une façon générale, la portée du plan semble avoir été

Les mesures pour l'emploi annoncées le 14 septembre par le gouvernement sont beaucoup

plus importantes qu'il n'y paraît. Non pas parce qu'elles auraient pour effet de déclencher un vaste mouvement d'embauche qui pe se produira probablement pas à court terme, mais parce qu'elles posent pour la première fois au grand jour une question cruciale qui, depuis des années, empoisonne les discussions entre pouvoirs publics et responsables patronaux : les bas salaires ontls, oui ou non, en France, un coût trop élevé pour l'entreprise ?

En déplatonnant et en abaissant le taux des cotisations familiales, en exonérant des charges sociales la rémunération versée par l'entrepreneur individuel qui embauche un premier salarié, le gouvernement va réduire - en agissant sur sa composante sociale - le coût des bas salaires. Le SMIC, qui est évidenment au cœur du débat, ne représente que 4 000 F net pour le salarié (4860 F brut), mais coûte à l'entreprise presque 8 000 F par

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 26.)

Le mécontentement des détenus et les projets de l'administration

Les prisons à bas bruit

l'automne et de l'hiver derniers, aux multiples incidents de cet été, a succédé dans les prisons françaises une situation incertaine. Les détenus, sous une forme originale. presque syndicale, revendiquent. La chancellerie élabore de multiples projets. Le personnel pénitentiaire, désorienté, vit un profond malaise.

Explosives, les prisons francaises n'ont pas explosé. L'avait-on assez craint, pourtant... SaintMaur, Besançon, Ensisheim: images de flammes, de saccages. de prises d'otages. Brusquement interrompue, la violente révolte pouvait, assurait-on, repartir ici ou là sans prévenir, comme elle était venue, ailleurs. Qu'allait nous fabriquer l'étrange alchimie de la vie pénitentiaire? On savait les prisons surpeuplées, souvent vétustes, l'atmosphère toujours tendue malgré les effets de

Tout au long de l'été les incidents sporadiques se sont multi-pliés : il a fallu déloger - quel

spectacle! - deux détenus restés sur un toit de la Santé pendant treate-huit heures (leurs compagnons leur avaient enjoint de lâcher l'antenne de télévision qui leur servait d'appui), faire face aux graves incidents de l'île de Ré, à la grogne des détenus de Loos-les-Lille, aux évasions parfois sanglantes qui ont entraîné la colère à la fois des syndicats de gardiens de prison et des poli-

> AGATHE LOGEART. (Lire la suite page 13.)

CHRISTIANE ROCHEFORT La porte du fond ROMAN

GRASSFI

Le Monde

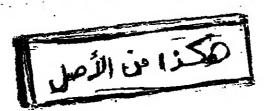
SANS VISA

De Bangkok à la frontière birmane par le col des Trois-Pagodes, en passant par un pont sur la rivière Kwaï.

■ Gastronomie. ■ Escales. ■ Jeux.

Pages 15 à 18

A L'ÉTRANGER: Agéria, 4,50 DA: Merce, 4,50 dr.; Turkis, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Selgique, 30 fr.; Curade, 1,75 \$; Antilles/Réunion, 7,20 F; Côta-d'hoire, 425 F CFA; Danemark, 10 br.; Espagne, 155 per.; G-B., 60 p.; Circhelles, 1,50 per.; G-B., 60 p.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suède, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 \$.



Etranger

SUÈDE: les élections législatives

L'incertitude vient des Verts

Six millions trois cent mille Suédois se rendent aux urnes le dimanche 18 septembre pour élire 349 députés au Riksdag et renonveler les conseils municipaux et généraux. Les sociauxdémocrates du premier ministre Ingvar Carisson ont de bonnes chances de conserver le pouvoir. Mais l'entrée des Verts à l'Assemblée et l'éventuelle sortie du petit Parti communiste, qui traditionnellement soutient le gouvernement minoritaire socialiste, pourraient brouiller les

STOCKHOLM

de notre envoyé spécial

Evénement exceptionnel au royaume de la stabilité politique en Europe : pour la première fois depuis plus de soixante-dix ans, un nonveau parti pourrait faire son entrée au Parlement suédois et se joindre ainsi au cercle des cinq membres « permanents » du Riksdag qui sont, par ordre d'impor-tance, les sociaux-démocrates, les conservateurs, les libéraux, les centristes et les communistes. Ces - intrus - sont les Verts du Miljöpartiet. Le parti de l'environnement, fondé en 1981, est déjà assez solidement établi dans quelques conseils municipaux où il tiont un rôle charnière, et parfois de trouble-fête, entre les blocs traditionnels socialocommuniste et « bourgeois ».

Dans un pays où le respect de la nature frise la religion et où les pouvoirs publics sont fiers de dire qu'ils imposent à l'industrie les normes antipollution les plus sévères d'Europe, la percée des écologistes, crédités de 6 à 10 % des intentions de vote dans les sondages, a de quoi surprendre. Certes les rapports alarmants publiés au cours de l'hiver et du printemps sur la pollution de la Baltique et de la mer du Nord, les marées d'algues vertes le long des côtes et la mort des phoques ont ému l'opinion et ne sont pas étran-gers à ce bond en avant du Miljöpar-

Les « affaires »

Mais paradoxalement les Suédois. qui aiment les discours clairs et les maintenant séduire par l'idéologie brumeuse d'un parti qui annonce avec le sourire : « Nous n'avons pas réponse à tout. 🖫

Ces Verts défendent le « petit homme -, ct le - petit peuple -, le village, l'entreprise de taille humaine, l'agriculture propre et citent Gandhi. Ils partent en guerre contre les projets d'autorquies et de pont entre la Suède et le Danemark, réclament la formeture de douze réacteurs nucléaires dans un délai

mais non au Marché commun » et venient interdire les exportations d'armes e indignes d'un pays neutre .. Ces thèmes, qui font appel aux sentiments, ne sont pas nouveaux, mais cette année ils « accrochent ».

En fait, le progrès des Verts s'explique aussi par le malaise ressenti dans une partie de la société à la suite des nombreuses « affaires » qui ont seconé le petit monde politique suédois depuis deux ans : le mentre d'Olof Palme en février 1986, l'échec'et l'enlisement de l'enquête officielle, le démantèlement d'une « enquête parallèle » menée par un éditeur socialdémocrate avec le feu vert du garde des sceaux, la démission de deux ministres de la justice en moins d'un an et les sombres ventes d'armes à divers pays peu recommandables.

Après l'assassinat de notre premier ministre, estime un éditoria-liste du journal Dagens Nyeter, les électeurs sont plus que par le passé à la recherche de la sécurité et de la protection. Ils veulent être sécurisés et protégés contre les produits toxiques dans la nourriture, contre les poisons dans la mer et dans l'air qu'ils respirent, contre la violence, le SIDA, esc. Ils sont en quête de sécurité dans la société et dans le travail. »

Moins de 2 % de chômeurs

Toutes ces affaires non élucidées auront montré que les dirigeants politiques suédois ne sont sans doute pas aussi irréprochables qu'ils le prétendent. Les sociaux-démocrates en particulier, au pouvoir pendant cinquante ans au total depuis 1932, ont parfois une fâcheuse tendance à confondre parti et Etat. Le capital de confiance dont jouissait la classe politique en Suède bat de l'aile. Les mécontents et les inquiets vont probablement exprimer leur colère en votant dimanche pour les Verts, qui affirment préférer « des amateurs engagés à des professionnels corrompus en politique -. Même si à quelques jours du scrutin les écologistes out eux aussi été éclaboussés par une « affaire » — l'expert fiscal du parti a été contraint de démissionner après que la presse eut révélé qu'il n'avait pas déclaré de revenus depuis six ans et que les agents des impôts étaient à ses

S'ils expliquent partiellement la ments n'out cependant pas vraiment bouleversé le paysage politique. Les Suédois se perdent un peu dans tous ces mystères et ne sont pas malhenreux de voir cette campagne électorale prendre fin. Le rapport de forces entre les deux blocs reste à peu près stable : entre 42% et 45% des intentions de vote pour les sociaux-démocrates, qui accusent un léger recul, de 39 % à 43 % pour les trois partis - bourgeois -. Si les comstes réussissent à franchir la

de trois ans, disent - oui à l'Europe. barre des 4 %, seuil de la représenta tion parlementaire, les socialistes devraient se maintenir au pouvoir.

Hormis les questions d'environne ment, le débat pré-électoral a porté sur des thèmes très concrets : politique familiale, soins et impôts. C'est une habitude dans un pays où les prélèvements obligatoires représentent plus de 55% du revenu national. Én revanche, les dossiers purement économiques sont passés au second plan, sans doute parce que dans ce domaine la Suède est plutôt en bonne santé. Le chômage touch moins de 2 % de la population active, les entreprises tournent à pleine capacité et vont même jusqu'à chercher de la main-d'œuvre emporaire... en Grande-Bretagne. Le déficit budgétaire, qui était supé-tieur à 80 milliards de couronnes (autant de francs français) en 1982, été ramené à environ 4 milliards de couronnes. Difficile pour l'opposition d'attaquer un tel bilan, même si certains nuages pointent à l'horizon. La surchauffe menace, les salaires augmentent plus rapide-ment en Suède que dans les pays concurrents, et l'inflation est de

sociaux-démocrates, non sans arrogance, riennent à peu près ce lan gage aux électeurs : - Nous sommes les seuls en Suède capables de gouverner sérieusement, même en minorité, et si par malheur les trois partis bourgeois gagnaient les élec-tions, le pays entrerais dans une phase d'instabilité permanente. Un changement de régime affaiblirais. d'autre part, la voix de la Suède sur la scène internationale. Dans ses discours, le premier ministre Logvar Carisson fait sans cesse référence à la période 1976-1982, au cours de laquelle la Suède a connu quatre gouvernements de coalition non socialistes, en proie à des divisions

l'ordre de 6 % en rythme annuel.

Fidèles à leurs habitudes, les

Cette fois encore le handicap de l'opposition est de ne pas présenter de programme commun. Conservateurs, centristes et libéraux ont sans doute tiré les enseignements des errours passées, mais ils ne sont pas en mesure de présenter une véritable alternative. Pas plus tard que la semaine deraière, le leader centriste, M. Olof Johansson, et son collègue libéral, M. Bengt Westerberg, qui apparaît maintenant comme le chef de l'opposition, se sont disputés publiquement à propos d'une éforme fiscale. Certes, ils ont finalement signé la paix autour d'une tasse de café davant les caméras de télévision, mais ces accrochages laissent des traces et pe renforcent pas leur crédibilité. A l'issue d'une campagne électorale qui s'est déroulée sur un ton modéré, tranchant avec les précédentes, où Oiof Palme dominait la scène politique, per-sonne à Stockholm ne s'aventurait, en sin de compte, à faire des pronostics sur l'issue du scrutin, les scores des communistes, et surtout des Verts, étant par trop incertains.

ALAIN DEBOVE.

POLOGNE: un entretien avec le numéro deux du POUP

« Lech Walesa a dit que nous avions tous changé. Il a raison », nous déclare M. Jozef Czyrek

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

· Vous parlez du communisme... mais c'est une vision tellement loin-taine! Il ne faut pas tout voir en noir et blanc. Nous apprenons beau-coup à nuancer les couleurs. » A la fois grave et serein, M. Jozef Czyrek, membre du bureau politique du POI IP. secrétaire du comité central. virtuei numéro deux du parti après avoir été longtemps ministre des affaires étrangères, était, jeudi 15 septembre, un homme optimiste.

"Je suis convaincu que la table ronde aura lleu », estimait-il moins de deux heures après la fin de la seconde rencontre, jeudi, de Lech Walesa et du général Czesiaw Walesa et du general cessas Kiszczak, qui ont décidé de convo-quer une réunion élargie pour le len-demain, préliminaire à la table ronde. « Le fair que les tentatives de construction de la table ronde aient eu lieu, que les rencontres Walesa-Kiszczak aient eu lieu suivant le Kiszczak aient eu lieu suivant le principe qu'il n'y a ni vainqueur ni vaincu, c'est déjà un succès », déclare M. Czyrek. « Le fait aussi d'avoir passé une barrière psycholo-gique et politique très difficile pour chaque partie. De chaque côté, une partie de la base a réagi avec les mêmes cris, les mêmes épithètes et

Pendant deux heures d'entretien, ce dirigeant polonais parlera de « Solidarité », de « M. Walesa », de mon partenaire Stelmachowski -(le président du club de l'intelligentsia catholique, KIK, proche de Solidarité, avec lequel il a négocié l'organisation de ces différentes rencontres), dans un langage que ne renierait aucun politicien occidental. A aucun moment M. Czyrek n'a utilisé le qualificatif d'« extrémiste » si longtemps en vigueur dans la voca-bulaire officiel, pour fustiger les dirigeants de Solidarité. Le jour même de cet entretien et de la rencontre Walesa-Kiszczak, le magazine officiel Konfrontacje publiait pour la première fois une longue interview de M. Walesa, dans laquelle le président du syndicat interdit exposait ses conceptions du pluralisme syndicale et politique.

A plusieurs reprises, on fait observer à M. Czyrek que ses propos rejoignent ceux de responsables de Solidarité. « C'est pour cela que je-suis optimiste sur les résultats de la table ronde », rétorque-t-il. Solida-rité y sera-t-elle représentée en tant que telle? - Si je vous dis oui, je me mets hors la loi puisque c'est une organisation illégale. Mais il existe un - courant Solidarité » dans le cadre de divers courants syndicaux. Il existe des partisans de Solidarité. N'est-ce pas là une reconnaissance de l'existence de facto de ce mouvement ? - J'ai les pieds sur terre, pas dans les nuages », acquiesco-t-il. « En tant que politicien, je ne peux pas fermer les yeux, je ne suis pas une autruche. - Mais lorsque le pouvoir négo-cie avec Lech Walesa, c'est en quelle qualité? « En qualité de M. Walesa. Chaque homme, indé-pendamment du poste qu'il occupe, un poids, une autorité, un histoire. »

« Préparer les états-majors »

Il faudra pour la préparation de la fameuse table ronde « deux à trois semaines », peuse M. Czyrek. « Elle devra être représentative mais ne doit pas tourner au meeting », dit-il. Il faudra donc limiter le nombre des participants « sans déformer le pluralisme politique ». L'Eglise devrait participer à part entière et non lus en tant qu'observateur. Les décisions y seront adoptées par consensus et non par vote.

A maintes reprises la direction de Solidarité a fait savoir qu'elle entendait obtenir, avant de s'asseoir à la table ronde, une déclaration d'intention du pouvoir sur la légalisation du mouvement. Sur ce point M. Czyrek prend soin de ne pas laisser percer les intentions précises du pouvoir, tout en ménageant une marge de manœuvre suffisamment large pour ne pas donner l'impression de fermer

représente par lui-même une valeur, différencie la conception universelle du pluralisme de notre conception ce n'est pas le contenu mais les règles du jeu. C'est pourquoi nous utilisons les expressions e pluralisme de confrontation » et » plura-lisme socialiste » ou » pluralisme base sur les principes du dialogue et de l'entente ».

Né en Allemagne, spécialiste des affaires allemandes, M. Czyrek tronve d'ailleurs dans l'expérience constitutionnelle de la RFA un exemple - intéressant dans le. contexte de Solidarité . : celui de la dissolution du Parti communiste allemand, le DKP, considéré comme anticonstitutionnel puis légalisé plusieurs années après sons un autre nom, le PKD. « Vous voyez. observe-t-il, d'autres pays ont eu les mêmes dilemmes. La façon dont ils les ont résolus peut être riche

Mais attention, - pas de malen tendu : je veux dire par là qu'il n'y a pas de simple retour de Solidarité, il n'y a pas de simple euregistre-ment de Solidarité aux termes de la

Deux délégations et quatre observateurs

Destinée à déterminer l'ordra du jour, la composition, la procédure et le calendrier de travail de le future table ronde, la réunion élargie de vendredi devait ras-sembler une vingtaine de per-sonnes réparties en deux délégations de huit ou neuf membres chacune et quetre observateurs

La délégation de l'opposition est conduite par Lech Waleta, entouré de l'un de ses principaux conseillers, Tadeusz Mazowiecki, du professeur Stelmachowski, de Wiadyalaw Frasyniuk, l'un des dirigeants de Solidarité, et de plusieurs chefs des comités de grève du mois d'août. La délégation du pouvoir est

conduite par le général Kiszczak, ministre de l'intérieur et membre du bureau politique, accompagné notamment de M. Stanislaw Cio-

la porte. - Les problèmes essentiels du modèle polonais, du système politique, économique et social, serone discutés, dit-il. Parmi ces sujets il y a évidemment le pro-blème du pluralisme syndical. Mais nous sommes opposés à faire dépendre d'un seul sujet l'analyse de de restructuration. ».

Evidemment, tout dépend de ce que l'on entend par pluralisme, et M. Czyrek est bien d'accord qu'il s'agit là d'une question capitale. Le pouvoir, lui, préfère parler de pluralisme socialiste ». Mais cette expression, affirme M. Czyrek, « ne se réfère pas à un contenu politique ou idéologique ». « Elle signifie uniquement qu'il existe un plura-lisme dans la Pologne socialiste. Le pluralisme c'est la diversité. Ce qui

sek, secrétaire du comité central et membre suppléant du bureau politique. Plusieurs représ des syndicate officiels OPZZ y participent.

La rencontre olus restreinte de jeudi dans une villa du gouvernement à Varsovie, a été marquée, salon M. Czyrek, l'un des dirigeants polonais, par « une atmosphère très ouverte et sincère ». « On y a discuté de tous les problèmes, y compris des problè difficiles. C'était une rencontre utile avec un résultat constructif qui traduit la volonté des deux côtés de poursuivre le dislogue. »

Pour le président de Solidarité qui a brièvement commenté la rencomre « les problèmes sont difficiles mais l'atmosphère est encourageante, nous avons dis-cuté des heures entières et cela a fait un peu avancer les choses ».

législation actuelle sur les syndicats ». « Solidarité, telle que nous l'avons commue jusqu'à 1982, s'est déterminée comme un mouvement social plutôt que comme un syndicat et, de facto, par sa structure et ses activités, était un parti politique. Cela ne veut pas dire qu'il développement du pouvoir syndical Mais le courant syndical Solidarité ne peut pas redevenir l'ancien mouvement politique. Pour les pro-blèmes politiques, il faut un forum adéqual, un Parlement, la presse, des clubs, des associations, des discussions. Mais, au sein des entreprises, les syndicats ne devront pas être une plate-forme pour des reven-dications politiques. « C'est en gros ce que disait le professeur Geremek, conseiller de Solidarité, dans une récente interview au Monde (le Monde du 3 septembre). • Pour les activités politiques, nous allons avoir des structures, poursuit M. Czyrek. Nous verrons cela avec le futur député Walesa ou le futur député Geremek. » M. Czyrok caresse là en souriant le grand rêve du pouvoir polonais depuis la disso-lution de Solidarité : attirer Lech Walesa dans les institutions officielles. Cette remarque tendrait donc à confirmer les craintes de plusieurs dirigeants de l'opposition qui voient dans la table ronde le moyen de noyer la revendication d'un syndicat indépendant dans un amas de réformes institutionnelles.

Free Commen

THE MAN WAY

Ret and other

Entretenant l'ambiguité sur le pluralisme syndical. M. Czyrek ajoute: « Il existe plusieurs modèles de pluralisme. Il y a le modèle franco-italien, il y a le modèle austro-allemand avec un seul syndicat dans l'entreprise mais à caractère pluraliste. Moi, quand je dois penser au modèle polonais, je pense plutôt à tirer profit du modèle austro-allemand, il me sem-ble qu'ici il faut chercher des conceptions qui satisfassent les differents courants syndicaux - Mais si M. Czyrek parle volontiers des syndicats ouest-allemands, il est impossible de lui faire dire concrètement oui à plusieurs syndicats, dont Solidarité, dans l'entreprise polo-

Malgré cela il reste confiant dans l'avenir des négociations. « Si dans ce dialogue les deux parties sont guidées par le sentiment de respon-sabilité de la Pologne, de son destin. de son développement, de sa posi-tion internationale, je suis convaincu que non seulement nous devrions mais nous pouvons nous mettre d'accord. Et M. Czyrek de conclure: • Lech Walesa a dis que nous avions tous changé ces der-nières années. Il a raison.

SYLVIE KAUFFMANN,

Faites une affaire avec un de nos derniers modèles 88! Nous yous proposons: • 104 Style Z Gris fumė mėtallisė • 205 XR 1124 et 1360 cm3 Blanc, Gris Winchester • 205 XT-TO Gris graphite ● 205 GTI 115 et 130 cv 205 GRD et SRD* 305 GLS Diesel Gris Futura, Gris Winchester • 309 XS Rouge Vallelunga • 309 GR Beige Tibesti 309 GTI Grîs graphite, Rouge Vallelunga 505 GRD Bleu glacier ● 405 GR et SR 1,91*

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 348.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Afrique Visite de Jean-Paul II et prise d'otages

Triste Lesotho...

Jean-Paul II a quitté, ven-dredi 16 septembre, le Lesotho pour se rendre dans un autre mini-royaume d'Afrique australe, le Swaziland, quatrième escale officielle de sa visite dans la région. Le pape devait, en fin de soirée, gagner le Mozambi-que, ultime étape de son quatrième voyage en Afrique.

MASERU (Lesotho) de notre envoyé spécial

. L'étape de Maseru entrera sans doute dans l'histoire des voyages pontificaux comme l'une des plus pénibles pour tout le monde, y com-pris le Saint-Père. - Cette réflexion d'un habitué des tournées papales résume bien l'impression générale qui régnait, jeudi soir, dans la suite de Jean-Paul II.

Dans la matinée, la messe de béatification d'un missionnaire français, le Père Joseph Gérard, qui devait attirer, selon les autorités religieuses locales, entre un demi-million et un million de pèlerins, essentiellement sud-africains, n'avait rassemblé qu'environ vingt-cinq mille fidèles. Les orages, le vent, les pluies qui s'abattent sur le triste royaume Basotho depuis l'arrivée du pape ne sont pas seuls en cause. Le sang versé mercredi soir dans la capitale l'atmosphère pastorale.

Pardonner

Le dernier bilan de l'assaut, désormais officiellement lancé « en commun par la section spéciale de la police sud-africaine et les forces armés nationales » de la dictature militaire locale, est de six morts, dont deux otages et « les quatre terroristes » qui s'étaient emparés pendant plus de vingt-cinq heures d'un autobus chargé de soixante et onze pèlerins basothos (et non sudafricains comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 16 sep-

Le dernier des preneurs d'otages, capturé vivant au cours de l'assaut, est mort, jeudi, dans des circons-tances non élucidées. La vie de deux des otages blessés, dont celle du conducteur de l'autobus, transporté dans un état critique en Afrique du Sud, est encore en danger, affirmaient les médecins. Un autre otage âgé d'environ quarante ans a été amputé, mercredi, des deux jambes à l'hôpital de Maseru.

· Le pape n'a été informé du dénouement sangiant de ce drame qu'après la messe de mercredi à Roma, vers 23 h 30 » - soit trois heures après l'asseut, - a affirmé le porte-parole du Vatican. « Le Saint-

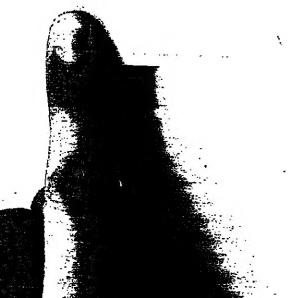
a pesé lourd dans la dégradation de Père s'est aussitôt isolé pour pries pendant une heure environ. »

Jeudi matin, sitôt l'homélie de béatification du Père Gérard pro-noncée à l'hippodrome de Maseru sous la pluie, Jean-Paul II s'est rendu à l'hôpital Queen Elizabeth, où il s'est entretenu pendant trente minutes environ avec les médecins et chacun des vingt et un blessés de la prise d'otages. Les neuf femmes, dont deux religieuses, et les douze bommes hospitalisés se sont vu offrir chacun un rosaire et l'évêque de Rome leur a demandé de « pardonner - à leurs ravisseurs.

Un peu plus tôt, à la sin de la messe de béatification, le pape, s'écartant du texte préparé pour son discours, a déclaré : « Je suis venu en Afrique australe en pèlerin de la paix et porteur d'un message de réconciliation. Je suis attristé d'apprendre que d'autres, en chemin pour me rejoindre dans ce pelerinage. oni été victimes d'une prise d'otages qui s'est terminée dans le

PATRICE CLAUDE.

● ERRATUM. ~ Le Basutholand Congress Party - et non pas le Bechvanaland Congress Party, comme nous l'avons écrit par erreus dans le Monde du 16 septembre, a pour branche militaire l'armée de libération du Lesotho (LLA).



La Corée du Sud à l'heure des Jeux olympiques

La fièvre... et la saturation

SÉOUL

de notre envoyé spécial

e Moine un. » Les tableaux électroniques qui depuis deux ans scandent l'écoulement des jours qui nous séparent de l'ouverture des Jeux olympiques indiquem que le compte à rebours touche à sa fin. A la veille de ce 17 septembre dont les ment depuis plus de sept ans comme de l'événement qui consacrera la reconnais sance internationale d'un petit pays sorti il y a trente-cinq ans des ruines de la guerre, Sécul pomponnée, fleurie et décorée est prête - ou presque.

La Corée du Sud a dépansé entre 3 et 4 millierds de dollars pour la préparation des Jeux. Les orchestres et les participants aux mouvements d'ensemble ont répété depuis des mois, les enfants ont entonné pour la énième fois les hymnes de la cérémonie et même si, tors d'une répétition générale, ce jeudi, un parachutiste a failli tomber dans la flamme olympique, tout semble au point. Avec quelques ratés caperidant: l'ambitieux pont suspendu, dit « Olympique », n'aura pas droit à son nom car il n'est pas terminé, pas plus que le Lotte World du quartier de Chamshil, cet immense « Disneyland » pour adultes (hôtel, grands magasins, parc d'attrations) non loin du site olympique où, ce vendredi. on installait encore des chambranies de portes en verre dans des murs dont le ciment n'est pas tout à fait sec.

Chaque chauffeur-de taxi a son petit manuel d'anglais, les prostituées sont en carte et dûment averties des risque de dif-

fusion du STDA (comme d'ailleurs les anivants, à qui sont distribuées, dès leur descente d'avion, des brochures en angleis du ministère de la santé) ; les restaurants de viande de chien des alentours du village olympique ont été fermés ou se sont faits crets pour ne pas offusquer la sensibilité des visiteurs occidentaux. Bien entendu, ceux des ruelles reculées continuent leur commerce : « Vous, les Occidentaux, qui nous qualifiez de sauvages, vous abandonnez bien vos chiens en été pour partir en vacances. Vous croyez que c'est mieux ? », nous dit un restaurateur spécialisé dans ce mets « au goût merveilleux », d'après les Coréens, supposé en outre avoir des vertus fortifiantes.

Autre souci de respectabilité : les surorités ont chassé des rues les marchands ambulanta (quelque trois cent mille à Sécul) opérant dans les « zones de paix », ces quartiers du centre (Myondong, par emple) ou situés à proximité des installations olympiques, où il ne doit y avoir de troubles d'aucune sorte ; ils génaient la circulation et on avait peur qu'ils fassent meuvaise impression. De même les ponjong mache, ces bistrots des rues sous des tentes, ont été balavés des nuits de certains quartiers de Sécul. Afin de décongestionner une ville de dix millions d'habitanta (et de réduire la pollution), la mairie a en outre incité les automobilistes à n'utiliser leur véhicule qu'un jour sur deux en fonction du numéro pair ou impair de leur plaque d'immatriculation pendant la période des Jeux. Incitation soulement (dont is a violation a est capendant sanctionnée d'un autocollant de « noncivisme » apposé sur le pare-brise du Quant aux billets, ils sont l'objet de trafics récalcitrant), car des mesures autoritaires qui les mettent hors de notre portés. Ce

auraient été inconstitutionnelles. La nervosité des services de sécurité, qui obligent, entre autres, les clients des hôtels à porter, accrochée à leur veste. une carte permettant de les identifies lorsqu'ils circulent dans l'établissement, et avaient inopinément confisqué leurs flèches aux membres de l'équipe féminine mongole de tir à l'arc, est alimentée par une duerre des rumeurs de menaces (contre M. Samaranch, président du Comité international olympique (CIO), la princesse Anne d'Angleterre, les athlètes japonais...) que sa livrent les agences de presse : les unes, se référant à leurs « propres sources », s'employant à démentir ce que les concurrentes viennent d'annoncer.

One yout faire les étudiants ?

Les Coréens éprouvent sans doute une légitime fierté de voir leur pays, longtemps ignoré du reste du monde, deveni soudain le théâtre d'une sorte de grand cocktail diplomatique où les ennemis d'hier se sourient, et d'un spectacle cosmopolite répercuté aux quatre coins du monde. Mais la « fièvre olympique » n'est pas partagée par tous. Beaucoup de saturation, sinon un certain agacement à l'égard des JO. « Il y a sapt ans qu'on nous rebat les oreilles avec ces JO. Ils ont léoitimé tous les abus. Aujourd'hui, on ne peut même pas y accéder : la police est partout et on en a marre des contrôles, sont les Jeux des riches et des étrangers. Pas les nôtres », dit un commercant du marché de Pyong-Hwa, non loin du stade de Tongdaemum, où auront lieu notamment les rencontres de football. Soulignant ce sentiment diffus de frustration qui règne dans la population, des journaux critiquent dans leur éditoriaux un phénomène qui ne peut qu' « accentuer les anta-

gonismes entre les classes sociales ».

Les billets d'entrée à la cérémonie d'ouverture, qui valaient au marché noir 1,5 million de wons au début de l'été, 4 millions de wons (30 000 et 40 000 F), soit vingt fois le prix initial. Dans les petites annonces des journaux, de curieuses « sociétés » se présentent comme intermédiaires dans ce trafic de billets, beaucoup de grandes entreprises étant prêtas à payer le prix fort pour s'en procurer et les offrir comme cadeau à leurs clients.

Pour l'instant, les affaires tant attendues à l'occasion des JO sont loin de s'être matérialisées. « Les étrangers n'ont pas encore ouvert leur porte-monnale », dit, amère, cette marchande de sacs de contrefaçon du marché de Namdaemum. Il y a moins de touristes que prévu (on en attendait 250 000) : les hôtels sont loin d'être pleins, et Korean Air, qui a organisé quatra-vingt-dix vols supplémentaires, ne parvient pas à remplir ses avions. Alors qu'il y a un mois, tous les vois étaient complets, on trouve désormals sans grande difficulté des places pour aller ou

repertir de Sécul. Comme il faut bien trouver un coupable, les autorités lais entendre que c'est la faute des médias japonais qui ont trop parlé des problèmes de sécurité, ce qui a dissuade las spectataurs nippons de venir. Il semble aussi qu'il y ait moins d'Américains que ne

A quelques heures de l'ouverture des JO, personne ne paraît savoit très bien comment ils se dérouleront, inquiets de retombées financières incertaines et pour pallier toute déconvenue, les commer-çants ont, en tout cas, systématiquement augmenté leurs prix. Le noyau dur des étudiants fait des manifestations sporadiques et plus symboliques qu'efficaces (comme tenter d'arrêter le cortège de la flamme olympique), se réservant peut-être pour des opérations plus spectaculaires à l'intention des journalistes en mel de sensation, ou des athlètes qui, entre deux séances d'entraînement, prennent part aux multiples tours organisés à Panmunjorn, sur le 38º paralièle, Dernier stigmate de la guerre froide, Panmunjom est devenu inopinément l'un des grands lieux de tourisme de ces Quatorzièmes Olympiades... Il est recommandé d'y être vêtu correctement, et les femmes ne doivent pas porter de mini-lupes, stipule une note du commandement unifié des forces des Nations unles et des Etats-Unis, afin de ne pas encourager la propagande du Nord sus la « décadence des étrangers ». Le prix de ces excursions de bon ton a aussi augmenté de 15 à 20 %.

PHILIPPE PONS.

Un entretien avec le président Roh Tae-woo

(Suite de la première page.)

- La présence d'équipes vennes n plupart des pays co ude-t-elle, selon vous malisation des rapports estre ces pays et voire gouvernement?

- Les vestiges de la guerre froide disparaissent peu à peu. La partici-pation aux JO de l'URSS et d'autres pays communistes facilite les échanges économiques et culturels. Nos avione qui amènent les sportifs à éoul survoient pour la pren les territoires soviétique et chinois." des délégations permanentes. La signification de ce changement est importante, non seulement pour la Corée, mais pour tous les peuples épris de paix. Cette évolution va dans le droit fil de l'esprit de Pierre de Conbertin, que, comme les Français,

Coubertin, que, comme les Français, nous aimons et respectous beaucoup.

— Depuis la fin de la guerre de Corée, en 1953, ses gouvernements du Sud out toujours cherché à isoler au maximum le régime du Nord. Vous avez pris le parti contraire. Ce changement a-t-il déjà apporté des résultats tangibles?

— La division du pays résulte de la rivatité des grandes puissances. Elle contradit la volonté de ses habitants comme l'histoire d'un pays dout

tants comme l'histoire d'un pays dont l'unité, qui date du VIIº siècle, a survécu à de nombreuses invasions. Si nous avons cherché à isoler le régime du Nord tout en accroissant nos moyens de défense, c'était dans l'espoir de le voir renoncer à son atti-tude hostile. Mais cette politique a échoué, et la Corée du Nord est deve ane de plus en plus agressive.

 C'est pour cette raison que, le 7 juillet dernier, j'ai fait une déclaration qui vise essentiellement à mettre fin à l'état d'affrontement entre les denx parties du pays et à créer entre elles des liens de coopération. Je suis sûr que de nombreux gouverne-ments, y compris ceux de Moscon et de Pékin, approuvent cette politique. Dans l'immédiat, la Corée du Nord ne paraît pas prête à donner suite à ma proposition, et elle maintient sa stratégie de base, qui vise à commumiser la péninsule entière par la force.

Mais il lui sera beureusement de plus
en plus difficile de le faire, compte
tenu notamment de l'énorme écart existant entre le rythme de dévelop pement du Nord et celui du Sud. Après les JO, la Corée du Nord n'aura d'autre possibilité que d'accepter ma proposition et, comme le font désormais la plupart des pays commisses, d'ouvrir progressive-ment sa société, qui reste très reufer-mée sur elle-même, comme vous avez pa le constater quand vous êtes allé jadis à Pyongyang. Les pays communistes la pousseront certainement

.- De nombreux étudiants, qui se sont heurtés avec violence à la police, vous reprochent de ne pas faire assez d'efforts pour améliores les relations avec le Nord...

- Il existe actuellement chez les étudiants deux courants à l'égard de la réunification. Le premier, qui est largement majoritaire, réclame avec une passion tout à fait spontanée le retour à l'homogénéité de la nation coréenne. Mon gouvernement par-tage cette aspiration, qui nous paraît devoir contribuer à l'amélioration des rapports inter-coréens. Une minorité épouse, en revanche, pure-ment et simplement les thèses du Pyongyang sur la dictature de prolétariat et la réunification per la force. La plupart des Coréens, qui se sou-viennent de ce qu'a été la guerre, sont soutien populaire, il est voné à disparaine progressivement.

- Croyez-rous que la Corée finira par être réunifiée et, ai oui, quand et par quelle méthode ?

- Ce n'est pas une tiche qu puisse être accomplie en une fois. Il fant d'abord dissiper la méfiance, grâce au développement du dialogue grâce au développem et des échanges économiques, ... doivent ensuite tisser des liens de coopération qui rétablirent l'homo-généité de la nation, permettant alors



des Coréens. Ce qu'il fant donc faire désormais est d'éliminer progressivement les obstacles artificiels à cette réunification. Tous les pays du monde, dont PURSS et la Chine, noque, cam l'OKSS et la Chine, agissent actuellement dans le sens de l'ouverture et de la coopération. Il est inévitable que la Corée da Nord en fasse autant. Ce qui facilitera à n'en pas douter la réunification.

De longues aunées de dictature

- Votre pays s'est semiblem démocratisé au coms des derniers mois, mais l'opposition estime qu'il y a encore beaucoup à faire. Cousidérez-vous que vous disposez d'une autorité soffissate, alors que vous avez été éla avec 36 % senicment des voix et que vous n'avez pas la unjorité su Parlement ?

- L'accent mis pendant trente ans sur la sécurité de la République et la rapidité du développement éco-nomique ont en pour effet de limiter les efforts de démocratisation. Pendant de longues années, la politique intérieure coréenne a été caractérisée par la dictature, par un pouvoir per-sonnalisé et par la contestation du régime en place par l'opposition et la population. Cette contestation n'a is de raison d'être depuis le 29 juin de l'année dermère, date à laquelle les appels en faveur de plus de liberté et d'un respect complet des droits de l'homme ont été entendus. La nouveile Constitution a été approuvée par référendum et l'élection du président de la République au suffrage

universel instituée. Comme nous n'avons pas ici de deuxième tour, contrairement à ce par rapport à 1987, soit une qui se passe en France, et qu'aucun

des quatre candidats n'a obtenu la majorité absolue, j'ai été tout à fait régulièrement élu, puisque j'étais en tête avec 36,7 % des voix. Aux législatives, les partis de l'opposition ont obtenu plus de voix que le parti au pouvoir, ce qui pose parfois des pro-blèmes. Mais l'existence d'une opposition puissante facilite la démocratisation, dans la mesure où elle impose le dialogue et le compromis.

> La plupart des pays d'Europe out mis cent ou deux cents ans à roder leur démocratie. Les Corées ont beau être impatients et vouloir plète de type américain ou européen, le fait est que les partis d'opposition, qui refusaient autrefois la concerta-tion, l'acceptent à présent et que nous avons établi avec eux des liens de partensires qui correspondent à l'esprit d'une démocratie évoluée.

- La légalisation du Parti com ste sera-t-elle uz jour concera-

- La Constitution autorise la formation d'un parti socialiste. Les Coréens n'accepteront pas celle d'un parti communiste aussi longtemps qu'il préconisera la révolution par la violence cu la butte des desserts ence ou la lutte des classes, car ils n'ont pas oublié les épreuves de la guerre. Un parti communiste ne pourra être autorisé qu'après un changement complet des memalités

- Comment voyez-rous l'évolu-tion de la situation dans cette partie du monde ? Imaginez-rous l'avenir en terme de rivalité entre le Japon, la Chine et les autres « dragons » de la région, ou bien croyez-vous que leur coopération se développera en une sorte de marché unique comparable àla CEE ?

 Les pays d'Asie du Nord-Est font traditionnellement partie d'une même zone culturelle, et leur développement à longuemps suivi un pro-cessus identique. Mais aujourd'hui le nivesu de ce développement est très inégal. Il est donc difficile de prévoir une intégration rapide de leurs économies sur le modèle de ce qui s'est fait en Europe. Il faut d'abord déve-lopper entre eux des liens de coopération mutuelle. Si cela se passe bien, ils reconnaîtront à la fin de ce siècle ou au début du prochain la nécessité d'institutions régionales dont je suis convaincu qu'elles - contribueront beaucoup à promonvoir la prospérité mondiale.

« Sayour relever les défis »

Où en sont les relations de la Corée avec la France ? Que ressentez-vous devant la perspective du grand marché européen de

- Nos relations bilatérales remontent à plus d'un siècle, et je suis heureux de constater qu'elles ne cessent de se développer dans tous les domaines. Je voudrais ajouter que les jeunes Coréens s'intéressent de plus en plus à la culture française.

. Le taux annuel moven d'accroissement de nos échanges commerciaux depuis cinq ans a été de 28 %, ce qui est considérable. Pour les huit premiers mois de cette année, il est de près de 70 % somme de 1,7 milliard de dollars.

ment sous le double coup de la reva-torisation de salaires demeurés très l'ouverture du grand marché européen la France occupera une place plus importante encore. Mais elle est déjà notre troisième partenaire en Europe, après la Grande-Bretagne et la RFA, et le neuvième dans le monde. Nous espé-- Les conflits du travail sont rons, bien entendu, que le grand

mière à pousser à une politique La Corée du Sud a comu au cours de ces dernières années une croissance exceptionnelle qui doit beaucoup à ses exportations. Ne

craiguez-vous pas un rajentisse-

marché s'efforcera de raffermir la

coopération avec d'autres parties

du monde au lieu d'encourager le

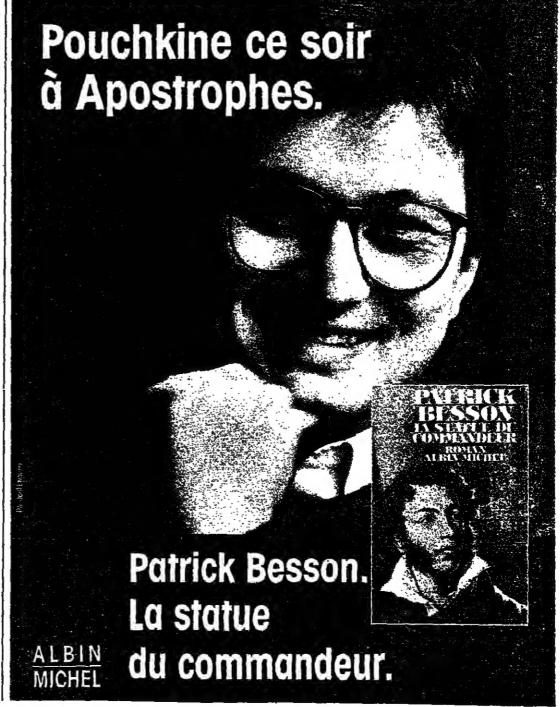
régionalisme ou le protection-

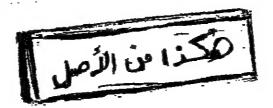
e. et que la l

bas et de l'appréciation du won, qui a gagné 18 % en dix-buit mois ? La progression du taux d'inflation, qui est passé de 3 à 7 % en un an, ne rend-elle pas nécessaire un coup de

en passe d'être réglés, mais c'est un fait qu'ils ont entraîné des augmentations de salaires. Il est vrai que nous sommes préoccupés par la surévaluation de la monnaie qui résulte de l'importance de nos excédents commerciaux. Mais nous ne les prenons pas au tragique. Grâce à sa volonté de réussite. à son ardeur au travail, à ses capacités et à son expérience, le peuple coréen a su relever tout au long des

trente dernières années, marquées par une croissance remarquable. les nombreux défis qui se sont présentés à lui. L'an dernier, la croissance économique a atteint 12 %; oc rythme s'est maintenu pendant les six premiers mois de 1988. Avec le ralentissement que nous escomptons au deuxième semestre, nous tablons sur une croissance de l'ordre de 8 % pour cette année. Nous devrions atteindre le même chiffre l'an prochain si. comme je le pense, nous parvenons réduire l'excédent de notre balance commerciale et, grâce à une meilleure coopération entre les syndicats et le patronat, à venir à bout des conflits du pravail. -





Asie

Les inondations au Bangladesh

A qui la faute?

Au Bangladesh, le nombre des victimes des inondations s'alourdit quotidiennement et c'est déjà par centaines de milliers que se chiffrent officiellement les cas de diarrhée et de dysenterie. Outre les appels répétés à l'aide internationale, le président Ershad a demandé à plusieurs organisations et personnalités internationales, et notamment à M. Mitterrand, d'appuyer son projet d'une conférnece d'experts charges d'étudier les causes et les conséquences des inondations qui affectent régulièrement son pays.

25 ou 30 millions de sans-abri (sur une population totale d'envi-ron 100 millions de personnes); 100 000 kilomètres carrés (sur une superficie totale de 144 000 kilomètres carrés) sous les eaux pendant plusieurs jours es eaux perioant plusieurs jours ou plusieurs semaines ; 15 000 kilomètres carrés de rizières détruits et 20 000 autres très endommagés; 600 000 maisons détruites et 1 500 000 autres plus ou moins détério-rées ; 30 000 kilomètres de route disparus, auxquels s'ajoutent les voies ferrées, les ponts et les digues détruits. Ces chiffres effroyables conduisant for-cément à s'interroger sur les causes d'une catestrophe de cette ampleur.

La première est la présence, dans ce petit pays guère plus grand que la Grèce, du Gange, du Brahmapoutre et du Meghna. A eux trois, cas fieuves drainent toute l'eau qui tombs suf 2,5 millions de kilomètres carrés situés en inde, su Népal et en Chine. Et une bonne partie de ces bassins versants reçoit de très abondantes pluies de mousson d'été. Les débits sont donc des maxima de 70 000 mètres cubes par seconde pour la Gange et pour le Brahmapoutre, de 13 000 mètres cubes pour le Meghna. Les pluies de mousson tombées cette année sur les trois bassins versants ayant été, semble-t-il, les plus fortes qu'on ait enregistré depuis soixante-dix ens, on peut penser que les débits ont dépassé ces valeurs maximales. Par comparaison, la débit de la Seine à Paris est de 300 metres cubes par seconde en moyenne et de 2 500 mètres

Démographie

et érosion En outre, la pente du Gange et du Brahmapoutre est extrême-ment faible. L'un et l'autre sont l'altitude de 22,5 mètres lorsqu'ils entrent au Bangladesh, et ils ont encore 400 ou 450 kilomètres à parcourir avant de se jeter dans le golfe du Bengale. Sur ces parcours, leur pente est donc de l'ordre de 0,05 pour 1 000. L'eau coule vers la mer très paresseusement et encore faut-il que les marées hautes n'empêchent les fleuves de se perdre dans la mer. Or la nouvelle lune - période de vive sau - tombait le 11 septembre.

La seconde cause du désastre est l'extraordinaire densité de la population du Bangladesh : environ 700 habitants au kilomètre carré, siors que celle de la France, par exemple, n'est que

de 100 habitants au kilomètre carré. Tout le pays, ou presque, est donc couvert de villages ou

Lorsque survient une catastrophe sembleble, tout le monde cherche à l'expliquer par des idées simples, de préférence anthropologiques. Ainsi, au Bangladesh, accuse-t-on l'inde d'être responsable ; les indiens ont édifié plusieurs barrages tout autour du Bangladesh, malgré l'opposition des autorités suc-cessives de Dacca. C'est méconnaître totalement la réalité des chiffres. Que peuvent des barrages contre des débits pareils ? Rien. Tout au plus fournissent-ils des kilowatts et alimentent-ils des réseaux d'irrigation.

Autre accusée classique : la déforestation des flancs sud de l'Himalaya. Certes, la coupe des arbres va bon train au Népal et en inde : la population, en augmentation constante, a de plus en plus besoin de bois de feu elle ne peut se payer d'autre combustible, - de plus en de terres à cultiver et de prairies où mettre le bétail. Peut-être cette déforestation joue-t-elle un rôle en mettant à nu des sols dont les débns sont entraînés vers l'avai par l'érosion violente des eaux et exhaussent les lits des cours

Mais est-ce bien sûr ? L'Himalaya est un système très jeune qui « monte » toujours. Il est donc loin d'avoir atteint ses profils d'équilibre, et l'érosion purement naturelle y est extrême-ment active. On s'an rend compte « à l'œil nu » lorsque l'on voit les gorges vertigineuses qui entaillent l'Himalaya, le Karakorum ou la Ladakh sur des centaines de mêtres de hauteur. Cette érosion naturelle suffit, à elle seule, à antraîner vers l'avai des quantités énormes de débris arrachés à ces hautes monta-

Enfin, les crues très importantes qui ont marqué ces dernières années peuvent être dues à des variations naturelles de la circulation atmosphérique (et de la circulation océanique, moteur climatique de notre planète) causées par des facteurs encore mai

Que peut-on faire pour éviter que pareille catastrophe ne se répète ? Rien ne peut influer sur le débit des cours d'eau ni sur la topographie du pays. Tout au plus songe-t-on à utiliser les rares points « hauts » comme autant d'îlots-refi raires sur lesquels une partie seulement de la population pourra

trouver asile... Le retour des eaux à leur nivesu habituel ne va pas mettre fin à la situation catastrophique du Bangladesh. Dans les semaines et les mois à vanir, ce maineureux pays - un des plus pauvres du monde - va être victime de la faim et de maladies (choléra, dysenterie, amibiase, typhoide, hépatite virale, policmyélite, filariose, dengue, mala-ria) liées à l'eau. Certes, toutes ces matedies sévissent au Bangladesh à l'état chronique. Mala elles vont, sans nui doute, se développer dangeureusement. Quant à la famine, les autorités la craignent déjà puisqu'elles ont demandé à la communauté internationale 3 millions de tonnes de céréales et 5 000 tonnes de YVONNE REBEYROL

Proche-Orient

La répression anti-kurde en Irak place M. Perez de Cuellar dans une position délicate

Le Parlement européen a très violenment condamné, jeudi 15 septembre, l'«extermination» de milliers de civils kurdes en Irak par des armes chimiques, «qui n'est pas loin d'atteindre les dimensions d'un génocide ». Dans une résolution adoptée à la quasi-unanimité de ses membres, le Parlement demande aux Douze de « suspendre immédiatement toute livraison d'armes à l'Irak ainsi que l'exportation de substances chimiques et d'équipements pou-vant être utilisés pour produire des armes

NEW-YORK (Nations unles) de notre correspondant

chimiques ».

La tournure prise par l'affaire kurde met le secrétaire général de l'ONU dans une situation particulièrement délicate. Plusieurs membres importants du Conseil de sécurité, les Etats-Unis en tête, affirment disposer de renseignements suffisamment solides pour accuser l'Irak d'avoir gazé des villages kurdes. Or a Turquie soutient le contraire et refuse à l'avance de recevoir les experts désignés. Si seul le secrétaire général a le pouvoir de décider de l'envoi d'une mission d'enquête, les pays concernés peuvent, eux,

refuser de la recevoir. En tout état de cause, une enquête de l'ONU ne saurait être envisagée sans la coopération des autorités des pays visités. Aussi estil fort peu probable, dans la situa-tion actuelle, que M. Perez de Cuellar ordonne officiellement une enquête, car il se heurterait au refus turc et, probablement, à des exi-gences irakiennes qu'il lui serait

Parallèlement, M. Giscard d'Estaing a demandé, dans une question écrite, à M. Roland Dumas «s'il dispose d'informations précises sur l'utilisation de l'arme chimique par les forces armées irakiennes contre la population kurde», estimant que « cet emploi, s'il était confirmé, (...) devrait être formellement condamné par la

A ronu, à la suite de la demande d'enquête formulée par douze pays occidentaux - les Pays-Bas et la Belgique s'étant

Cependant, l'insistance avec laquelle les douze pays occidentaux demandent l'enquête en question ne saurait laisser le secrétaire général indifférent, et il sera intéressant d'étudier la voie qu'il aura choisie pour sortir du piège créé par une configuration diplomatique particulièrement complexe.

Le nucléaire du pauvre

L'insistance des Etats-Unis s'explique, en partie, par un formi-dable regain d'intérêt de la presse américaine pour ce que le Wall Street Journal, appelle, dans un article publié en première page, le mucléaire du pauvre, qui ferait désornais très peur au Pentagone et que le Neu Vorte Times énours que que le New York Times évoque quotidiennement depuis une dizaine de jours, souvent à la «une». C'est ce véritable battage, dû notamment à l'effet d'entraînement, qui a fait dire, le jeudi 15 septembre, au représentant de la Ligue arabe à l'ONU, M. Clovis Maksoud, que les intérêts sionistes ont déclenché

L'élection présidentielle libanaise

Intenses tractations américano-syriennes à Damas

BEYROUTH

de notre correspondant Les Libanais vivent, depuis quarante-huit heures, les yeux bra-qués sur les entretiens du secrétaire

d'Etat adjoint américain,
M. Richard Murphy, à Damas, avec
les dirigeants syriens. De ces conversations dépend entièrement le sort de l'élection d'un président libanais pour succeder à M. Amine Gemayel Un black-out total les Arrivé mardi soir dans la capitale

syrienne, accompagné d'une forte délégation, l'émissaire de Washington a déjà rencontré trois fois le viceprésident syrien, M. Abdel-Alim Khaddam, chargé du dossier liba-nais pour le compte de son pays, le ministre des affaires étrangères, M. Farouk El Charab, qui s'en occupe également, et le ministre de l'économie et du commerce extérieur, M. Mohamed Imadi. Quinze heures d'entretien en tout, dont huit avec M. Khaddam.

Mais M. Murphy n'a toujours pas été reçu par le président Hafez El Assad. Une éventuelle rencontre dépend du résultat des négociations en cours : s'il est positif, le chef de l'Etat syrien entrera en scène pour les parachever et les concrétiser. Sinon, ce sera la rupture et, pour le Liban, la vacance de la présidence Rarement présidentielle libanaise de la République. sera à ce point passée au-dessus de la tête des Libanais, pourtant habi-

tués à ce qu'elle soit téléguidée de l'étranger. En l'absence d'informa-tions précises, les spéculations sur les pourpariers de Dames agitent tout le monde politique de Beyrouth, dépassé par des événements qui se déroulent en dehors de lui et dont, contrairement à son habitude, il n'arrive à rien savoir. Elles permettent toutes les interprétations. En particulier, la longueur et le rythme des entretiens sont autant considérés comme signes de complication difficilement surmontables que comme l'indication d'un progrès. « Sinon,

ajoute-t-on, que signifieraient toutes ces heures de palabres ? > On croit savoir, néanmoins, que le volet régional de la négociation se rapporte principalement au rôle de la Syrie vis-à-vis des Palestiniens dans une éventuelle conférence internationale sur le Proche-Orient, et le volet libanais, à la définition des grandes lignes d'une réforme institutionnelle en échange de

l'acceptation per Dames d'un président de compromis. On note aussi deux interventions arabes dans un sens de conciliation : celle de l'Arabie Saoudite, dont l'homme de confiance, le milliar-daire libano-saoudien Rafik Hariri, est arrivé jeudi à Damas, où il a ren-contré M. Murphy durant deux heures; celle de l'Algérie, dont le président, M. Chadli Benjedid, a eu un entretien téléphonique avec son homologue libanais, M. Amine

Gemayel, à l'initiative de ce dernier.

LUCIEN GEORGE.

joints à la demande fuite par dix autres pays joints à la demande mute par dix autres pays (le Monde du 15 septembre), — une équipe d'experts 2 été désignée mais ne sera dépê-chée dans la région qu'avec l'accord des pays concernés. M. Perez de Cnellar a'est

II n'y

pays concernes. IVI. Perez de Cheunt s'est entretenu avec les représentants turc et irakien à ce propos. Alors que la Turquie
considère toute inspection des camps de
réfugiés kurdes sur son territoire comme
inopportune », l'Irak à adopté une attitude ambiorie, se disent moét à vacantir les tude ambiglie, se disant prêt à recevoir les tude amorgue, se dissuit pret a receion asservers, mais «à certaines conditions» et si cela n'est pas «en contradiction avec la souveraineté irakieme»,

devrait pas être institutionnalisée, et une campagne haineuse contre qu'elle devrait s'appliquer à des situations exceptionnelles, laissées à l'Irak et le monde trabe». L'ana-lyse de M. Maksoud sous-entend que seul Israël aurait actuellement situations exceptionnelles, laissées à l'appréciation du secrétaire général Au passage, ces gonvernements font remarquer que l'interdiction des armes chimiques fait partie d'une procédure générale sur le désarmeîntérêt à gêner les négociations de paix entre l'Irak et l'Iran. Parmi les autres pays figurant dans le groupe de pression, la posi-tion de l'Allemagne fédérale paraît déterminante. Ayant, depuis plu-sieurs mois et pour des raisons de ment, actuellement en cours à Genève et qu'il est inopportun de diluer les responsabilités entre les négociations de Genève et le Conseil politique intérieure, pris la tête de la

de sécurité.

Bonn avait obtenu que la résolu-Pour ajouter à la complexité de la situation, l'Iran demande que les négociations sur la paix dans le golfe tion 620 du Conseil de sécurité adoptée le 26 août dernier, comporte Persique soient transférées de Persique soient transférées de Genève, à New-York, où la présence permanente du secrétaire général des Nations unies lui paraît consti-tuer une possible garantie de succès. une clause qui ressemble à une menace de sanctions automatiques. La résolution affirme, en effet, que des sanctions seront prises si des armes chimiques viennent à être utilisées dans l'avenir, par qui que ce Irrités par ce qu'ils considèrent comme une « campagne américaine contre l'Irak», les dirigesms de Bagdad refusent d'envisager des soit et où que ce soit ». Logique avec lui-même, le gouvernement alle-mand demande donc qu'une enquête soit immédiatement déclenchée « négociations approfondies » sar le sol américain. Or M. Perez de Cueldans l'affaire des villages kurdes. La retenue manifestée par la lar, soucieux de ne pas laisser les dis-cussions s'enliser, souhaiterait effec-France et par plusieurs autres pays laisse apercavoir une certaine hostitivement leur transfert au siège des lité à cet aspect précis du mécanisme, celui de l'automaticité. Piu-

CHARLES LESCAUT.

A TRAVERS LE MONDE

Chypre

Les chefs des deux communautés

sieurs gouvernements estiment en effet que la pratique des enquêtes ne

entament

roisade contre les armes chimique

leurs négociations Conformément à l'accord intervenu antre eux le 24 soût à Genève, où ils s'étaient rencontrés sous l'égide du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, les chefs des deux communautés chypriotes se sont retrouvés, jeudi 15 septembre, à Chypre, pour tenter,

bases d'une négociation sur l'avenir de l'ile. Les discussions se sont ouvertes, eudi, au Ledra Palace, un ancien hôtel situé dans la zone-tampon contrôlée par les « casques bleus » de l'ONU entre les deux sectaurs de

l'ile. Elles devaient se poursuivre vendredi, également dans la zone-Les présidents George Vassiliou et Rauf Denktash devalent se retrouver chez le représentant personnel de M. Perez de Cuellar, M. Oscar Camilion, pour évoquer en tête à tête les questions de fond. La première séance de discussion, en présence de leurs collaborateurs, avait été consa-

crée, jeudi, à des questions de procé-

Grèce M. Papandréou,

fait annoncer son divorce

Le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou, a l'intenti d'entamer une procédure de divorce dès son retour en Grèce, a annoncé, jeudi 15 septembre, le porte-parol du gouvernament grec, M. Sotins Costopoulos. M. Papandréou, soixante-neuf ans, est hospitalisé Londres depuis le 27 août. Il doit être opéré d'un rétrécissement de l'aorte. Des complications ont entraîné un report de l'opération, qui sera sans doute effectuée la semaine prochaine.

La vie privée du premier ministredomine la scène politique gracque depuis qu'Andréas Papandréou a été photographie main dans la main avec sa maîtresse, l'ancienne hôtesse de l'air Dimitra Liani, trente-quatre ans, dans le jardin de l'hôpital londonien. Cette photo est venue officialiser une liaison qui est connue depuis près d'un an. Cet été, le bureau de M. Papandréou avait informé diplomates que le nom de sa femme, Margaret, d'origine américaine, ne devait plus figurer sur les invitations officielles.

M. Papandréou fait face à des élections en juin prochain. Son parti, le mouvement socialiste panhellénique, s'inquiète des éventuelles conséquences de cette situation familiale sur le corps électoral.

Hongrie

Plaidoyer pour le multipartisme

« à longue échéance » e il seran nécessaire, à longue échéance, d'instaurer le multipar tisme en Hongrie »... L'auteur de

cette phrase n'est autre que le chef de l'Etat hongrois, M. Bruno Straub, qui estime, dans un entretien publié, jeodi. 15 septembre, per l'hebdomi daire économique HVG, que le multipartisme constituerait e une situation

M. Straub, qui a pris ses fonctions en juin demiler, et qui n'est pas mem-bre du Parti socialiste ouvrier (PSOH, communiste) au pouvoir - seul pers autorisé depuis 1949, - a capendant déclaré que, « à l'hours actuelle, un système multipartiste ne serait

1.14

A Company

is an above of

Seal Comment

The see men Los

SALASTICK DEDICAL

ar etone

Separation and Design

90

*

-

A PART EN

Depuis plusieurs mois, les dirigeents hongrois pronent une restructuration du Parti communiste. M. Karoly Grosz, président du conseil et numéro un du PC, n'a, lui-même, pas exclu l'hypothèse d'un système multipartite dans un avenir éloigné. Mais il souhaite obtenir les « avantages indéniables » d'un tel systèr per le biais d'un « piuralisme socialiste » au sein du perti unique. Plusieurs mouvements indépen-

dants, crées depuis un an en Hongris. espèrent obtenir leur légalisation grace à une loi sur les rassemblements et associations que le Parlement doit examiner en décembre.

pes approprié ».

Des révélations sur la chute

de Khrouchtchev La destitution de Nikita Khrouch-

tchev en octobre 1964 avait été préparée par un petit groupe de per-sonnes dirigé par Alexandre Chele-pine, alors secrétaire du parti, et Vladimir Seminchastmy, chef de la police secreta (KGB), affirme dans le numero de la Literatournaia Gazata peru cette semaine à Moscou, selon Reuter, l'écrivain Fedor Bourlatski, qui conseilleit à l'époque le chaf du Le groupe, écrit-il, «se réunissait

dans les endroits les plus invraisembiables, assez souvent dans des stades, lors de matches de foo pour mettre au point le complot (...). On ignore encore quand Chelepin s'ast entendu avec Sousiov et Breiney, mais t'on sait que la séquence des événements était la suivante : lui d'abord, eux ensuite ». L'auteur révèle encore que Chelepine avait présenté à Brejnev un programme proposant, entre autres, de revenir à une « discipline rigoureuse » et d'en finir avec la coexistence paci-

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, Jondateur. Administrateur général :

Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microffins et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS T&: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

THEX MONDPUB 206 136 F

nission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1987

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

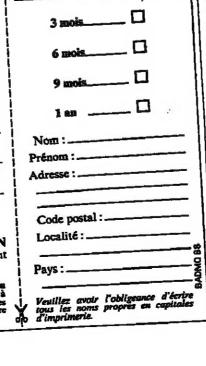
-				
	FRANCE	BENETUT	SUSSE	PAYS
3	354 F	399 F	594 F	687 F
6	672 F	762 F	972 F	1 337 F
,	954 F	1 089 F	1 464 F	1952 F
1=	1 200 1	1 388 F	1 300 F	2 530 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN

accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus Changements d'advence définitifs ou proviseires : nos abounts sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois

BULLETIN



en irak



Clic. Clac. En quelques secondes, la capote de votre superbe cabriolet BMW Série 3 disparaît totalement dans un logement prévu à cet effet. Le soleil inonde maintenant l'habitacle, rien ne heurte plus votre regard. L'esthétisme est pur. Les BMW de la Série 3 font partie de ces automobiles sur lesquelles on se retourne. Regardez-les de profil. Élégance des proportions, dynamisme de la ligne, pureté

de la silhouette, qu'elle soit en 2 ou 4 portes, la beauté est fonctionnelle. Regardez maintenant la calandre légendaire, les pare-chocs reconditionnables dont la technologie est issue de la série 7, les phares ellipsoïdaux, petits et ronds, critères d'esthétique automobile, qui ont des performances 30 % supérieures aux autres. Vous avez là, devant vous, une pure BMW. Continuez à en faire le tour et vous trouve-

rez que les BMW de la Série 3 méritent la

plus belle série de superlatifs. Vous voulez admirer l'intérieur? Allez-y entrez.

Cabriolet Série 3



Amériques

CHILI: la campagne du plébiscite

Les excès verbaux du général Pinochet

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Quand le général Pinochet impro vise, son entourage tremble, car le chef de l'Etat s'abandonne parfois à des excès verbaux difficiles à rattraper... C'est précisément ce qui s'est produit, mercredi 14 septembre, à l'ocasion d'un repas de camarade-ric de généraux du cadre de réserve. Entre la poire et le fromage, le prési-dent de la République a prononcé une allocution brève, mais très

 Malheureusement, ce plébissite permet de prendre la mesure de la loyauté de certains. Il est douloureux de constater que des gens auxquels nous avons tendu la main nous donnent maintenant un coup de poignard dans le dos. - Ces propos désabusés servirent de pré-lude à une attaque très dure contre as collaborateurs du pouvoir, jamais nommés, qui appellent aujourd'hui à voter « non » le 5 octo-

 Quelle crédibilité peut avoir une dame à laquelle j'ai permis de ne rien faire pendant quatre mois pour qu'elle puisse se réconcilier avec son mari, que j'ai ensuite laissée voyager pour qu'elle se change les idées? » La dame en question est M. Liliana Mahn, qui fut secrétaire d'Etat au tourisme pendant les premières années du régime mili-taire. En 1980, Mª Mahn s'est éloignée, estimant que « les principes du 11 septembre 1973 [date du coup d'Etat] n'ont par été respectés ». Il y a quelques mois, elle a fait partie du groupe de personnalités ayant constitué le Comité des indépen-dants pour la démocratie, qui a fina-

Déclarations et manifestations se multiplient au Chili à la veille un preumente qui dont avoir lieu le 5 octobre. La police chilieune a arrêté, jeudi 15 septembre, cent quarante personnes lors d'une « protesta » contre le baunissement de deux dirigeants syndicaux qui avaient appelé à la grève générale, Isabel Allende, fille du président défunt, a, d'autre part, annoncé le retour d'arrive du président défunt, a, d'autre part, annoncé le retour d'arrive de la président défunt, a, d'autre part, annoncé le retour d'arrive de la président des la président de l plébiscite qui doit avoir lieu le 5 octobre. La police chilieune a dent défunt, a, d'autre part, amoncé le retour d'exil de su mère le 24 septembre. Hortensia Bussi était partie au Mexique le lendemain du como d'Etat da 11 septembre 1973. Enfin, une délégation officielle de députés français sera présente au Chili le jour de la consultation, à l'initiative du président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabins. Elle devrait être dirigée par Ma Yvette Roudy, député PS de l'Orne, et comprendre des représentants de l'opposition.

ment décidé de dire « nou » an

« Un bâtard »

M. Federico Willoughby est, lui aussi, un « indépendant pour la démocratie ». Ancien attaché de

presse de la présidence, il a rejoint l'opposition au milieu des années 80, estimant, comme M= Mahn, que les • idéaux de la libération nationale » avaient cédé la place au pouvoir personnel. Souffrant d'un cancer depuis plusieurs années, M. Wilkoughby est, pour le chef de l'Etat, « un bâtard à qui j'ai sauvé



rie, qui me disait : « Je vais mou-» rir, je n'en ai plus pour long. » temps. » Eh bien, dommage qu'il ne soit pas mort l».

Une autre cible de l'îre présiden-tielle, désignée en termes abyllius — « une dame qui nous a attaqués et va surement le faire à nouveau », — fut, selon toute vraisemblance, M= Monica Madariaga, apparentée au général Pinochet et, jusqu'à sa désertion » en 1984, l'une des desertion en 1984, l'une des figures de proue de son gouvernoment. Après le ministère de la justice, d'où elle joua un rôle de premier plan dans la rédaction de la nouvelle Constitution, elle occupa celui de l'éducation, qu'elle abandonna après avoir tenté, sans succès, de mettre fin à l'« intervention militaire à l'Université», c'est-à-dire à la nomination des recteurs par les autorités. Aujourd'hui décidée à voter « non », M Madariaga: estime que son « oncle Augusto » n'est pas disposé à passer la main.

L'irritation du général Pinochet le, car ces « trans fuges » ne sont pas suspects de chef de l'Etat, en guise de conclu-sion à son improvisation, affirma que « ceux qui disent lutter contre la dictature préparent en fait la dic-tature du prolétariat ». Cette oppo-sition est plutôt ressurante pour les électeurs indécis, courtisés assidiment par les deux camps.

Les propos du candidat out causé une gêne certaine chez ses partisans, et une jubilation non dissimulée chez les opposants. « Voilà le vrai visage du général Pinochet, qui ne trompe personne avec ses faux airs de démocrate -, s'est exclamé M. Patricio Aylwin, président de la démocratie chrétienne.

GILLES BAUDINL

CANADA: les suites du conflit sur la pêche

Ottawa souhaite éviter les remous à la veille d'une campagne électorale

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le gouvernement canadien n'avait toujours pas officiellement réagi, le jeudi 15 septembre, à l'interruption des négociations, annoncée trois jours plus tôt par Paris, dans l'interminable conflit franco-canadien sur la pêche.

Le geste de la France a indéniablement surpris Ottawa, qui sem-ble vouloir éviter des remous autour de ce dossier au moment où le Canada s'apprête à entrer en campagne électorale.

Le premier ministre, M. Brian Mulroney, qui a convoqué mardi un cabinet restreint sur ce sujet, ne devait prendre position que vendredi au piut tôt, à l'issue de la réunion de quatre jours de l'Organisation des pêches de l'Atlantique nord (OPANO), chargée de réglementer la pêche à l'extérieur de la zone économique canadienne des

200 milles marins. Le Canada souhaite que les douze membres de cette organisation (la France y est représentée à travers la CEE) entérinent un rapport scientifique concluant à la nécessité de réduire l'effort de pêche au sud de Terre-Neuve et de l'archipel français de Saint-Pierreet-Miquelon, pour stabiliser les réserves de morue qui s'y trouvent. Une partie de cette zone, dite « 3 P S », est précisément celle que la France et le Canada se disputent. C'est aussi la seule région, où les pêcheurs français peuvent acore lever leur chalut, le Canada ne leur ayant attribué cette année aucun quota ailleurs. On s'attend toutefois que la CEE refuse d'approuver ce rapport, dont la

Dans toute cette affaire, les habitants des îles Saint-Pierreet-Miguelon ont surtout retenu la décision du gouvernement français, annoncée mercredi, d'autoriser un armateur de Saint-Malo à envoyer denz chalutiers-usines dans la zone litigieuse. Au cours de la dernière saison de pêche, les bateaux de l'archipel, seuls présents dans ces caux où le Canada les confinait, n'y avaient pas trouvé suffisamment de morse pour alimenter les deux usines de l'archipel, qui avaient de mettre leurs employés an chômage technique.

Le président du syndicat CFTC des marins-pecheurs a averti qu'il envisageait e le recours à la violence - pour s'opposer à l'arrivée des chalutiers métropolitains, qui menacent de priver les habitants

de l'archipel de leur seul gagne-pain. Les élus de Saint-Pierreet-Miquelon ont unanimement condamné la décision du gouverne-ment français, et le président du conseil général sortant, M. Marc Plantegenest, a proposé d'organiser le boycottage des prochaines élec-

ministériel

Le premier ministre du Canada M. Brian Mulroney, a. d'autre part, procédé, jeudi. à un mini-remaniement ministériel visant - à reflèter de nouvelles réalités avant l'annonce d'élections générales », Les modifications apportées montrent qu'il s'agissait aussi de rééquilibrer le poids de chaque pro-vince au sein du cabinet avant le prochain scrutin. M. Mulroney avait tout d'abord à remplacer deux de ses ministres les plus âgés, John Wise (agriculture) et George Hees (anciens combattants), qui avaient tous deux exprimé le désir de se retirer de la vie politique. Le portefeuille du premier va au numéro deux du cabinet, M. Donaid Mazankonski, déjà conseil privé, chargé en outre des privatisations. Le maroquin du econd revient désormais à Gerald Merrithen, représentant les pro-

Deux secrétaires d'Etat ont été promus at rang de ministre pour donner plus d'importance à leur charge : les forêts pour le député de la Colombie britannique, Gerry Saint-Germain, et le multiculturalisme pour M. Gerry Weiner, un des élus de Montréal. Enfin, deux députés de l'Ontario, où le Parti conservateur de M. Mulroney n'a guère la faveur de l'électorat, fout leur entrée dans le cabinet à titre de secrétaires d'Etar, M= Shirley Martin (transports) et M. John McDermid (logement).

Ce remaniement intervient le jour de la publication d'un soudage donnant 37 % des intentions de vote au Parti conservateur, contre 33 % au Parti libéral et 27 % au Nouveau Parti démocratique. C'est la première fois depuis plus de deux ans que les conservateurs détiennent une avance substantielle, qui leur donne l'espoir de constituer un gouvernement majoritaire à l'issue des prochaines élec-

MARTINE JACOT.

ETATS-UNIS

Polémique sur l'incapacité de M. Reagan durant l' « Irangate »

Washington. - Au début de l'année 1987, affirme un ancien fonctionnaire de la présidence, M. Jernes Cannon, certains colla-borateurs du président Reagan auraient envisagé sa révocation.

La majorité de la vingtaine de fonctionnaires interrogés per l'époque € combien le président était inattentif, prostré. Ils me disaient qu'il était paresseux, qu'il ne lisait pas les rapports qu'on lui présentait, même de courts documents. M. Resgan ne vensit pas travailler, et tout ce qu'il souhaitait, c'était regarder des films à la télévision dans ses

A la suita de ces entratiens. M. Cannon affirme avoir rédigé, le 1* mars 1987, à l'attention du secrétaire général de la Maison Blanche, M. Howard Baker, un mémorandum soulevant la possibilité de révoquer le président

Aux termes du vingtcinquième amendement de la Constitution américaine, le chef de l'État peut en effet âtre relevé de ses fonctions si la viceprésident et une majorité du gouvernement estiment qu'il est «incepable d'assumer les pouvoirs et devoirs de sa fonction ». En ce ces, le vice-président

nues dans le livre de deux journalistes, Jane Mayer (Wall Street Journal) et Doyle McManus (Los les Times), intitulé Landslide: The Unmaking of the President 1984-1988 (Débêcle : la décomposition d'un président). ont provoqué de vives réactions dans l'entourage du président.

M. Baker confirms que M. Cannon avait soulevé une question légitime, mais que, pour sa part, il n'avait jamais envisagé de faire appliquer l'amendement prévu dans la Constitution. « Je n'ai jamais eu le moindre doute concernant ses aptitudes men-tales », a déclaré M. Baker dans

Le porte-parole de la Maison Bianche, M. Martin Fitzwater, a démenti cas informations, attribuant cette « fiction » à des collaborateurs mécontents de leur licenciement. « C'est totalement insensé. J'étais là à cette épo-que. La président s'occupait des affaires de l'Etat comme à l'accoutumée », a déclaré M. Fitzwater, en indiquent que M. Reagan n'était absolument pas préoccupé par ces révéla-tions. — (AFP, Reuter.)

Quota en hausse pour les réfugiés indochinois

Le nombre de réfugiés indochi-nois admis aux Etats-Unis devrait fortement augmenter au cours de la prochaine année budgétaire qui débute le le octobre. D'après le secrétaire d'État, M. George Shultz, qui témoignait, mardi 13 septembre, devant une commission du Sénat, le président Reagan a fixé à cinquantepresident Reagan a title à cinquanti-trois mille le nombre de réfugiés vietnamiens, laotiens et cambod-giens pouvant être accueillis par les Etats-Unis l'an prochain. La limite, pour l'année budgétaire 1937-1988, avait été fixée à trente-huit mille.

Le nombre de « boat-people » arrivés dans les pays de l'Asie du Sud-Est au cours des derniers mois est en forte augmentation (le Monde du 15 septembre). Cette recrudescence a donné lieu, notam-ment en Thailande, à Hongkong et en Malaisie, à des manifestations d'impatience de la part des autorités et, parfois, à des développements

Les gouvernements de ces pays, qui hébergent les fugitifs indochinois dans des camps, mais sur une base temporaire, s'irritent de l'accroissement du nombre de réfugiés dits de « longue durée » ; ceux : Ortaga. ~ (AFP.) nois dans des camps, mais sur une

Dans tous les cas, ces gouvernements estiment que les démocraties occidentales ne les débarrassent pas assez vite d'un «fardeau» sans cesse renouvelé depuis plus de

. NICARAGUA : la Contra

accepte de rencomprer des Sandi-nistes. — Au lendemain d'une réu-nion avec le secrétaire d'Etat américain M. George Shultz, les principaux responsables de la Contra ont annoncé, jeudi 15 septembre à annonce, jeudi 1a septembre a Washington, qu'ils acceptaient de rencontrer des représentants du gou-vernement sandiniste nicereguayen afin de préparer la reprise des négocistions interrompues le 9 juin dernier à Managun. La Résistance nicara-guayenne, organisation politique de tre préliminaire se tienne du 26 au 28 septembre au Coste Rice, en

Diplomatie

Après la rencontre Dumas-Arafat

M. Shamir critique M. Mitterrand

Le premier ministre israélien, .
M. Itzhak Shamir, a critiqué, jeudi
15 septembre, le président François
Mitterrand à la suite de la rencontre, la veille à Strasbourg, catre MM. Yasser Arafat et Roland Dumas. « Cette rencontre est une offense et nous ne nous attendions par à cela de la part d'un ami comme le présidera Mitterrand », a-t-il décisté à son retour de Frangrie. « Nous devons exprimer notre mécontentement car cette rencontre ne nous rapproche pas de la paix, au contraire, elle nous en éloigne », a encore dit M. Shamir. A l'Elysée, on se refussit, vendredi matin, à tout.

Interrogé sur les « nouvelles posi-tions » de l'OLP, M. Shamir a d'autre part estimé qu'elles sem-blaient « plus raisonnables, mais ce ne sont que des déclarations tacti-

ques, qui ne changent par les objec-tifs de l'OLP ».

Pour sa part, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, qui achevait jeudi une visite en Grande-Bretagne, a invité M. Arafat à « ze décider » à choisir M. Arafat à « se décider » à coussi ou non de faire la paix avec l'Etat hébreu. M. Pérès a jugé, su cours d'une conférence de presse, que l'OLP était dans un « état de confu-sion», déchirée entre les partisans de la paix et ceux qui voulaient la destruction d'Israel.

« J'attends d'Israël et des Pales-direction de la paix », atil dit

Francophonie

« 80 % des projets du sommet de Québec seront achevés pour la conférence de Dakar en mai 1989 »

affirme M. Decaux

cation au conseil des ministres sur la politique du gouvernemen en matière de francophonie M. Alain Decaux a, jeudi 15 septembre, exposé son pro-gramme devant la presse.

Se refusant « à faire la chasse aux barbarismes et anglicismes de la télévision, tâche qui incombe à l'Académie française et au Com-missariat général de la langue fran-çaise », le ministre délégaé à la fran-cophonie a insisté sur le rôle politique de sa mission, au premier rang de laquelle le troinième sommet des « pays ayant en commun l'usagé du français », qui doit réunir plus de quarante délégations au Sénégal en

- 80% des projets arrêtés aux conferences de Paris; en 1986, et se Québec, en 1987, seront acherés pour la rencontre de Dakar; projete mettant remarquablament es 1832 la modernité de 1833 la sciences, la contre la contre de la sciences, la contre santé, l'économie, l'aide au Sud, et jusqu'au stockage de l'électricité », a sonligné M. Decaux, avant de pré-ciser que, pour l'année en cours, la France avait dégagé quelque fabuleusement expliquer la franco-200 millions de francs en vue de

L'autre voiet important de la mis-sion de M. Decaux, et non le plus facile à mettre sur pied, est « de facte à mectre sur pieu, est « de faire comprendre aux Français que la francophonie est une réalité qui pèse désormais dans le monde, et qu'il faut ceszer de pleurnicher sur le déclin du français, alors que celui-ci est au contraire en expansion grâce notamment aux démagraphies maghrébine et africaine ». Au sujet de l'Europe, le ministre s'est déclaré partisan d'accords de réciprocité entre la France et les Ouze pour diffuser les principales

primaire, - et pas seulement l'anglais ».

Pour donner consci çais du rôle international de fran-çais, M. Decaux a amoncé, entre rance des tréateurs francophones non français, avec « cakters de doléances », un festival mondial de la chanson française, la réunion à Paris des ministres francophones de la justice, les Jeux de la francophoet technique à Paris et dans des grandes technopoles régionales, etc.

Hors de France, M. Decaux a évoqué la nouvelle télévision libanaise en français (voir encadré) et a mis en exergue le « très grand succès populaire, dépassant tous nos espoirs », de TV5, chaîne franco-phone internationale par câble, comportant, 60 % de programmes beza-englist, qu'il a inaugurée au Canada le 31 sout et qui est captée jusqu'en Halti « par un piratage que je condamne en tant que ministre et approuve en tant que francophone », a conclu le ministre académicien dont M. Rocard a dit « qu'il peut

phonie aux Français ».

· Francophonie et documen tetion. - Tous les aspects institutionnels, économiques et culturels de l'espace perient français sont désormais pris en charge par les Editions Mermon, qui publient notamment les documents officials d'une douzaine d'organismes francophones, français ou étrangers et ont créé une banque de données sur la francophonie (3615 + GEF). Responsable : Alain Montier, 20, rue de Fontarable, 75020 Paris. Tél. : (1) 43-67-

Une seconde chaîne libanaise en français

libanais », M. Deceux a lors de sa première conférence de presse salué la naissance au Liban d'une seconde station de télévision francophone, la chaîne 33, lancés le 12 septembre à l'initistive des Forces libensises. La milios chrétienne gère déjà, depuis 1985, une station à dominante arabophone attirant 86 % des téléspectateurs libenais et 78 % du marché publicitaire télévisé.

La chaîne francophone natio-nale, implantée à Beyrouth-Quest et démunie de moyens techniques, n'attire pius en programmes par la France, que 4 % des téléspectateurs libenais (parmi lesquels 48 % de francophones selon une étude de la ournaliste libenaise Mone Vakkil

Le coopération avec una chaîne privée relevant d'une des composantes du damier politique libanais a un temps fait problème au Quai d'Orsay, mais il semble que ce ne soit plus le cas mainte-nant, sous l'impulsion tant de M. Thierry de Besucé, secrétaire d'Etat aux relations culturelles phone x....

indiqué, au conseil des ministres du 14 septembre, que « le France n'avait pas le droit de refuser à des nations francophones les émetteurs de radio, les cheines de télévision et les programmes que ces pays nous fort l'honneur de nous demen-

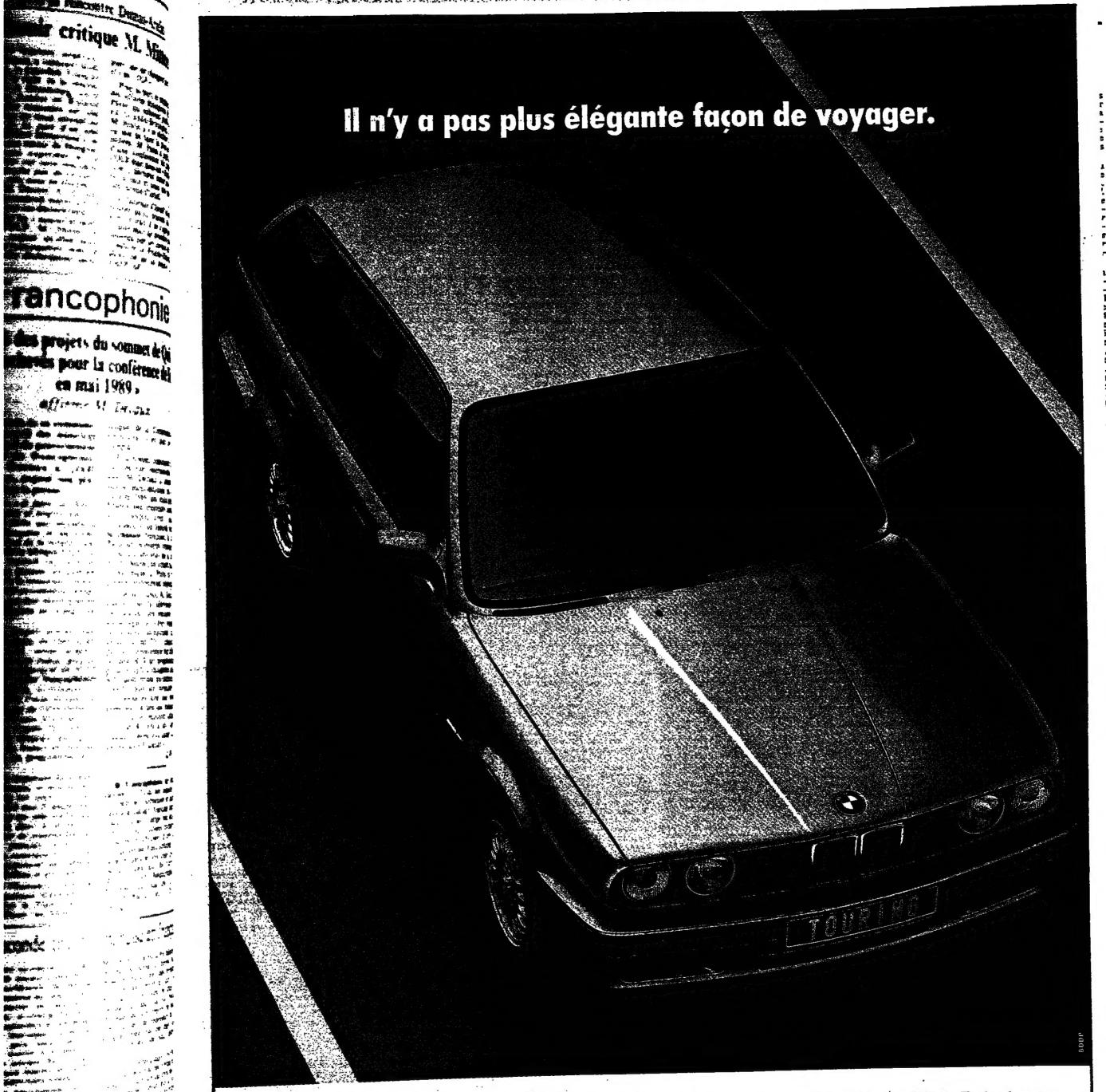
Selon Info-Liben, bulletin publié à Paris par les Forces libees, un accord de principe est dejà intervenu pour que la nou-velle chaîne de Beyrouth reçoive chaque année de trois cents à quatre cents heures de pro-grammes de la télévision franformation en France pour des cadreurs et des présentateurs, en attendant des fournitures de matériel Thomson pour élergir le rayon d'action de la chaîne.

En attendant que cet accord sa concretise, un réseau américhaîne 33 et c'est donc un journal en anglais que diffuse chaque soir la nouvelle station « franco-

J.-P. P.-H.

-Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 ---



Ouvrez le hayon arrière de votre Touring BMW Série 3, déposez vos baga-ges de cuir à l'intérieur du luxueux habitacie. Installez-vous au volant. Vous allez voyager de la façon la plus élégante qui soit. Les BMW de la Série 3 font partie de ces voitures avec lesquelles on parcourt davantage de kilomètres, des voitures dans lesquelles on passe des heures plus agréables que dans d'autres. Le luxe et la

plomatie

critique M

en mai 1989,

qualité des matériaux choisis, le soin apporté aux finitions, la recherche du détail et le confort général en sont la preuve.

Au poste de conduite, une BMW de la Série 3 est un modèle de clarté. L'électronique de l'indicateur de maintenance calcule les échéances des vidanges ou des prochaines inspections, l'unité de contrôle actif surveille en permanence les fonctions vitales du véhicule. Tout est conçu pour allier rigueur technologique et élégance de l'environnement.

En bien maintenant, mettez le contact

et démarrez.

Touring Série 3





Politique

Les départements ont changé de « patrons » : le président du conseil général a remplacé le préfet dans l'animation et la gestion de l'administration départementale. Il est devenn l'homme politique fort du département, et ceux qui représentent l'Etat out du modifier considérablement leurs habitudes.

Par exemple, les transferts de compétences en matière d'action sanitaire et sociale et d'éducation (le Monde du 16 septembre) ou encore

Cantonales et décentralisation

dans le domaine du développement économique (le Monde du 15 septembre) ont privé les préfets d'instruments d'interventionqui dans le passé n'étaient pas sans servir des arrièrepensées politiques.

Si les présidents des conseils généraux sont des hommes heureux (le Monde du 14 septembre), les membres du corps préfectoral ont maintenant surmonté l'amertume causée par la volonté de Gaston Defferre de réduire considérablement leurs pouvoirs. Devenus de simples

représentants du gouvernement, ils garantissent à Paris que son message serà entenda partoni en province.

A l'occasion du renonvellement des 25 septembre et 2 octobre, un certain nombre de conseils généraux vont changer de présidents, les titulaires renouçant à se représenter. Le Monde du 20 septembre évoquera ces suc-

Un nouveau métier: préfet

Avec les lois de décentralisation de 1982, les préfets n'ont pas seule-ment troqué leur titre impérial pour calui de « commissaire de la République ». Leur capitis deminutio s'est surtout marqué par le transfert aux présidents des conseils généraux de la moitié environ de leurs attributions. En retrouvant, en 1986, leur dénomination originelle, les préfets n'ont pas pour autant récupéré le pouvoir qui leur avait échappé.

En réalité, le « métier », comme disent les membres du corps préfectoral, s'est transformé de façon assez radicale. Gaston Defferre, père de la décentralisation, avait bien souligné que, si les élus devaient désormais gerer les départements et les régions, les commissaires de la République deviendraient, en revanche, les véritables » patrons » des services extérieurs de l'Etat dans leur territoire.

Représentants officiels du pouvoir central, ayant une compétence administrative générale, ils pouvaient croire que, agissant au nom de l'ensemble du gouvernement, ils étaient chacun une sorte de premier minisitre . déconcentré ». Ce schéma flatteur n'a pas résisté à la réalité. L'autorité du représentant unique de l'Etat dans les départements et les régions est toute théorique et artificielle.

Dans la pratique en effet, chaque ministre - et surtout les plus modestes - conserve une tutelle directe sur les chefs de ses services extérieurs, et il est fréquent que l'échelon préfectoral soit « oublié ». Les conflits sont donc quotidiens, même s'ils ne sont pas toujours graves, entre les préfets et les services extérieurs de leur ressort. Ils le sont surtout avec les directeurs qui veulent s'affirmer et montrer à leurs ministres l'importance irremplaçable de leur action.

En revanche, les relations sont, en général, beaucoup plus faciles et mieux organisées entre les préfets et les grandes administrations traditionnelles, fournies et compétentes, que sont, par exemple, les directions épartementales de l'équipement ou de l'agriculture et les trésoriers-payeurs généraux. D'ailleurs, les responsables de ces services techniques apprécient parfois le rôle d'intermédiaire que les préfets peuvent jouer entre eux et les pariementaires, ou pour traiter des problèmes à connotation politique, ce qui leur permet d'« ouvrir le parapluie ».

Avec les présidents de conseils néraux, auxquels les préfets out cédé l'essentiel de leurs attributions, les relations sont aujourd'hui, dans l'ensemble, assez bonnes. Toutefois, les compétences particulièrement larges dont bénéficie, depuis 1982, le président du conseil général, font que celui-ci est devenu un pouvoir en train de s'affirmer, qui ambitionne toujours de s'étendre et qui, par voie de conséquence, est tenté de dépouiller encore un peu plus

l'Etat, c'est-à-dire son représentant. De même, le préfet, qui jouissait d'un véritable prestige et d'une réelle autorité auprès des maires, a cédé la place au chef élu du départe-ment qui de sample dispares déserment, qui, de surcroît, dispose désor-mais de la manne que constitue l'octroi des subventions. Il arrive cependant que, dans certains déparments, les maires souhaitent que le préfet reprenue ses « tournées cantonales - pour échapper un peu à la tutelle trop pressante ou trop inté-ressée du conseil général, dispensateur de crédits.

Le choc de 1981, les réformes de 1982

C'est aussi dans les relations de personne à personne que les puis-sances respectives du président du conseil général et du préfet out été inversées. Dans leurs conflits administratifs, avant 1982, c'était presque toujours le préfet - soutenu par appareil gouvernemental - qui gagnait. Aujourd'hui, c'est piutôt le contraire qui se produit et il n'est pas rare qu'un président de conseil général, même d'opposition, obtienne la tête d'un préfet, comme cela fut par exemple le cas à deux reprises récemment deux le Lot-et-Garonne (dont le président est M. François-Poncet).

Se sentant plus fragiles, les préfets sont devenus plus prudents, pour ne pas dire timorés, à l'égard du pouvoir politique départemental. Le mythe du préfet faisant et défai-sant les élections locales ou natio-nales à la demande du ministre de l'intérieur appartient plus que

jamais à la légende. Il arrive aussi que de délicates questions de préséance se posent. Le préfet décoré, à l'uniforme chamarré d'or, à qui les honneurs mili-taires sont rendus, devant lequel s'inclinent les corps constitués. dont les réceptions sont recherchées par le gotha du chef-lieu, dont les hôtels - sont classés monuments historiques, avait de quoi faire pâlir de jalousie le président du conseil général, qui ne disposait souvent que d'une chambre de secours à la prefecture. Tout cela s'est pen à peu réparti et les départements ont, sou vent à grands frais, construit des bureaux administratifs ou des logements de fonction pour leurs nouveaux présidents.

Reste encore le pointilleux proto-cole, réglé par un décret de Clemenceau, qui n'avait pas prévu la résonne Desserre. Pour éviter que les susceptibilités ne pravoquent une véritable guerre, les préfets, pariois sì glorieux naguère, s'effacent généralement aujourd'hui devant « le président » élu.

Toutefois, ce nouveau « métier » ne rebute pas ceux qui l'exèrcent et qui ont su s'y adapter ou ceux qui l'embrassent. Si le corps préfectoral a été littéralement « choqué » par la victoire de la gauche en 1981, secoué par les réformes de 1982 au point que beaucoup de ses membres ont alors « pantouflé » - les a nouveaux préfets - ont commencé à s'adapter des 1985. Cela s'est reflété également dans les choix effectués par les élèves de l'École nationale d'administration. La crise profonde qu'a connue le corps il y a sept ans rebutait les énarques bien classés. Or, depuis trois ans, la « casquette » attire de nouveau les meilleurs des plus récentes promotions.

Des relais et des animateurs

Car, en sortant de l'École ou da concours spécial institué par le ministère de l'intérieur, les jeunes sous-préfets, qui n'ont pas cours les affres traversées par leurs ainés, découvrent un métier qui les met au contact des réalités bien concrètes et diverses. Ainsi, les sous-préfets, en. cessant d'être les tuteurs financiers des maires, sont plutôt devenus leurs conscillers techniques. Le gouverne-ment les charge également de mener des actions d'explication pour la mise en œuvre de la politique industrielle, des zides à l'emploi, des mesures sociales, etc. Les ministres trouvent en eux des relais auprès de l'opinion. M. Séguin, alors ministre des affaires sociales, ou M. Fauroux, actuel ministre de l'industrie, recourent à eux. Ils jouent alors le rôle d'animatours - déconcentrés - de la politique du gouvernement.

Tontefois la répartition des souspréfets sur le terrisoire n'est phis adaptée au tissu démographique actuel. La carte des sousprésectures, qui convenzit tant au sous-préset aux chomps » d'Alphonse Daudet, seruit à revoir totalement, forsque l'on suit que les arrondissements de Castellane ou de Barcelonnette comptest chacune sept mille habitants, celui de Sainte-Menchould quinze mille, alors que le sons-préfet de Saint-Germain-en-Laye administre quatre cent quatre-vingt-huit mille habitants et celui de Grasse quatre cont cinq mille, pour se parier que des

Le préfet d'aujourd'hui est-il encore, comme le décrivait naguère I'nn d'enx. Marcel Savreux, l'homme à tout faire de la République, le paratonnerse du gouver-nement, le lampiste galonné devant réparer l'irréparable et faire face à toutes les situations, avec, comme perspective, un évenuel congédiement dont il ignorero les raisons -? Toujours mandataire de l'Etal. encore veta d'un uniforme chamarré et un peu désuet dans son aspect militaire mais destiné à inspirer le respect, le prélet n'est plus l'unique homme da ponvoir que sonhaitait Napoléon di doit parrager la puissance avec des élus qui, eux, posse dent la légitimité du suffrage.

ANDRÉ PASSERON.

A la préfecture du Val-d'Oise

Les chefs d'entreprise ont remplacé les élus

∢ inutile de pleurer sur de vieilles nostaloies. » M. Pierre Blondel, le préfet du Val-d'Oise, aujourd'hui, ne regrette pas d'avoir changé de métier par la faute de Gaston Defferre et de sa décentralisation. Il se souvient avec amusement des inquiétudes qu'il avait nourries, il y a sept ans, comme tous les mem bres du corps. Pour un homme entré, comme lui, dans la préfectorais en 1955 et qui depuis n'a pratiquement pas quitté le « terrain », le changement ne pouvait être que brutal. Mais s'adapter aux souhaits des gouvernements successifs de l'Etat n'est-il pas la vertu principale des préfets ?

Napoléon, le « père fondateur », l'a voulu sinsi, rappelle, en histo-rien de sa profession, M. Blondel : e li n'a pas créé les préfeta pour surveiller das conseils généraux qui n'existaient pes, mais pour obtenir, dans les départements, la bonne marche de ce qui lui importait le plus : la conscription et la levée des impôts. Aujourd'hui, c'est un retour aux sources / » Peut-être, mais après un long détour l

Fort de sa longue promenade de moins en moins. Et les maires se sous-préfecture en préfecture, le préfet du Val-d'Oise constate que la décentralisation n'a été que la consecration d'une évolution iné luctable. Aujourd'hui, il s'amuse des querelles de préséance qui ont marqué les débuts de la prise de pouvoir des présidents des conseils généraux. Il ne se formalise même pas d'être pratiquement déclaré personna non grata au conseil général, où il n'a été invité que trois fois en trois ans, même quand il représentait un gouvernement soutenu par le majorité de droite de l'assemblée départementale.

En costume

platôt qu'en aniforme

Ces susceptibilités na chagrinemt pas M. Blondel. Par souci déontologique ≥. il s'interdit même de recevoir régulièrement à déleuner ou à dîner les conse généraux, ne souhaitant evoir de rapports directs qu'avec leur président, Résultat : il les conneît de

M. Médecin, un couple de Lorrains

venus « pour témoigner » : M. et M. Beckrich, les grands-parents d'un enfant de huit ans. Alexandre

assassiné avec l'un de ses camarades il y a deux ans à Montigny-les-Metz.

Les militants et sympathisants du Front national conduirs par M. Jac-ques Peyrat, ancien député des

Alpes-Maritimes, avaient pris leurs

distances à la sin du désilé, porteurs

de quelques-drapeaux tricolores dis-

M. Médecin avait choisi de

s'exprimer après la manifestation,

au cours d'une réunion publique des-

tinée à présenter les candidats du Rassemblement républicain (une

étiquette comune à l'ensemble des

candidats de droite) aux prochaines

élections cantonales. Il s'est tout d'abord défendu de - suivre le Front

national - en rappelant ses antécé-

crètement repliés.

tournant vers le président du tien sérieux, que deux fois en trois conseil général, qui, lui, a des sub- ans. ventions à distribuer.

La belle ápoque où le préfet traitait royalement à sa table les élus locaux - avec l'argent qu'ils lui accordaient générausement — est bien révolue. Ainsi s'est envolé un des aspects les plus voyants du rôle politique du représentant local du gouvernement. Flatter les maires et les conseillers généraux, leur accorder les patites favaurs qu'il appréciaient tant pour obtenir d'eux le soutien à la majorité nationale, était une de ses tâches essentielles. La mener à bien lui permettait de les « inviter » dans son bureau pour trancher les délicates querelles d'investiture à la veille des échéances électorales. Aulourd'hui, il n'a plus les moyens de se faire entendre. Même les parlementaires, qui vont si facilement à Paris, n'éprouvent plus le besoin de frapper à la porte du préfet. M. Blondel ne dément pas ce député du Val-d'Oise qui reconnaît ne l'avoir rencontré, pour un entre-

M. le préfet n'aurait-il plus rien à faire ? Il ne court plus d'une inauguration à una autre afin de satisfaire la vanité du moindre notable. li ne coordonne que difficilement les chefs des grandes administratione de l'Etat, jaloux de leur indépendance. Il lui reste, en bon représentant du gouvernement, à défendre, à mettre en œuvre les priorités de celui-ci : aujourd'hui comme hier, la sécurité et l'emploi. Direction effective de la police, contact permanent avec les milieux professionnels, voilà ce qui remplit l'agenda de M. Blondel. Dans son bureau, les chefs d'entreprise ont remplacé les élus, dans ses tournées les chambres de commerce et d'industrie ou de métiers, les organismes patronaux, ont succedé aux mairies Son costume civil lui-est. dorénavant, plus utile que son uniforme chamarré.

THIERRY BREHIER.

Une manifestation à Nice pour la peine de mort

De la croisade anti-abolitionniste à la récupération politique

A l'appel de M. Jacques Médecia, maire de Nice, et de quatre députés des Alpes-Maritimes, Mar Martine Daugreilh (RPR), MM. Charles Ehrmann (PR), Christian Estrosi (RPR) et Rudy Salles (PR), trois mille personnes ont participé, le jeudi 15 septembre, à Nice à une manifestation silencieuse en faveur du rétablissement de la

de notre correspondant régional

Récupération politique de

récentes affaires d'assassinats

d'enfants ou croisade anti-

abolitionniste sincère? La proximité

des élections cantonales et la néce

sité pour M. Médecin de réduire l'influence du Front national (26 %

des voix à Nice) feraient pencher pour la première hypothèse. Mais les prises de position anciennes et tranchées du maire de Nice plaident

La manifestation organisée dans

le centre de Nice n'a été marquée,

au demeurant, par aucun déborde-ment. Une seule banderole « pour le rétablissement de la peine de mort

par le référendum d'initiative popu-laire - avait été déployée en tête du cortège qui est resté, de bout en

aussi pour la seconde.

NICE

peine de mort. Le Front national s'était joint à cette manifestation qui avait, plus particulièrement, pour but d'appuyer deux propositions de loi déposées par les quatre députés, membres du Rassemblement républicain de M. Médecia, tendant l'une à rétabiir la peine de mort pour certains crimes,

au premier rang, aux côtés de l'abolition de la peine de mont en 1981, ses propositions de loi de 1982 et 1984 pour le rétablissement de la peine capitale.

· Référendum d'initiative populaire

Un sondage aurait été effectué à Nice. Il aurait révélé que pour 90 % de la population, était favorable au rétablissement de la peine de mort ». Car, affirme M. Médecin : « Nous sommes menacés dans notre sécurité. Les trafiquants de drogue donnent la mort et on leur donne des amendes. Le crime monte toujours. Le mépris de la vie humaine s'est installé dans le pays. Alors 90 % de Niçois disent : c'est assez ! Il faut faire quelque chose. Il faut que soit rétabli le châtiment supreme parce qu'il est le plus dis-

sugsif. . Selon le maire de Nice, la ratification par la France de la conven-

l'autre à l'instauration de référenduns d'initiative populaire concernant notamment la peine de mort. La création d'une association pour le retablissement de la prine capitale a, par ailleurs, été annoncée. Cette nouvelle association, placée sous la présidence du maire de Nice, va lancer une campagne de pétition dans toute la France.

> tion européenne des droits de l'homme ne devrait pas constituer un obstacle car · les droits de l'homme sont d'abord, et avant lout, nos droits à nous, de nos majorues -. Le référendum d'initiative populaire ? Il en a été également un militant - avec M. Pasqua - et - il fonctionne à la perfection en Suisse, un pays qui est un modèle de démo-

> Une certifude enfin pour M. Jacques Médecin : - Cette journée émouvante va marquer la nation, peut-être même l'histoire politique contemporaine. Le maire de Nice ne s'airêtera pas en chemin. L'Association pour le rétablissement de la peine capitale va essaimer dans tous les départements alin d'organiser d'autres manifestations et recueillir des millions de signatures » qui seront portées à l'Elysée.

GUY PORTE

Les bolets de M. Bollo

ton de Francescas (Lot-et-Garannel, M. Yvoz Bollo, a pro-posé, landi 12 septembre, a con-adversire, le conseiller général sortant, M. Raymond Souceret. sénateur (Gauche démocratique) de régler le conflit au cours d'une . de cueillette de cèces i M. Bollo, ramasseur passionné de chempignons, a ainsi formulé sa proposition : « Allons dans les bols, et que celui qui aura ramené le plus grand nombre de cèpes soit déclaré élu l »

M. Soucaret a refusé de rele-

ver le défi mycologique, ne vou-

Le candidat socialiste du con- lant, dit fi, pas tenter le diable en ramassant des bolets saten adversaire ne connaît ni les champignon ni les bons coins et qu'il e fréquente trop les selons

Pourtant, M. Souceret reaffirme son attachement aux recines du peys, sinon aux pieds de champignons, et lance ces paroles venimeuses : « J'ai battu deux fois Yvan Bollo, je comprends qu'il prafère jouer les electione à pile ou face. »

En Seine-Maritime

Le PS dénonce «les torpilles vertes» du PCF

ROUEN de notre correspondant *

« Ce sont des torpilles vertes tirées par des sous-marins rouges. -La formule est d'un militant sociatiste. Elle résume une situation can-tonale en Seine-Maritime, dont les initiateurs sont probablement Dans six cantons, où la lutte s'amonce chaude entre le PS et le PCF, les électeurs ont vu débarquer d'inattendus candidats se réclamant de l'écologie. Les socialistes ont vivement réagi en accusant les com-munistes de « manipulations ».

Les six cantons ainsi choyés sont Le Havre-VIII et Bolbec, dont le conseiller général sortant est socia-liste, Notre-Dame-de-Bondeville, Le Petit-Quevilly, Sotteville-Est et Dieppe, dont le conseiller général sortant est communiste. A Dieppe, où s'affrontent le maire commi niste, îrênée Bougois, et le député socialiste, Jean Beaufils, l'écologiste de service n'est autre que Gérard Bourlon qui s'est déjà illustré en 1986 en conduisant une liste Environnement, cadre de vie, essor de la vie associative aux élections législatives et régionales (le Monde du 6 mars 1986).

Ce médecin, qui n'apparenait alors à aucune association de défense de l'environnement, était même classé sous l'étiquette com-muniste par le ministère de l'inté-rieur. Fort mécontents de cette concurrence jugée déloyale, les Verts avaient relevé, sur les trentecinq noms de cette étrange liste, ceux de quinze personnes membres ou proches de PCF. Quatre d'entre elles sont à nouveau en lice aux can-

Adjoint au maire du Havre, chargé des problèmes d'environne-ment, et conseiller général sortant, Patrick Fouilland n'a jamais entendu parier de son curieux adver-saire qui se présente précisément

comme défenseur de l'environne ment. D'ailleurs il ne comprend pas pourquoi Jean-Jacques Boulanger, qui habite à 90 kilomètres de là, près de Rouen, est candidat dans son canton urbain. En 1986, cet enscignant d'une lyoée technique figurait en troisième position sur la liste Bourlon avec l'étiquette officielle divers gauche, dernière une psycha-nalyste bénéficiant, elle, du label extrême gauche.

the state of the state of

the state of the same

A Partie

I de la constante de la consta

The James as

3.16

Au PS; on crie an scandale. « L'objectif du PC est clair; dit-on : tenter d'enlever quelques voix au PS pour permettre aux commu nistes d'arriver en tête de la gau-che. Alain Le Vern, premier socré-taire de la fédération socialiste, déponce « de pareils procédés visant à manipuler l'opinion », et il espèse que « les électeurs souront cons ner par leur vote les auteurs et les acteurs de ces duperles ».

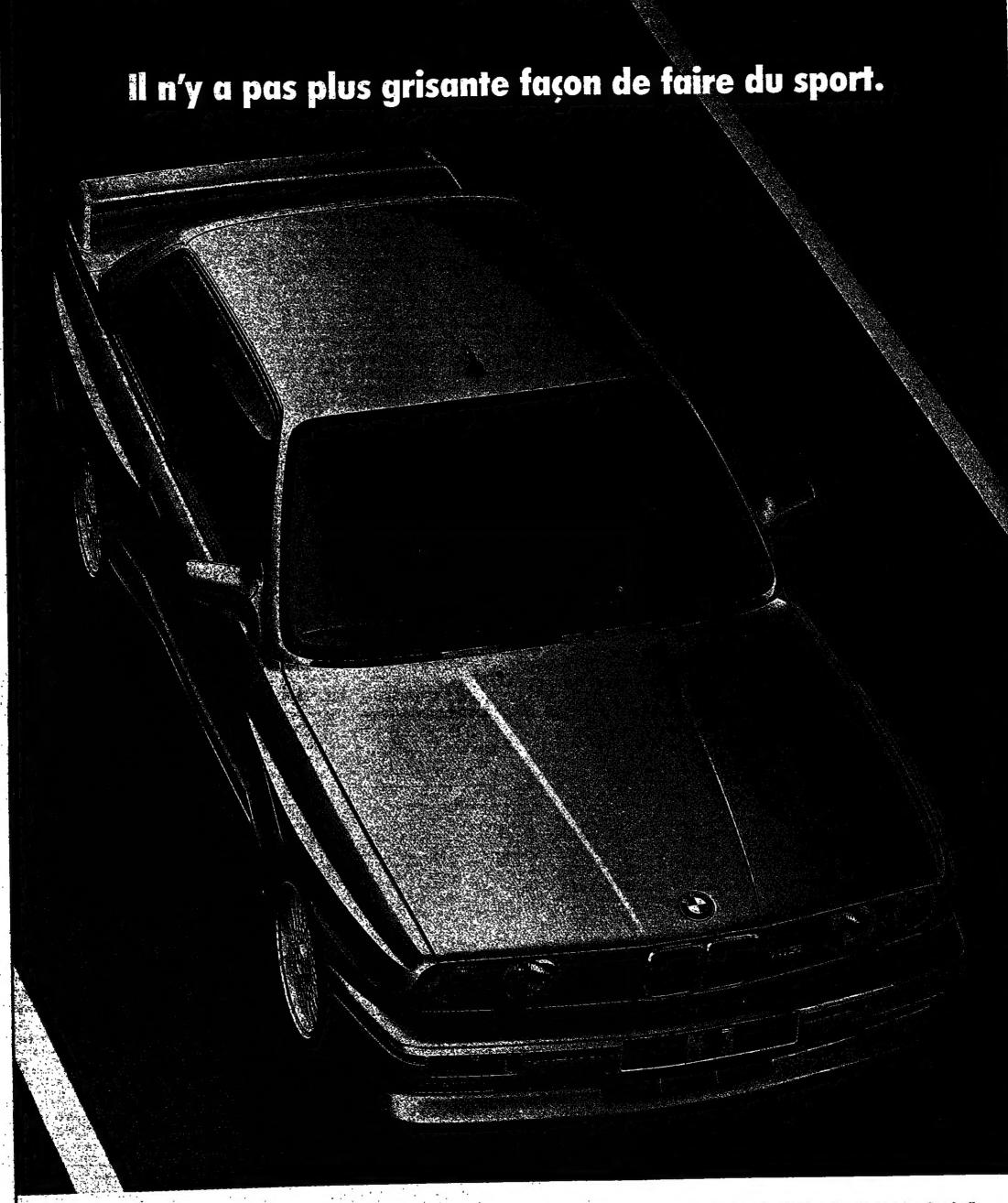
La manœuvre est d'autant plus visible que ces «écologistes», sou-cieux en principe de défendre leur cadre de vie, ont procédé à un échange systématique de cantons en une sorte de parfait mouvement tournant. Un candidat habitant près de Bolbec se présente au Petit-Quevilly où réside une jeune femme qui, elle, va tenter sa chance à Bol-

Pour leur part, les Verts ne préteront que deux candidats dans le département (Rouen-II et III). Paradoxalement, ils seront donc moins nombreux que leurs « compagnons de intte », le 25 septembre, à briguer les suffrages des électeurs.

La fédération du PCF se déclare étonnée - des allégations des socialistes qui, selon elle, ne visent qu'« affaiblir les communistes ». Au cours d'une récente élection municipale partielle à Bolbec, le candidat conduisant la liste « soutenue par le PCP » avait adhéré à ce parti au soir même de sa victoire.

ÉTIENNE BANZET.





L'emblème trois couleurs et le logo M3 sont là pour vous prévenir qu'il va y avoir du sport. Dès que le moteur Motorsport 4 cylindres, 16 soupapes, aura libéré ses 200 chevaux,* vous aurez compris pourquoi la BMW M3 collectionne victoires, titres et records en compétition

records en compétition.

De performances, les moteurs des autres
BMW de la Série 3 n'en sont pas dépourvus
non plus. Que ce soit avec le légendaire
6 cylindres, le plus souple du monde, qui a

déjà brillamment démontré sa suprématie dans la catégorie des 2 litres. Ou bien que ce soit avec le révolutionnaire 4 cylindres équipé du système Motronic 3ème génération. Ce nouveau moteur hérite de toutes les technologies d'exception qui font la renommée du 12 cylindres de la 750 i. Résultat : un couple très élevé dès les has régimes, des reprises puissantes dès les bas régimes, des reprises puissantes sur n'importe quel rapport.

Plus puissante, plus souple, plus sobre et plus silencieuse, la dernière mécanique de

précision de BMW collectionne la plus belle série de superlatifs.

*Consommation normes UTAC: 5,81à 90 km/h -7,51 à 120 km/h -11,61 en ville.





Les centristes réaffirment leur souhait de peser sur les choix gouvernementaux

Quelques applaudissements polis et poussifs ont accueilli, à la fin du déjeuner, l'arrivée de M. Barre. Auparavant, en privé, certains élus centristes n'avaient pas été tendres pour l'ancien premier ministre, accusé, ni plus ni moins, de « trahipour l'ancien premer musisser accusé, ni plus ni moins, de « trahison » pour avoir affirmé qu'il partageait certaines des grandes orientations du chef de l'Etat. A la question : « Avez-vous le sentiment d'avoir été mal compris par vos amis? On a pu sentir lci ou là quelques flottements ... », il a répondu : « Ils ont l'habitude de flotter; nous sommes dans une période de flottement généralisé. Moi, je suis pour le change fixe et les points fixes (...) » « Mais je n'aime pas que l'on prenne des morceaux de phrase et qu'on les tronque avant de les commenter », » t-il ajouté, en accusant ceux qui se livraient à cette pratique de faire preuve soit d'aimbécillité, c'est-à-dire d'une faiblesse de l'esprit, soit de mauvaise foi ». A ses côtés, M. Méhaignerie avait une drôle de mine... une drôle de mine...

Avant d'assister, au premier rang. ux travaux de l'après-midi. aux travaux de l'après-midi.
M. Barre a également l'ait quelques
commentaires sur l'actualité.
Contrairement aux dirigeants centristes, qui ont globalement
approuvé le plan emploi du gouvernement, le dépaué de Lyon l'a trouvé
« un peu touffu » : « J'aurais préfèré deux ou trois mesures parlant à
l'apprès des chefs d'entreurise » 2-b-'esprit des chefs d'entreprise -. 2-til expliqué, en avouant son - étonneil expliqué, en avouant son a etoma-ment » de ne pas voir le gouverne-ment prendre en compte les problèmes posés par une taxe profes-sionnelle, selon lui « extrémement dissuasive pour l'emploi ». Quant à l'ouverture, en panoe, M. Barte a estimé que c'est « une affaire de long terme et qu'elle dépend du pré-sident de la République ».

Les élus centristes se sont pourtant penchés avec attention sur le berceau de l'ouverture pour consta-ter que le bébé avait quelques diffi-cultés de croissance. Prenant acte du gel du monvement de recomposi-tion politique esquissé an lendemain de la victoire de M. François Mitter-rand, M. Méhaignerie et ses amis campent désormais dans l'opposi-tion, sans systèmatisme mais sans

Les députés de l'Union du centre (UDC) out tenu, jeudi 15 sep-Les députés de l'Union du centre (UIX.) ont tenu, jeun 15 septembre, pour la première fois de leur histoire, une journée parlementaire dans un grand hôtel parisien. Les quarante députés centristes, qui avaient franchi le Ruhicon avant l'été en se séparant de l'UDF, se sont donc retrouvés autour de leur président, M. Pierre Méhaignerie, et de MM. Jacques Barrot, Bernard Stasi et Jean Lecanuet. Pour marquer la solidarité du groupe Union centriste du Sénat, son président, M. Daniel Hoeffel, a assisté aux travaux du matin. Quant à Pancien premier ministre. M. Raymond Barre, député apparenté à l'ancien premier ministre, M. Raymond Barre, député apparenté UDC, sa venue n'est pas passée inaperçue.

compromission, ont-ils assuré. Ils souhaitent y jouer le rôle d'une force résolument rénovatrice, susceptible d'entroîner la droite sur les positions du centre. Le « oui » de l'opposition au référendum sur la Nouvelle-Calédonie (les centristes estiment ce point acquis, malgré les tergiversa-tions du RPR et de l'UDF) comme la position adoptée par le RPR vis-à-vis des alliances avec le Front nationel sont, pour eux, autant de points positifs sur le roste du recentrage de l'opposition. « Les ayatollahs ne sont pas seulement au Parti socialiste, rappelle le sénateur centriste M. Jean Arthuis. Nous de dons convertir nos alliés, tout en devenant nous-mêmes plus consis-

 Nous devons peser de tout notre poids sur les choix effectués dans les prochains mois », insiste M. Méhaignerie. Tous les élus con-tristes se sont ralliés à cette position, même si, dans leur for intérieur, leurs synhaits pe sont pes huitures leurs souhaits ne sont pas toujours identiques. Certains, comme M. Bernard Stasi (Marue), espèrent encore que, demain, une grande force centrale émergera, après un déplacement de la ligne de partage actuelle entre la droite et la gauche. actuelle entre la droite et la gauche.
M. Stasi constate d'ailleurs avec
satisfaction que, dans les principaux
partis, les rénovateurs ont le vent en
poupe : les séguinistes an RPR, les
centristes au sein de l'UDF, les
rocardiens au PS. Pour l'heure, les
positions ont été ligées par la dissoiution et elles le restent à cause des
prochaines échéances, mais prochaines échéances, mais

tent sceptiques et penchent plutôt vers une analyse assez proche de celle de M. François Léotard : celle de M. François Léotard: l'alternance se fera demain entre deux grandes forces (l'une, libérale-sociale et l'autre, social-démocrate) qui se seront épurées de leurs éléments dogmatiques. M. Bayrou estime que les centristes ont vocation à être le levain d'une nouvelle pâte à droite. Mais si, dans quelques années, la vieille outre de l'UDF se révèle incapable de recevoir un vin nouveau, moins âpre, la solution Stasi pourrait alors retrouver un certain attrait.

En attendant de voir ce que l'ave-nir lui réserve, l'UDC a voulu faire de cette première journée parlemen-taire autonome la manifestation de sa sérénité quand tout s'agite autour de soi : « Dans un paysage politique stottant, nous sommes peut-être les seuls à ne pas stotter », a assumé M. Méhaignerie.

de la proportionnelle

Faisant sienne la maxime de Niotzsche: « Ce qui ne me tue pas me rend plus fort. » M. Barrot a affirmé que « les attaques contra-dictoires dont les centristes sont d'objet ne font que les conforter dans leur résolution . Il n'a pas caché toutefois qu'une modification de la loi électorale (introduction de la proportionnelle) ne serait pas inutile pour conforter cette résolution. Le directeur de l'Institut d'études

politiques de Paris, M. Alain Lance-lot, appelé en consultation pour cette journée, a mis en garde les élus centristes contre la trop grande

configuee dans les effets bénéfiques d'un mode de serutin. Il leur 2 expliqué que la proportionnelle ne saurait remplacer l'impérieuse nécessité pour le centre d'affirmer et d'affi-cher avant tout des choix clairs et nis. Le reste viendra de sur-

M. Lancelot a estimé d'autre part que la proportiomelle ne présente plus aujourd'hui, dans le cadre du parlementarisme rationalisé qui est le nôtre, les excès que l'on avait pu craindre à la lumière d'expériences sees. En outre, les dernières élections législatives ont prouvé que le acrutin majoritaire ne débouche pas nécessairement sur une majorité absolue, alors que la proportionnelle, en 1986, l'avait permise.

Abordant, dans l'après-midi, les

questions économiques, des diver-gences sont apparues sur le pouvoir gences sont apparues sur le pouvoir d'achat. M. Edmond Alphandéry (Maine-et-Loire) a exprimé sa crainte de voir des dérapages dans ce domaine, alors que M. Méhaignerie a affirmé que l'on ne pouvait laisser se dégrader la situation. Il a rappelé qu'en 1967, alors que la situation économique était bonne, le refus du gouvernement d'améliorer le pouvoir d'achat avait conduit à des expanérations, qui devaient éclades exaspérations, qui devaient écla-ter l'année suivante. En revanche, sur l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF), les centristes font bloc. Les députés de l'UDC vont déposer quatre amendements qui détermine ront leur vote : le premier engage la France à barmoniser, dans les trois ans, sa fiscalité sur le patrimoine ; le ans, sa fiscalité sur le patrimoine; le deuxième tend à estimer la valeur de la résidence principale à sa valeur locative et non vénale; le troisième veut éviter une fuite de l'épargne en mattant la barre à 66 % pour la totalité des impositions sur un ménage; le dernier est destiné à éviter que les conenbins ne soient favorisés par rapport aux couples mariés. Ealin, M. Méhaignerie a précisé que l'attitude de son groupe au Palaistude de son groupe au Palais-Bourbon, pour le vote final, dépen-drait de la plus ou moins grande réceptivité du gouvernement à ces

PIERRE SERVENT.

M. Durafour ne fait plus partie de la majorité du conseil régional Rhône-Alpes

de notre bureau régional

Quatre mois après son entrée au gouvernement. M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, a présenté, le jeudi 15 septembre, sa démission du poste de rapporteur général du budget qu'il occupait au sein du conseil régional Rhône-Alpes depuis mars 1986. Il abandonne également le groupe Union Rhône-Alpes (URA) composé des fous de l'IDE, pour siéeer, en tant élus de l'UDF, pour siéger, en tant que - véritable non-inscrit -, c'est-à-dire hors du groupe du même nom qui participe actuellement à la majorité régionale.

majorité régionale.

Cette décision a pour conséquence de priver M. Charles Béraudier, président (UDF) du conseil régional, de la majorité issue du scrutin de mars 1986, qui ne tenait qu'à une voix. L'assemblée régionale qu'a une voix. L'assemblée régionale se compose en effet désormais de soixante-quinze élus de droite (trento-sept UDF et apparentés prente et un RPR et sept divers droise), de soixante-quinze élus des oppositions régionales (quarante-six PS, treize PC, deux divers gauche et quatorze FN) et de... M. Durafour,

non inscrit. Certes, dans sa lettre de démission, le ministre de l'ouverture, qui fut aussi président du conseil régional Rhône-Alpes de 1980 à 1981, a assuré à son successeur son 1981, à assure à son successeur son concours « toutes les fois que, les imérêts de la région étant en jeu, il le jugera utile ». Mais il a rappelé que, dès 1986, il avait regretté que l'opposition ne soit pas associée davantage aux travaux de l'assemblée, notemment par une répartition selou les règles de la proportion-nelle des présidences de commis-sions. Ensia, M. Durasour s'est déclaré + soucieux de rendre sa liberté à l'actuelle majorité du conseil régional et de recouvrer [la sienne) . JEAN-LOUIS SAUX.

. RECTIFICATIF. - Doux erreurs se sont glissées dans l'article consacrá à la politique du conseil général de l'Ain en matière de collèges, que nous avons publié dans nos éditions du 16 septembre. Le budget de l'assemblée départementale pour 1986 atteint 1,046 milliard de francs (et non 1.46 milliard). En outre, le montant de la contribution volontaire du département, évalué à 114 millions de frança, n'est pas contesté par la minorité de gauche du conseil général, contrairement à ce que nous avons écrit.

Dès la session d'automne

M. Fabius désire revaloriser le travail parlementaire

Le président de l'Assemblée des groupes qui posersit, selon lui, des problèmes de « scratégie ». présenté, jeudi 15 septembre, au cours de la conférence des présidents — qui réquit les présidents de groupes et de commission -son projet de revalorisation du travail parmementaire.

Ce projet, dont les députés et sénateurs socialistes avaient en la primeur, mardi 13 septembre, à Vienne (le Monde daté mercredi 15 septembre), pourrait être partiellement appliqué dès la session lement de l'orsanisation d'octobre. À propos de l'organisation de la discussion budgétaire. M. Fabius souhaite que le gouverne-ment se limite à une seule intervention dans la première phase, après avoir entendu les rapporteurs et les orateurs de groupe. Le nombre d'intervenants serait limité à un seul par groupe et par ministre et la dis-cussion présentée par thèmes (aizsi, un ministre en charge de plusieurs départements serait amené à intervenir à plusieurs reprises dans la dis-

Pour les questions d'actualité, M. Fabius propose que les groupes s'informent réciproquement de la teneur de leurs interventions pour éviter les trop nombreux « doublons », et que l'alternance des cra-teurs soit assurée à la proportion-nelle des groupes (par exemple : trois questions PS, deux RPR et deux UDF, une PC et une UDC). M. Claude Labbé, vice président du bureau de l'Assemblée, s'est déclaré hostile à cette information préslable

Le publicité des débats en commission, sous réserve de l'approba-tion du bureau et seulement pour certaines auditions, souhaitée par M. Fabius, suppose use modifica-tion de l'article 46, 3 alinéa du règlement de l'Assemblée nationale, qui pourrait être inscrite à l'ordre du qui pourrait être inscrite à l'ordre du jour, avant la discussion budgétaire, aux alentours du 13 octobre. Cette modification devrait s'inspirer de celle proposée par M. Raymond Forni (PS) lorsqu'il était président de la commission des lois sous la présidence de M. Louis Mermaz. Ce projet a été accaeilli favorablement par l'opposition, qui précise toute-lois que cette publicité ne doit pas devenir systématique. devenir systématique.

L'opposition s'est également mon-trée favorable à l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée, une fois par an pour chique groupe, de le demande de constitution d'une commission d'enquête. Toutes les décisions concernant ces propositions seront rendues lors de la prochaine conférence, mercredi 28 septembre.

Enfin. M. Fabius a obtenu l'accord du PS, de l'UDC et du PC, pour l'envoi d'une délégation de députés au Chili, conduite par M= Yvette Roudy, présidente du groupe d'études sur le situation au Chili, le 5 octobre, date du plébis-cite. Le RPR et l'UDF donnerout leur réponse dans les quarante-buit

Les convents maçonniques

Mme Goëau-Brissonnière élue présidente de la loge « Le droit humain »

Au cours du couvent annuel du « Droit humain », qui s'est
déroulé du 1" au 4 septembre,
M" Goëau-Brissonnière a été
êlue présidente du cossell mational « à une majorité comfortehle », succédant ainsi à M. Grenier, arrivé en fin de mandat. da « Droit humain », qui s'est «Le « droit humain », avec dix ses membres à être le plus actifs mille adhérents en France, et possible à l'extérieur », sans pour la troisième loge maconnique que

M= Gozau-Brissonnière est née en 1930 d'un père russe et d'une mère beige. Elle est en entrée, vers l'âge de trente ans, dans la francnaconnerie, et a adhéré à un parti politique, e le plus généreux - le PS. Mais ni sa religion - elle est juive - ni son adhésion partisane, précise t-elle, n'engagent les mem-bres du « Droit humain ».

Mariée à un avocat, elle assure toujours la gestion du cabinet, estimant qu'- on ne cesse pas d'exister quand on rentre dans la francnaçomerie, au contraire. - Femme active, donc, mais qui risque bien de n'eure du une présidente de transition, puisqu'elle ne sera pas rééligi-ble l'année prochaine.

La fédération française du Droit humain » se dit « en pleim expansion», gagnant environ cinq cents membres chaque année. Sa nouvelle présidente évoque deux rai-

sons : tout d'abord « la vocation de mixité et d'internationalisme », du dix-buit mille dans le moude, est ... antant intervenir sur le terrain politi-

> «Droit humain» qui a déciaré en conclusion de son convent annual - L'être indigné des atteintes portées aux libertés et s'être inquieté des dangers entraînés par de récentes prises de position extrémistes », faisant aliusion au jeu de mots de M. Le Peu. « Nous ne pouvous pas approuver une ségrégation quelcon-que » a insisté M** Godauissonnière en ajoutant qu'« un maçon ne pouvait pas être raciste ».

Peur le moment - Le Droit humain » propose la diminution du temps de travail et l'augmentation de la durée de formation. M. Gozan Brissonnière souhaite qu'on aboutisse à un partage équitale du travail dens une vingtaine d'années, ce qui ne saurait passer à ses yeux sans une mise en œuvre. internationale des solutions, l'idéal étant d'abount à une e citopenneré

M. Le Pen polémique à Strasbourg

A deux jours de la fête annuelle de son mouvement, M. Jean-Marie Le Pen a en une vive altercation avec le président du groupe socialiste européen, M. Rudi Arndt, le jeudi 15 septembre, dans l'hémicy-cle du Parlement de Strasbourg.

Au cours d'une intervention en séance, le parlementaire allemand a déclaré qu'il avait la conviction que M. Le Pen, qui siège comme président du groupe des droites européemes, était « antisémite », par référence au calembour « Durafourcrématoire » fait récemment par le président du Front national. Ce derier lui a répliqué en substance que l'antisémitisme ne se présumait pas, mais devait se prouver. - Conviction pour conviction, je pourrais avancer que M. Arndi est un pédophile pro-arabe à tendance sadique », 2: répondu le dirigeant d'extrême

M. Le Pen a repris plus tard, devant des journalistes, ce jugement sur le mode affirmatif, ajoutant que e député allemand - vient d'un pays qui est très mai place pour donner des leçons » en matière d'antisémi-

Le 20 octobre 1985, au Bourget, M. Le Pen avait dédié « tout simplement à Jean-François Kahn, Jean Daniel, Ivan Levaî et Elkab-bach » l'accueil enthousieste que lui avait réservé son public. Cette référence à quatre journalistes juifs lui avait valu une condamnation pour antisémitisme, le 11 mars 1986,

· Rencontre entre MM. Léoterd et Glecerd d'Estaing. -M. Valery Giscard d'Estaing, président de l'UDF, a recu mercredi 14 septembre M. François Léctard, secrétaire général du PR, pour un petit déjeuner en tilte à tâte.

· Nouvelles fonctions au RPR pour MM. Boyon et Rufenscht. La comission exécutive du RPR compte, depuis le jeudi 15 septembra. daux nouveaux membras. M. Boyon et M. Rufenacht ont en effet été nommés respectivement secrétaire national à la défense et secrétaire national aux affaires étrangères. M. Boyon (cinquante-quatre ans), député de l'Ain, avait été secrétaire d'Etat è la défense dans le gouvernement de M. Jacques Chirac de 1986 à 1988. Quant à M. Rufenacht (quarante-cinq ans), député de Seine-Maritime, il fut secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique en 1976, puis du commerce et de l'artisenet en 1977 dans les gouvernements de M. Raymond Barre.

• Formation de fonctionnaires censques en France. — Le minis-tère des DOM-TOM a aminoncé jeudi 15 septembre qu'un groupe de fonctionnaires canaques était attendu vers le 24 septembre en Franche-Comté pour y suivre une formation de cadres de la communication. On souligne au ministère que cette formation, qui fait pertie des mesures d'accompagnement prévues par les accords conclus entre le gouvernement, le FLNKS et le RPCR, constitue la première réalisation rapide et

The same of the same

Ass.

1 Trong

The same of

The Trans

Chargé de la sécurité aux Jeux olympiques d'Albertville

D'autres, comme M. François Bayrou (Pyrénées-Atlantiques), res-

M. Christian Prouteau quitte l'Elysée

Le préset Christian Prouteau, conseiller technique à l'Elysée, vient d'être désigné représentant du ministère de l'intérieur auprès du délégué aux Jeux olympiques d'hiver de 1992.

M. Pronteau, indique le ministère, procédera à l'étude des besoins en matière de sécurité et de secours ». Il sera également chargé, auprès du préfet de la Savoie, de la coordination de l'ensemble des dispositions visant à assurer la sécurité des Jeux olympiques d'Albertville. M. Roger Lejeune, contrôleur général de la police nationale, sera chargé des mêmes tâches lors des manifestations célébrant le bicentenaire de la Révolution et lors du quinzième sommet des pays industrialisés, à Paris, l'année prochaine.

Une éviction en douceur

Upe éviction douce. C'est bien ainsi qu'il faut comprendre la nomination du préset Prouteau, chargé désormais de veiller à la sécurité des futurs Jeux olympiques d'hiver. Celui qui, six uns durant, eut son hureau à l'Elysée, était sur le départ depuis plusieurs mois. Encore fallait-il trouver une occasion de sortie qui ne donne pas l'impression d'une sanction. Ce qui exigeait au moins deux conditions ; que le nonveau poste de M. Prouteau soit à la hanteur de ses compétences et que son dénart se fause dans une sereine indifférence, comme n'importe quel changement d'affectation. Pourtant, quelles qu'en soient les conditions, le départ de l'Elysée de M. Prouteau ne peut être considéré que comme un échec.

Les ennuis de M. Prouteau com-mencent le 28 août 1982, lorsque le Groupement d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), dont il a longtemps été le chef, arrête, sous la conduite du capitaine Paul Barril, trois Irlandais dans un appartement de Vincennes, Trois armes de poing et 500 grammes de plastic sont découverts. L'opération a été montée à l'initiative de la toute nouvelle cellule antiterroriste élyséenne, organisme dont la direction vient d'être confiée au commandant Christian Prouteau. Il ne faudra que quelques mais pour que les condiapparaissent au grand jour. La perquisition n'a pas été faite dans les formes requises, des pièces ont disparu, et, surtout, les armes et les explosifs trouvés dans l'appartement semblent bien y avoir été placés par

L'affaire ira de rebondissement en rebondissement, au gré des temoignages qu'apportent gendarmes a repentis a policiers indiscrets ou informateur démasque. Bientot, l'officier qui supervisait l'aspect judiciaire de l'opération, le commandant de gendarmerie Jean-

nation de témoin. Il a incité ses hommes à cacher à la justice les conditions exactes de l'opération. Il le reconnaît mais affirme qu'il n'a rien fait dont il n'ait rendu compte au commandant Prouteau. Après des années d'une procédure pru-dente et discrète, le chef de la cellule élyséenne, entre-temps nommé lieutenant-colonel puis titularisé préfet, sera à son tour, le 29 octobre 1987, inculpé de subornation de oin (le Monde du 30 octobre 1987). La majorité, il est vrai, a changé, et l'opinion du parquet aussi, qui, après avoir longtemps laissé l'affaire en sommeil, prend brusquement, sous l'impulsion du nouveau garde des sceaux, des réquisitions impératives.

Comment mieux indiquer que 'alfaire Prouteau n'est devenue des lors que le prétexte de l'affrontement entre le gouvernement de M. Chirac et le président de la République? Pour mettre en dissiculté M. Mitterrand; ni M. Pasqua, ni M. Chalandon, ni même le premier ministre ne manqueront d'ail-leurs, avant comme pendant la campagne électorale, d'agiter le spectre Prouteau en évoquant les agisse-ments de la cellule élyséenne, dissoute depuis.

Soutien présidentiel

Sans avoir jamais cessé de lui ménager un chaleureux soutien -· Les Français apprendront à res-pecter et à aimer le colonel Prouteau, qui est pour moi le prototype de ce que notre armée peut pro-duire , dirs-t-il de lui après son inculpation, - M. Mitterrand admettra désormais qu'il est préférable d'éloigner son collaborateur. Las, le préfet n'est pas avare d'ini tiatives malheureuses. Et plus la presse en parie, pius il est, seion un paradoxe connu, intouchable.

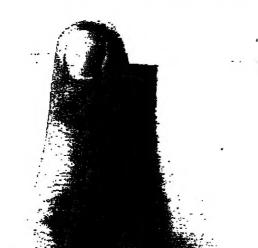
C'est ainsi que, à peine sorti du cabinet du magistrat instructeur qui Michel Beau, est inculpé de subor- l'a inculpé, M. Prouteau est mis en

cause dans l'affaire dite des « plombiers » du Conseil supérieur de la magistrature (le Monde du 17 janvier 1988). Deux anciens gendarmes, anciens collaborateurs de l'ex-cellule élyséenne, et un spécialiste du téléphone sont surpris alors qu'ils tentent de poser une bretelle onique sur la ligne d'un huissier indiscret du Conseil supérieur de la magistrature. La voiture qui les a amenés a été achetée, sous une fausse identité, pour des opérations discrètes, par M. Prouteau... à l'épouse de M. François Dubos, luimême mis en cause dans le scandale des ventes d'armes françaises à l'Iran.

Comment éviter que l'ex-super endarme ne fasse parler de lui? Mission vraisemblablement impossi ble. Au moment de l'affaire d'Ouvéa, M. Prouteau sera l'intermédiaire entre le capitaine Legorjus, otage-négociateur en Nouvelle-Calédonie, et le président de la République, qui, isolé par Matignon, tente de savoir ce qui se passe sur le Caillou. Quelles qu'elles aient été. C'est aussi au su des informatiques par le caillou. aient été, c'est aussi au vu des informations transmises via le préfet Prouteau que M. Mitterrand a donné son feu vert à ce qui est devenu la sanglante opération « Vic-

La réélection du chef de l'Etat assurée, le départ de M. Prouteau ne se posait plus dans les mêmes termes. L'entourage élyséen cachait à peine que ce n'était maintendre qu'une question de terms. Ou enviqu'une question de temps. On envisagea un moment une mutation à la DGSE. Sans conséquence. Puis on pensa aux Jeux olympiques. On attendait le moment propice, c'est-à-dire que passent quelques mois sans que M. Prouteau l'asse parler de lui. On s'enquit aussi de savoir si l'inculpation de M. Prouteau, toujours maintenue, pouvait compromettre ses nouvelles fonctions. Ce n'était pas le cas. Va pour les Jeux olympi-

GEORGES MARION,





Voilà, vous venez de faire connaissance avec quelques-unes des BMW de la Série 3, votre plaisir ne va pas s'arrêter là car il en existe beaucoup d'autres et notamment la 325 iX à transmission intégrale dont les 4 roues motrices sont d'une efficacité redoutable sur sols mouillés et enneigés. 2 portes, 4 portes, 5 portes, moteurs 4 cylindres, 6 cylindres, diesel ou turbo-diesel, boîte mécanique ou automatique et transmission intégrale, multiples possibilités de choix d'équipement, permettent de recenser plus de

e droit humain

40 versions de la Série 3. Ces possibilités font de la Série 3 un concept de voiture sur mesure.

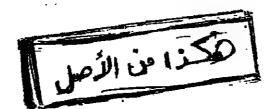
Vous choisirez donc votre Série 3 en fonction de vos besoins, bien sûr, mais aussi selon votre tempérament, vos goûts ou votre budget. Sachez encore qu'il n'y a pas aujourd'hui une BMW de la Série 3 qui n'ait, en équipement standard, par exemple, vitres avant et rétroviseurs électriques, condamnation centrale des portes et réglage en hauteur du siège conducteur... Et que vous pouvez vous offrir la plus belle série de sensations à partir de 96 400 francs."

*Prix TTC clés en main au 16 août 1988 pour une BMW 316 2 portes millésime 89.

Les modèles photographiés peuvent comporter des accessoires en option. Renseignez-vous auprès de votre



MOTUL partenaire de BMW.



Après quatorze mois de patrouille devant le Golfe

M. Rocard à Toulon pour le retour du « Clemenceau »

Le premier ministre, M. Michel Rocard, devait assister, vendredi 16 septembre, au retour à Toulon du porte-avions Clemenceau, après quatorze mois devant le golfe Arabo-Persique (le Monde du 6 septembre). Accompagné de l'escorteur d'escadre Du-Chayla, du pétrolier ravitailleur Var et du chasseur de mines Cantho, le Clemenceau avait embarqué à son bord, la nuit

précédente, le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, au large de la Corse. Une série d'exercices en mer devait être présentée aux

M. Rocard doit se rendre ensuite directement à Grenoble pour animer, dans la soirée, une rénnion publique, qui sera son seul déplacement pour la campagne des cantonales.

POINT DE VUE

Une arme intelligente

par Jacques Campredon vice-amiral (CR)

du Clemenceau FERITÉ simple et bien souvent oubliée : le porte-avions porte des avions. Or l'avion est, aujourd'hui, l'un des moyens de combat les plus performants : puissance de feu, concentration des feux, rapidité d'intervention, souplesse d'emploi, initiative propre. C'est une arme puissante et souple, arme intelligente par excellence puisqu'elle disbose de l'intelligence humaine à bord. Malgré tous les systèmes de défense aérienne, pourtant fort sophistiqués aujourd'hui, l'evion d'attaque est redoutable. Et il le res-

ters longtemps. Sur un théâtre d'opérations aussi éloigné de la métropole qu'est pu, sans porte-evions, disposer en permanence pendant una telle durés d'une telle force sérienne ?

Durer et tenir l'alerte

En un an, les svions du Clemencesu ont effectué plus de quatre mille sept cents sorties dont huit cents de nuit, ses hélicoptères deux mille six cents heures de vol dont six cents de nuit. Ils ont intercepté des svions inconnus pour les identifier. Ils ont en permanence reconnu le type et la nationalité de tous les bateaux aur zone. Ils ont tenu des siertes en voi en défense de la force navale en cas d'attaque per des vedettes ou des avions. Ils se sont tenus parés à intervenir sur des objectifs terrestres importants en rétorsion d'une action

Seul la porte-avions a permis de remplir ces missions. D'une part, on ne disposait pas, comme au Tchad, de terrain d'aviation proche du lieu d'action pour y déployer nos avions. D'autre part, pour des avions basés à Djibouti, l'éloignement du Golfe obligeait à exécuter des missions de lonque durée avec plusieurs ravitaille-ments en vol, interdisant le nent des missions à une fréquence qui aurait pu s'avérer essaira. Le survoi, en 1985, de Beyrouth par les Jaguar à partir d'un terrain de métropole constituait un exploit magnifiqua, mais d'un intérêt limité dans ce genre de situation.

Car ce qui importe dans des crises de ce type - Golfe, Tchad, Liban, c'est d'être paré à intervenir à tout moment sur préavis très court. Pour cels, il faut être sur place, il faut durer et tenir l'alerte. Il faut être en mesure de lancer des attaques aériennes massives avec escorta de chasse, renouvelables plusieurs fois dans la même journée, il faut avoir la supériorité aérienne. Il faut tenir en nence les « situations air, surface et sous-marine », c'est-à-dire avoir connaissance en temps réel de tout ce qui se pesse, de tout ce qui bouge dans la zone d'action : avions, hálicoptères, bâtiments de surface, sous-marins, amis, neutres, hostiles,

Pour exécuter ces têches, l'avion est indispensable. Il faut pouvoit notamment aller reconnaître à vue, pour identification, ce qu'on a détecté par d'autres moyens. Car, même sujourd'hui, la méprise est toujours possible. Le drame de l'Airbus iranien abettu per l' USS-Vincennes, le 3 juillet demier, en est une terrible preuve. Si le croiseur américain avait eu sous ses ordres à ce moment-ià, en alerte en vol, un

La biologie à Polytechnique

Les Polytechniciens pourrant devenir biologistes. Certes, il exis-talt déjà à l'école un laboratoire de biologie et on trouve des X à la tête d'institutions aussi importantes que l'INSERM ou l'Institut Pas-teur Main il content là d'un autre de l'INSERM ou l'Institut Pas-

tere o institutione aussi importantes que i inscritir du l'institut l'agritte. Mais il s'agissait là d'une présence symbolique ou de vocatione isolées. Désornais, l'école souhaite que la biologie fasse partie de la formation de base donnée à tous les élèves, afin qu'ils soient prêts à

romation de base donnée à tous les élèves, ann qu'ils soient prêts à travailler dans des secteurs dont les développements sont importants, comme l'agro-alimentaire, les biotechnologies ou les industries

de la santé. « Aujourd'hui les impects multiples de la biologie sur la

de la santé. « Aujourd'hui les impacts mumples de la biologie sur le nature, l'homme, la société, entraînent des bouleversements qui posent problème et qui peuvent conduire à des transformations pro-posent problème et qui peuvent conduire à des transformations pro-

posent probleme et qui peuvent conduire a des transformations pro-fondes de notre vie. La culture polytechnicienne ne pouvait s'abstraire d'un phénomène aussi puissant », écrivait M. Bernard Esambert, pré-fun phénomène aussi puissant », écrivait M. Bernard Esambert, pré-

de la Jeune et la Rouge sur les sciences de la vie (juin/juillet 1988).

ident du conseil d'administration de l'école, dans un numéro spécial

ments de tronc commun de deuxième année, au même titre que les

comanie de curriaissaires, en vertu de la leterine des entres lisse en place l'an demier (« le Monde Campus » du 10 mars). Enfin, les étu-

piace 1 an germer (« le monge Lampus » qu 10 mars). Emm, les étu-diants désirant se spécialiser définivement pourront prendre la biolo-gie en option dans leurs trois derniers mois d'école.

opteront pour cette nouvelle orientation, la direction de l'école ne

doute pas que les candidats ne manqueront pas, tant cette discipline

semble exercer d'attrait auprès des jeunes scientifiques.

Aménagement

L'Institut régional de géogra-phie de l'université de Nantes

propose, dans le cadre de sa for-

mation continue, une préparation au diplôme d'université de géo-

graphie et d'aménagement régio-nal destine, notamment, aux

(Université de Nantes, chemin de la Pensive-du-Tertre, 44072 Nantes Cadex 03. Téléphone : 40-74-

Le service commun universitaire de la formation continue de l'université de Montpellier III

architectes et aux géomètres.

Multimédias

régional

Dès cette renuée, la biologie fera donc partie des enseigne-

matiques, la science des matériaux, la physique et la chimie. A maunematiques, la science des materiaux, la physique et la crimile. A partir de février prochain, elle figurera parmi les sept « majeures partir de février prochain, elle figurera parmi les sept « majeures partir de les élèves doivent choisir pour approfondir un domaine de connaissance, en vertu de la réforme des études mise en place l'en deprier (» le Monde Compara de 10 mars).

S'il est encore trop tôt pour connaître le nombre d'élèves qui

organisa, à partir du 21 novem-

bre, une « formation aux réalisa-tions multimedias ». Clôture des

(Université Paul-Valéry SUFCO, route de Mende, BP 5043, 34032 Montpelier Cedes, Téléphone: 67-63-41-08).

Les étudiants de l'Ecole supé-

rieure de commerce de Nantes organisent, le dimanche 18 sep-

nel triathlon, ouvert à tout

(Sup de Co. 8, routé de la Jone-lière, BP 72. 44003 Nantes Cadex 01. Téléphone : 40-37-34-34).

tembre à La Baule, leur traditie

inscriptions: 31 octobre.

Triathlon

avion de chasse de porte-avions, l'aurait envoyé reconnaître à vue cet avion non identifié dont le comporte ment vu à travers l'image présenté sur l'écran radar était très menaçant et qui n'était autre qu'un avion de ligne. Et le croiseur n'aurait pas ouvert la feu...

Des avions complémentaires

L'avion est Indispensable. Sur place et en nombre suffisant. Le groupe sérien - quarante séronefs embarqué sur un Clemenceau, un Foch, plus tard sur un Charles de Gaulle, est bien adapté aux mis des porte-avions, mais il n'en faut

Le porte-avions remplit ainsi des missions de projection de puissance que les avions de l'armée de l'air ne peuvent pas remplir. Dans bien d'autres cas, en revanche, les avions basés à terre arrivent plus vite, sont plus faciles à mattre en couvre dépensent moins de potentiel. L'armée de l'air et l'aéronautique navale sont ainsi parfaitament complémentaires et contribuent à fain des forces armées françaises un système de défense polyvalent, équili-

On reproche au porte-avions d'âtre très vuinérable. On se trompe, ou on veut se tromper. Primo, le porte-avions est difficile à trouver, même aujourd'hui avec les radars et les satellites, car il est mobile. Secundo, une fois repéré, le porteevione est difficile à atteindre, car i est bien défendu et les avions attaquants doivent approcher à très basse altitude pour avoir des chances de passer. Tertio, une fois atteint, le porte-avions est difficile à couler, cal il est gros et remarquablement organisé pour lutter contre l'incendie et

les voiss d'esu. Certes, il n'est pas invuinérai Mais, à part le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille, quel équipement militaire est invuiné rable? Une base sérienne terrestru ne bouge pes et ses coordonnées bien précises sont dans les mémoires des ordinateurs des états-mejors du mande entier.

1,1% des investissements

On reproche au porte-avions d'être lent. Certes, il ne franchit pas 1000 kilomètres en une heure. Mais Il percourt 1000 kilomètres par jour. Et une fols pervenu dans se zone d'action, ses avions sont prêts à intervenir dans des délais extrême ment brefs. A condition bien entendu que l'autorité politique — car c'est elle qui a seule le pouvoir de décider des actions à entreprendre - sacha employer le porte-avions comme il convient. C'est-à-dire sache décides de le déployer là où il faut sur les théâtres d'opérations extérieurs et au moment où il faut. Comme cela a été feit pour le Liban, pour le Golfe.

On reproche su porte-evions de coûter cher. Le Charles-de-Gaulle et. son frère coûteront (sans les avions) 23 milliards de francs 1987, coût de développement compris. C'est cher, certes. Mais il faut comparer avec i coût des autres programmes majaurs d'armement. Dens la loi de programme actuelle (1987-1991), le coût du programme porte-avions (développement des deux porteavions à propulsion nucléaire et une partie de la construction du Cha de-Gaulle) représente 1,1% du total des investissements alloués aux armées pendant cette période. Il occupe seulement la treizième place des grands programmes militaires.

Phénix en panne. - Le réacteur surgénérateur Phénix est arrêté à la suite d'une fuite de sodium. Le Centre nucléaire de Marcoule (Gard) a indiqué que Phénix avait été stoppé a morque que resente avant etc studiose le mercredi 14 septembre en fin d'après-midi. Le sodium « ne présente aucun risque radiologique ou chimique », a-t-il été précisé. L'arrêt pourrait durer deux mois s'il faut changer le composant défaillant. Le surgénérateur de Creys-Malville est arrêté depuis seize mois a la suite d'une fuite analogue, mais beaucoup Dans le budget militaire pour 1989

Le projet de missile stratégique S-4 en suspens

décider de réexaminer le sort du programme S-4 de missile nucléaire stratégique destiné, initialement, à remplacer les missiles S-3 du plateau d'Albiou, en Haute-Provence. C'est la principale conclusion que tirent certains députés de leur audition, le jeudi 15 septembre, en commission de la défense, de M. Jean-Pierre Chevène sur le projet de budget militaire pour 1989. Le programme S 4 serait, dans ces conditions, le seul programme de systèmes d'armes remis en cause par les socialistes (nos dernières éditions du 16 septembre).

M. Chevènement a expliqué que les dépenses militaires pour 1989 devraient atteindre 1824 milliards de francs, répartis en 98 milliards de francs pour l'équipement et 84.4 milliards de francs pour le fonctionnement. Le projet de budget de la défense enregistre donc une hausse de 4,7 % par rapport à 1988 et il représenterait, dans ces circonstances, 3,78 % du produit intérieur brat marchand (PIBM).

Aux députés, le ministre de la

Aux députés, le ministre de la défense a expliqué qu'il ne pouvait pas éviter une déflation des effectifs : 3 400 civils, 1 954 militaires encagée et 2 973 emplés du continu angages et 2 973 appelés du contin-gent. C'est l'armée de terre qui, avec le départ de 156 officiers et 1 424 engages, devrait subir l'essen tiel de ces suppressions d'emplois.
L'état-major de l'armée de terre a
proposé au ministre de la défense un
plan, baptisé Orion, qui vise à réorganiser les infrastructures territoriales pour obtenir des économies de fonctionnement concernant un bud-get (le titre 3 de la loi de finances) dont la hausse ne dépassera pas 1,92 % d'une année sur l'autre.

En revanche, a indiqué M. Chevènement, les dépenses d'équipement (le titre 5 de la loi de finances) devraient croître de 5,3 % en francs constants. Soit une légère régression par rapport aux engagements de la loi de programmation militaire 1987-1991, qui prévoyait une hausse

Le ministre de la défense a parlé présents. Les programmes nucléaires, stratégiques et préstratégiques, représenterent 32 % de ces dépendes en 1980 M de · continuité » aux parleme es en 1989. M. Chevènem a douné l'impression à ses interlocu-teurs de vouloir maintenir tels quels les programmes ASMP (missile airsoi à moyenne portée, embarqué sur les Mirage-IV, les Mirage-2000 et les Super-Etendard) et Hadès (mis-

Le gouvernement pourrait sile sol-sol, qui succédem an Plu-icider de réexaminer le sort du avoir de retard pour la modernisa-avoir de retard pour la modernisation des sous-marins lance-missiles M-4 (de la classe Inflexible). Des étalements, qualifiés de « légers », seront observés pour les programmes SNA (sous-marins medéaires d'attaque), Atlantique-2 (avions de patrouille maritime) et pour le pro-jet de porte-avions nucléaire Charles de Gaulle.

M. Chevenement a admis que le programme S-4 d'un missile ucléaire stratégique sol-sol, destiné prendre la relève des missiles enfouis en Haute-Provence, pourrait être étalé dans le temps. La raison invoquée est l'existence d'un surcoût attendu dans le programme du nou-veau sous-marin stratégique (le SNLE, dit NG), qui remplacera le Redoutable.

Etalements et surcoûts

Ce programme SNLE-NG doit aboutir à la mise en service, durant abouur a la mise en service, durant l'été 1993, d'un sous-marin lance-missiles baptisé Le Triomphant, qui devrait être plus performant que les précédents et qui doit donner nais-sance à veute une famille nour la fin sance à toute une famille pour la fia du siècle. Il s'agit d'une dépense estimée initialement à 65 milliards de francs sur plusieurs amées, à laquelle il conviendrair d'ajouter 73 milliards de francs pour les missiles M-5 de nouvelle génération, qui seraient adaptés à ce nouveau modèle de sous-marin NG.

Or, selon des informations de source parlementaire, des difficultés ques seraient aujourd'hui la cause d'un surcoût de ce programme de sous-marin NG, évalué à 10 mil-liards de francs. M. Chevenement n'a pas évoqué, devant la commis-sion de la défense, le montant exact de ce surcost. Il s'est contenté d'en invoquer l'existence pour conclure, sans davantage de précisions, qu'un tel surcoût provoquerait un étalement du programme S-4 pour des raisons de rationalisation des choix budgétaires. Le ministre de la défense a indiqué qu'il lui fallait se donner, dans de telles conditions, le temps de la réflexion avant de tran-

Le S-4 a déjà été l'objet, en 1987, Le S-4 a déjà été l'objet, en 1987, d'une polémique entre le chef de l'Etar et le premier ministre. M. François Mitterrand a souhaité un missile fixe, qui prendrait la piace des S-3 en silos sur le plateau d'Albion, pendant que M. Jacques Chirac se ralliait à la thèse des partisans d'un missile mobile, monté sur camion, comme c'est le cas en Union soviétique et aux Etats-Unis. A la

suite de ce différend, le mode de déploiement final du S-4 n'avait pas été défini, même si les états-majors sont favorables à la mobilité.

C'est probablement l'année prochaine qu'on connaîtra le sort réserré au S-4. En offet, M. Chevè-nement a précisé aux députés qu'il proposerait à l'été ou à l'autonne 1080 non financier de le loi de 1989 une réactualisation de la loi de proposerait à l'ête ou a loi de 1989 une réactualisation de la loi de 1989 une réactualisation de la loi de programmation militaire 1987-1991. Cette révision était prévue : le précédent gouvernement s'y était engagédent gouvernement s'y était engagédent le mois d'octobre 1988. L'actuel ministre de la défense considère qu'il ne sera pas en mesure, avant le printemps 1989, de suggérer les inflexions qui s'imposent en matière d'équipement majeur des forces armées françaises. Les députés de l'opposition, membres de la commission, n'ont pas fait obstacle à ce projet. obstacle à ce projet.

Dans le domaine des équipements classiques, le projet de budget de la défense pour 1989 maintient les commandes prévues d'avions de commandes prévues d'avions de combat Mirage-2000: trente-trois exemplaires, au total, dont quinze sont des Mirage-2000 N' (capables de missions de pénétration offensive à basse altitude avec des armes mitelligentes »), douze sont des Mirage-2000 DA (de défense aérienne) et six des Mirage-2000 N (aptes à l'emport du missile nucléaire préssatésique ASMP). nucléaire préstratégique ASMP).

Concernant l'avion de combat dérivé du « démonstrateur » Rafale, M. Chevènement a émis le vœu que la France tienne les délais pour metthe rrance teams ies detais pour met-tre au point l'avion ACI (combat tactique) et l'avion ACM (embar-que sur porte-avions) dont elle a

Le ministre de la défense a enfin indiqué aux députés qu'il avait donné son accord pour que l'armée de l'air française transforme en com-mandes fermes les options qu'elle avait prises sur quatre avions cargos C-130 Harcules. Cette confirmation porters à dix le total des excriplaires de cet appareil, conçu par la société américaine Lockheed, acheté par la Prance. M. Chevène-ment à, d'autre part, laissé entendre que le programme Leclerc d'un nouveau cher de combat destiné à remplacer l'AMX-30 enregistrait un * dérapage » de son coût, qu'il n'a pes chiffré, et il a annoncé que le projet d'hélicoptère franco-allemand HAP/HAC continuait.

M. Rocard:

« Le dossier du Rafale

est dans un état de sinistre avancé »

raires de doter nos armées d'un avion de chasse d'avant-garde comme le Rafale? Non, si l'on en croit le rapport rédigé au début de l'amée par l'ancien député RPR de la Haute-Vienne, M. Michel Bernard, et publié par l'Express. «Un rapport tellement explosif », affirme l'hebdomadaire, que le ministre de la défense de l'époque, M. André Girand, «avait préjeré l'enterrer ». Le rapport disait notamment que le développement du Rafale, dont le gouvernement de M. Chirao a annoncé le lancement le 26 janvier, s'était financé par des astuces qui conduiralent n'importe quel chef d'entreprise en correction-mella nous constants. nelle pour cavalerle ».

L'affaire n'est pas à proprement parier tout à fait nouvelle. Des jugements sévères avaient été portés venant de rapporteurs de l'ancienne majorité à l'Assemblée ou au Sénai, comme MM. François Fillon comme MM. François Fillon (défense, RPR), Arthur Paecht (finances, UDF), Jean Francou (finances, Rép. ind.) ou de l'opposi-tion, comme Gérard Fuchs (défense, PS) (le Monde du 23 février).

Seion eux, le développement du Rafale, dans lequel sont compris les études, les recherches, les réalisations et les essais de cinq prototypes complets avec les outillages néces-saires à l'industrialisation, devrait colter 35 milliards de francs, dont un quart devait être finance par les industriels associés an programme. Ce montage a, depuis, fait l'objet d'un accord, signé en avril dernier. Mais il ne porte que sur deux proto-types – un pour l'armée de l'air et un pour l'armée de l'air et un pour l'aeronavale – an lieu des cinq prévus (le Monde du 12 avril).

C'est dire que le programme
Rafale est lourd à porter, ce que le
premier ministre, M. Michel
Rocard, n'a pas contesté lors d'un
entretien accordé, le vendredi
16 septembre, à Europe 1. « Le
Rafale est un dossar très mal lancé.
L'ai malheureusement lè-dessus a Kajaie est un ausser ires mui tunce. J'ai malheureusement là-dessus, a dit M. Rocard, beaucoup de criti-ques à formuler sur des décisions prises avant que je n'arrive, et je prises avant que je n'urive, et je prends ce dossier, un peu comme pour le satellite de télévision directe TDF l, dans un état de sinistre avancé (...). Mais il faut sortir ce dossier de la difficulté où il est. »

MÉDECINE

D'importantes recherches biologiques en Californie

Des « souris humaines » vont faciliter la recherche sur le SIDA

Deux équipes de chercheurs amé-ricains, l'une de l'université de Stanford (Californie), l'autre de l'institut de biologie médicale de La Jolia (Californie), viennent de réussir à doter des souris immuno déficientes de systèmes immunitaires humains. Ces travanx pourraient avoir une importance considérable dans la mesure où, pour la première fois, il semble que l'on scrait parvenu à mettre au point un modèle animal de système immunitaire humain permettant l'expérimentation, en toute sécurité, de nouveaux médicaments ou vaccins. Ces souris ainsi traitées constitueraient en quelque sorte d'excellentes « doublures » sur lesquelles, par exemple, pourraient être ntés d'éventuels vaccins

enti-SIDA. Les deux équipes ont utilisé des souches de souris caractérisées par leur absence de système immunitaire. De véritables « souris-bulles » (comme on parle d'enfant-bulle), incapables de se défendre contre un agent infectieux, et qui, en général,

meurent en quelques semaines. A La Jolla, l'équipe du docteur Donald Mosier (1) a implanté chez ces souris des globules blancs prove-nant de sang humain. A Stanford, l'équipe du docteur Mike McCune (2) a, pour sa part, trans-planté sur ces souris des riseus planté sur ces souris des tissus fœtaux humains, de foie, de thymus et de ganglions lymphatiques. Dans les deux cas, les souris ont par la suite développé un véritable « sys-tème immunitaire humain », et des anticorps sont apparus dans le sang. Preuve de l'éfficacité de cette grelle - de système immunitaire : à Stanford, les souris sont toujours vivantes dix-sept mois après la trans-plantation. A La Jolla, elles sont toujours en vie huit mois après avoir été traitées. « Nous avons développe un système qui permettra l'étude directe des cellules humaines dans un petit laboratoire animal . a déclaré le docteur McCune, tandis que le docteur David Katz, direc-

teur de l'Institut de La Jolla, n'hésitait pas, pour sa part, à parier de la création d'une « souris humains ». Le docteur Anthony Fauci, direc-

teur de l'Institut national de l'allergie et des maladies infectieuses (Washington), a estimé que ces travaux allaient permettre d'étudier de façon détaillée la manière dont le virus du SIDA attaque le système immunitaire humain et de tester des médicaments et des vaccins contre la plupart des maladies importantes. De fait, en particulier en ce qui

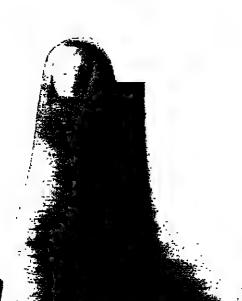
concerns le SIDA, les chercheurs devaient, jusqu'à présent, utiliser des chimpannés pour mener à bien leurs expérimentations: Ce qui n'allait pas sans poser de gros pro-blèmes, du fait non seulement de leur coût, mais également des différences existant entre les systèmes immunitaires respectifs de l'homme et du singe. La publication de ces travaux

dans les prochains numéros des hebdomadaires scientifiques Science et Nature intervient au moment où, aux Etats-Unis, une vive polémique oppose partisans et adversaires de l'utilisation des tissus foetaux à des fins de recherche. Une importante réunion a débuté sur ce thème à Washington, jeudi 15 septembre, et il semble bien que l'administration Reagan, sous la pression des associa-tions opposées à l'avortement, soit sur le point d'interdire de telles pra-tiques. « Si tel était le cas, a déclaré le docteur Irving Weissman (Université de Stanford) an New York Times, c'est un pan entier de la recherche médicale et biologique qui se trouverait du même coup condamné.

FRANCK NOUCHI.

1) Ces travaux seront publiés dans le chain numéro de la revue scientifique britannique Nature.

2) Travaux publiés dans le prochain numéro de la revue scientifique améri-





Trois des auteurs des attentats de 1986 à Paris auraient été identifiés

Les attentats commis 3 Paris durant l'année 1986, et attribués un temps au « clau » Abdallah, auraient, selon Antenne 2, été pré-parés à Beyrouth par le Hezbollah et comis à l'approbation des autorités iraniennes, par l'intermédiaire des ambassadeurs de ce pays en Syrie et

Selon la chaîne de télévision, la police et les services secrets français en auraient acquis la « quasi-certitude » : le Hezbollah se cachait en fait derrière le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui avait revendiqué une douzaine d'attentats commis en deux vagues à Paris, durant le prindeux vagues à raris, nurant le prin-temps et l'antonne 1986. L'enquête, selon Antenne 2, aurait également « complètement dégagé de toute responsabilité » Wahid Gordji, ancien interprête de l'ambass d'Iran à Paris, qui fut à l'origine de la guerre des ambassades entre la France et l'Iran, durant l'été 1987. M. Gordji a depuis regagné son pays, sans que le juge d'instruction en charge des dossiers des attentats ait pu relever contre lui des charges suffisames pour une inculpation.

Le tribunal de Nouméa

change de statut

Abondamment critiqué - notam-

ment depuis la conduite de l'instruc-

tion du procès de l'affaire de Hien-

ghène, au point que, depuis, les affaires importantes sont régulière-

ment « dépaysées » en métropole -

le tribunal de première instance de

Nommés va connaître, dans les pro-

chains mois, des changements

d'hommes. Le ministère de la justice

a en affet décidé d'élever le niveau

hiérarchique des deux postes les plus éminents de ce tribunal, celui de président et celui de procureur de

la République. Jusqu'ici, ces fonc-tions pouvaient être attribuées à des magistrats du deuxième groupe, deuxième grade. Il faudra désormais

être du premier grade, premier groupe, pour être nommé. Officiellement, il s'agit de

"• Attentat contre un hôtel des impēts du Morbihan. — Une explòsion, revendiquée quelques heures plus tard par un correspondant se réclamant de l'« Armée révolutionnaire bretonne » (ARB), a sérieusement endommagé, dans la nuit du 15 au 16 septembre, l'hôtel des impôts de Porntivy (Morbihan). Les premières constatations ont permis d'estimer de 1 kilogramme à 2 kilogrammes le poide de la charge qui a

explosé vers 5 heures. Cet attentat est le sixième revendiqué par l'ARB

depuis le début de l'année 1988.

Antenne 2 affirme encore que trois des auteurs des attentats seraient identifiés par les services de renseignement français. Il s'agirait d'Ibrahim Akil, vingt-sept ans, né an Liban, un des auteurs présumés de l'attentat commis contre le cantonnement français à Beyrouth, en 1983, qui avait fait 58 morts; Hassan Ghosn, vingt-cinq ans, aurait participé à plusieurs culèvements commis à Beyrouth et aurait été recommu par l'un des ex-otages ouestallemands, M. Alfred Schmidt; cafin Hustein Mazbouth, vingt et un ans, né au Liban, aurait, hui, participé à trois attentats commis à Paris en 1986, dont celui perpétré contre la librairie Gibert-Jeune, au Quartier latin, le 4 février 1986.

建筑

Les noms de Hassan Ghosn et de Hussein Mazbouth étaient apparus dans la procédure judiciaire menée à l'encontre de Fouad Ali Salch actuellement détenn en France, accusé d'avoir été le pivot d'un réseau pro-iraniea, support logistique aux attentais commis à Paris et perpétrés par des terroristes venus du Liben.

Mobilisation sans panique des villes côtières

Les Texans attendent l'assaut du cyclone Gilbert

Il semble que le cyclone tropical Gilbert a un pen dis riolence an cours de sa progression du Yucatan vers la côte texane. Mais il n'en restera pas moins - pour combien de temps ? - le cyclone tropical-record de la zone Caraïbes-golfe du Mexique. Il a été, en effet, encore plus violent qu'un hurricane sans nom de 1935 et que Camille de 1969. Ces cyclones sont les trois seuls à être comme comme entrant dans la classe V (le Monde du 16 septembre).

Gilbert a fait moins de victimes qu'on pouvait le redouter (23 à la Jamaique, 10 en Haîti, 7 en République dominicaine et 5 au Venezuela). Les dégâts sont évalués à des milliards de dollars, dont probablement 7 milliards pour la scule Jamaique, où 500 000 personnes (près de quart de la population) sont sans abri.

Pour le moment les autorités mexicaines font état de 18 morts. Mais de nombremes localités du Yucatan sont encore coupées du reste du monde. Déjà, on suit que les dégâts causés aux constructions, aux équipements et aux cultures sont extrêmement importants. - (AFP., UPL)

WASHINGTON Correspondence

« Un monstre... un tueur », répètent à longueur de journée à la radio et à la télévision les météorolognes officiels pour décrire Gilbert avancant mexorablement vers la côte du Texas. Le « super poids lourd » des hurricanes (cyclones tropicaux de Caraîbes et du golfe du Mexique), comme on l'appelle encore, se rap-proche de la terre, parcourant 16 kilomètres par heure, mais accompagné de vents soufflant à près de 200 kilomètres par heure. Déjà, à Corpus-Christi, à quelque 500 kilomètres de Gilbert des débris onchent les plages.

Jusqu'à maintenant Gilbert a mé une cisquantaine de personnes dans les Caraïbes et au Mexique. Les habitants de Brownsville et de Corpus-Christi n'ont pas attendu les instructions des autorités pour s'en aller. Certains quartiers de Brouws-

rant, calmant le jeu, il confirme qu'il

prison, mais tout ju

ville les plus exposés out été entièrement désertés par les habitants qui s'entassent dans les voitures pour suivre avec discipline la route d'évacuation. Cet exode massif est bien organisé. Des motels, des écoles, des abris out été prévus pour accueillir des réfugiés se dirigeant vers Laredo et San-Antonio, en mesure de rece-

« Partage » aérien

Un avion américain, qui volait le 15 septembre dans l'« ceil » du cyclone pour en mesurer les paramètres, y a « rencontré » un avion soviétique venu de Cuba pour une mission analogue. Le premier s'est éloigné pour laisser la place su second. Immédiatament, les autorités américaines et soviétiques sont convenues d'un « partage » aérien de Gilberi de facon que deux avions ne volent pas au même momen dans le cyclone. — (AFP.)

MER DES CARAIBES OCÉAN PACIFIQUE AMÉRIQUE DU SUD

LOUISIANE ETATS-UNIS

Corpus Christi GOLFE

voir respectivement 25 000 et 50 000 personnes.

Mais soit par courage, soit par résignation, quelques-uns ont refusé de partir et attendent Gilbert de pied ferme, enfermés chez eux derrière les panneaux de contreplaqué cloués sur leurs fenêtres. Ils sont prêts à soutenir le siège, ayant accumulé à temps des provisions. Car les magasins d'alimentation n'ont plus rien à vendre et les stations-services sont à sec. A Gaiveston, des patrouilles de police protègent du pillage les magasins ou les maisons abandonnées. Le maire a invité tout ses administrés à partir. • Si je n'étais pas responsable de la ville, je serais parti hier », a-t-il dit.

Jusqu'à présent, le mobilisation contre Gilbert s'effectue en bon ordre et sans panique. Mais l'angoisse grandit... Ainsi des gens

ont quitté des localités qui no devraient pourtant pas être tou-chées. Par bravade, les patrons d'un restaurant populaire ont écrit à la main en caractères rouges le mot · ouvert » sur leur vitrine en contreplaqué.

OCÉAN ATLANTIQUE

L'organisation et les avertisse ments devront permettre de réduire les pertes en vies humaines. En 1900, 6 000 personnes furent mées à Galveston, et le cyclone tropical Camille, en 1969, fit quelques 400 victimes auxquelles s'ajoutèrent des dégâts estimés à 1 milliard de dollars. Gilbert ne sera pas aussi cruel, mais les experts ne redoutent pas tant les vents que les énormes vagues et la montée de la mer dont les effets sont au moins aussi dévas-

Le mécontentement des détenus et les projets de l'administration

Les prisons à bas bruit

(Suite de la première page.)

s'appuyer sur des magistrats «plus milrs». Le poste de procurour de la le courant du mois d'octobre, confié à M. Robert Finielz, jusqu'ici procu-reur adjoint à Mulhouse, qui remolacera M. Jean-Pierre Belioli, prochainement nommé sabstitut général à Aix-en-Provence. La présidence - les magistrats du siège étant inamovibles - reste, pour le moment, confiée à M. Jean-Louis

D'autres remplacements sont attendus : un poste de juge d'instruction va être pourva, ainsi que ceiul de premier substitut qu'occupait M. Jean Bianconi, le « magistrat négociateur » pris en otage à Ouvéa, et celui de juge des enfants, tenu jusqu'ici par M. François Semur, signataire du non-lieu de l'ilenghène. qui voit lui échapper le poste convoité de président du tribanal de Wallis-et-Futuna (il est nomme à

Siband, à moins qu'il n'accepte, par

le biais d'une promotion, une nou-

wells affectation.

Mende) ; et un poste de juge. Au cours du premier trimestre 1989 devraient être mises en place (le Monde du 8 septembre) les sections détachées du tribunal, et des magistrats devraient être envoyés dans les îles Loyanté, vraisemblablement à Lifou, et sur la Grande Terre, à Koné ou Poindimié.

Perçus par certains comme une reprise en main politique d'un tribunal hautement sensible, ces change-ments correspondent à la volunté parallèle aux accords de Matignon et à la loi référendaire - d'instaurer sme nouvelle donne judiciaire dont l'amnistie prévue par les textes n'est qu'une facette.

Ag. L

· Raymond Mis et Gabriel Thierot relancent une campagné pour la révision de leur procès. -Condamnés successivement per trois cours d'assises après deux cassations comme auteurs de l'assessinat d'un garde-chasse, Raymond Mis et Gebriel Thienot ont toujours affirmé leur innocence. A la demande du garde des sceaux, la Cour de cassetion avait finalement ou à examiner une raquête en révision le 15 juin le Monde du 17 juin). Mais la chambre criminelle devait juger que les éléments invoqués pour cette révision soit ne constituaient pas des faits nouveaux, soit n'étaient pas de nature è faire naître le doute sur la

culpabilité des condamnés. Aujourd'hui, les deux hommes, âgés de plus de soixante ans, viennent d'annoncer qu'ils entamaient une grève de la faim en vue d'un nouvezu combat pour la reconnaissance de leur innocence, et demandaient une nouvelle loi permettant plus de souplesse pour les requêtes en révi-

M. François Bonnelle, le directeur de l'administration pénitentiaire,

point que, dans une note du 17 août, il a demandé à ses troupes — pour parer aux trop nombrenses évasions - de « stimuler l'esprit d'initiative » des agents et de mettre en place une « action spécifique de prévention contre les évasions ».

Il y ent une accalmie de deux semaines. Et voilà qu'apparaît sujourd'uni un mouvement atypi-que: « Une crise bien intéressante, parce que difficile à analyser », selon le mot d'un spécialiste des questions pénitentiaires. « Les prisons som devenues un genre de bubble-gum. On ne sait plus bien comme ça tient », commente, de son côté, un directeur d'établissement. Cinq mille six cent vingt refus de plateaux-repas sur les quelque quarante-cinq mille détenus de métropole le même jour, le 13 sep-tembre, dans nombre d'établissements de la région parisienne et en province : le mot d'ordre largement diffusé à l'extérieur et relayé par divers comités de soutien a été suivi, comme jamais, par des détenus excentionnellement calmes.

« Du jamais vu, quelque chose d'impalpable qui vous glisse entre les doigts », commente un interve-nant en prison. Un avocat qui, ce fameux 13 septembre, a readu visite à des clients dans l'un des plus importants établissements de la région parisienne, raconte : « Les gars se parlaient dans les couloirs, très calmes. Ils disaient : « Tu prends ton déjeuner? > « Je ne is pas, je me tikte -, répondait l'autre. A peine ici ou là, quelques refus de réintégrer les cellules ou-ils été notés. Pour le reste, comme on débraye à l'usine lorsque la centrale syndicale en a fait passer la consigne, on a sulvi. >

Terriblement précautionneuse - pas question, maigré une autorisa-tion préalable, de laisser entrer un journaliste ce jour-là par peur de troubles hypothétiques qui ne sont pas venus, — l'administration, comme un hôtelier boudé par ses chems, faisait ses comptes : «Ils ont refusé tant de petits déjeuners, tant prendre trop an sérieux cette « calme effervescence » dont elle semblait bien en peine de déterminer qui l'orchestrait. « C'est quand même mieux que quand ils nous cussent tout. Ils n'out rien cassé. Ils se sont exprimés. Après tout, ce n'est pas malsain. Une grève de la faim collective? Pas du tout. On était loin des silhouettes évancscentes des militants d'Action directe jugés en pleine grève de la faim au début de l'année. L'action collective annoucée se bornait donc à un refus de goûter à l'ordinaire et à mettre en avant un cahier de doléances qui ne

demandait pas la suppression de la C'est pourtant le moment choisi l'avocat au présoire n'est pas, assure participation au sein des activités ar le ministre de la justice (plus t-on, à l'ordre du jour, le ministère socio-culturelles et sportives. inquiet que son administration?) souhaite, par ce biais, aplanir les difficultés rencontrées par les membres du personnel et faire taire - les frépour rompre, dans un entretien accordé le jeudi 15 septembre à Libération, le silence imposé depuis quentes récriminations us de la suite la population pénale soit à la suite de translala calamiteuse affaire de la levée de de transsèrements ou de translal'isolement des détenus politiques. tions judiciaires, soit du fait Le garde des sceaux ne semble pas d'incarcérations successives ». éloigné de partager les soucis de nombreux détenus. Se voulant rassu-

Le réglement, dont le contenu est laissé à l'initiative du ches d'établissement et pourre être consulté par



tions de détention, qu'il sonhaite s'employer à rendre la justice pénale plus rapide et à faciliter les peines alternatives à l'emprisonnement. Ce n'est pas une surprise. Ses services y travaillent : cela se suit moins car, désormais, la confidentialité, le goût du secret font partie, Place Vendôme, des vertus en vogue, au risque de favoriser toutes les rumeurs, ces ragots qui conrent les prisons avec une déconcernante facilité.

L'harmonisation des règlements intérieurs

Que ce soit au sein de la commis sion justice pénale et droits de l'homme récemment mise sur pied où l'on réfléchit entre autres sur les peines de longue durée, leur exécu-tion et sur la limitation des possibilités de placement en détention provisoire (1) ou au sein du cabinet et de l'administration, les projets foi-sonnent. Lesquels aboutiront ? C'est une autre affaire.

Avant la sin du mois de septembre, les responsables régionanx de l'administration pénitentiaire doivent ainsi émettre leur avis sur un projet de circulaire signé de M. François Bonnelle, le directeur, visant à harmoniser les règlements

tont déseau qui en fait la demande, traitera des détails de la vie quotidienne, du format des postes de radio et des prix de cantine, mais aussi des droits et devoirs de chacun. Ce qui est permis, ce qui ne l'est pas, devra clairement être spécifié, en essayant de limiter au minimum les risques d'arbitraire si fort dénoncés par les détenus. Ainsi, - les règles elatives au placement à l'isolement (...) devront être énoncées et com-plétées par une fiche technique pou-vant être remise à tout détenu placé sous ce régime ».

La participation des détenus à la vie de l'établissement est, elle aussi, prévue. « Dans le cadre des diverses actions de réinsertion sociale développées en faveur des personne incarcérées, une large place doit être faise à leur responsabilisation progressive afin de leur permettre d'affronter leur liberté retrouvée et de mener une vie normale à l'exté-rieur (...). Pour que soient évités les effets de privilèges et du catdat, il est nécessaire de rechercher une méthode permettant aux intéressés d'exprimer leur point de vue sur l'aménagement du quotidien. »

Sont ainsi envisagées « la désiguation par tirage au sort des détenus qui seront consultés sur accueil des familles (...), la prise en

contrairement aux craintes des syn-dicats de surveillants, la venue de les détenus dans le cadre de leur ocio-culturelles et sportives. l'implantation de boites à idées ».

La « daguerromania »

Sans parier de « syndicuis de détenus . on n'est pas loin de la création de ce - statut du détenu ., qui irrite tant les personnels de surveillance ni de la démarche du directeur des Baumettes à Marseille. M. Jacques Daguerre, en butte depuis plusieurs semaines à la jacquerie de son personnel qui l'accuse, à force de vouloir « ouvrir » sa prison sur la vie, de prendre contre eux le parti des détenus. · Peste marseillaise: la daguerromania », persifle méchamment un tract du Syndicat national des personnels de surveillance Force ouvrière...

Plutôt connu, jusqu'ici, pour son autoritarisme, le directeur de l'administration pénitentiaire, qui, de M. Albin Chalandon à M. Pierre Arpaillange, tente de s'adapter au changement de politique (bien que la rumeur insistante lui prédise un avenir assez court Place Vendôme), avait déjà fait part, le 11 juillet, de ses propositions de réforme au ministre de la justice. Dans la continuité du rapport de M. Pierre Dubois de Prisque sur l'état de la 6 juillet), le directeur de l'administration pénitentiaire, avocat convaincu faute d'avoir été tout à fait convaincent, du programme des quinze mille places de prison sous M. Chalandon, dénonçait le • laminage budgétaire » particulièrement sensible en 1989 et qui risque d' aboutir à une impossibilité, dans un ou deux ans, non seulement d'ouvrir certains établissements construits mais de rendre très insuffisant l'effort nécessaire pour amé-liorer la réinsertion, le développement, la probation et des peines alternatives à l'emprisonnement (en milieu ouvert) ».

Il faut, tout en revalorisant le rôle des surveillants, estime le directeur qui envisage à la fois des mesures législatives et des mesures réglemen-taires, raccoureir le délai d'octroi du sursis avec mise à l'épreuve d'un à trois ans an lieu de trois à cinq années, convertir les courtes peine d'emprisonnement en travail d'intéret général, faciliter et étendre les semi-libertés et les suspensions de peines et accorder les permissions de sortir aux condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité qui peuvent faire l'objet d'une libération conditionnelle. Quant au régime de la détention analysé jusque dans ses détails, il pourrait, souligne M. Bonnelle, être profondément amélioré, par exemple grace à l'extension du principe du débat contradictoire cher au droit pénai français dans les divers thèmes tels que parloirs, poursuites disciplinaires devant le prêtoire, l'amélioration de l'usage du

téléphone par les condamnés à de longues peines, la réhabilitation du travail pénitentiaire par la transforsement public industriel et commercial qui verserait aux détenus un salaire minimum horaire évalué à 12 оц 14 F.

Les détenus ont-lis confusément senti que leurs préoccupations rejoimaient celles du pouvoir en place? Leur mouvement n'est-il qu'un effet de signe, une espèce d'appei à un ministre dont ils se disent qu'il les a compris mais qu'il devrait aller plus loin, plus fort et plus vite ? Ou bien va-t-il prendre d'autres formes? Personne n'est capable de le dire. · Il ne faut jamais se sier au calme -, souligne le directeur d'une maison d'arrêt.

L'angoisse du personnel

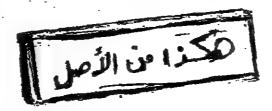
De leur côté, nombre de surveillants et directeurs observent ce tango avec circonspection et désenchantement. « Le personnel est angoissé, souligne M. Jacques Via-lettes, responsable du syndicat FO des personnels de surveillance. Loin de le pousser comme on nous accu-sait de le faire sous Badinter, au contraire nous essayons d'arrondit les angles. Mais la base nous met l'épée dans les reins. La discipline se dégrade. Les détenus font ce qu'ils veulent. Quand, grace au matériel d'haltérophilie, on défonce les portes et les réfrigérateurs comme à l'île de Ré, qu'on doit faire face à une émeute, on s'entend dire qu'après tout on ne s'en est pas si mal sorti, et nous on voit partir notre administration en filoche. On voit le ministre. Il nous écoute. Et on se dit qu'on est passé d'un mar-chand de ciment à un idéaliste.

Les directeurs d'établissement ne sont guère plus enthousiastes : • On a l'impression, dit l'un d'eux, que la chose pénitentiaire nous échappe complètement. On nous considère comme des rétrogrades amoureux du bâton, imprégnés d'un esprit d'autoritarisme étroit et qui ne comprennent rien à ce que devra être la prison de demain.

Alors, le malaise rampe, s'insinue. Personne ne va vraiment au bout de l'affrontement : ni les détenus ni le personnel. Et on attend. C'est pent-etre le jeu classique des rapports de

AGATHE LOGEART.

(1) Daos le questionnaire auquel doivent répondre les personnalités interrogées par la commission, on demande ainsi si elles sont - favorables à une limitation des placements en détention provisoire aux seuls cas où la peine encourve est égale ou supérieure à deux ou trois aus, aux mineurs de dix-huit ans ou de seize ans, pour les délinquants primaires en matière correctionnelle le cas échéant, sous condition préalable de reconnaissance de culpabi-lité et d'indemnisation des victimes ».



A DOME A LA SINGERIA 15 位於 推立 SE WEST PRES 1 10 mm

1 2 1 2

WV 1

100 The Residence of the Section 100 The Secti

ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE f 👸 wasing to the

SHE SECTION

14 Le Monde ● Samedi 17 septembre 1988 •



Les XXI^e Jeux olympiques à Séoul

Le programme d'une semaine à la télévision

Trois chaînes françaises ont acquité les droits de retransmission pour environ 24 millions de francs, à parts égales.

La plus large converture sera assurée par Antenne 2, qui consacrera quelque cent soixante-dix heures aux Jenx. En raison du décaluse hereire les retransmissions en direct

débuteront dès la fin du programme habituel en soirée et se poursuivront jusqu'au journal du matin. Les diffusions reprendront de 14 h 30 à 17 h 30, sauf le mercredi et le dimauche, avec les épreuves enregistrées dans la matinée. De 19 h 10 à 19 h 30, Antenne 2 présentera un journal des JO.

TF 1 a choisi de présenter un résumé complet des épreuves de la nuit, tous les jours entre 6 heures et 7 h 30. La première chaîne consacrera également dix à quinze minutes aux JO à la fin de ses journaux télévisés de 13 heures et de 20 heures. FR 3 donne trois rendez-vous par jour aux téléspectateurs, du lundi au vendredi, de jour aux téléspectateurs, du lundi au vendredi, de

puis dans «Soir 3», vers 22 h 30. L'émission « Sports 3 », programmée le samedi de 23 h 30 à 0 h 30, sera également consacrée aux 10, de

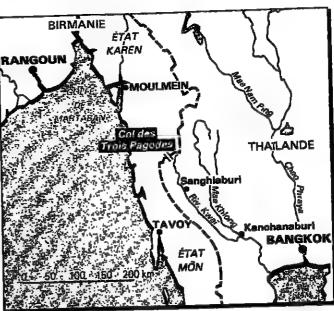
	COMPACT.	sera assurée pa 1 quelque ceu 1. En raison d 13310us en dire	B 3 19 11 301 "	nteme & pr	e dimanche, avec matinée. De 19 h 10 ésentera un journal	Jun		me trois rendez-vous p , du lundi an vendredi, (JEUDI		VENDREDI 23 septembre	
te-dix neur ge horaire,	les retransit	issions en dire	if fies a Au		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	MAR	RDI	MERCREDI 21 septembre	22 septem	bre	25 Septembre	ţ
	SAM		DIMANCHE	19	LUNDI septembre	20 sept	embre				.	.*
	17 sept	embre	18 septembre							1		
RÉMONIE	A2 : de 2 h 25 TF1 : résumé	à6 h 30 de 6 h à									Great entre 1 h 5 et	
UVERTURE	7 h 30 FR3 : résume								1	TF1	direct et résumé entre	
	FR3 : résume 19 h			-			1	•		6	h et 7 h 30 : résumé entre 13 h et 4 h 30 et entre 18 h et	
HLÉTISME				1	\		1	•		1	9 h	ł
				1					st TF1 : résumé		: résumé entre 6 h et h 30	
	1					TES - récum		7F1 : résumé entre 6 h 7 h 30	7 h 30		h 30 3 : résumé entre 13 h et 14 h 30	1
					resume original original	- L 30	é entre 13 h et	7 h 30 FR3 : résumé entre 13 h 14 h 30	14 h 30		in the same 13 h of	1
AVIRON		1		FR3: n	ésumé entre 13; n 🖦 🛚	14 h 30		1 13 h	et FR3 : résumé	49.h et	14 h 30 et entre 18 h et 19 h	1
					tared orters 13 h et	FR3 : résum	et entre 13 h et et entre 18 h et	FRS: résume entre 13 h 14 h 30 et entre 18 h 19 h	19 n		1 : résumé entre 6 h e	
	CR2 : nisum	né entre 18 h et	FR3 : résumé entre 1 17 h et entre 18 h e	t 18 h 14 h	U 30 at allog 12 is	19 h		turns entre 13 h			7 n 30	ŧ l
ASKET-BALL	19 h.				direct entre 0 h 25 et		entra Oh 10 et	14 h 30 et entre 18 h		entre 13 h et FR entre 18 h et	14 h 30 et entre 18 h e 19 h	*
2075	FR3 : résur	né entre 18 h et	A2 : direct entre 0 h 6 h 45	6 h	résumé entre 6 h et	TF1 : dire	ct entre 6 h et		19 h		1611	1
BOXE	19 h		TF1: resume entre	~	130	FR3: résul	mé entre 13 h et et entre 18 h et	1			2 : différé entre 14 h 30 e	pt.
	1		FR3 : résumé entre 17 h et entre 18 h		P 30 er enna ian	19h		0h4		Différé entre	17 h 13 : résumé entre 18 h	1
							lléré entre 14 h 30	6 h 45		t 17 h né seatre 6 h st	19 h	
			TF1 : résumé entre 8 h			FR3: rés	umé entre 18 h et	7 h 30 FR3 : résumé entre 13	h et 7 h 30	13 h et		· 1
CYCLISME	.		FR3 : résumé entre	15 h et		, ,,,,,		14 h 30	14 h 30	EL MINO 10 11		
			1			1			19 h	entre 14 h 30 et.	A2 : différé entre 14 h 30	30
	1		1			F00 : 14	sumé entre 18 h e	t TF1 : résumé entre 6 7 h 30	17 h	() () () () () () () ()	17 n TF1 : résumé entre 6 h	
_			-			19 h		FR3 : récumé entre 1 14 h 30 et entre 1	2 m 1 7 h 30		7 h 30 FR3 : résumé entre 13 h	et
ESCRIMI	E		1	\		1		19 h	14 h 30	et entre 18 h et	14 h 30 st side 10 1	
	1		1	1		1			19 h	ané satre 18 h et	Section 2000 Control (Control	1
			1			- ISP2 - N	isumé entre 18 h	et FRS : résumé entré 19 h	19 h		Number 6	et l
1			et FR3 : résumé ent	18 h et PR	13 : résumé entre 18 h 19 h	19 h		et A2: direct entre 01	"'" I ahak	st entre 23 h 35 et	7 h 30 FR3 : résumé entre 14	
FOOTBA	FR3: n 19 h	ísumé entre 18 h	19 h		the common Oh 2	-	rect entre 0 h 10 45. Différé ent	6 h 45 TF1: direct entre	6h et TF1: de	leck sutte on er	14 h 30	1
GYMNAST			TF1 : direct entre FR3 : résumé ent	na 15 h et	6 h 46. Dillois	14 1	direct entre 6 h	et 7 h 30	13 h et FR3 : 166	umé entre 13 n et		
GYMMASI			17 h	17	F1: direct entre or	76	30 4	et 14 h 30 et entre	18 h st 14 h 3			
1			1	F	7 h 30 183 : résumé entre 13 14 h 30 et entre 18		1 30 et euna .o.			oumé entre 18 h et		1
1	1		1		19 h		Miléré entre 14 h 3	0 et FR3 : réexmé entre	18 h et FR3 : re	THE PERSON NAMED IN CO.		1
1				1	A2 : différé entre 14 h : 17 h	17	h résumé entre 18	1	1		<u> </u>	
				1	4.0		.====:	1			ss 4	A C
HALTE	RO-		1	\1	PRS : résumé entre 12	19			18 h et FR3 : N	journé entre 13 h s 30 et entre 18 h s	rt FR3 : résumé entre 1 19 h	
HALTE	RO-				PR3 : résumé entre 12 19 h	19	forms arrive 13	h et FR3 : résumé entre	14 h	30 et ende 10 ii c	19 h	3 h et
PHB					PRS : résumé entre 12	19 FR3: 14	résumé entre 13 h 30 et entre 18 h	h et FR3 : résumé entre 19 h	14 h 19 h	So at across 13 h	19 h FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre	3 h et
HALTE					PRS : résumé entre 12	19 FR3: 14	résumé entre 13 lh 30 et entre 18 lh	h et h et 19 h	14 h 19 h re 13 h et FR3 : r 18 h et 14 h 19 h	ésumé entre 13 h (30 et entre 18 h (st FR3 : résumé entre st 14 h 30 et entre . 19 h	3 h et
HAND	BALL		FR3 : résumé 14 h 30 et	13 h et	PR3 : résumé entre 12 19 h	FR3: 14 19 FR3: 14 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h	h et h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entr	14 h 19 h 18 h et	ésumé entre 13 h (FR3: résumé entre et 14 h 30 et entre 19 h	3 h et
HAND			FR3 : résumé 14 h 30 et 19 h		PR3 : résumé entre 12 19 h	FR3 : 14 : 18 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h : résumé entre 1 4 h 30 et entre 1	h et h et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 19 h h et 2: direct (soue entre 11 h 30 et	14 h 19 h 18 h et	ésumé entre 13 h e 30 et entre 18 h e 1. résumé entre 13 h n 30 et entre 18 h	FR3: résumé entre et 14 h 30 et entre 19 h	3 h et
HAND HOC SUR-G	BALL XEY-		14 h 30 et	13 h et	PR3 : résumé entre 12 19 h	FR3 : 14 : 18 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19 : 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h	h et h et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entr	14 h 19 h 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h (30 et entre 18 h (résumé entre 13 h 1 30 et entre 18 h	tt 19 h st FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et	13 h et 18 h et
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON		14 h 30 et	13 h et	FR3 : résumé entre 12 19 h FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3 16 h et 1	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h : résumé entre 1 4 h 30 et entre 1 9 h	h et h et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 19 h th et 21 direct (soue entre 11 h 30 et entra 14 h 30 et entra 19 h	14 h 19 h 18 h et	ésumé entre 13 h e 30 et entre 18 h e résumé entre 18 h h 30 et entre 18 h h	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et et 25 A2: direct entre 1 8 h 30. Différente 14 h 30 et 17 h	h Of et
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON TITE		14 h 30 et	entre 13 h et entre 18 h et	FR3 : résumé entre 12 19 h FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 19 13 h et FR3 16 h et 1 1	: résumé entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h : résumé entre 1 4 h 30 et entre 1 9 h	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entr 19 h th et 2: direct (soul entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h 10 et A2: direct entre 6 h 45	14 h 19 h 18 h et	ésumé entre 13 h e 30 et entre 18 h e résumé entre 18 h h 30 et entre 18 h h direct entre 23 h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et 25 A2: direct entre 1 8 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h et TF1: résumé entre	h O5 et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE	3 : résumé entre	14 h 30 et 19 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et	FR3 : résumé entre 12 h FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2 : direct entre 0 6 h 45	FR3 14 18 FR3 14 15 15 15 h et 15 et A2 6 h et TF	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 9 h : résumé entre 1 4 h 30 et entre 1 9 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entra 19 h h et 2: direct (sous entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé et 7 h 30	14 h 19 h 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h d 30 et entre 13 h d 30 et entre 13 h 1 30 et entre 18 h 1 30 et entre 18 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1 h 1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et 25 A2: dérect entre 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h et 7 h 30 FR3: résumé entre	h Of et antre
HAND HOC SUR-	BALL KEY- GAZON TITE	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30	FR3: 14 18 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3 18 h et TF 13 h et FR	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h : résumé entre 13 4 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 4 h 30 et entre 1 9 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entra 19 h h et 2: direct (sous entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé et 7 h 30	14 h 19 h 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h el 30 et entre 18 h el 30 et entre 18 h el 130 et entre 18 h el 130 et entre 18 h el 130 et entre 23 h el 130 et 17 h el 130 et 17 h el 130 et entre 18 h	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et 25 A2: dérect entre 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h et 7 h 30 FR3: résumé entre	h Of et antre
HAND HOC SUR-	BALL KEY- GAZON TITE	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 h 30 et entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 s : résumé entre 14 h 30 et entre 1 h 30 s : résumé entre 1 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h (30 et entre 18 h (30 et entre 23 h (30 et entre	AZ: direct entre 18 h AZ: direct entre 19 h AZ: direct entre 19 h AZ: direct entre 19 h	h Of et antre
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE	3 : résumé entre 19 h	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	FR3: 14 19 FR3: 14 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 18 h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 14 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 14 h 19 h 14 h 19 h 14 h 19 h 16 réserves) 14 1 15 h 16 réserves) 14 1 16 h 17 h 18 h et 18 h et 14 h 17 h 17 h 18 h et 18 h et 14 h 17 h 18	ésumé entre 13 h 30 et entre 13 h 30 et entre 18 h h 30 et entre 18 h h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h résumé entre 6 h 30 et entre 18 h h 30 et entre 18 h h 45 h térect entre 23 h h 45	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h et et 25 A2: dérect entre 1 8 h 30. Différen 14 h 30 et 17 h et 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h	h Of et antre
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	FR3: 14 19 FR3: 14 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 h 30 et entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 s : résumé entre 14 h 30 et entre 1 h 30 s : résumé entre 1 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h	14 h 19 h 19 h 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h e 30 et entre 13 h e 130 et e	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 18 h 25 A2: direct entre 1 8 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h TF1: résumé entr 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h 6 et	h Of et antre
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE	3 : résumé entre 19 h	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	FR3: 14 19 FR3: 14 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 18 h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 14 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h d 30 et entre 13 h d 30 et entre 13 h d 130 et entre 13 h 1 30 et entre 18 h 1 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h résumé entre 6 h 1 30 résumé entre 13 h 1 h 30 et entre 13 h	## 19 h ## FR3: résumé entre ## 14 h 30 et entre ## 18 h ## 25 ## A2: direct entre ## 18 h 30. Différ ## 14 h 30 et 17 h ## TF1: résumé entre ## 7 h 30 ## FR3: résumé entre ## 14 h 30 et entre ## 19 h ## ## ## 15 et ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ## ##	h 05 et antre 6 h et 13 h et 13 h et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: dérect entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h ext FR3: 16 h ext 15 h ext	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 1: résumé entre 1 h 30 et entre 1 h 30 s : résumé entre	h et h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entra 19 h h et 19 h A2: direct (eous entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé en 19 h 13 h et FR3: résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et TF1: résumé en 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h 19 h 19 h 19 h 19 h 19 h 11 h 19 h 11 h 19 h 11 h 11	ésumé entre 13 h 30 et entre 13 h 30 et entre 18 h 1 a0 et entre 6 h 1 a0 et entre 13 h 1 a0 et entre 6	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 18 h 25 A2: direct entre 1 8 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h TF1: résumé entr 7 h 30 FR3: résumé entr 14 h 30 et entre 19 h 6 et h et h et h et FR3: résumé entre 14 h 30 et entre	h 05 et antre 6 h et 13 h et 13 h et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 18 FR3: 14 19 13 h et 11 18 h et	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 1 h 30 et entre 18 h 1 : résumé entre 1 h 30 et entre 1 h 1 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 12 h th et 10 et 2: direct (soue entre 11 h 30 et entre 12 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h et 18 h et 19 h th et 18 h et 17 i résumé et 19 h th et 18 h et 17 i résumé et 19 h th et 18 h et 17 i résumé et 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h (30 et entre 13 h (30 et entre 18 h (30 et entre 6 h (30 et entre 18 h (4 h (30 et entre 23 h (30 et entre 18 h (30 et en	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 18 h et et 25 A2: direct entre 19 h et 18 h 30. Différe 14 h 30 et 17 h TF1: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h f et h et h et h et h et 19 h	h O5 et santre 6 h et 13 h et 18 h et re 13 h et re 16 h et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: dérect entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 18 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3: 18 h et FR3:	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h : R3 : résumé entre 19 h	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 18 h et 19 h 10 et 6 h 45 8 h et 7 h 30 13 h et 19 h 18 h et 19 h 18 h et 19 h 18 h et 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h e 30 et entre 13 h e 30 et entre 18 h e 30 et entre 1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h TF1: résumé entre 14 h 30 et entre 15 h et 16 et 17 h 30	h 06 et is h e
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3: 15 h et 15 h et 17 FR3: 18 h et	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h : TF1 : résumé entre 19 h : TF1	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 18 h et 19 h 10 et A2: direct (soue entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 18 h et 19 h 13 h et 17 : résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 14 h 19 h 14 h 19 h 16 réserves) 14 l 19 h 18 réserves) 14 l 19 h 19 l 18 h et 14 h 19 h 19 l 18 h et 14 h 17 l 18 h et 16 h 17 l 18 h et 17 l 18 h et 19 l	ésumé entre 13 h e 30 et entre 13 h e 30 et entre 18 h e 30 et entre 1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h et 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 15 h et 16 et 17 h 30 FR3: résumé entre 18 h et 19 h TF1: résumé entre 19 h TF1: résumé entre 19 h TF1: résumé entre 19 h	h 06 et is h e
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS QUESTRES	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3: 15 h et 15 h et 17 FR3: 18 h et	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 19 h 30 et entre 19 h 30 et entre 19 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 18 h et 19 h 10 et A2: direct (soue entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 18 h et 19 h 13 h et 17 : résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h e 30 et entre 13 h e 30 et entre 18 h e 30 et entre 1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h St 25 A2: direct entre 1 8 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 15 h et 16 et 17 h 30 FR3: résumé entre 18 h et 19 h TF1: résumé entre 19 h TF1: résumé entre 19 h TF1: résumé entre 19 h	h O6 et is h et
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3: 15 h et 15 h et 17 FR3: 18 h et	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h : résumé entre 1 h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h : TF1 : résumé entre 19 h : TF1	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 18 h et 19 h 10 et A2: direct (soue entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 18 h et 19 h 13 h et 17 : résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h 18 h et 17 h 30 FR3: résumé et 19 h	14 h 19 h 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	ésumé entre 13 h e 30 et entre 13 h e 30 et entre 18 h e 30 et entre 1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h 30. Différ 14 h 30 et 17 h et 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h TF1: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h TF3: résumé entre 14 h 30 et entre 15 h et 16 et 17 h 30 FR3: résumé entre 18 h et 18 h et 18 h et 18 h et 19 h	h O6 et is h et
HAND HOC SUR-G	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS QUESTRES	3 : résumé antre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et FR3: 15 h et 15 h et 17 FR3: 18 h et	: résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 19 h 30 et entre 19 h 30 et entre 19 h 30 et entre 14 h 30 et entre 19 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h et 19 h th et 17 h 30 et entre 18 h et 19 h th et 18 h e	14h 19h 19h 18h et 18h et 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 12h 30 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 17h 18h et 14h 17h 18h et 14h 18h 18h 18h et 14h 18h 18h 18h 18h 18h 18h 18h 18h 18h 18	ésumé entre 13 h 30 et entre 13 h 30 et entre 18 h 1 a0 et entre 18 h 1 a1 a0 et entre 18 h 1 a1 a0 et entre 18 h 1 a1	FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h 16 et 7 h 30 FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h	h O6 et 18 h et 13 h et 18 h et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS QUESTRES TENNIS	3 : résumé entre 19 h	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 8 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	19 FR3: 14 19 FR3: 14 19 13 h et 18 h	résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 1: résumé entre 19 h 1: direct entre 0 h 5 h 45 1: résumé entre 7 h 30 3: résumé entre 19 h 1: résumé entre	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 19 h 10 et A2: direct (eoue entre 11 h 30 et entre 19 h 10 et A2: direct entre 6 h 45 TF1: résumé en 14 h 30 et entre 19 h 18 h et FR3: résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et FR3: résumé et 19 h 18 h et FR3: résumé et 14 h 30 et en 19 h 18 h et FR3: résumé et 19 h 18 h et FR3: résumé et 19 h	14h 19h 19h 18h et 18h et 14h 19h 14h 14h 14h 19h 14h 14h 19h 14h 14h 14h 14h 19h 14h 14h 14h 14h 14h 14h 14h 14h 14h 14	ésumé entre 13 h 30 et entre 23 h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h résumé entre 6 h 30 et entre 13 h h 30 et entre 13 h h 30 et entre 13 h 1 h 30 1 résumé entre 13 1 h 30 2 résumé entre 13 1 h 30 3 résumé entre 13 1 h 30 3 résumé entre 13 1 h 30 3 résumé entre 13 1 h 30 5 résumé entre 13 1 h 30 6 résumé entre 15 1 h 30 6 résumé ent	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## A2 : dérect entre 1	h O5 et short et shor
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS QUESTRES TENNIS	3 : résumé entre 19 h	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 17 h FR3 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et entre 0 h 50 et é entre 6 h et	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 18 FR3: 13 h et FR3 18 h et TF 13 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR	résumé entre 13 h h : résumé entre 13 h h : résumé entre 16 h i : résumé entre 16 h h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 19 h : résumé en	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h 18 h et 171 : résumé et 19 h	14h 19h 19h 18h et 18h et 14h 19h 19h 14h 19h 14h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19	ésumé entre 13 h 30 et entre 13 h 30 et entre 13 h 1 30 et entre 13 h 1 30 et entre 23 h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h 1 6 h 30 1 résumé entre 13 h 1 8 h	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## A2 : dérect entre 1	h 06 et shert 13 h et stre 13 h
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS QUESTRES TENNIS	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 17 h FR3 : résum 17 h TF1 : résum 17 h	entre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 18 FR3: 13 h et FR3 18 h et TF 13 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR	résumé entre 13 h h : résumé entre 13 h h : résumé entre 16 h i : résumé entre 16 h h 30 et entre 19 h : direct entre 0 h 5 h 45 1 : résumé entre 7 h 30 3 : résumé entre 19 h : résumé en	h et h et 19 h h et 19 h h et 19 h h et 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h A2: direct (sous entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et A2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé entra 19 h 13 h et 17 h 30 FR3: résumé entra 19 h 18 h et FR3: résumé entra 19 h 18 h et FR3: résumé entra 19 h TF1: résumé entra 19 h TF1: résumé entra 14 h 30 et entra 19 h TF1: résumé entra 19 h TF1: résumé entra 19 h TF1: résumé entra 19 h	14h 19h 19h 18h et 18h et 14h 19h 19h 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 18h et 19h 18h et 18h et 14h 17h 18h et 18h et 14h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19	ésumé entre 13 h 130 et 17 h 130 et 17 h 130 et 17 h 130 et entre 13 h 14 h 30 et entre 13 h 15 h 16 résumé entre 13 h 17 résumé entre 13 h 18 h 19 h 10 résumé entre 13 h 11 résumé entre 13 h 11 résumé entre 13 h 12 résumé entre 13 h 13 résumé entre 13 h 14 h 30 et entre 15 h 15 h 16 résumé entre 15 h 17 résumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 résumé entre 15 h 11 h 11 h 12 résumé entre 15 h 13 résumé entre 15 h 14 h 15 résumé entre 15 h 16 h 17 résumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 résumé entre 15 h 10 h 11 résumé entre 15 h 11 h 12 résumé entre 15 h 13 résumé entre 15 h 14 h 15 résumé entre 15 h 16 résumé entre 15 h 17 résumé entre 15 h 18 h 19 h	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h ## 17 i résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 et 16 et 16 et 17 h 30 ## 18 h et 18 h et 19 h ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 15 h et 16 et 17 h 30 ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 16 et 17 h 30 ## 17 : résumé entre 18 h et 19 h ## 17 : résumé entre 18 h et 19 h ## 18 h et 19 h	h O5 et short et shor
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS GUESTRES TENNIS TENNIS DE TABLE	3 : résumé entre 19 h	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 17 h FR3 : résum 17 h FR3 : résum 17 h	antre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et	FR3: résumé entre 12 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 18 FR3: 13 h et FR3 18 h et TF 13 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR 18 h et FR	résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 30 et entre 18 h 1: résumé entre 18 h 1: résumé entre 19 h 1: résumé entre 19 h 1: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h 1: résumé entre 19 h 1: résu	# ## FR3 : résumé entre 19 h # ## FR3 : résumé entre 11 h 30 et entre 14 h 30 et entre 14 h 30 et entre 18 h et FR3 : résumé en 19 h ### FR3 : résu	14h 19h 19h 18h et 18h et 14h 19h 19h 12h30 14l 19h 18h et 14h 19h 19h 14h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 17h 18h et 14h 18h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19h 19	ésumé entre 13 h 130 et entre 13 h 130 et entre 18 h 130 et entre 23 h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h résumé entre 6 h 30 et entre 13 h direct entre 23 h 6 h 45. Différé en h 30 et 17 h résumé entre 13 h direct entre 23 h 3 h 45 : résumé entre 13 h 4 h 30 : résumé entre 13 h 4 h 31 : résumé entre 13 h 32 : résumé entre 13 h 33 : résumé entre 13 h 4 h 30 : résumé entre 13 h 31 : résumé entre 13 h 32 : résumé entre 13 h 33 : résumé entre 13 h 34 h 35 : résumé entre 13 h 36 : résumé entre 13 h 37 : résumé entre 13 h 38 : résumé entre 13 h 4 h 30 : résumé entre 13 h 4 h 30 : résumé entre 13 h 6 h 31 : résumé entre 13 h 6 h 32 : résumé entre 13 h 6 h 33 : résumé entre 13 h 6 h 34 h 35 : résumé entre 13 h 6 h 36 : résumé entre 13 h 6 h 37 : résumé entre 13 h 6 h 38 : résumé entre 13 h 6 h 39 : résumé entre 13 h 6 h 30 : résumé entre 13 h 6 h 30 : résumé entre 13 h 6 h 31 : résumé entre 13 h 6 h 32 : résumé entre 13 h 6 h 33 : résumé entre 13 h 6 h 34 h 35 : résumé entre 13 h 6 h 36 h 37 : résumé entre 13 h 4 h 30 : résumé entre 13 h 6 h	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 18 h ## 18 h 30 Différent 14 h 30 et 17 h ## 17 h 30 ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h ## 18 h et FR3 : résumé entre 19 h	h O6 et 18 h et 13 h et 18 h et
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHON ODERNE SPORTS QUESTRES TENNIS DE TABLE TIR	3 : résumé entre 19 h	14 h 30 et 19 h 18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 17 h FR3 : résum 17 h TF1 : résum 17 h	antre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et	FR3: résumé entre 18 h FR3: résumé entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 t FR3: résumé entre 19 h	FR3 14 19 FR3 14 19 FR3 11 13 h et FR3 18 h et TF 18 h et FR	résumé entre 18 h 30 et entre 19 h 4 h 30 et entre 19 h 50 et entre 19 h 60 et entre 18 h 50 et entre 19 h 60 et entre 18 h 60 et entre 18 h 70 et entre 19 h 70 entre 19	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et 2: direct (source entra 19 h 10 et 2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé 14 h 30 entra 18 h et 17 : résum 19 h 18 h et 17 : résum 19 h	14h 19h 19h 18h et 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 19h 18h et 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 17h 18h et 14h 18h 18h et 1	ésumé entre 13 h 130 et entre 13 h 14 h 15 h 16 h 17 esumé entre 13 h 18 h 18 h 19 h 10 et entre 15 h 11 h 12 résumé entre 15 h 13 et entre 15 h 14 h 15 h 16 h 17 esumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 et entre 15 h 11 h 12 esumé entre 15 h 13 esumé entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 h 17 esumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 et entre 15 h 11 esumé entre 15 h 11 esumé entre 15 h 12 esumé entre 15 h 13 esumé entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 entre 15 h 17 esumé entre 15 h 18 entre 15 h 19 h 10 entre 15 h 11 entre 15 h 12 entre 15 h 13 entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 entre 15 h 17 esumé entre 15 h 18 e	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h ## 17 i résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 18 h e	h O5 et short et shor
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATION FR TATHLON ODERNE SPORTS GUESTRES TENNIS TENNIS DE TABLE	19 11	18 h et A2 : direct e 6 h 45 TF1 : résum 17 h FR3 : résum 17 h TF1 : ré 8 h FR3 : ré 17 h	entre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et sumé entre 6 sumé entre 15	FR3: résumé entre 12 19 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 18 FR3: 14 18 18 h et FR3 18 h et FR	résumé entre 13 h résumé entre 18 h résumé entre 13 h h 30 et entre 19 h résumé entre 14 h 30 R3 : résumé entre 14 h 30 R3 : résumé entre 19 h TF1 : résumé entre 19 h TF1 : résumé entre 19 h TF1 : résumé entre 19 h FR3 : résumé entre 14 h 30	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et 2: direct (source entra 19 h 10 et 2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé 14 h 30 entra 18 h et 17 : résum 19 h 18 h et 17 : résum 19 h	14h 19h 19h 18h et 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 19h 18h et 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 17h 18h et 14h 18h 18h et 1	ésumé entre 13 h 30 et entre 13 h 30 et entre 13 h 1 4 50 et entre 13 h 2 résumé entre 13 h 1 1 7 830 3 résumé entre 13 h 1 8 1 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1 8 1	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h ## 17 i résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 18 h e	h O6 et is h e
HAND HOC SUR-C	BALL KEY- GAZON TITE TATION FR TATHON ODERNE SPORTS QUESTRES TENNIS DE TABLE TIR	19 11	18 h et	antre 13 h et entre 18 h et é entre 6 h et é entre 15 h et	FR3: résumé entre 18 h FR3: résumé entre 14 h 30 et entre 19 h A2: direct entre 0 6 h 45 TF1: résumé entre 7 h 30 FR3: résumé entre 19 h A2: différé entre 19 h FR3: résumé entre 19 h	FR3: 14 18 FR3: 14 18 FR3: 14 18 13 h et FR3 16 h et TF 13 h et FR 18 h et FR	résumé entre 13 h 30 et entre 18 h 30 et entre 19 h 30 et	h et h et 19 h th et 19 h th et 19 h th et 14 h 30 et entra 14 h 30 et entra 11 h 30 et entra 19 h 10 et 2: direct (source entra 19 h 10 et 2: direct entra 6 h 45 TF1: résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé entra 19 h 18 h et 17 : résumé 14 h 30 entra 18 h et 17 : résum 19 h 18 h et 17 : résum 19 h	14h 19h 19h 18h et 14h 19h 18h et 14h 19h 18h et 19h 18h et 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 19h 19h 18h et 14h 17h 18h et 14h 18h 18h et 1	ésumé entre 13 h 130 et entre 13 h 14 h 15 h 16 h 17 esumé entre 13 h 18 h 18 h 19 h 10 et entre 15 h 11 h 12 résumé entre 15 h 13 et entre 15 h 14 h 15 h 16 h 17 esumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 et entre 15 h 11 h 12 esumé entre 15 h 13 esumé entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 h 17 esumé entre 15 h 18 h 19 h 19 h 10 et entre 15 h 11 esumé entre 15 h 11 esumé entre 15 h 12 esumé entre 15 h 13 esumé entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 entre 15 h 17 esumé entre 15 h 18 entre 15 h 19 h 10 entre 15 h 11 entre 15 h 12 entre 15 h 13 entre 15 h 14 h 15 entre 15 h 16 entre 15 h 17 esumé entre 15 h 18 e	## 19 h ## FR3 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h 30. Différent 14 h 30 et 17 h ## 17 i résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 17 : résumé entre 14 h 30 et entre 19 h ## 18 h et ## 18 h e	h O6 et is h e







Le Monde



En passant par la rivière Kwaï

pour le col des Trois-Pagodes

et la frontière birmane. Chemin faisant,

Quitter Bangkok la trépidante

par Claude B. Levenson

· 我是一种海绵 ### 學心

ROIS villages, trois col-lines, un éléphant — mais à trois têtes, et blanc de surcroît - sans oublier les trois pagodes : la subtile magie thate aurait-elle une relation mystériouse an chiffre de la trinité? Elle ne serait pas la scule, mais elle scule pervient à provoquer l'imaginaire par ce chiffre si banal que son pouvoir incantatoire s'est décid ment émoussé. Pourtant, les trois villages ent jalonné un long différend avec le voisin laction, comme les trois collines ont marqué su sceau de la mort de durs combats.

L'éléphant blanc à trois têtes. lui, remonte à l'origine de la nuit des temps, il s'appelle Erawan et il est sacré, profondément vénéré aujourd'hui encore par des générations nouvelles qui en ont peutêtre oublié la signification.

Quant aux trois pagodes, c'est une autre histoire. Leur origine, elles la doivent à la séculaire rivalité de deux peuples voisins, les Thais, précisément, et les Birmans, aussi jaloux l'un que l'autre de leur passé respectif, qui les a souvent opposés. L'épaisseur des jungles n'a pas tonjours suffi à les protéger des attaques l'un de l'autre, et des tronées au hant des collines sont devenues an fil des ans col ou passe, pour laisser dévaler ou grimper vers les assail-lants. D'allées en venues, des sentiers se sont incrustés, ouvrant la voie aux marchands, aux soldats, aux moines, aux pèlerins, aux trafiquants, aux villageois enfin qui finissent par s'enraciner de part et d'autre d'une ligne de démarcation décidée à Bangkok ou à Rangoun, sinon plus loin encore.

Le col des Trois-Pagodes. Un nom sur une carte, une étape rêvée sur un tracé hâtif aux confins de mondes repliés dans une nonchalance apaisante. Autrefois, c'était il y a des siècles, du temps des grandes guerres birmano-siamoises, des guerriers rentrant chez eux auraient déposé les premières pierres de ce qui allait devenir d'abord des cairns

- hommage du chemineau qui rend graces aux divinités de l'avoir laissé passer sans lui cher-cher noise. Comme des galets blancs pour ne pas se perdre en rome, pour signifier anssi à ceux



qui viendront après que le passage est frayé.

Des pèlerins, plus tard, suivent le même itinéraire, gravissent les pentes douces et longues pour redescendre ensuite vers des sanctuaires de haute renommée, tant et si bien que le cairn finit par s'ériger en pagode, halte de repos et de dévotion chère aux fidèles

Pagode est d'ailleurs un bien grand mot pour ces trois pagodons chaulés de frais, méticuleusement entretenus, leur pointe dressée vers un ciel changeant et indiquant une séparation. D'un côté, la Thailande; au milieu - juste au milieu, - la frontière, avec un demi-cercie de base en territoire siamois et l'autre demi-cercle en terre birmane ; et, au-delà, la Birmanie, ou plutôt Kaw Thoo Lei, comme l'appellent les insurgés môns, karens, shans et kachins qui tiennent la région.

Décor d'estampes

En tout cas, le coup d'œil vaut amplement le détour. Quitter la métropole trépidante de Bangkok pour trouver, à portée de main, un monde au décor d'estampes n'est qu'un repos bien mérité pour l'amateur en quête de découvertes hors des circuits battus. Bien sur, la halte s'impose à la rivière Kwai, à Kanchanaburi, sans s'y attarder cependant : l'itinéraire balisé est sans difficulté pour

saluer le souvenir des morts en captivité nippone, sacrifiés sur l'autel de la construction du « chemin de fer de la mort ». Qui devait justement relier Kanchanaburi à Moulmein, en passant par... le col des Trois-Pagodes.

Les grands cimetières aux croix sagement alignées continuent de rappeler des horreurs que les Thats ne comprennent plus très bien : dans la douceur ombragée des bosquets de fleurs, des pèlerins d'une autre époque viennent se recueillir, puis repartent comme n'importe quels autres

Et, sous le pont, la rivière Kwaï roule toujours ses caux que fendent les longues pirogues des pêcheurs et les billes de bois en flottaison, alors que des enfants s'ébattent en s'éclaboussant à qui mieux mieux au bord de la rive. De petits restaurants en plein air allument au crépuscule leurs lampions multicolores et, sur les terrasses surplombant l'eau, on déguste les spécialités locales

joyeusement pimentées. An-delà de Kanchanaburi, le paysage change et s'assagit, se faisant plus conforme à l'imagerie classique : des collines, des forêts, des cascades, une route asphaltée, mais étroite, et qui s'autorise des virages en épingle à cheveux ; de loin en loin, un hameau, des champs cultivés et des buffles vautrés dans la fange d'un étang à peine perceptible. A l'écart, des

monestères dressent leurs toits richement décorés et posent des taches de couleurs vives sur la monotonie ocre et vert du paysage. La circulation automobile s'étiole, les stations d'essence se font rares : un autre visage du pays, mieux caché, se laisse entre-

L'animation reprend à peine à l'abord de Sanghlaburi, paresseusement étalée dans un vailon entouré de collines. Un lac d'accumulation a englouti une partie des villages des alentours et un monastère, dont seul surnage le faîte. Au sommet d'une autre colline, maçons et moines sont à pied d'œuvre pour en bâtir un tout neuf, rutilant de ses ors et de ses blancs éclatants.

Mais, pour atteindre les Trois-Pagodes, il faut emprunier un chemin qui rougeoie dans la moiteur de la mi-journée : une vingtaine de kilomètres de terre battue, poussiéreuse au moindre souffle de vent et boueuse à la moindre ondée, une fois passée la barrière que lève, de sa guérite en bois, un jeune soldat de garde. Il ne demande rien, et aucun contrôle n'est effectué sur cette frontière pas vraiment comme les autres. Car, au col non plus, pas le moindre contrôle douanier - ni thaī ni birman.

Une frontière fantôme, en somme. Seules les trois fameuses pagodes indiquent une vague

ligne de démarcation, dont nul, sur place, ne semble se soucier. Au premier coup d'œil, cependant, curiousement, une impression s'impose : instantanément, on sait où finit la Thailande et où commence la Birmanie. Peut-être le char à bœufs lourdement chargé, qui dépasse un bunker au bord de la route, suffit-il à indiquer l'impalpable transition...

Un moine passe

Un haut porche de bois marque l'entrée du village, et proclame Journée nationale môn » — en caractères latins et birmans! A aes pieds, la guerite grand panneau bleu où s'inscrit en blanc « Mon National Liberation Army », avec des traductions thale et birmane. Un jeune soldat meuble son temps en jouant avec sa mitraillette. Pieds nus sur la terre poudreuse, il sourit en nous voyant nous engager dans la « rue » principale, bordée de cahutes de bois, faisant office tout à la fois de logis, d'entrepôts, d'échoppes et de salon de thé, d'ateliers aussi.

Tout un petit monde bariolé et très birman vaque à ses occupations courantes - ici, hormis les soldata, personne ne porte le pantalon, hommes et femmes sont fidèles au « longgyi » traditionnel, la jupe unisexe en coton léger nouée à la taille. La « douane » karene est bien gardée, mais les convois matinaux sont déjà

un pont sur la rivière Kwaï. passés, et les « combattants de la

liberté » dégustent des glaces sous

l'auvent. Des moines passent, leur robe orange éclatante et l'ombrelle déployée les distinguant radicalement de leurs confrères thais, au vêtement plus sourd. Leur bol à aumône aussi diffère, et de les voir ainsi volsins et pourtant tellement eux-mêmes dans leurs coutumes similaires apporte encore une touche supplémentaire d'irréalité moqueuse à cette frontière qui n'en est pas une.

C'est un peu une manière de - la légende dorée des Troisgodes, ces hameaux en miroir qui se renvoient des images d'existences paralièles, et ces points d'intersection de deux mondes sous-tendus par les liens aussi entremêlés qu'occultés de la contrebande et des trafics en tout genre : armes, nourriture, pierres précieuses, teck, opium aussi.

A vingt kilomètres de là, d'un côté, la Thatlande souriante reprend ses aises et, à vingt kilomètres de l'autre côté, une fois franchies les limites des villages successifs, la sombre jungle birmane reprend ses droits. Pour la traverser, il faut montrer patte blanche aux maquisards en lutte contre le pouvoir central de Rangoun. Mais c'est là encore une autre histoire, alors que le voyageur aime à prolonger son rêve qui vient s'effranger au pied des Trois-Pagodes...

Repères

Itinéraire

Prendre la route vers l'ouest, en direction de Kanchanaburi (130 km de Bangkok). Amêt pour voir le pont sur la rivière Kwaï, avant de repartir en direc-tion de Sanghlaburi (215 km environ de Kanchanaburi). La route est asphaltée, en lacets à travers les collines et agréable à cades, un peu à l'intérieur des terres en bordure de la route, offrent de beaux points de vue et des haltes bienvenues. Entre Tong-Pha-Phum (138 km de Kanchanaburi) et Sanghlaburi, il n'y a pas de station d'essence. De Sanghlaburi au col, une ving-taine de kilomètres de route de terre. Parmi les cascades, à voir celle d'Erawan, dans le parc national du même nom, peu après Kanchanaburi, la Huay Khamin ou encore celle de

Plusieurs hôtels de diverses catégories à Kanchanaburi, sur la route du col. On peut passer la nuit au River Kwai Village, une auberge confortablement aménagée dans la forêt, au bord de la rivière, d'où l'on peut également remonter vers le col en bateau. Possibilités d'hébergement chez l'habitant ou dans des bungalows nouvellement construits du côté thai, à proximité du col. Un hôtel modeste se trouve à Sanghiaburi, et fait office de restaurant.

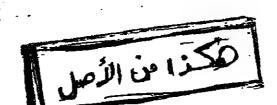


Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Champe. Flueéae 75000 DA DE TO

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 -- 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77





Tarte au vin

'ÉTAIT dans le vieux Zurich, la vieille ville alemanique aux breteches ouvragées, aux tourelles d'angle, aux façades baroques sombrement peintes, avec leurs armoiries sculptées dixseptième siècle... Une maîtresse de maison - ou peut-être sa vieille cuisinière de campagne avait confectionné une tarte au vin : « Une bonne doucerle de chez nous, Monsieur ! .

J'en avais conclu que la tarte au vin était zurichoise. On me dit qu'elle serait plutôt vaudoise. Il n'importe. J'ai sous les yeux une liste des restaurants toqués ou étoilés d'Helvétie. Je trouve comme spécialités une terrine de foie gras caramélisé, un homard persillé en gelée de Sauternes, des escalopes de loup au beurre d'anchois, un pot-au-leu de la mer et du foie de veau sauté aux lychees. Les Suisses n'ont rien à nous envier : il est aussi difficile dans leurs grandes villes de trouver les bons plats du terroir que ce l'est chez nous!

Et j'ai songé alors à une remarque de François Nourissier : « C'est à Zurich qu'en 1917 un jeune Roumain qui portait monocle inventa Dada. C'est compliqué une ville ! -

C'est pourtant bien savoureux la tarte au vin! Françis Amunategui l'eut rangée dans la catégorie des « plats à la Benoîton », par allusion à la pièce de Victorien Sardou la Famille Benoiton, dans laquelle on parle sans arrêt de la mère sans qu'elle apparaisse jamais. Une Arlésienne, en quelque sorte!

Donc, il s'agit d'une pâte levée (farine, levure, lait, un peu de beurre amoili, une pinçée de sel) mise en boule et reposée une



heure. On l'étale de bonne épaisseur, puis on en garnit une tourtière beurrée avant de la laisser lever encore, au tiède, un peu de temps, il ne suffit plus, alors, que de battre trois œufs avec un grand verre de vin blanc, de sucrer, de verser dans la tarte et de cuire celle-ci au four chaud. Lorsque les œufs devienment floconneux (attention! ils ne doivent pas devenir secs), il ne reste plus qu'à sucrer encore un peu, à disposer

Le vin utilisé? Du sendant, bien sûr, mais si vous n'en trouvez point vous pourrez faire appei à un bourgogne de la Côte de Beaune par exemple. Et je sais une gourmande amphitryonne qui

dessus des noisettes de beurre et

achever rapidement la cuisson à

four moyen. Servir la tarte tiède.

n'hésite pas à utiliser un sauternes (en ce cas, il convient de moins sucrer le mélange œuis-vin). Trouve-t-on la tarte au vin à

Paris? Il y manque une ambassade de la cuisine helvétique. Sur la façade du Caveau Mövenpick (12, boulevard de la Madeleine, Paris-9*), elle figure bien, en lettres blanches, mais jamais sur la carte. Inconnue aussi à la Maison du Valais (il est vrai que c'est ici, alors que je demandais au garçon avec quoi se faisait la raclette, qu'il me répondit : « Avec du fromage, Monsieur! - Et il se révéla du reste que ledit fromage venait d'Auvergne (j'espère que cela a changé depuis!).

Ne reste plus alors que la Charbonnade (8, rue du Père-Guérin, Paris-13. Tél.: 45-88-78-90), où M. Leclercq, en cuisine, vous la sera goûter (sur commande) après le papet de poireaux, la charbonnade aux trois viandes, les rebibes de preserman, le tout arrosé de vin = ouvert > du

LA REYNIÈRE.

petois fribourgeois désignant un à la duxelle de champignons, les vieux fromage « cassant ».

SEMAINE GOURMANDE

Le Clos Saint-André

Ne la cherchez pes sur le Guide Michelin ni dans le Gault et Millau. cette petite selle aux murs de toile beige couverts de tableaux intéresants, à l'atmosphère « copain » et dont les patrons, les deux « André », savent ce que manger VENT CÎTE.

Aussi, an dehors du petit manu the vous permet d'en sorte pour 110 F, la carte et l'ardoise du jour proposent des plats sérieux ma bien cuisinés par le talent de l'André cuisinier (bien nommé, André Montalant) : une piperade succulente, is persillade d'escargots, les œufs en meuratte, des quanelles de brochet quthentiques >, d'excelientes viandes (noisettes d'agnesiu aux pommes fruits, escalope de veau valaisanne aux pâtes fraîches, côte de bosuf à l'os à la moelle, etc.). Des desserts dont le soufflé... è votre liqueur préférée (cela change des éternelles appellations publici-

Vins à prix honnêtes, dont un côtes de buzet château-de padère 1986, à 80 F. Menu donc à 110 F. boisson comprise et carte : compter

• LE CLOS SAINT-ANDRÉ, 21, rue de Turin, 750008 Paris. T4L: 45-22-65-34. Fermé samedi et dimenche. Carre bleue.

Michel Comby

Comby fut longtemps chef de Lucas-Carton. Il y cuisinait bien, certes, mais tributaire des humeurs patronales, ce n'était pas toujours « ça » ! Le voici chez lui, dans un très plaisant décor digne de cette cuisine classique, noble et subtile, feutré mais sourient, fleuri mais sans outrance, avec une miniterrasse et, surtout, un personnel tout de distinction, vanu lui aussi d Lucas-Carton.

Alors, on lui reprochera, du côté œufs brouillés au foie gras, le gratin

LE REMIDIEZ-VOLUS DIES ARTIS ET DIES L'ETTRES

3, Rue du l'Ancierne Comado - 75005 PARIS

(1)4326820

Carrelour de l'Odéen

La Nouvelle

Brasserie

Rive Gauche

ACCUELJUSCUTA 2 HELITES DU MATIN

de langouste à l'estragon, mais ces plets sont ai succulents, auréclés de savoir-faire, que je les aime, ici, mieux qu'au « Lucas » de mes sou-

A noter aussi le saucisson chauti de Lyon, la minute de saumon frais à l'oseille, le rognon de veau Michel Comby avant les fameuses carises Jubilee du dessert, émerveille des gournandes. Très belle cave. Manus: 170 F (midi) et 230 F (soir), à le carte, compter 350-400 F pour un vrei régal.

 MICHEL COMBY. 116, boulevard Péreire 75017 Paris. Tél.: 43-80-88-88. Farmé dimenche. Parking: 210, boulevard de Cource

Chez Benoît

AE-DC-CB

Là encore, de grand-père à petitfils, c'est la pérennité. Avec pourtant ce nouveau : au premier étage, une saile-saion (12/20 couverts)

Pour le reste, les « saladiers » (comme on dit à Lyon) abondants et. savoureux, une tourte de raie très originale, le boudin sux deux pommes, le coq au vinaigre, etc., usqu'aux profiteroles qui vous feront profit, masdames gourmandes i Cave solide, où j'ai relevé, pour escorter le cassoulet « mai-son », un château-pique-caillou 1983 à 150 F. Compter 350 F pour

 CHEZ BENOIT, 20, rue Saint-Mertin. 75004 Paris. Tel.: 42-72-25-78. Parking: Hôtel-de-Ville.

Le Gourmet Jorrain... à Nice

Plus de 50 000 bouteilles en cave, des vins et seux-de-vie millésuperbe collection du « papa » Leloup, enrichie constamment par Alain, fils et cuisinier, est une des plus belles de France. Ne nous étonnors pes, après cela, que Brigitte Leloup, la jeune et jolie patronne, vienne de passer brillemment son CAP de sommelière.

C'est donc ici un petit hôtel € une étoile » et, surtout, un restaurant drőlement caché, an demi-sous-sol, où l'on peut passer de la quiche lorraine au cake de saumon, du foie gras au paillard de veau au comté, de la choucroute au canard au sang avec cinq ou six légumes d'accom-pagnement, une belle collection de fromages fermiers, des desserts

Mieux qu'un apéritif : gaillac perlé, seuternes, gewürztraminer au verre. Le café en penire cafetière ndividualle bien présentée, une colection d'eaux-de-via blanches qui étonnèrent même Jean-Pierre Legras (du Verger de la Madeleins) qui m'accompagnait.

A la carte, comptaz 250 F (avac un château-vannières 1984, Ban-dol). Un menu « midi-semaine » à 85 F et un très basu menu gastronomique (2 plats au choix, fromages ET desserts à 150 F). Mérite bien son étoile Bottin, mais Michelin

 LE GOURMET LORRAIN. 7, avenue Santa-Fior, 06100 Nice. Tel.: 93-84-90-78. Fermé dimanche soir.

AE-CR.

Le Bistret d'Antoine à Nice

L'Histoire a connu Antoine et Cléopâtre, les « fans » de Simenon ont lu Antoine et Julie, les Niçois gourmets aiment Antoine et Frédé-tique Villa. Frédérique, c'est le sou-

terrine de retatouille su coulis de zomates, fettucine, saumon frais au pistou, raviolis à la fricassée d'artichauts, émincé d'agneau aux pâtes fraîches, etc. La côtes-de-provence (Domaine Saint-Jean-Baptiste, signé Edgard Vivien à Lorques) est, à 75 F, bien honnête. La meilleure adresse qualité-prix de Nice.

. BISTROT D'ANTOINE, 26, bd Victor-Hugo, 06000 Nice. Tel.: 93-88-49-75. Fermé samedi midi et dimanche. Parking: Nice Etolia. Chiens acceptés.

Charles Barrier à Tours

Il est revenu, on is sait i il cuisine toujours merveilleusement, on s'en doute ! Charles Barrier propose donc as carre at ses deux menus (220 F at 335 F), tous avec fromages ET dessert, ce qui est bien normal pour apprécier son pain maison au levain. Régalons-nous donc de son asumon fumá maison, de son foie gras ou de ses œufs meurette aux petits gris, de la matelote au chinon et pruneaux, du canard de Challans rosé su suo d'ananas et pommes reinsttes, etc.

Mais signalons une innovation, le Club 101 (au 101 de l'avenue) où l'on peut déjeuner d'un seul plat du jour (55 F) ou d'un menu complet (110 F). Plats de tradition (par exemple : super-pot-su-feu, potés tourangella, merian Colbert, tête de vaeu ravigote, selmis de canard aux nevets nouveaux, etc.).

 CHARLES BARRIER, 101-103, avenue de la Tranchée, 37000 Tours. Tel.: 47-54-20-39. Fermé dimenche soir et lundi. Selon particulier : 25 couverts: Perking. Air conditionné. Chiens acceptés.

ENALE DE LA DAN

Marian.

- Q*** 1 - 12 - 2

The Principle of the Paris of t

Property.





vous attend aussi au 5, bd. Gambetta - Nice

PASTA E SUGHI

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE de qualité Cuvée du Rédempteur bruz. Millésime 1982 Tanti sur demands. Visilit en toudre de chêne Direct de la Pté. Champagne du Rédempteur. Dable P. & f. 3 « Les Almandes » VENTEUR. 51200 SPERMAY - TAL : 28-68-48-37.

MERCUREY A.O.C. Vente direct 12 boutelies 1984 : 480 F TTC franco dos TARIF SUR DEMANDE, Til. 35-47-13-94. Louis Madrin, victorities, 71540 MERCURRY.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL*** RESTAURANT*** LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TEL: 54-88-55-12

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON inpotel Best Western ****N Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONORISEES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de quainé. boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel 93-87-62-56 – Telex 470416.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-88-39-60 Pleis centre-tile, calase. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tol. direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

Parc régional. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hit comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 GRILL ET CHAMBRES-STUDIO. Appart. Depuis 650 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 1/2 peps. 1029 F à 1680 F la sem. Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Suint-Incomes rus avec bain, w.-c., TV couleur. De 258 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice) minutes à pied de la place St-Mare. Atmosphère intime, tout confort. Prix modères. Reservation: 41-52-32-333 VENISE TGex: 411150 FENICE 1. Directour : Dante Apollonio. Télécopieur : 041-520 37 21.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL

GASTRONOMIE

Rive gauche e Procope le Tybante PERMIT REPORT

CHEFS D'ENTREPRISE POUR VOS BIVITATIONS 6, mm du Sabot - PARIS-8" - 42-22-21-58 Saint-Germain-des-Prés

Le Mazafran couscous GRILLADES

MECHOUR 7, rue Corneille, 6º - (Th. Odéon) Salles de 25 à 80 pouverts

u t.L.| - 43-26-03-65 u

SANTAMARIA

Couscous - Togines

Postilla - Paella

15, see Mon Jost Mª Coracultus - 42 57 27 99

species Orientales

Rive droite

FRETS DE MER-CUSSIE DE TRADITION Province

> Hotel* NN Restaurant de l'Océan Lécos BOCOLIREN SAINT-VINCENT-SUR-LARD

renden 85250 - TAL 51-33-40-45 Calme decs le verdure, à 100 m de le me l'able et glus avec confort. Spécialisés de popusons et de fruits de m

NOUS AVONS UNE PËCHE FANTASTIQUE JUSQU' 3" DU MATIN. LA CHAMPAGI CHEZ HANSI PERE & FILS BEAUNE DU CHATEAU des climats suivants des DOMAINES **DE BEAUNE** desse es Beause Provins Crus:

Complètement rénové. Nouveile piscine. Tomis. Au sein d'un grand pare au centre de la cité. Caisine soignée. Dir. A. Cotti all. 19-41/93/330282 - Télex 846143 Vin Sempione, CH 6600 LOCARNO. rire de cette jolie majson vêtue de rose saumon, aux clairs tableaux, à la terrasse ensoleillée. Antoine, (Hautes-Alpes, Queyras) c'est le chant amoureux de son art, aiment les produits de sa Méditerrenée et les proposant au déjeuner en CH-1854 LEYSIN - Rég. Léman, 1350 m trois menus: minceur (75 F), du A 4 h 30 de PARISTOV jour (75 F) et bistrot (110 F) et au HOTEL-CHALET PAIX diner en deux menus (110 F et Familial, gourmand, 2^{ed} NN, vee panov., bon air alpin, 7 j. pens. compl. Lc. 1890 FF (douche w.-c.). 150 FL L'on retrouve ces plats, joyeuse T& 19-41/25/341375. nent copieux et bons, à la carte : Spécial Noël 12j. 2 500 F.

France, constituent un véritable jouet grandeur nature. Le reste du mois de seo-

Bruxelles et le bel canto

The state of the s

The second state of

The service of the graph of the graph

Charles Barrie

est, asserting the Control of the Ability of

 $x_i \mapsto x_{i+1, \frac{n-n}{2}}$

Park Commence

TARRES SEEMS

September 19 de la Carte de La

1 1 2 2

100 68 5 68

Print to the

化甲基甲基甲基甲基异乙基甲基

化电子设置 医多二霉素

Alleria turburga

1.25 (1.45.1)

 $\mathcal{A} = \{a_1, \dots, a_n\}$

A CONTRACTOR SERVICE

the last track to the

BOUCHAI

erice organ

7.76

4 1.34

10 Tes 2 12 015

A TOOMS

Course a spin

WAY BUT 18 2 18 6 4 C

> Balgique pour méio-manes : le. Théâtre de la Monrale, à Bruxalles, affiche son programme : la Traviata (Lella Cuberli) en octobre, Norma (Sharon Sweet) en décembre, Wozzeck (José van Dam) en avril, le Couronnement de Poppée en mai-juin, la Finta Giardiniera en juin-juillet, des ballets et des concerts; mais aussi, au Cirque royal, l'Opéra de Pékin le 9 actobre, le Bohème le 26 novembre et Carmen le

L'emsteur de bel cento a d'autant plus le choix que Balconop - comme ballet, concert, opéra - est une formule vraiment à la carte. Elle comprend un cockteil de bienvenue et d'amitié, la place d'opéra en 1ª ou en 2º catégorie et la nuit avec petit déleuner dans un hôtel de grand confort ou de luxa. Le service artistique de l'Office de promotion du touriame (rue du Marché-aux-Herbes 81, 1000 Bruxelle tel. : 2518-14-94) deable pour chaque demande un

On peut préférer les forfaits train + opéra qui comportent le voyage Paris-Nord-Bruxelles-Paris an 1ª classe; la cooktail de bienvenue, la place d'opéra en première catégorie et la nuit avec petit déjeuner à l'inôtel Métropole (un hôtel de luxe au décor digne d'une diva) : de 1300 F à 1500 F

double. Pour cette formule, inscriptions auprès de la FNAC (136, rue de Rennes, 75006 Paris, tél. : 42-22-19-55). L'Opéra royal de Wallonie, à Liège, avec notamment Lohengrin. Don Giovanni, Romão et Juliette et des opérettes (la Veuve joyause), entre dans le cadre de la formule train-opéra.

Une journée à Pierrefonds

La journée annuelle c portes ouvertes a dans tous les monuments historiques de France est désormais entrée dans les mours. Fixée le dimanche 18 septembre, elle sera l'occasion, cette année, au château de Pierrefonds, dans l'Oise, à 80 kilomètres au nord de Paris, d'un exceptionnel efectival d'un jour a organisé par la Cale et des sites. Dans os grandiose bâti-

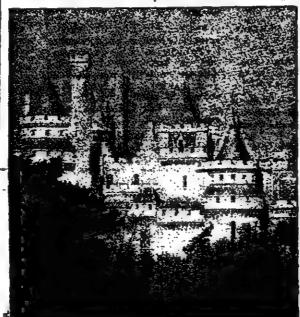
ment remontant aux Carolingiens, et reconstitué dans on état médiéval pa Violet-le-Duc pour Napoléon III, qui fut renversé avant de pouvoir y résider, se succéderont du matin au soir des épreuves sportives. proposées à tous (tir à l'erc, ascension des tours de guet, courses dans les courtines) des jeux « historiques » avec théâtrales ambulantes

tambre. Pierrefonds sera ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 haures à 12 heures et de 14 heures à 18 houres. (Départ de la dernière visite à 17 h 15). Ensuite, et jusqu'au 31 mars, le château sera visitable sauf le mardi et le mercredi, et l'ultime visite démarrera à 15 h 40.

Avec des amis de l'Inde

Aux candidats à un premier voyage en Inde, les Amis de l'Orient, association chevronnée, proposent un € classique > : trois semaines, du 2 au 23 novembre prochain, pour s'initier aux civilisations du souscontinent en découvrant l'architecture des temples et des palais, et les cultures dont elles sont le témoignage.

Le voyage commence à Bombay par la visite des grottes d'Elephanta puis des ensembles rupestres d'Ellora. Les temples himdouistes parmi les plus importants sont au programme : Alhole et Pattadekal, Bhubaneshwar, Konarak, Khajuraho, L'art musulman est illustré notamment per le Taj Mahal, à Agra, et la cité de Fethenur Sikri, Enfin, Bénerès figure



bretonne Tuchenn venue

avec un apectacle de Ber-

nard Colin. l'Ombre at le

Vent, qui va comme un gent

L'accès à l'ensemble des

manifestations sera gratuit, à l'exception du déjeuner

servi dans la grande cour

médiévale. Des explications

architecturales sur l'art du

mâchicoulis - ou « le grand

dessein » de Viollet-le-Duc â

Plarrefonds - seront four-

nies aux participants, parmi

lesquels on attend beaucoup

d'enfants. Pour eux, les gro

donjons cachés au fond

d'une des forêts les plus

« Belle au bois dormant » de

au château fort.



aussi dans ce circuit d'initistion très complet.

Le prix (25 800 F en chambre double) comprand les vols Paris-Bombay et Deihi-Paris, des hôtels grand confort dans les grandes villes et plus modestes au Karnataka, les déplacements (une nuit en train, nombreux rejets en autocar ou en voiture). Le groupe (quinze peragrines au moins) est accompagné par une ancienne élève de l'Ecole du Louvre.

Association française des Amis de l'Orient, 19, avenue d'iéna, 75116 Paris. Tél. : 47-20-33-09.

Saint-Michel en équinoxe

A l'équinoxe, les ombres sont droites et les marées plus fortes. Eau, ciel, lune et soleil. Inspiré et « joué » per les éléments, un grand spec-Mont-Saint-Michel, du 20 au l'abbave et la silhouette du mont figureront l'aiguille d'un cadran solaire géant; les chiffres, romains, tracés per des miroirs plantés dans baie. Chaque jour, de 10 heures à 18 heures, si le soleil le veut bien, on pourra lire l'heure, entendre les cloches de l'abbaye et un concert dans les jardins.

Cat Eventurient cultural a été imaginé par Laurent Maget, qui a déjà à son actif le spectacle du Puy-du-Fou et d'autres menifestations originales, avec l'appui de Nicolas Simonnet, architecte, conservateur du mont, at de Francis Rocard, astrophysicien chargé de recherche au CNRS. Ponctuée par 'équinoxe (23 septembre) et la Saint-Michel (29 septembre), la mise en scène du site devrait être une beile occasion de revoir le monument.

Renseignements: Le Mont Solaire, 60, bouleverd Saint-Marcel, 75005 Paris. Tél.: 43-38-71-46 et 43-38-51-32.

Paris pratique

Ainsi que vient de le rappaler opportunément une campagne de presse et d'affiches, le tourisme, c'est d'abord l'accueil. Mais c'est d'une région ou d'une ville. à informer et à assister les visiteurs. Un impératif dont l'Office de tourisme à Paris (127, avenue des Chempe-Élysées, 75008 Paris. Tél. : 47-23-61-72) semble avoir meeuré l'importance à en juger par le nombre et la qualité de ses récentes publi-

Signatons notemment l'édition 88-89 du Plan-Guida de Peris-Ila-de-France qui présente, eu recto, un pian ciair de la capitale, un plan de métro et du RER avec des informations pratiques sur les transports parisiens et des succestions pour les visites et les achata dane Paris et, au verso, un guide recensant les principaux monuments, musées, parcs et jardins, sans oublier les cimetières, les lieux de culte et le circuit du Paris illuminé, des informations aur les grands sites touristiques d'lie-de-France et un ensemble d'informations pratiques (banques, bureaux de change, postes, urgences) indispensables aux touristes. Édité en sept langues, ce document est disponible dans les bureaux d'accueil de l'Office de tou-

Autre bible: l'édition 88-89 du Guide des hôtels de Paris-lie-de-France adhé-1 127 hôtels à Paris et 244 en lie-de-France présentés par arrondissement (ou avec le rappel des principaux lieux touristiques situés dans les parages. Un guide disponible sur les Chamos-Elysées, à le tour Eiffel et dans les gares du Nord, de l'Est, de Lyon et d'Austerlitz.

BIENNALE DE LA DANSE A LYON

A l'occasion de la hiennale de la Danse, la SNCF organise pour la soirée de gala un week-end exceptionnel.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1988

- Départ du TGV spécial (emprunté par les étoiles de l'Opéra de Paris) à 14 h 28;
- Arrivée à Lyon à 16 h 28;
- Vernissage de l'exposition ou projection de films de la cinémathèque;
- Soirée de gala à l'auditorium : quatre siècles de danse en France:
- Souper de gala:

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 1988 - Matinée et déjeuner libres :

- à 17 h : grand bal de la Renaissance ;
- à 20 h 33 : départ du TGV spécial ;
- à 22 h 33 : arrivée à Paris.
 - .. Tenue de soirée recome RENSEIGNEMENTS: TEL. 42-80-63-63 - M. DURANTON

à pied, en 4x4 et sous les étoiles SAHARA - KENYA Maroc, Mali, Turquie, etc., Doc: 50, av. des Ternes Paris - 43.42.45.45

VOYAGES - AVENTURES

Organisez vos vacances à la neige au centre Béthante. 1 600 m près de Font-Romeu, P.-O.

Renseignements: 12, rue Joseph-Sauvy, 66000 Perpignon. Tél.: 68-35-48-20.

COTE D'AZUR

MENTON - LOCATIONS MELUELÉES êtê – Hiver

BP 175 06505 MENTON CEDEX TEL: 93-57-49-48.

ES MER MONTAGNE Province

MEGEVE/MONT-D'ARBOIS
près de troe a 2 du golf
à veodre APPARTEMENT terrane + jardin + garage + cave + casier à skin. Cuisine équipés. Prix : 950 000 F.

SENEGAL GAMBIE

Vol à partir de

DÉPART DE : PARIS, MARSEILLE, MULHOUSE, TOULOUSE

1 semaine en NOVOTEL***

VOL+1/2PENSION

à partir de 4980 F

voyages

- 63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS. Tel. 43.29.12.36
- 11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS. Tél. 40.15.07.07

Association sportive

☐ Association culturelle

PARIS PORTE DE VERSAILLES 23-24-25 OCTOBRE 88

1º Marché International du Tourisme pour l'incentive et les voyages de Groupes

Le tour du monde en 3 jours

une formidable opportunité de prise de contact, d'information, d'analyse et de négociation avec les professionnels.

Offices de tourisme, de destinations proches et lointaines, voyagistes, hôteliers, transporteurs (air, mer, fer, route), régions de France, salles de spectacles, assureurs... Tous les pro- conditions de prix.

Idéale et unique occasion de rencon- fessionnels du Tourisme et des tre, le 1" MITING sera pour vous Voyages de Groupes seront là, avec plus de 1 000 marques, réparties sur près de 400 stands.

> Ces trois journées de contacts privilégiés sont la promesse pour votre entreprise ou votre organisme, des plus beaux voyages, des prestations ; les mieux adaptées et des meilleures

Afin d'assister au 1" Marché International du Tourisme pour l'Incentive et les voyages de Groupes sans acquitter de droit d'entrée, retournez vite ce coupon à : MITING, 11, rue Godefroy-Cavaignac, 75541 Paris Cedex 11

Je désire visiter MITING et sou	uhaite recevoir mon badge magnétique pe
sonnalisé afin d'accéder au salo	no sans acquitter de droit d'entrée,
Mon domaine d'activité est :	
☐ Tourisme d'affaires	☐ Club de loisirs

- □ Tourisme d'affaires
- Incentive
- Organisation de congrès
- ☐ Comité d'entreprise □ Club 3° åge
- - Administration □ Autres

Non:	Prénon
Société ou organisme :	
Ennetion :	

Fonction: Adresse: . Code postal:

مكذا من الأصل

échecs

Nº 1298

ANATOLE, LE MAGNIFIQUE

(56º champioratet de l'Union sovié

TOWN: KARPOV. Moint: A. YOUSSOUPOV. Sambit-D. Variance d'Achter



NOTES a) Entrant dans la « variante d'échange » du Gambit-D qui donne souvent aux Blancs la possibilité d'exè-

cuter un plan clair et simple sur l'aile-D : l'attaque de minorité. 6) Evitant la suite 7..., FI5 après laquelle les Noirs obciennent une plaine

() On a souvent constaté que ce léger affaiblissement de l'aile-R était le seul moyen de résoudre de manière satisfai-sante le problème du développement du Fç8.

Fc8.

d) Une surprise. La suite usuelle consiste en 8. é3, Fr5; 9. Fd3, Fxd3; 10. Dxd3, 0-0; 11. 0-0, Cb-d7; 12. Ta-b1, a5; 13. Dc2, Té8; 14. h3 (si 14. Ff4, Ch5!), Cé4!; 15. Ff4, Fd6; 16. Cxé4, Fxf4; 17. Cc3, Fd6; 18.64, dxé4; 19. Cxé4, Cf6 avec égalité (Barlor-Vers, Dubat, 1986). On connaît aussi 8. Fxf6, Fxf6; 9. é3. Ff5; 10. Fd3, Fxd3; 11. Dxd3, Cd7.

é) La partie Timman-Short (Beigrade, 1987) continua ainsi: 8... dxé4; 9. Fxf6, Fxf6; 10. Dxé4+, Rf8; 1. Fc4, Rg7; 12. 0-0, Té8; 13. Df4; Fe6; 14. Fxé6, Txé6; Txé6; 15. Tf-é1, Txé1+; 16. Txé1+, cd7; 17. Cé4, Fé7; 18. h4, Db8; 19. cé5, f6; 20. Cg5!, Cf8; 21. h5, gxh5; 22. Df5, Dg8; 22. Cxd7!, Dxd7; 24. Dxd7, Cxd7; 25. Té7 et les Blanct grandrent après un long combat.

f) Et non 9 ... Dx67 ? ; 10. Cxd5! g) Une position inhabituelle dans un

A) Mainter perdu le droit de roquer.

// Les Blancs out obtenu une pres-aion désagréable sur le Péé.

// Sur 15..., Th-88 la réponse 16. Dg5+! est génante.
k) Quel jois sacrifice de pion! aux multiples fouctions, obstruant le F66, ouvrant à la D blanche un éventail de perspectives sur les cases noires, livrant la case d4, esse pivot, an C73, coupant la D noire de tout accès à l'Ouest. Un sacrifice éminemment positionnel dont l'acceptation forcée permet à Karpov de manœuvrer à son aise autour du R ennemi.

// Menace, par exemple, 18. Fxd7, Rxd7; 19. Dxa7. m) Une série d'échees pour fatiguer le R noir.

m) Si 19..., Rc8; 20. Tcl+. n) 51 15... Rep : 20. 15... P.) Il n'est pas question de laisser le R noir se réfugier en g7.
p) Si 22... Df6: 23. Db4+, Res: 24. D×b7.

9/ Maintenant si 23. Db4+, Rf6; 34. Dxb7, Cc5; 25. Db4, Cxd3; 26. Dd4+! mais les Noirs peuvent compliquer le jeu par 24..., Fh3! Karpov poursuit méthodiquement son attaque et menace Cg5 suivi de Th3-63.

ri Menace 25. Tx86, fx86; 26, Cx17+ et 27. Cx18. s) Réduisant au minimum l'activité de la D ennemie, Karpov s'en donne à cour joie.

() Une position idéale qui vant beaucoup plus qu'un pion.

a) Attaquant le pion b7 et forçant la réponse paisque 27..., Rc8 laisserait la Té7 sans défense.

y) 28. Dt4 semble aussi fort mais Karpov veut déplacer la Té7...

w) Rien d'antre à faire. Si 29..., Dg7?; 30. Txé6, fxé6; 31. Cxé6+ et 32. Cxg7.

x) Quel écrasement! 30... F×g4?; 31. Db8 mat. y) Gagnant la qualité et la partie. z) On comprend que les Noirs en aient assez, la finale étant pour eux sans

SOLUTION DE L'ÉTUDE e 1297

S.M. KAMINER, «Trad», 1935. (Blanca: Rb1, Cg1 et g6, Pa2, 12, h2, h6. Noirs: R17, Fa3 et d1, Pa5, c7, 66,

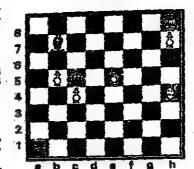
1. h7, Fh5; 2. CFC, gxf4; 3. h8=D, Fg6+; 4. Ra1, F67; 5. Cf3, Ff6+; 6. Cf5+, R67; 7. Dh4!!, Fxh4; 8. Cxg6+, Rf6; 9. Cxh4 et les Elesces

pagent.

Rt non 2. k8=D & cause de
2. Fxg6+; 3. Rai, F67; 4. Cf3.
F16+; 5. C65+, R67!

ÉTUDE Nº 7298

H LILLIA (1969)



BLANCS (6) : Rb8, Fb4, Pb5, NOIRS (3) : Re5, Ta1, Fg7. Les Biancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1296

UNE PAIRE DE MANCHES

Il n'est jamais facile de choisir la manche dans une mineure quand il y a une possibilité de jouer dans une majeure. Mais le risque d'être raccourci à l'atout est l'élément décisif, comme dans cette donne où la manche à Trèsse était la meilleure.

♦D7 ♥AD64 **₽**D108764 0 E ♥ 8653 ♠ R843 ♦ AR742 S **→**A95 ♦AV109 ♥R53 OD109 **₽**R V2

Ann: N. donn. N.-S. vuln. Est Sud Nord Hassan De Falco Palau Franço 1 🕈 passe 2 Ø passe 1 V contre 5 4 pasec..

3 💠 passe Quest a entamé l'As de Carreau et a contre-attaqué le 9 de Cœur. Le déclarant a pris de l'As de Cœur et a joué atout. Est a fait l'As de Trèfle

et a joué le 6 de Pique. Comment Palau, en Sud, a-1-il gagné CINQ TREFLES contre toute défense?

Palau a estimé que Ouest (qui

avait déclaré I Carreau, puis 3 Carreaux) avait certainement le Roi de Pique, et il a renoncé à l'impasse. Après l'As de Pique, il a joué la Dame de Carreau couverte par le Roi et coupée. Il est revenu dans sa main par le Valet de Trèlle, et a tiré le Roi de Trèfic pour faire tomber le dernier atout adverse; ensuite, il a joué le 10 de Carreau affranchi sur equel il a défaussé le dernier Pique du mort, puis il a renouvelé à Pique l'expasse qu'il avait faite à Carreau en jouant le Valet de Pique. En effet, il pouvait être indispensable de libérer le 10 de Pique pour défausser un Cœur du mort au cas où les Cœurs seraient répartis 4-2...

Dans l'autre salle, les Italiens Forraro et Duboin, en Nord-Sud, ont eu un malentendu dans leurs enchères et ils ont atterri à 4 Piques chutés de plusieurs levées. C'est la rançon à payer de temps en temps autrichien est intervenu sur un Note sur les enchères : quand on fait des enchères trop Blackwood.

Renvoi au Depo

Championne olympique en 1980 à Valkenburg, puis finaliste des Olym-plades de Seattle, la France aura des ambitions limitées dans la catégorie open des Olympiades de Venise car elle a sélectionné une nouvelle équipe dont doux paires sont « juniors », c'est-à-dire peu expéri-

Plusieurs formations européennes auront les dents longues, notamment les Polonais tenants du titre olympique, les Autrichiens (champions d'Europe en 1985), mais aussi les Snédois et les Anglais (premiers et seconds du championnat d'Europe de 1987). Les Hollandais auront aussi lear mot à dire.

Voici une donne d'un match Autriche-Hollande où l'adversaire

VRV5 **OARV1064** S 10943 **♠**A 10963 ♥84

♦973 ₽RD7 Ann: S. donn. Pers. vuin.

Nord Sud Quest V. de Har Fucik Kreyns Kubak 3 **+** 2♣ 4SA passe 6 🗭 50

Ouest ayant entamé l'As de Cœur et rejoué Cœur, comment Van der Haar, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense? Si Ouest avait attaqué l'As de Trèfle, comment Sud auralt-il pu encore faire douze

PEF PTS

L'ouverture de « 2 Trèffes » promettait une conicur longue à Trèfie et la force d'une ouverture de Un.
Le contre » de Nord était d'appel
et l'enchère de «4 SA» était un
BW. Mais après l'intervention à
«5 Trèfles» d'Est, Kreyns (Nord) crut que la réponse de «5 Carreaux » de son partenaire promettail... deux As conformement à la convention DOPI, suivant laquelle le contre (Double) sur l'interférence adverse indique qu'il s'y a pas d'As. tandis que passe (Pass) promet un As et que l'aunonce de le couleur audessus (5 Carresux sur 5 Trèfles) garantil deux As.....

Malheureusement, ii y a plusieurs conventions différentes en cas d'intervention sur le BW en com-mençant par le DEPO (Double Even Pass Odd), qui signifie que l'on contre avec deux ou zéro As et que l'on passe avec un ou trois As, mais il y a aussi le DOPE et le PODI, sans compter le ROPI et le RIPO si l'adversaire a coutré 4 SA...

PHILIPPE BRUGNON.

All'ec.

ions garas

de nos 94

scrabble •

Nº 302

1989 : RÉVOLUTION OU RÉSURRECTION ?

L'année 1989 est celle de la refonte décennale du Petit Larousse illustré. Nous vous faisons donc goûter aujourd'hui la sauce à laquelle serez mangés l'an prochain.

Cinq mille cinq cents mots nou-veaux (soit 10 % du total), annonce Larousse. Avant de paniquer, voyons ce qu'il en reste après les abattements habituels (mots trop longs, mots composés, homographes, etc.). A cette fin, nous avons testé la lettre N : elle génère cinquante mots nouveaux utilisables (en extrapo-lant, on arrive à un total de deux milie cinq cents mots pour l'ouvrage entier). Bien entendu, le contingent des termes scientifiques et techni-ques est important: seize mots, dont NARCÉINE, alcaloide de l'opium; NITRER, traiter par l'acide altrique; NOCTUDE, papillon de muis; NURSAGE, fran-cisation de NURSING, soins donnés aux alités. Il y a deux mots géographiques: NAURUAN, E. de Nauru, atoli de 21 km2 (il nous a failu plusieurs recherches dans la partie Noms propres pour placer cet Etat en Océanie). Trois mots étran-gers: NIÉBÉ, haricot (mot ouo-

lof); NEBKA, petite dune formée à l'abri d'une touffe de végétation (mot arabe) ; l'américanisme NEWS, magazine hebdomadaire d'actualité, sans compter NOMI-NER, calqué sur l'anglais to nomi nate, sélectionner en vue d'un prix, d'une élection. Sept mots populaires ou familiers, pas toujours de pre-mière fraicheur: NASE ou NAZE, NENE, NICHON, NIB, NIOLE et NENE, NICHON, NIR, NIULE et NUNUCHE. Deux mots d'usage courent : NESCAFÉ et NUI-SETTE. Et puis, è divine surprise, dix-huit mots, soit un bon tiers, de mots antiques, archaïques ou littéraires : NASARDE, chiquenaude puis au la Curane : Quand dans raires: NASARDE, conquenzuos sur le nez (cf. Cyrano: Quand dans l'ombre quelqu'un me porte... ~ Une nasarde), NENNI, NERONIEN, NEUVAIN, NOCUITE, nocivité, NONIDI, NUER, nuancer. Apprenaz enfin que NONU-PLER est devenu rare.

Si vous trouvez la moisson trop maigre, consolez-vous : dès le le jan-vier 1990, vous jouerez avec un nouveau dictionnaire de référence, l'Officiel du Scrabble, qui vous permettra de doubler les acquêts de

Ma	TURAGE	BULUTION	B.D.F.	110	i
1234567890 1011233145161718 1922123	EELCMUQ ECM-PORR RM-EINTE HOASNTD D-ALNIE! WGTAET! AGE-EFIU HIEENER EENR-UCO ZSEJULD JS-UIORE PDSSUAE AFYRIES LS-AIEXB LEB-AAMT ANOGNIL NNOGL-SE N-ITRBOM TROMVV OV 2) Se dit de caractères	OUEL COUPER TERMINER HATONS ALDINE(S) (a) TWI(S)T FATIGUEE SIKH ECROUENT ELUDEZ REJOUIS DUPASSE FRAYER IXIAS BLAMATES FRAYER IJONGLES BONI FRAYERAIT MORVE AVE	HSF E4J ISE MIFF O12 IN A F T O II SE A A A A A A A A A A A A A A A A A A	22 18 86 30 75 69 48 76 48 76 32 24 21 11 11 11 11 33	
- 1	(E) the new day desired and	a management of some last one			

tions.

1. L. Bertholon, 1 123; 2. Y. Robert, 1 080; 3. G. Crife, 1 076.

"Tournois de septembre: le 18, marathon de Vesoni, 9 h à 21 h, til. 84-76-46-03; le 25: Forbach, 87-69-13-70, et Vermon, 32-51-94-34. Octobre: le 2, Oriéans, 38-61-43-65.

"Le partie de Preveza (n° 390) est ambliorable.

An 5' coup, li fast jouer FUY(A)NTE, B 8, 76, an Hou de VOY(A)NTE, Au 6', SOULAUDE, M 1, 72, an lieu de FADE, An 7', SOUTENUS, K 1, M, an lieu de USNÉES, Au 9', COM(P)LEXE, 11 F, 88, an Heu de MOELLE(U)X.

SNEES. As 9°, COMITILEAE, 44°, 79°, Paris. M. Maupin, Saint-Maio, et M. Belmoet, Paris. MICHEL CHARLEMAGNE.

MANDELIEU 29 Simia: 1988 Toursels an C.J.C.L. hd dag Egypadis

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par une lettre de A Lorsque la référence d'un mot

commence per une lettre, ce mot est horizontal; per un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyalies ou de consor

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

mots croisés

Nº 526

Horizontalement

ment avec le centre. - III. Quand on a tout compté. Avec ça tout sera consumé. - IV. Il rassemble. Il en laisse. - V. Haute protection. Peuvent vous écraser. - VI. Son bois est plus connu que ses fruits. Il a la puissance et vous le savoir-faire. -VII. Lac. Une fille comme ça, qui en voudrait? - VIII. Brillant. Sur les autels. - IX. Tout y est compté. Roi. Pour chaque jour. - X. Pour passer, mais non pour dormir. Elle a

I. Elles commencent à travailler.

- II. Frappait au cœur. Il va forcé-

mis son manteau de saison. - XI. Il n'y en aura pas s'il est défendu d'écobuer.

 Dans moins d'une semaine on y est, à la grande joie des 1. - 2.
 Ceux-là, on peut les voir. Le plus souvent, ils ne se laissent pas voir. -3. Sont-ce des contractuelles ? - 4. Sera récupéré. N'a rien à récupérer. ~ 5. Leur état invite à la prudence. Faire måle bruit. - 6. File vers son but on erre sans but. C'est bien ainsi. Ce n'est pas net. - 7. Il y faut quelques baies. Femme de lettres. -. Donnera une bonne longueur. Grand ancêtre. - 9. Si j'ose, cher lecteur... Vieux sage. - 10. Plutôt rouge que bleu. En rogne. - 11. Il ne paie pas. Peut fruir le match. -12. Elles portent bien - ou mal lour certain âge.

SOLUTION DU Nº 525

Vertisalement

Horizontalisment I. Gorbatchévien. – II. Občirai. Gente. – III. Usager, Mastic. – IV. Vélo. Adultère. – V. Editeur. Ailes. – VI. Retendus. Alès. – VII. Erne. Araie. – VIII. Ag. In. Noircit. – IX Innéiré. Nette. – X. Laissez-passer.

1. Gouvernail. — 2. Obsédé. Ana. — 3. Réalité. Ni. — 4. Bigoteries. — 5. Are. Ennuis. — 6. Taraude. Te. — 7. Ci. Dru. Nez. — 8. Mu. São. — 9. Egala, Mina. - 10. Vestiaires. - 11. Intellects. - 12 Etirée. Ite. - 13. Nécessiter.

FRANÇOIS DORLET.

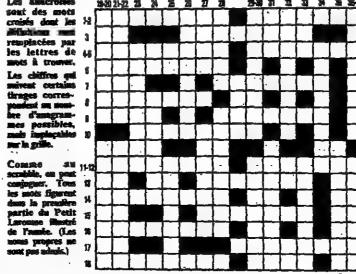
Nº 527

Horizontalement

1. ACEHOSTU. — 2. BIMORTV. —
3. EEILLORU (+ 1). — 4. ACFFILOT.
— 5. CDEEOST (+ 1). — 6. EEERSSUV (+ 3). — 7. EFINRSU (+ 1). —
8. AEINRTZ (+ 3). — 9. AEILMRU
(+ 1). — 10. EEIILNRT. —
11. AADEEILR (+ 1). —
12. EFMOSTU. — 13. EELNRUZ —
14. EILORRSS. — 15. AAEILRT (+ 4).
— 16. ALMNOOSS. — 17. AEEEGINS.
— 18. EEEGIPS.

Horizontalement

Verticalisment 19. EELNOSV (+3). - 20. AAE-FIRST. - 21. AELMOSU (+1). -22. AILLNOSS (+2). - 23. EFIRRTU. - 24. EEENSTT (+1). -25. DELOOPU. - 26. CEORTTUU. -27. AEILLRT (+3). - 28. EEIMNRSU (+6). - 29. AACIILRV. -30. AEELLORS (+1). - 33. DEEFIST (+1). - 34. ABEIIORT (+1). -35. AAEILNPS (+2). -36. EEGHRTU. - 37. EEINSS.



(MELAIENT). - 7. LEPREUX. -8. LARGUEE (ELAGUER LEGUERA RELEGUA). ~ 9. LUIRENT (LUTI-PIRST. — 21. AELMOSU (+1). —

22. AIILNOSS (+2). — 23. EFIIRRTU.

24. EEENSTT (+1). —

25. DELOOPU. — 26. CEORTTUU. —

27. AEILLT (+3). — 28. EEIMNRSU (+6). — 29. AACIILRV. —

30. AEEGLMN. — 31. EIMORRTU. —

31. EEILLORS (+1). — 33. DEEFIST (+1). — 34. ABEIIORT (+1). —

32. EEILLORS (+1). — 33. DEEFIST (CROONER). — 16. RUERAS (RASEUR RUSERA SAURER). —

35. AAEILNPS (+2). —

36. EEGHIRTU. — 37. EEIINSS. —

SOLUTION DU Nº 526

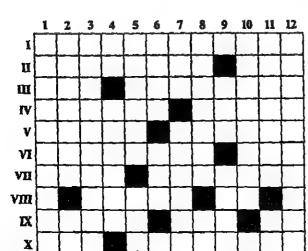
1. CENTUPLE — 2. APAISEES. —

3. ARENACE. — 4. NUTRITIF. —

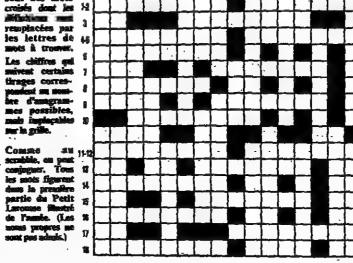
RELEGUA). — 9. LUIRENT (LUTINER TO LITE (LITE TO LITE TO LITE

5. TETARDS. - 6. ALIMENTE

REE. - 25. LETTREE. - 26. TIRAILLE (ETRILLAI TILLE-RAI). - 27. AUVERGNAT. - 28. PENDERIE. - 29. DRESSEE - 30. GRUTIER. - 31. GUERETS (GUETRES). - 32. PAILLETE (PELLETAI). - 33. TEINTES (ENTITES ETEINTS TETINES TINTEES). - 34. MOUSSEUX. - 35. REIMPOSE. - 36. ENFERRER (REFRENER). - 37. ALLEES. - 38. TUDESQUE. - 39. TELEXERA. - 40. XIMENIA, arbre des Tropiques.



anacroisés



des Tropiques. MICHEL CHARLEMAGNE .. et MICHEL DUGUET.

LES PRIX LES PLUS BAS.

ICI ET MAINTENANT.

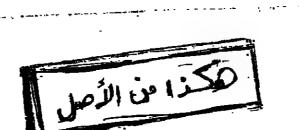
NAZA électronique n'a qu'une politique de prix: vous assurer de payer le prix le plus bas.
Avec le chèque de caution, NAZA électronique vous garantit le remboursement de toute différence de prix constatée*.

Alors faites vous plaisir tout de suite dans l'un de nos 94 magasins avec les produits que nous avons soigneusement sélectionnés pour vous.

Le <u>chèque de caution</u> NAZA c'est la certitude du meilleur prix, ici et maintenant.

*Dans un rayon de 50 kilomètres et dans les 30 jours suivant l'achat.

TV. HIFI. VIDEO. MICRO.



REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

· CHEF DU PERSONNEL

Réi VM 4/197 AO

L'AGENDA

CLUB VACANCES DES ANIMAUX

(16) 88-97-01-98

ENSIGN CHIENS-CHATS

Instruments

Séjours

Ieune fille

automobiles

ventes

(moins de 5 C.V.)

Cause dale empl. Paugest 205 junier, blanc., int. jean, júvr. 88, première main, 8000 kilomètres, état mpscable. 37 000 F 54-02-35-46 (après 18 h.)

de 8 à 11 C.V.

DS Golf cabrielet Oxeres 6, 78 QQ km, blanc, 8 500 F, garantie 6 mole. Isa décapotable 84.

VENDRE GOLF GTI, nobile 85, 73 500 km, grie

echanges

Potairs échange pour locs-zion ou achat 3 plàces MONGE-MOUFFETARD

contre plus grand Paris. Tél.: 43-37-41-51 (rép.).

au pair

inguistiques

de musique

ende pieno drait Rippen le bon fast, coul. scejou, 6.000 F. Till.; 40-44-45-43,

Animaux

Monsanto

3/5 ans d'experience

• INGENIEUR DES VENTES

RM: VM 4/020 AL

A Rouen, prendre en charge l'Administration et la Gestion de notre Direction Régionale

FMI. VM 50/387 G

KONTRON INSTRUMENTS

• RESPONSABLE DES RESSOURCES HUMAINES

Sectour Communication - JURISTE

PAR VM 46/2428 D

Partagez les ambrions d'un leader JEUNES ELECTRONICIENS

RM: VM 53/1386 8H

EN RESSOURCES HUMAINES

RM, VM 12/2700 E

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à .

CONSULTANT

8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

Paris Bordeaux Lille Lydn montes strasbourg tollguse Belgigle Dammark Deutschland Espana Ttalia portugal United Kingdom Brasi.

16° arrdt

17° arrdt

RATIENOLLES

Bon imm., autme, asc., saion, il ch., cab. toll., w.c., entrie, cuis., bra, 72 m². Agréeblement aminagé. 27, RUE LEMERCIER Semedi-dim., 15 h-16 h.

91 - Essonne)

A GRIGNY-II
APPT F4, imm. 5 át., dans
résid., cuis. tie équipée rustique, sel côle, moquette,
tique murai, porte blindée,
sec., interphone, cave, perking privé, nombreux plecands. Tél. : 58-06-44-58 à
partir de 16 houres.

92

Hauts de Seine

Le Monde **IMMOBILIER**

appartements ventes

2° arrdt **OPÉRA**

18, PLACE GARLON m. cavactère, 3 appts ntort. Studio, 2 p. 3

3. arrdt VUE S/LA PLACE dans les arbres, superbe 75 m², sotel, 1 700 000 f. 22, r. de Picardis. Sem. 14-17 h ou 46-44-98-07.

4º arrdt

MARAIS

6, r. de Jeneme 2 p. tt oft, poutres, cheminale, carac-tère, S/pl. sem. 14/16 h.

5° arrdt CENSIER-BAUBENTON imm. p. de telle, sec., 3-, liv., s. à manger, 3 chitres, entrée, cuie., lors. s/rue el jdin, citauff. centr. ind. 41, rue Censier. Semedi, dimenche, kadi, 15 h-18 h.

6º arrdt **RUE JACOB**

Vue ÉGUSE ST-GERMAI 56 m², caima, pl. sol., der ét. tt ctr., 1 890 000 l SERGE KAYSER (1) 43-28-60-60.

7° arrdt

CHAMPS-DE-MARS th éCOLE MELTAIRE imm. rct. tt ct. calme, 4° ét., ag., 2 chores entrés, cuis., beins, balc.. s/rus. 78, rus de la Fédération. Samedi-den., 14 h-17 h.

Champa-de-Mara, coquat 3 P., 21 cft, soleil, calma verdure. Prix et placement exceptions. 43-25-50-55.

13° arrdt 30, R. DES CORDELÈRES
2 a., gd chemie, famière,
1 125 000 F. + parking,
80 000 F. Sam. 17 h qu
42-50-04-28 meter.

fonds ··· de commerce

Ventes ÉGLISE D'AUTEUIL Duples 150 m² en 2 appts ~ 2° ét, : iiv. cible, 3 chires, entrée, cuie., bris. w.d.

3' ét. : saion, 1 chiore,
cuis., bris. esc. intéreur.

34. RUE D'AUTEUR.

Samed-dim., 15 h-15 is.

SREST, entr. prestations de serv., aff. asine, borne pettion, appert. duplex 16, bon pr couple actif. sorrétaint. AP Tex divers. M. Forrector assur. Ps. en 11e propriété : 150 U. 25.000 F/mois assurés. 161.: 88-42-13-51.

viagers 19" IDEAL PLACEMENT been 2 p., t. ch., 5" éc., sec., ocs. 70 a. 65.000 F+2.000. LAPOUS, 48-54-28-66.

ASSOCIATIONS

Appel

L'ÉCOLE ET LA VILLE 15, rue Durusle-Caseno Paris 1*, 74. : 42-51-72-55.

GESTION DE CARRÈRES RECHERCHE D'EMPLOI Association d'Ingénieurs publie un guide 2 000 entreprises

instruction of completentian ;
La stratégie en chimapie
à partir des techniques
entidenciennes,
Dr. J.-A. Malarevicz,
Oomst Madica
del Later-Manboury 75007 Page
24-75 ests. 1958, 8-77).
subspeciments et secchatique;

2 100 errepreses
Agro-industrie-service,
Cabinets de recrutement
I.A.A. Banques conteils.
Avec noms responsebles
recrutement.
Rens.: UNIA
64, rase La Boéte 75008
Paris. Tél.: 45-61-04-08. M* Ports de-Verselles Duplex steller d'artiste 165 m² + terrasses, bel-cons, soleil 3.000,000 F. Visite sern. 17 sept., 8 h-18 h. Tél.: 48-42-36-43. Var. Auto. Hendisupia intestino proposa à limites concenties crisi fisti-centre terribul d'avesti. 16. H.S. 94-60-89-19 H.R. 94-73-42-36,

Vds CHAMONIX exp. surface ment Blanc 2 p. cuisine sulle de bains, lerrasse entrée privative, 280 000 F Tdl. (16-1) 45-34-16-60. Conférences

achats

Province

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL BOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés et

CERA-COSAROS
cours of ASTROLOGIE
at NUMBEROLOGIE préparate
la marcinel 28 septembre 1986 à
19 lu au correr QUREGORNE
28, rur de l'Abbé-Grégoire
Paris d' INT-Saint-Plecide
I) Les Orgines de L'ASTROLOGIE
Dispos Contemistées 21 La Manda
LERANINE ESOTTEPIQUE JADIE
61, ser d'Heuterde 75010 Paris,
TR. 46-24-96-57
ser 42-46-94-81, Perticipation
étas frais 20 F par personne.

L'association CHAMPS 1E NOM ET LA NOMINIATION à Lyon, les 24, 25 et 28 novembre 1988, CHAMPS, 3, rar Hippolys-Fardist, 88001 Lyes. 761: 78-30-57-02.

Sessions et stages

COURS B'ARABE La journée, le soir, le same ambers pour enfants. AFAC, Tél. : 42-82-82-82.

COURS de YIDDISH a partir des sectiviques enthacrisones exthacrisones.

Dr. J.-A. Metereveicz.
Domus Macfine

24-75 sec. 1908, 86-17).

Septembrison et secreptions:

64-64-75 sec. 1908, 86-17.

Septembrison et secreptions:

64-67 sec. 1908, 76-17.

Tét. 1904-07-36.

Tét. 1904-07-36.

Tét. 1904-07-36.

Prix de la Bigne 44 FTTC (25 signes, lettrat de expense).
Joindre une photocopie de déclaration às J.O.
Chique Boalé à l'actire du Monde Publichel, et advensé au plus med la mycrach neunt 11 h. pour parsonn du vendred doné seminé au Monde Publichel, 5, tue de Monttessuy, 75007 Paris. La rubrique Agesciations paraît trus les vendragia, sous la tiere Agenda, dans les pages annonces classiées.

Communication

Avant la mise en place du futur conseil de l'audiovisuel

La 5 annonce son intention de « tout mettre en œuyre » pour appliquer son cahier des charges

amonce son intention de respecter « an milligramme près » 500 cainer des charges. La fiction française fait son apparition le matin et la muit..., et les quotas sont saufs. La chaîne de M. Hersant se vondrait irréprochable devant l'institution qui succédera à la CNCL.

Le 22 juin dernier, use décision la Conseil d'Etat ébranlait la 5. Constatant la réalité de ses manque-ments dans l'application de ses obliations, elle repoussait les justifications avancées par les responsables et condamnait la 5 sous astreintes à respecter ses quotas d'œnvres francaises et européennes. La décision était aussitôt qualifiée d' « historique » par Mine Daisy de Galard à la CNCL. Elle plongeait, en revanche, la 5 dans un vrai désarroi, « Ou bien la 3 se plie à ses obligations et elle s'expose à une chute d'audience et au désastre économique, commen-tait spontanément Carlo Freccera, directeur des programmes. Ou bien elle ignore l'injonction, ne change pas son cap et prête le flanc aux sanctions! Ce constat pose la queszion de la survie de la 5. »

La survie ? Certains n'appréciè rent guère cette franchise de lan-gage. Pourtant, le problème était là. Le nouveau format de la 5 semblait la condamner à violer ses obligations en matière de quotas. D'abord en raison de la pénurie de programmes de fiction française. La production actuelle est très inférieure aux besoins du marché. Quant aux stocks plus anciens, archivés à l'INA, ils sont l'objet d'un droit de préemption de TF 1, A 2 et FR 3 lorsqu'ils datent d'après 1975, et apparaissent souvent démodés lorsqu'ils datent d'avant. Ensuite, pour des raisons budgétaires. La 5 a du réduire drastiquement ses dépenses de programmes (de 150 millions de francs mensuels à 85 millions de francs aujourd'hui) et veille à ne pas dépasser son budget. Or aucun produit ne peut, de ce point de vue, rivaliser avec les séries et téléfilms américains dix fois moins chers environ que les produc-tions françaises.

Bref la 5 semblait en bien maumin de la discipline et du cahier des charges. Sauf, pensait-on, à opérer une sérieuse révision de sa grille et un changement de stratégie. Ce qu'elle a finalement refusé.

Sans renoncer en effet à ce format que Philippe Ramond, son directeur général, définit comme · fiction, information, événements », la 5, soudain docile, a décidé de se donner une allure d'élève modèle. - Tout, absolument tout, sera désormais mis en œuvre pour appliquer scrupuleusement l'ensemble de nos obligations », affirme is directeur.

Car c'est la tôte haute que la chaîne entend affronter la nouvelle instance chargée de remplacer la CNCL; une instance dont elle ignore tout et dont elle craint le pire. Une instance qui la jugera sans doute sur sa boune volonté à se conformer aux règles - dussentelles être plus tard modifiées - et devant laquelle elle aimerait se refaire use virginité. Robert Hersant pe souhaite pas, par une conduite provoquante, prêter le flanc aux critiques et fournir un prétexte en or à ceux - s'il en était qui souhaiteraient hui voir retirer son autorisation.

Dans les jours qui viennent, la fic-tion diffusée sur la 5 sera donc pour 50 % française ou assimilée (les productions québecoises entrant dans la définition). « Un effort considéra-ble, souligne Philippe Ramond, notre spécialisation sur la fiction et notre diffusion vingt-quatre heures

OPA sur MacMillan :

Le patron de presse britamique Robert Maxwell a relevé, jeudi 15 septembre, son offre publique d'achat sur l'édireur américain Mac-Millen, dépassant l'OPA amicale de la firme d'investissements Kohlberg, Kravis, Robert and Co (KKR). M. Maxwell a indiqué dans un communiqué qu'il proposait désurmais 86,80 dollars (575 francs environ), su comptant per action McMillan au lieu de 84 précédemment, et offrait de payer le prochain dividende trimestriel de 20 cents. Cette nouvelle offre porta à 2,41 milliards de dellars le prix à payer pour la totalité du capital du groupe d'édition améri-cain, montant légèrement supérieur aux 2,36 milliards offerts depuis lundi par KKR (85 dollars par action). Les responsables de MacMillen et de KKR se refusent, pour l'instant, à

chiffres astronomiques. Nous ten-tons l'expérience jusqu'en février. Alors nous ferons le point.

Encore fallait-il que le téléspecta-teur, plusieurs fois désorienté par les changements de cap de la 5, per-çoive le moins possible cette nonvelle orientation. Les productions françaises à 20 h 30 ne tiennent guère la route, estime Philippe Ramond, sauf coûteuses exceptions que nous ne pouvons encore nous permettre... » Alors, pour que le minimum de public sabisse le choc de cette invasion « à la française ». restait à sélectionner les cases de programmation... en optant pour les heures de plus faible écoute : la matinée et la nuit! Douze heures par jour, la 5 restera donc la 5 : à l'américaine. Douze heures par jour, elle affichera français, conjugué au passé (I). Le tout habilement embalic, empaqueté dans une mise en page soignée, signée Gérard Jourd'hui et jouant sur la nostalgie. La loi au pied de la lettre. Mais pas l'esprit de la loi...

« Pas question de se faire hara-kiri »

· Une télévision est aussi fragile qu'un journal, explique le directeur général. On ne la fait évoluer qu'avec délicatesse et doigté. On ne la manie qu'en respectant son image, sa clientèle et ce qui a fait son succès. Ce n'est qu'en tâtonnant que la 5 a su trouver sa place. Pragmatiques, on pilote donc à vue. Pas question de se faire hara-kiri -.

Et d'insister sur les autres obligations auxquelles la 5 peu à peu se conforme. D'abord en matière de production française. Respecté l'an passé (essentiellement grâce aux shows Sébastien, Sabatier et autres Coliaro), le quota le sera également cette année puisque la 5 devrait consacrer environ 160 millions de france à la production : les sketches de Bouvard, toujours, mais aussi dix téléfilms policiers, deux mini-séries, un télé-roman de trois cent quatre-vingts épisodes d'une heure, diffusé quotidiennement dès fundi matin eux fois dans la même journée (Voisin-Voisine) et un feuilleton France par la SFP. Le cinéma? fait l'obiet d'un accord de coproduction cette année: les cinq autres sout promis pour le mois de lévrier.

Les programmes français? «Le quota exigé est de 45,5%, mous sommes à -2,3%, mais le score sera puivérisé grâce aux multiples tranches d'informations. = Car Philippe Ramond insiste: « L'information sera plus que jamais l'étendard de sa chaîne. » Le télé-roman-fleuve de trois cent quatre-vingts heures sur lequel on compte plus, semble-til, pour remplir les quotes que pour drainer de l'audience - renforce des trois cents heures de séries québécoises, devraient permettre de franchir aisoment le cap des trois cents heures d'œuvres françaises en première diffusion. Les concerts seront en excédent, le dessin animé en énorme déficit (aucun engagement

La 5 adapte sa grille et sur vingt-quatre aboutissant à des n'a encore été prix tout comme l'an

Reste le cinéma. Pas plus de deux films par semaine, exige la CNCL. tandis qu'un décret du premier ministre, publié le 13 septembre au JO, limite à cent quatre-vingtdouze le nombre d'œuvres cinématographiques diffusables par une chaine du le janvier au 31 décem-bre 1988 (cent quarante-quatre avant 22 h 30). D'accord avec la première mesure, concède la 5, en rappelant qu'elle ne relève pourtant d'ancune loi ou règlement et en annoncant son intention de s'y conformer en octobre. Mais pour ce qui est du quota annuel de films, rien n'est encore tranché, une divergence sur la qualification de certains films étrangers entre la 5 et la CNCL entrainant une comptabilité

La prochaine échéance fixée par le Conseil d'Etat est le 1s décembre. On y lers un premier décompte des heures de fiction française et européenne manquantes. Les pourcentages requis à cette date seront moins exigeants qu'en sévrier 1989. lorsque se fera le bilan de l'année. Il n'empêche : la 5 a calculé que ses astreintes portant sur la période du 1º mars au 3) soût pourraient déjà s'élever à 12060000 france au 1≠ décembre et à 53 310 000 francs an 28 février (2)...

Le climat à la 5? Variable. Pessimiste, chez certzins attentifs aux rumeurs et mortifiés à la moindre déclaration d'un ministre sur les perversions des télévisions commerciales. Sceptique, chez ceux qui scrutent l'évolution de la grille, conscients du l'aible risque économique pris dans le couri terme (les écrans publicitaires sont concentrés le soir et largement saturés), mais plus inquiets du risque d'audience en début de journée et de ses consé-Résolument optimiste, selon Philippe Ramond, qui guette la préparation du projet de loi audiovisuelle. Si je me fie aux premières infor-mations publiées, dit-il, je me sons plutôt rassuré. On y parie d'un organisme de régulation et non pas de réglementation; on y évoque des contrats de programme pour remplacer la notion de cahier des charges et on y lit l'intention de faire davantage de comptes d'exploitation que de comptes Cinq films sur les dix exigés ont déjà . d'apothicaire. Si les règles et les sanctions sont claires, si on peut parler franc comme il est de mise avec Mª Tasca, qui a toujours fait preuve de pragmatisme, alors je ne vois vraiment pas de raison de craindre des soucis venant de ce 2010/ernement... =

ANNICK COJEAN.

(1) De 9 h 15 à 12 h 30 : - Téléromance » (enchaînement de vieux feuilletons « qui ons fait l'histoire de la télévision française » : Janick aimie, Vive la vie...; de l'heure à 6 heures : « Télé-mémoire » (rediffusion de séries françaises) françaises).

(2) En ces de cumul des astreintes pour manquements aux quotas français et européeus. En cas de non cumul les amendes seraient respectivement de 7,1 et 31 millions de francs.

Préavis de grève à A2 et Radio-France

Le malaise s'étend dans l'audiovisuel public

et à Radio-France, durcissement des syndicats à Télédiffusion de France : le malaise qui couve depuis quelques mois dans l'audiovisuel public (le Monde du 9 juillet) éclate aujourd'hai au grand jour. La poussée revendicative risque de s'étendre rapide-ment à FR3 et à RFO, où les personnels contestent les directions en place et s'inquiètent pour leur avenir.

A Antenne 2, le syndicat SNRT-CGT s'est joint au mot d'ordre de grève lancé par la CFDT et le syndicat des journalistes à partir du 21 septembre. L'arrivée sur la chaîne de Christine Ockrent, avec un salaire de 120 000 francs par mois, a servi de détonateur à des revendications portant tont autant sur les salaires que sur les conditions de travail d'une rédaction qui a déjà, à deux reprises, voté une motion de défiance envers de sa direction. Une réunion houleuse a opposé, dans la matinée du 15 septembre, la rédaction à son directeur. Elie Vannier. Celui-ci aurait alors annoncé sa démission sans la confirmer par la suite. La société des journalistes

The second of th

Préavis de grève à Antenne 2 d'A 2 a immédiatement « pris note du départ de M. Vannier - en réalfirmant d'autre part son soutien à Christine Ockrent.

> M= Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communica-tion, vient de demander an PDG d'Antenne 2, M. Claude Contamine, "de rentre: d'urgence des Etats-Unis, où il se trouve en voyage. Interrogé sur RMC, M. Roger Bourinac, membre de la CNCL, a estimé que « la crise à Antenne ? a été aggravée par certaines décisions de la direction ». Pour lui, les chaînes publiques, « qui ont adopté un comportement qui consiste à faire de l'argent, sont en train de perdre leur ame »..

A Radio-France, ce sont les quatre organisations syndicales (CFDT, CGT, CFTC et SNJ) qui out appelé les salariés à une grève illimitée à partir du 22 septembre. Ils demandent l'ouverture de négociations sur les salaires, les primes et la part de budget réservée à la production, ainsi que sur les suppressions d'effectifs prévues par le bud-get 1989. La direction de Radio-France - fait observer que l'essentiel des points de revendications relèvent du budget alloué pa- la

CARLORATE OF THE STATE

MAN SAN SAN SANS

26 Room of the end of the PANELS IN MIGHT PROPERTY

The state of the state of the state of

Charles the street of their

14 471 to 15 18 18gs

The state of the same

Contract of the second

ton the springs of Sundanage

Safe in it ages — man district the life.

THE RELEASE OF THE PARTY.

The later bearing the

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the same and the same and

THE LOW SHAPE SHAPE

THE RESERVE OF THE PARTY.

The second second

STATE OF THE STATE

-

The same of the sa

The same of the same

The state of the s

S. Carlette

24 312

(1)第一年337年 春54年 書

100 mg

-

To a page

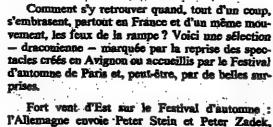
jebe We

Marie C 學 等 等 .

-

k - tout mettre en 3

cabier des charges



l'Allemagne envoie Peter Stein et Peter Zadek, deux de ses plus grands metteurs en scène, l'Europe centrale, Thomas Bernhard - le Faiseur de théatre, dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, est un sommet qu'il faudra absolument gravir, -Peter Handke et Tadeusz Kantor, l'Union soviétique, Tchekhov et les théâtres d'art et Pouchkine de Moscou. Rieu à dire, c'est superbe!

La France devrait bien tenir la comparaison : on attend beaucoup de la nouvelle pièce de Bernard-Marie Koltès, le Retour au désert, dans la mise en scène de Patrice Chéreau. Elle est servie pour un couple de monstres, Jacqueline Maillan qui quitte les boulevards pour le théâtre Renaud-Barrault - et Michel Piccoli, qui s'est pris de passion - on le comprend! - pour les Amandiers de

Il faudra voir ou revoir aussi deux de nos meilleurs acteurs : Sami Frey, qui vient pour trop peu de jours jouer merveillensement l'un des textes les plus émouvants et les plus drôles de Georges Perec, Je me souviens, et Jeanne Moreau qui, avec le Récit de la servante Zerline, de Hermann Broch, achève une tournée mondiale justement triomphale. L'affiche de Minetti, de Thomas Bernhard, qui rassemble les noms du jeune et talentueux metteur en scène Joël Jouanneau et ceux de David Warrilow, Marief Guittier et Pieral, est plus qu'une invite,



Au chapitre des reprises, Villeurbanne, avant Nanterre, accueillera la performance exceptionnelle de Gérard Desarthe dans Hamlet, dirigé par Patrice Chéreau et entouré de Wladimir Yordanoff et Nada Strancar, qui troquent leurs seconds rôles d'Avignon pour ceux du roi et de la reine créés par Robin Renucci et Marthe Keller, forfaits. A Villeurbanne toujours, avant le Théâtre national de la Colline, la reprise d'une des belles surprises d'Avignon, Tir et Lir, de Marie Redonnet, si bien servie par Isabelle Sadoyan et Jean Bouise.

Reprises encore, avec C'est dimanche, de Jérôme Deschamps, qui ouvrira par un éclat de rire la saison du Centre dramatique de Reims, Amphitryon, le « petit » Molière mis en scène par Jacques Lassalle et joué avec enthousiasme par les élèves du Théâtre national de Strasbourg, et le Triomphe de l'amour, de Marivaux, mis en scène par Jacques Nichet, le directeur du Centre dramatique de Montpellier, décidément en grande forme. Reprise enfin avec Paris-Nord, «attractions pour noces et banquets » concoctées par l'excellent Jacques Bonnaffé et sa comparse pour l'occasion, Catherine Jacob, le tout 100 % pur chti'.

Le théâtre privé parisien n'a pas oublié de fourbir ses lames : trois femmes de grande classe, Suzanne Flon, Catherine Rouvel et Véronique Silver défendrant le nouvelle pièce de Lolch Bellon, Une absence, Anémone s'attaque à Jean Vautrin et son troublant Baby Boom, tandis que Jane Birkin et. Thierry Lhermitte ont été réunis par Josiane Balasko pour une Ex-femme de ma vie, qui devrait faire les belles heures du Splendid. Enfin, Marcel Maréchal a quitté un moment sa Criée de Marseille pour diriger Pierre Mondy et Francis Perrin dans la nouvelle pièce, Glengarry Glen Ross, d'un auteur américain qu'il connaît bien, David Mamet.

Sélection

Les spectacles précédés d'un ou plusieurs astérisques ont falt l'objet d'un compte rendu dans le Monde (* : à voir; ** : à voir absolument). Les autres, qui a'ont-pas encore été

Paris-Ile-de-France

- + + d

(-1,-2,-2+d)

2 2 24 4

1.00

·古罗()

14 State 8

1000000

Cause Court public

THE WALL !

- 13 mm

ा पुरस्कार की नी

Section 5. 8.3

LANGE -

Une absence, de Loich Bellon mies en scène de Maurice Bénichou, avec Suzanne Flon, Catherice Rouvel, Véronique Silver et Etienne Chicot,

* Thestere des Bouffes-Perisie (à partir du 20 septembre). Tél. : 42-96-60-24.

Baby Soom, de Jeen Vautrin, mise en scène de Christian Rauth, avec Anémone, Coiette Brosset et

* Thestre de l'Atelier (à partir du

tembre). Tel.: 46-06-19-99. Le Criminei, de Lestis Kaplan, mise en scène de Claude Régy, Frot, Cyrille Gaudin et Dominique

* Théatre de la Bastille (du 20 septembre au 23 octobre). Tél. : 43-57-42-14, un Festival d'automne :

Drames de la vie courante, de Cami, mise en scène de Philippe Adrien, avec Seadia Bentaleb et

★ Théâtre de la Tempête à la Car-toncherie de Vincennes (jusqu'au 16 octobre). Tél.: 43-28-36-36.

"Les Enfants du soleil, en instruccia vec Ariene ou l'Age d'or I et II, de et par Philippe Cau-

partir du 21 septembre), TSL: 43-87-24-24 (uarif réduit pour deux soirées).

L'Ex-femme de ma vie, de paiane Balasko, mise en scène de l'auteur, avec Jene Birkin et Thierry Lhermitte.

* Theatre du Spiendid Saint-Martin (à partir du 5 octobre); Tél.: 42-08-21-93.

La Femme à contre-jour, d'Eric Nagger, mise en scène de

du 29 septembra), Tél.: 42-65-90-00.

sard Freyd et Yvane Deoudi.

bre an 10 décembre). Tel. : 42-74-22-77, on Fastival d'automne : 42-96-

Fin de partie, de Samuel Beckatt, mise en scène de Gildas Bour-. det, avec Michel Aumont, Bérengère Dautun, Roland Bertin et

Jeen-Paul Moulinot. ★ Comédie-Française (en alter-sance à partir du 15 octobre). Tél. :

Glengarry Glen Ross, de David Mamet, mise en scène de Marcel Maréchal, avec Pierre Mondy et

★ Thestre Edouard-VII (à partir du 20 septembre). Tell : 47-42-57-49.

** Hamiet, de Willem Shakespears, mise en scène de Patrice-Chéreau, avec Gérard Desarthe, Wiedirnir Yordanoff et Nada Stran-

* Théâtre des Amandiers de Nanterre (du 25 novembre au 1= février 1989), Tél.; 47-21-18-81.

** Hécube, d'Euripide, miss en scène de Bernard Sobel, avec Maria Casarès et Evelyne Istria.

★ Centre dramatique national de Gennevilliers (du 10 novembre au 18 décembre). Tél.: 47-93-26-30. Homme pour homme, de Bertoit Brecht, mise en scène de

Benno Besson, avec Toto Bissain-★ Maison des arts de Créteil (du 8 novembre au 11 décembre). Tél. : 48-99-18-88.

•• Je me souviens, de Georges Perec, mise en scène et interpréta-

* Opéra-Comique (du 13 au 16 octobre). Tél. : 42-96-12-20, ou Postival d'automne : 42-96-96-94.

Je ne reviendrais jamais, de Tadeusz Kantor (spectacle en langue polonaise), mise en scène de

l'auteur, avec les comédiens du Théitre Cricot.

★ Centre Georges-Pompidou (du 26 septembre au 16 octobre). Tél. : 42-74-42-19, ou Festival d'automne :

Minetti, de Thomas Bernhard, mise en scène de Joël Jouanneau,

* Maison de la culture de Bobigny (du 11 octobre au 13 novembre). Tél. : 48-31-11-45, ou Festival d'automo: 42-96-94.

La Mouetta et Oncie Vania. d'Anton Tchekhov (spectacles en langue russe), mise en scène diame du Thélitre d'ert de Moscou.

★ Théâtre astional de Chaillot (du 7 septembre au 8 octobre). Tel. : 47-

** Paris-Nord, de et avec Jacdues Bonnaffé et Catherine Jacob. ★ Jardin d'hiver (on 12 octobre au 19 novembre). Tal.: 42-62-59-49.

** Le Récit de la servente Zertine, d'après Hermann Broch, mise en scène de Klaus-Michael Grüber, avec Jeenne Moreau.

★ Théâtra Mogador (du 22 novembre au 31 décembre). Tél. :

Le Retour au désert, de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Jacqueline Mailan, Michel Piccoli, Monique Chaumette et Isaach de

★ Théâtre du Rond-Point (à partir du 27 septembre). Tél. : 42-56-60-70, ou Festival d'automne : 42-96-96-94.

Réveille-toi Philadelphie, de François Billetdoux, mise en scène de Jorge Lavelli, avec Claude Rich, Anna Prucnal, Denise Gence et

Henri Garcin. * Théâtre national de la Colline (du 7 octobre au 18 novembre). Tél. :

Sophonisbe, de Pierre Corneille, mise en scène de Brigitte Jaques, avec Maria de Medeiros, Marie-Armelle Deguy et Redjep Mirrovitsa.

* Théstre national de Chaillet, salle Gémier (du 6 octobre au 3 novembre). Tel.: 47-27-81-15.

*Les Trois Sœurs, d'Anton Tchekhov (spectacle en langue allemande), mise en scène de Pete

Stein, avec Jutta Lempe. ★ Théâtre des Amandiers de Nan-terre (du 11 au 16 octobre). Tél. : 47-21-18-81, on Festival d'automne :

*Une visite inopportune, de Lavelli, avec Michel Duchaussoy, Catherine Hiégel, Jean-Claude Jay et Judith Magre.

* Théâtre national de la Colline 19 octobre au 26 novembre). TEL: 43-66-43-60.

Calles, de et avec Elisabeth Macocco, mise en acène de Domi-

* Nonvean Théâtre d'Angers (du 4 au 8 octobre) . Tel. : 41-87-80-80.

★ Centre dramatique national, Théâtre de la Rampe, cité Gardin (du 4 an 8 octobre). Tél.: 31-47-39-00.

Browning, mise en soène de Genecomedians et deux municiens.

GRENOBLE Le jour se lève, Léopoid !, de Serge Valletti, mise en scène de Chantal Morel, avec Louis Beyler,

Véronique Kapoyan et Dominique ★ An Cargo (du 6 au 26 octobre). Tél.: 76-24-49-56.

LA ROCHELLE

Claude Fall, avec Françoise Bette, Denise Bonel et Nathelie Richard. * Maison de la culture (du 17 au 20 novembre). Tél.: 46-41-37-75.

Régions

nique Lardenois.

Stratégie pour deux jambons, de et avec Raymond Cousse, mise en scène de Pierre Chabert.

* Freeks, d'après le film de Tod

viève de Kermebon, avec dix-sept * A l'Hippodrome (les 13 et : 14 octobre). Tél.: 27-96-62-83.

Par les villages, de Peter

Handka, mise en scène de Jern

(Reprise à Paris au Théâtre de la Bas-tille, dans le cadre du Festival d'automne, du 29 novembre au

LE HAVRE

Le Convive de pierre, de Ruiz, avec Élvire Duchemin et Alain

★ Maison de la culture (du 18 au 22 octobre). Tél.: 35-21-21-11.

LIMOGES

Le Prix Martin, d'Sugène Labiche, mise en scène d'Arlette Téphany, avec Pierre Meyrand, Dominique Vilar et Ariette

★ Centre dramatique La Limou-sine, expression 7 (dn 19 novembre au 4 décembre). Tél.: 55-33-40-50.

MARSEILLE

* Zizi Jeanmaire, dans un récital mis en scène par Roland Petit. * Théstre national de la Criée (du 18 au 22 octobre). TEL : 91-54-70-54.

*Le Cid, de Pierre Cornellie, mise en scène de Gérard Decarthe,

avec Semuel Labortho. ★ La Criée (du 4 novembre 18 décembre). Tél.: 91-54-70-54.

MONTLUCON

Babylon, d'après Mikhall Boulgakov, per le Footsbarn Travelling îheater. ★ Centre national de création Les Fédérés (les 13 et 14 octobre). Tél. :

MONTPELLIER

*Le Triomphe de l'amour, de Marivaux, mise en scène de Jec-ques Nichet, avec Emmanuelle Grangé, Nathalia Carda at Mouss. * Centre dramatique national des Treize-Vents, salle Grammont (du 5 au 13 octobre). Tél.: 67-52-72-91.

PFC'est dimenshi, de et mis en scène per Jérôme Deschemps. ★ Centre dramatique national (du 18 au 20 novembre). Tél.: 26-40-45-45. SAINT-ETIENNE

La Trilogia, spectacle en trois parties avec des textes de Tankred Dorst et Heiner Müller, mise en acène de Philippe Vincent, avec Stéphane Bernard, Frédéric Gaac et Blendine Laurein.

★ Comédie de Saint-Etienne,
Théâtre Jean-Dasté (du 7 au 12 octo-

STRASBOURG ^{4 •} Amphitryon, de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle,

gvec les élèves de l'école du TNS. ★ Taéltre national de Strasbourg (da 4 au 8 octobre). Tél. : 88-35-

Le Lente Agonie des grands rampants, de et par Michel Bézu, avec Bernard Cherbœuf, Yedwart

ingey et Jean-Merc Talbot. ★ TNS (du 19 au 22 octobre). Til: #435-44-52.

TOULOUSE

Orage, d'Auguste Strindberg, mise en scène de Jacques Rosner, avec Mercal Cuveliar et Jean Bous-

★ Thélitre Sorano (du 21 octobre au 13 novembre), Tél.: 61-25-66-87.

TOURCOING

""La Faiseur de théâtre, de Thomas Bernhard, mise en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Bernard Freyd et Yvanne Daoudi. * Le Salamandre à l'Idéal (du 5

VILLEURBANNE

** Hamlet, de William Shakespeare, mise en scène de Patrice Chéreau, avec Gérard Desarthe,

★ Thettre national populaire (du 19 au 29 octobre). Tel. : 78-84-70-74.

net, mise en scène d'Alain Fran-çon, avec Isabelle Satioyan et Jean

★ TNP (du 8 novembre au 26 novembre). Tel.: 78-84-70-74.

Jean-Claude Fall à Saint-Denis

Le ministère de la culture et de la communication a nommé Jean-Chande Fall à la tête du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, actuellement dirigé par Daniel Mes-

Jean-Claude Fall, qui dirige le Théatre de la Bastille, prendra ses norvelles fonctions au la janvier 1989. Le ministère désignera son successeur à la Bastille en accord avec la Ville de Paris. De la même

façon, c'est en accord avec la ville de Lyon qu'il désignera le successeur de Jérôme Savary - nommé au Théâtre national de Chaillot - au Théâtre du VIII. où Emile Ehrlick assure l'intérim. D'autres nominations devraient intervenir avent la fin de l'année. Les discussions seront entamées dès que sera désigué le prochain directeur du théâtre et des spectacles, en remplacement de Robert Abirached.

Forfait d'Alain Lombard pour Rigoletto à Garnier. — Ce n'est pas Alain Lombard, souffrant, mais le ieune chef d'orchestre français Alain Guingal qui dirigera Rigoletto de Verdi le 17 septembre, date du gala d'ouverture de la saison au palais Garnier. Même chose pour les représentations suivantes (24, 28 septembre) et les soirées du 9, 11, 14 et 17 octohre. Alain Lombard devinit reprendre la baquette au soir du 26 septembre puis les 30 septembre, 2, 4, 8 et 16 octobre. Autre défection pour cette même production : le ténor Neil Shicoof, ayant déclaré forfait, sera remolecé pour toutes les représenta-

tions par le Japonais Taro Ichinara. • L'égion d'honneur. - Le président François Mitterrand a décoré le jeudi 15 septembre onze personna-lités du monde politique et artistique dont Barbara, le chaf d'orchestre Daniel Barenboim et Léon Zitrone, qui ont été faits chevaliers de la Légion d'honneur. Gérard Depardieu a été fait chevalier de l'ordre national du

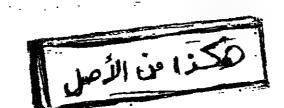
 « Des actes concrets pour le musique ». - Inaugurant le quinzième Salon des instruments de musi-que, mercredi 14 septembre, le miniscommunication a promis que « les prochains mois apporteraient des actes concrets en matière de développement de la musique ». M. Jack Lang a notamment précisé que le projet de création d'une école de facture imtrumentale au Mans prenait forme et que cet établissement aurait « une dimension européenne ».

DEUX ANES

A partir du mardi 20 Nouveau spectacle! Le coût

du Père François

Anne Marie CARRIÈRE Jean-Claude POIROT Christian VEBEL MAT. SAM, et DIM, 15 h 30



MUSIQUE

L'Orchestre national de Lille à Soissons

Bizet avant Carmen

L'Orchestre national de Lille
ouvre sa saison
avec une œuvre inconnue
de Bizet,
Clotilde et Clovis,
à Soissons.

dans la cathédrale

Bizet est mort à trente-sept ans, en 1875, au moment même où la gloire lui venait. Sa brusque disparition transforma le succès de scandale ou de curiosité de Carmen en un succès populaire qui s'étendit bientôt rétroactivement à d'autres œuvres. A l'Arlésienne, notamment, dont son ami Guiraud reprit des fragments pour constituer une seconde « suite de concerts », puis à

seconde « suite de concerts », puis à ses mélodies et aux opéras antérieurs à Carmen. les Pêcheurs de perles. Don Procopio, la Jolie Fille de Perth. Djamileh, dont les éditions posthumes furent plus on moins retouchées et avec les meilleures

intentions du monde.

A présent, on se décide à revenir à l'original, et après la découverte en 1935 de la Symphonie en ut. œuvre étonnante d'un Bizet de dix-sept ans, la publication en 1962 d'une charmante opérette, le Docteur Miracle, puis, en 1971, d'un Te Deum, l'annonce d'une exécution moderne de la cantate qui lui valut le grand prix de Rome en 1857, s'inscrit dans la logique des choses. D'autant qu'on a exhumé récemment les cantates pour le prix de Rome de Ravel, et que celles de Berlioz ou de Debussy ont acquis droit de cité dans les programmes des concerts.

Pourtant, c'est à l'archéologue de la ville de Soissons que les mélomanes seront redevables d'une découverte qui, sans bouleverser ce qu'on savait déjà du style et de la précocité de Bizet, sans ajouter à sa gloire, complète la connaissance de

CANNES

88

Grand Pris

Spécial du Jury.

son œuvre. En effet, par son titre, Clotilde et Clovis attira l'attention de Denis Defente qui s'en ouvrit au délégué départemental à la musique de l'Aisne, Jean-Michel Verneige. Et ce dernier suggéra naturellement à Jean-Claude Casadesus de l'inscrire au programme des concerts qu'il devait donner à Soissons avec l'Orchestre national de Lille. L'auteur des paroles, Amédée Burion, étant un obscur employé de chemins de fer du Nord, le caractère régional de l'entreprise était doublement assuré.

C'est donc avec cette « création moderne » que s'ouvrira à Soissons la saison de l'Orchestre national de Lille, les 16 et 17 septembre dans le cadre imposant quoique un peu trop réverbéré de la cathédrale. Retransmise en direct samedi soir sur France-Musique, filmée par FR3, cette cantate vient de faire l'objet d'un enregistrement pour ERATO, qui paraîtra an printemps prochain, coupié avec la seconde symphonis de Bizet, Roma.

Pour le concert, les organisateurs ont préféré la suite numéro un de Carlésienne et la Symphonie en mi, ce qui est beuncoup moins original mais, pense-t-on, plus public. Enfin, France-Musique cousacrera à Bizet son après-midi du 17 septembre, affrétant un train spécial (départ à 13 h 20 de la gare du Nord), organisant à Soissons une émission, « Désaccord parfait », à l'issue de laquelle le pianiste Setrak interprétera quelques œuvres pour chavier du compositeur de Carmen.

du compositeur de Carmen.

Pour la distribution, on n'a pas
fait les choses à moitié : à côté de
Monserrat Caballé, elle réunit
Gérard Garino, un ténor à la fois
clair et à la voix pleine de vaillance.
Boris Martinovic, dont on avait déjà
pu apprécier le timbre mordant et la
présence dramatique dans le récent
Freischütz français de Toulouse. La
seule réserve concerne la direction
du poème : compte tenu de la réverbération des lieux, on ne comprend
pas un mot du texte chanté; peutêtre les auditours de FranceMusique seront-ils mieux placés
pour entendre par le détail la
conversion de Clovis au christianisme, la religion de Clotilde, sa

bien-aimée, pendant la bataille de Tolbiac. Sans doute le poème est-il des plus médiocres, mais c'est à partir des situations et des images qui s'y trouvent que Bizet a construit une œuvre riche d'effets dramati-

D'un bout à l'autre, on est étonné par le souffle de cette musique qui va toujours de l'avant, par la sûreté de l'écriture orchestrale et la veine mélodique qui s'y manifeste. Les influences sont celles de Weber pour l'ardeur juvénile et de Gounod pour l'élégie ; mais outre quelques mesures qui se retrouveront dans les Pécheurs de perles, on sent déjà la griffe du jeune maître, son sens des timbres et de la couleur. Sous la direction très attentive de Jean-Claude Casadesus, l'orchestre et les chanteurs rendent pleinement justice à la partition et légitiment sa redécouverte.

GÉRARD CONDÉ.

A Soissons, 16 et 17 septembre.

Retransmission en direct sur FranceMusique le 17 septembre.

Rétrospective des années 50

Les grands « totems » aux alentours

Les années 50. qu'explore cet été le Centre Pompidou, ont été en musique une période de bouillonnement et de renouvellement intenses.

dont le cycle de concerts de l'IRCAM et de Radio-France donne toute l'envergure (1).

Le premier programme symphonique, confié jeudi à l'Orchestre national et au chef américain Dennis Russell Davies, n'abordait pas encore directement la révolution radicale prêchée par Pierre Boulez et ses camarades, mais peignait en quelque sorte le paysage aux alentours, planté de grands « totems», puissants créateurs en vérité.

La présence des Métamorphoses, de Richard Strauss (écrites en 1945), restituait bien la tonalité, le décor de cette époque, hantée par la guerre, la mort, les décombres ; mais elles étaient aussi le symbole d'une musique qui allait être violemment rejetée par la aouvelle génération, avide de vivre et de créer autrement. Dommage que cette œuvre d'un autre âge, mais sublime, n'ait pas été jouée de façon plus transparente, contemplative et même apollinieune dans sa détresse et sa résignation; trop énervée parfois, elle atteignit cependant à une très belle fin, d'une profonde paix.

Monvements (1959), de Stravinski, marquait au contraire la strapéfiante conversion de l'auteur du Sacre et d'Apollon Musagète au sérialisme à la mode le plus borné... Du moins le croyait-on à l'époque, car Jean-Claude Pennetier au piano et Russell Davies ont si bien apprivoisé l'œuvre, tiré des sonorités rares et magiques en parcourant cea transes aractméennes, avec des niragournands et matois, qu'on fut tout éberiné une fois de plus par les talents de prendigitateur du prince

Metastasis (1954), d'Iannis Xenakis, le solitaire, ne fait plus scandale aujourd'hui. Cette toile splendide, cette architecture en mouvement, d'une structure, d'une conleur, d'un développement entièrement nouveaux, gardent une emprise très forte, bien que l'interprétation n'ait pas donné toujours le sentiment de la continuité, du dyna-

Excellente idée que d'avoir ressociété Apparlition (1959), une des premières pages pour grand orchestre de Gyorgy Ligeti; elle révêle tout un monde obseur, sonterrain,

A PARTIR DU 20 SEPTEMBRE
BOUFFES PARISIENS
SUZANNE FLON

UMC COSENCE
de LOLEH BELLON
Mar en mitte MAURICE REDUCCION

CATHERINE BOUVEL, MARTINE SARCEY VERONIQUE SILVER ETIENNE CHICOT FAJAR PRIRADI

LOCATION 12:96

bonillonnant dans quelque marmite de sorcière, qui, par moments, émerge à la sarface : grondements lointains, ronflements de Fafner dans sa grotte, violents jets de vapeur, papiers froissés, patenôtres litaniques des violons très agités, grande mais brève mêlée sanvage, etc. Une magie sonore parfaitement recréée, celle-là.

Pour conclure, un des sommets d'Olivier Messisea, Chronochromie (1959-1960); puissant, lyrique (et concis!), c'est un paysage cosmique, peuplé de cascades, de torrents et déjà de toute une gent ailée, mais surs évocation pittoresque; c'est la nature qui respire, le cœur qui bat, avec parfois des hymnes solemelles,

et puis cet extraordinaire concert d'oiseaux rassemblés comme au soir d'un beau jour, où les dix-huit cordes solistes semblèrent malhoureusement avoir quelque mal à s'accorder, alors que bois et percussions avaient si joliment fait dialoguer la grive musicienne et l'alouette des champs.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Après douze programmes électroacoustiques en juillet, quanorze concerts de musique de chambre sont donnés en septembre-octobre (le lundi à Radio-France, le jeudi au 5º étage du Centre Pompidou); deux concerts de l'Ensemble lutercontemporain prolongeront le panorama de l'Orchestre national (les 10 et 14 octobre).

arts

Le contenu de la peinture et le commerce des images

Que nombre d'artistes éprouvent encore, toujours et même très fortement le besoin de mettre l'accent sur les dannées et les contenus de la peinture, sur le commerce des mages et sur la commercialisation de leurs œuvres, un parcours des galeries du quartier Beaubourg en ce début de saison nouvelle en témoigne. Sous des formes parfois radicales. Ainsi de la démonstration (ou dé-monstration) de Lawrence Weiner, un conceptuel dur, qui a choisi — ce n'est pas vraiment une blague — le magasin Picard Surgelés de la rue des Francs-Bourgeois pour dénoucer l'art comme marchandise ordinaire, et du « manifeste » d'IFP (Information Fiction Publicité) qui placarde toutes les cimaises de la galerie Hussenot pour rendre évident le vide qu'engendre l'accamulation des messages publicituires

On pourra trouver plus substantielle l'attitude d'un Jean-Pierre Bertrand, qui tourne autour de la peinture amoureusement pour lui faire dire son être. Artiste raffiné, singulier, insaisissable touche-à-tout, il la courtise du bout det doigts, des lèvres, donnant à ses papiers citronnés et ses rouges saturés l'air de compositions strictes, comme pour dissimuler sa vraie nature de romantique. Qui passe à travers la couleur-médium cultivée comme une essence rare, assez forte pour vous imprégner la rétine, l'one, le nez, les pores de la peau.

Jean-Michel Albérola a d'autres façoas de jouer avec le feu. Aussi

Jean-Michel Albérola a d'autres façons de jouer avec le feu. Aussi passionné que désenchanté, pris dans un réseau de contradictions fécondes at dans une impossible relation à la peinture aussi bien qu'à son marchand, ce peintre exacerbé, perpétuel insatisfait toujours en quête de contenu, poursuit son chemin à travers toutes sortes d'images, cleis de son histoire personnelle ou références plus générales à l'histoire et à la géographie humaine. Si dans ses expositions récentes, les vieilles cartes postales et les photographies jaunies associées aux objets et aux citations l'ont souvent emporté sur les images peintes, cette fois Albérola semble céder au plaisir da faitmain. Qui sur de modestes napperons de pâtissier, qui au pastel. Ici

élevant au rang d'ionne la branche de rosier décrite avec presque autant de soin que l'illustrateur d'une encyclopédie; là mettant au ras de terre justement ses passels aux plus nobles apparences, en les accrochant symboliquement très audessous du niveau habituel de l'œil. Comme quoi il faut alter chercher, bien au-deis de la facture, du sens à l'ensemble de l'ouvrage, d'ailleurs intitulé « exposition-vente ».

Tous les artistes (heureusement) ne sont pas aussi compliqués, ni, aussi délibérément « intelica ». Il en est même qui en rajoutent dans le seus inverse, dans le genre inculte. Par exemple Combas. Ce qui lui donne de l'assurance et lui permet de foncer tête baissée là où pratiquement personne n'ose s'aventurer : la peinture d'Histoire avec un grand H. Et d'enlever le morceau. Aussi a-ton envie de lui décerner quelques lauriers, notamment pour ses épisodes de la guerre de Troie. Parce que Combas; narrateur intarissable qui a le verbe hant, fort et coloré sait de mieux en mieux tenir son espace. En peintre et non plus en dessinateur de BD on même en carricaturiste. Pourtant, il le remplit, cet espace, de plus en plus, bourrant toutes surfaces de graphismes vermiculés et de dignessions, comme le feraient les plus dignes représentants du musée de l'art brat, sans pour autant perdre de vue la scène principale ni l'effet d'ensemble. Combas deviendrait-il classique à sa manière? Une manière insolente, où l'humour fait passer la trivialité de l'imagerie, la violence des images sur l'bomme et son goût de la violence, du sang, de la torture, du serse et de la mort. Il va sans dire que les batailles de Combas, même menées par des hoppites, sont d'actualité.

GENEVIÈVE BREERETTE.

** Lawrence Weiner: Picard Surgelés, 48, rue des Francs-Bourgeois.

** IFF: Ghislaine Hussenos. 5 bis. rue des Handriettes.

* Jean-Pierre Bertrand : galerie de France, 52, rue de la Verrerie. * Jean-Mickel Albèrola : galerie Daniel Templon, impesse Beaubourg. * Robert Combes : galerie Yvon Lambert, 108, rue Vielle-du-Temple et galerie Beaubourg, nouvel espace, 3, rue Dierroeul evil

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

"ETAIT une idée suffisamment insensée pour être séduisante : sur le solicitation impromptue d'un ami, aller voir une ou deux » expositions à Séoul ; comme on va, inopinément le dimanche après-midi, filièrer au Musée du Louvre. Avec cette nuerce que le trajet est un peu plus long pour ae rendre dans la capitale aud-coréenne qu'à la station Paleis-Royal — que l'on choisisse d'y aller par l'Alaska, ce qui permet le survoi d'un paysage d'une exceptionnelle beauté, ou qu'il faille suivre le plus fasticlieuse et plus

longue route du sud.

Toutefole, d'impératives contraintes personnelles (en l'espèce, le mariage de Bénédict Millet avec Philippe Royer le 17 septembre à l'île aux Moines) avaient pour conséquence que le visite ne pouvait excéder cinq jours en TSRD, le Temps de Séjour Réellement Disponible, une notion que les agences de voyages devraient mettre en vioueur.

Etait-il bien sage dans des conditions d'effectuer dans un sens puis dans l'autre un voyage de près de vingt-quatre heures, porte à porte il set vrai. L'hésitation ne fut pas longue. Aussi maigre que fût le TSRD, l'embarquement sut lieu par un bel après-midi, pour arpenter dès le lendensin, à peine froissé et incontinent mué en amateur d'art moderne, l'immense et tout neuf Parc des aculptures de Séoul.

Ce parc, sinsi que l'exposition organisée au Musée d'art contemporain situé à l'extrême périphérie de la capitale, est un coup de prestige réalisé de main de maître par les Coréens, qui toutefois ne l'exploitant quère. Il est pourtent une forte bonne carte dans la vaste opération de relations publiques qui chauffe à blanc Séoul.

Près de deux cents couvres exposées dans un perc boisé de 270 hectares, des artistes venus de toute la planète, y compris des peys de l'Est; l'universalité de l'ent faisant ainsi écho à l'universalité du sport, l'olympieme est restauré à Sécul comme aux premiers àges. Trivialement soit dit, les Coréens ont mis le paquet. Car ces sculptures, toutes créées pour la circonstence, doivent survivre à ca qui les a fait naître.

A seule remarque qui pourrait venir à un esprit archaïque, c'est que le nom de me sculpture ne répond que pau à la nature des œuvres. Des idées plutôt que de la sensualité, le message plutôt que les lignes et, parfois, inévitablement, rien que des trouvailles, si ce n'est pis.

Parce qu'il y a message plutôt que treduction d'une forme précotistante, mise en scène de matériaux autant que travail d'iceut, ces osuvres secrifient largement au symbolisme. Au point que leurs auteurs expliquent volontiers ce qu'ils ont fait. Imagine-t-on Maillol expliquent ses famines, Rodin, Balzec? Mals cela n'ôte rien sux sentiments qu'elles suscitent de malaise, souvent.

La Vision de la révolte, du Brésilien Frans Krajcberg, montre querante et un chênes calcinés, serrés les uns contre les autres, afin, scrit-il, de « crier au monde cet insupportable ravage de la nature assassinée par l'homme »; le Sculpture aux couteaux, de l'Allemend de l'Ouest Günther Ucker, expose une terre elle aussi blessée per des pieux armés d'énormes lames ; le Tchécoslovaque Josef Jankovic a begu úcrire qu'il a « essayé d'exprimer le désir de durer d'un simple mortel a, son homme triplement disloqué à la figure arrachée offre avant tout l'image de l'échec humain. L'Argentin Leopoldo Maler, en alignant des rangées de chaises rouillées de taille croissante, de 50 centimètres à 4 mètres, devant lesquelles gît une sorte de marionnette plate sans visage, fœtus de boia, paraît figurer une immobile représentation du Procès de Kafka.

Séoul

Pas moins symbolique, maie plus optimiste, la Route de lumière, de l'Israétien Deni Caravan, qui a voulu bătir un hommage au roi Sejong, le monarque qui inventa de toutes pièces l'alphabet coréen au XVI^s siècie pour que son peuple s'affranchisse d'une écriture étrangère.

Dens l'ordre du gigentesque, la Gondole, de l'Italien Meuro Staccioli, un croissant de couleur brique, haut de 29 mètres et d'une longueur de 43 mètres ; les Piliers du ciel, de l'Espagnol Josep Subirachs, qui s'élèvent, semblables à un fronton égyptien, à 15 mètres au-dessus du soi ; ou encore l'Ofympique, du Coréen Moon Shin, qui hausse son assemblage de boules métalliques jusqu'à 28 mètres.

Bien qu'il soit ordinaire de le noter, ces aculptures sont (paraissent) moins un écho de leur époque qu'une préfiguration de ce que pourraient être les suivantes; pour certaines, désespérées, pour toutes si inimaginables que les sont autant un essei de divination que la conjuration d'une terreur possible qui guette.

Pourtant, ces cauvres, que seuls leurs auteurs peuvent nommer, conviennent mieux ici (l'œil étant le même) que dans le vieille Europe. Parce que la Corée est, pour ainsi dire, apparue d'un coup sur la scène industrielle et des affaires, ces bâtis, ces structures, ces abstractions faites fer, pierre ou bois y sont moins étonnantes qu'elles ne le

sont (l'osì étant le même, bis) dans des pays qui, à proprement parler, ont évolué sans sauts.

Elle n'est pes bien limpide cette explication, même si celui qui a'y aventure, brandissent son ignorance comme un sauf-conduit, a le sentiment qu'elle correspond à un petit quelque chose de plus qu'à une impression courtement personnelle.

E Parc des acuiptures, le Musée d'art contemporain, son exposition de peinture et la tour aux mille trois téléviseurs du Coréen Nem June Paik, quelques cérémonles inauguratoires, cela laissait peu de temps pour voir la ville, et le pays il n'y failait pas songer. Quelle ville !

Des avenues taillées comme des voies triomphales mals pour la seule gloire de l'automobile, souvent doublées par des cheminements sériens de même ampleur, mais aussi des venelles où se perdre est un jeu d'enfant ; des contrôles de police aux allures de prurit qui s'effectuent incessamment et jusque dans les hôtels, mais aussi la foule presaée que rieri ne peut endiguer et le vibrion du commerce ; des hommes d'affaires et encora des hommes d'affaires et le chauffeur qui sert à les identifier, mais aussi des coursiers vêtus de chiffons qui ont à peine quitté la condition de coolies ; d'hallucinants gratte-cial et des maisons de poupéa; les succursales des grandes « griffes » mondiales et des grands magasins qui regorgent de tout (sauf une bouée d'enfant, chère Adeline...), mais aussi des échoppes traditionnelles où le famille fait tout le personnel ; un peuple auss chaleureux qu'un matin de novembre et aussi spontané qu'un ressort cassé, mais ausai, ô merveille. le aigantesque marché de Kalak-Dong où les produits de la mar et les produits. de la terre répendent leur profusion, à commencer par les crevettes, de toutes les taille et sous toutes les formes, vivantes, décortiquées, étêtées ou séchées ; des fruits, aussi, familiers mais d'une taille inconnue en Europe, châtaignes, pâches pâles et roses comme une accouchés, pommes astiquées une par une et rangées en bataille. Faire ses courses dans un tel endroit ne valait-il pas un tel voyage ?

* Le catalogue intégral des œuvres (sculptures et peintures) rassemblées à l'occasion des Jeux dympiques sera en vente en France, notamment à La Hune et dans les FNAC à partir du 25 septembre. Il coûte 800 l' mais pèse plus de 5 kilos et comprend deux mille cinq cents photographies en couleurs (œuvres réalisées pour Séoules choit d'œuvres autérieures ainsi que les photographies et les biographies de tous les artistes.

Post-acriptum à lire sur invitation seulement. - Chère Bénédict, chère reine des pommes, je te souheite tout le bonheur du moorle.





Spectacles

théâtre

merce des inc

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LES EAUX ET FORETS, Théâtre de Bel Air (43-46-91-93), 20 h 30, LE TIMIDE AU PALAIS. Artistic-Athévains (43-79-06-18), 20 h 30. UNE ABSENCE, Boss (es Parision ESTER. Comédie-Pranquise (40-15-

LE CRIMINEL LA Bestille (43-57-ET LE SPECTALE CONTINUE!

Palais Royal (42-97-59-81), 20 h 30.

DROLE DE COUPLE. Saint-Goorges (48-78-63-47), 20 h 45. GLENGARRY GLEN ROSS, Edonard-VII, Sachs-Guitry (47-42-57-49), 21 h.

LE BUFFON DES FAMILLES Amphithéatre de paléomologie de Jar-dia des Planter (43-57-57-89), 18 h 30, IDENTITÉS. Tourtour (48-87-82-48), 19 h.

TEMPORAIREMENT TPUISE La Bastille (43-57-42-14), 19 h 30.

MORT A CRÉDIT. Lucemaire Forum (45-44-57-34), 21 h 30. LE FEU DES MOTS (Poètes sans frantière). Maison de l'UNESCO (entrée libre et gratruite), 19 h. LA TRILOGIE DE PAGNOL. Théaure de la Main-d'Or (48-05-67-89), 20 h 30.

L'UN DANS L'AUTRE, Caté de la Gare (42-78-52-51), 22 h 15: LE TEU DE L'AMOUR ET DU HASARD, LE LEGS. Comédie-HASARD, LE LEGS. Comédia-Française (40-15-00-15), 20 b 30. LA MADELEINE PROUST A PARIS, Déjazar-T.L.P. (42-74-20-50), 21 b.

L'ÉPREUVE ET A QUOI REVENT LES JEUNES FILLES ; Hôtel Gonthière (46-33-39-55),

TENOR. Porte Saint-Martin (46-07-37-53), 20 h 30. **HORS PARIS** BOURG-LA-REINE. Que la vie

perail belle, sonate pour Tchekhov. Salle des fêtes (46-61-36-41), 20 h 30.

Les autres salles

ALC: URBAT

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tengo : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Travall à do-micile : 19 h 45.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Fundo et CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). La Trilogie du mythe : 18 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Saile L. Cami, drames de la viv contante :

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revious dormir à l'Élysée : 21 il. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

RDGAR (43-20-85-11). Les Bebes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de fière : 22 k GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-

16-18). Nortures: 20 h 45.
GALERIE S-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleum): 21 h.

GUICRET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Délire à deux : 20 h 30. Ya s-il un chameau dans l'ascenseur ? : 22 h 15. HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Mozert an chocolat : 20 h 30.

HUCKETTE (43-28-38-99). La Casca-trice chave : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. O Simone Weil 1969-1943 : 21 h 30.

JARDIN DES ABRESSES (42-62-40-93). Après-midi an Chat noir : 14 h 30, 16 h, 17 h 30.

JARDIN DES PLANTES (AMPHI-THÉATRE DE PALÉONTOLOGIE) (43-57-57-89), © La Buffon des fa-milles: 18 h 30. LA BRUYERE (48-74-76-99). Las Ar-

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Biss dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). The Fantastic Horror Show: 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théaire noir. Le Peut Pince : 20 h.
Mort à crédit : 21 h 30. Théaire resguContes érotiques arabes du XIVe siècle :
21 h

MADELETNE (42-65-07-09). La Point d'empoigne : 21 it.

MARIE STUART (45-08-17-80). Considérations sur le voyageur : 20 h 30.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovie : 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30.
ODEON-COMEDIE-FRANÇAISE (43-

25-70-32). Les Exilés : 20 h 30.

©UVRE (48-74-42-52). Exercicos de style : 20 h 45. RANELACH (42-88-64-44). L'EURIBE

Mister Knight : 21 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦
Lacques Brel Le viens rethercher mes
boubons: 20 h. ♦ Tokyo Ber: 21 h. THEATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Paradiseurs, suivi de Va donc mentre su lit tes ratures : 20 h 30.

THEATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). ♦ Le Monalogue de Molly Bloom, d'après Ulysse: 21 h. THÉATRE DE VERDUBE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-54-34-04). ♦

Crael Love : 17 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). O le Fou de Bassan met les bours : 18 h 30. Ma-thien : 20 h 15. Les majorettes se cachen poer mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Identités:
19 h. La Femme rompue: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Guitry, pièces en un gete: 19 h. Rifffoin dans les labours: 21 h.

Vendredi 16 septembre

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CRAILLOT (47-04-24-24) Le Grillou du foyer (1933), de Robert Boudrioz, 16 ii; le Quarante et Unième (1956, v.o.s.r.l.), de Grigori Tchoukrai, 19 b.: Monsieur Ripais (1954), de René Clément, 21 h.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

Paris: un arrondissement par jour: 8° arrondissement: 8° chie: Eclair journal, Pornngère (1988) d'Alsin Cavalier, Falbalas (1944) de Jacques Becher, 14 h 30; Quartier de l'Europe: le Parc Monceau (1978) de Parrick Bensard, les Enfams terribles (1949) de Jeza-Pierre Malville, 16 h 30: A l'Elysée !: Actualités Gaumont, la Repasseuse (1988) d'Alain Cava-Ber, la France accueille un reine (1957) de la presse filmée, l'Elysée... au-deià da perron (1985) de Marianne Lamour et Jacques Audoir, 18 h 30: Jazz du ché des champs: le 8° arrondissement à travers Gaumont (1910-1930), Duke Ellington à la salle Pleyel (1958) de Claude Loursais, Ascenseur pour l'échafaud (1957) da Louis Malle, 20 h 30. Malle, 20 h 30.

Les exclusivités

LES ALES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-Audré-dos-Arts 1, 6 (43-26-48-18).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65).

Champolion, S. (43-26-84-65).

LES ANNÉES SANDWICHES (Pc):
UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.):
Les Montparne, 14' (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Hallet, 1st (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); 14 Juillet Pernasse, 6' (43-25-59-83); 14 Juillet Pernasse, 6' (43-25-98); 14 Juillet Bastille, 11st (43-37-90-81); Gaumont Ambersade, 5' (43-59-19-08); 14 Juillet
Bastille, 11st (43-33-30-40); 14 Juillet
Beaugrenolle, 15' (43-37-579-79); v.f.:
Fauvette, 13' (43-31-36-86).

LA BÉTE DE GUERRE (A., v.o.): Po-

Farretta, 13' (43-31-36-86).

LA BÉTE DE GUERRE (A., v.a.): Formi Borissa, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Normandic, 8' (45-63-16-16); v.f.: Rest, 2' (42-36-83-93); UGC Mousparananc, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-36-31); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-47-94).

BEG (A., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Rosonda, 6' (45-74-94-94); UGC Champa-Elysées, 8' (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9' (47-42-36-31); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-32-43); Pathé Monsparanese, 14' (45-22-460); UGC Convention, 15'' (45-74-93-40); Pathé Cilchy, 18'' (45-22-46-01); La Gambera, 20' (46-36-10-96).

25-59-83) ; Gammon; Ambassado, 3^a (43-59-19-08) ; Trois Parmesions, 14^a (43-20-30-19).

BLOODSPORT (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Patha Montparnasse, 14 (43-20-12-06). PRODUCTURE 174 (AS-20-20-20)

PONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum

Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC

Biarritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Francais, 9" (47-70-33-88); Miranar, 14" (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 19" (45-79-33-00).

BORIS GODOUNOV (Sov., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). CHOCOLAT (Fr.): Les Montparsos, 14

COLORS (*) (A., v.o.) : Clad Beaubourg, 3e (42-7)-52-36) : UGC Ermitage, 8e (45-63-16-16) : v.I.: UGC Montpar-masse, 6e (45-74-94-94) : UGC Opérs, 9e (45-74-95-40).

(45-14-93-40). [Fr., v.o.): Gammon Los Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); Goorge V, \$ (43-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11 (43-57-90-81); Trois Farmassiens, 14

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

« Montmartre », 11 heures et 14 h 30, métro Abbesses (Michel

Pohyer).

« Verseilles : à la recherche du pre-mer village de Versailles », 14 h 30, 7, rue des Réservoirs (Office de 101-

« Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Evelyne Bourdais).

« Hôtels et jardins du faubourg Saint-Germain », 14 h 30, mêtro Solférino (Pierre-Yves Jaslet).

(Pierre-Yves Jasies).

« Passages, galeries et jardins du Paleis-Royal », 14 h 30, mêtro Louvre, serie (Résurrection du Passé).

« Le quartier Latin », 14 h 30, place Saint-Michel, devant la fontaine

(Arcis).

Le quartier Danmesnil et l'église au plus haut clocher de Paris », 14 h 45, métro Bel-Air (V. de Langlade).

Le trésus de Rethel. Musée des antiquités nationales. Château de Saint-Germain-en-Laye », 14 h 50, entrée du

château (l'Art pour tous).

« L'hôtel Potocki, siège de la Chambre de commerce », 15 heures, 27, avenue de Friedland (Didier Bouchard).

«Le convent des carmes et ses pri-sons », 15 heures, 70, rue de Vaugirard

- «Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, mêtro Pont-Marie (Fläneries).

MONUMENTS HISTORIQUES

Le Cour des Comptes », 10 heures, 13, rue Cambon.

Le château d'eau de Marie de Médicis et l'infirmerie Marie Thérèse »,

14 h 30, devant le 71, avenue Denfert-

- Anteuil : l'œnvre Art nouveau d'Hoctor Guimard », 15 heures, 14, rue

« Nouveautés dans le quartier des Halles-Beaubourg », 15 h 30, métro Rambuteau, sortie rue Rambuteau.

PARIS EN VISITES

(43-20-30-19): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79): v.f.: Gaumont Opera, 2° (47-42-60-33); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambatta, 20° (46-36-10-96).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It.

v.o.): Les Trois Baizac, 3 (45-61-10-60). DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): UGC Erminge, & (45-63-16-16); v.f.: Gau-mont Opéra, 2: (47-42-60-33).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Goorge

V, 8* (45-62-41-46).

EMPTRE DU SOLEIL (A., v.o.): George
V, 8* (45-62-41-46).

ENCORE (*) (Fr.): Pathé Impérial, 2*
(47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G, de Beaurogard, 6* (42-22-87-23): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Sopt Parmassiens, 14* (43-20-32-20).

L'ENFANCE BE L'AET (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14
Juillet Odéon, 6* (43-25-58-83); Les
Trois Balzac, 8* (45-61-10-60).

LE NESTIN DE RABETTE (Dan, v.o.):

LE FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.) : Chmy Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Er-mitage, 8 (45-63-16-16). FRANEIC (A., v.o.): George V, 8 (45-

62-41-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champolico, 9 (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.): Foram Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8" (45-62-26-40); Max Linder Panoranas, 9" (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-37-90-81); 14 Juillet Bastille, 11" (43-37-90-81); 14 Juillet Baugrandle, 19" (45-75-79-79); Bicavenile Montparnasse, 19" (45-44-25-22); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-34-67); Faurette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

45-01).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Ambassade, 3º (43-59-19-08); Kinopanorama, 1.5º (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opfers; 2º (47-26-03); Rex (La Grand Rex); 2º (42-36-83-93); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5" (43-37-57-47).

HECTOR (Bel.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Studie 43, 9 (47-70-63-40). HEROS (A., v.o.): George V, 3 (45-62-41-46); v.l.: Paramoust Opira, 9 (47-

42-56-31); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). 22-0-01).

HOMESOY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); UGC Normandie, P-(45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-passe, 6-(45-74-94-94); Pathé Français, 9-(47-70-33-88).

9 (47-70-33-88).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Cinoches, 64
(46-33-10-82) ; Club Gammont (Publicis
Matignon), 8 (43-29-31-97) ; Sopt Purmassiens, 14 (43-29-32-20).

MONTEUED (A. 20-32-20).

passiens, 14 (43-20-32-20).

BONWEED (A., v.o.); Ciné Beaubourg,
3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rosande, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9º (45-74-95-60); La Bastille, 11º (43-34-07-76); v.f.; UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Pr.): Gaumott Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé impé-rial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hauto-femile, 6= (46-33-79-38); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Pathé Marignan-

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

« Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme).

(Office de tourisme).

La peinture moderne, de Picasso à Mathieu » 10 h 30, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (Pierre-Yves Jaslet).

Conseil d'Etat et Palais-Royal », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat (Didier Bouchard).

La Nouvelle Athènes », 14 h 30, métro Saint-Georges, sortie (La Franca et son passé).

Moulins et vieux village de Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Flàneries).

neries).

« Notro-Dame, témoin de l'évangile des Templiers », 15 heures, mêtro Ché, sortie (Isabelle Hauller).

« Chés d'artistes sur la butte Montmartre », 15 heures, mêtro Abbesses (V. de Langlade).

« Musée Nissim de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romann).

« Les salons du ministère de la

marine, 15 heures, 2, rue Royale (Approche de l'art).

Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, métro Louvre, sortie (Résurrection du passé).

MONUMENTS HISTORIQUES

«La Comédie française», 10 h 30, porte de l'administration, place Colette.

« Les salons du ministère de la marine », 10 h 30, 2, rue Royale (pièce d'identité, entrée : 5 francs).

CONFÉRENCES

- L'hôtel de Sully », 15 heures,

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

1, rue des Pronvaires, 15 heures

« Un haut lieu spirituel, le mont Sinai », par Ambroise Motte ; « Les hiérarchies célestes d'après Denys l'Aréopagiste »,

corde, 8º (43-59-92-82); Saint Concorde, 8 (43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Lyon Basille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-79).

A LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.o.); Les

betta, 20° (46-36-10-40).

LA LOI DU DESIR (*) (Esp., v.o.): Les Treis Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.); Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52).

MASQUIERADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Samt-Michel, 5° (43-26-79-17); Publicis Champs-Eiyasos, 8° (47-20-76-23); Bienventle Montparnasse, 15° (44-42-50-2); v.f.; Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Gambatta, 20° (46-36-10-96).

MERE TERESA (Bris., v.o.): Rpée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopla Champoliton, 5 (43-26-84-65).

MEURTRE A ROLLYWOOD (A., v.s.):
Elystes Lincoln, 8 (43-59-36-14).
MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.s.): 14 Juillet Parname,
6 (43-26-58-00).

6* (43-26-58-00),
MILAGRO (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Elysées Lincoln, B* (43-59-36-14).

LES MODERNES (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignam-Concorde, B* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-35-30-40); Sapt Parussions, 14* (43-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76). NICO (A., v.f.): Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31).

NUIT ITALIENNE (Ic., v.o.): Latine, 4 (42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Balme, 5 (45-61-10-60).

OEUF (Hol., vo.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) : Reflet Loges II. 5 (43-34-42-34) : Sept Parmassions, 14 (43-20-32-20). PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-

37-57-47)...
QUELQUES JOURS AVEC MOI (Er.):
Rex. 2 (42-36-83-93); Ciné Beaubourg.
3 (42-71-52-86); UGC Danton, 6 (4225-10-30); UGC Montparnasse, 6 (4574-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Normandia, B(45-63-16-16); UGC Biarritz, 6 (45-6220-40); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40);
Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC
Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral,
14 (45-39-52-43); UGC Convention,
15 (45-74-93-40); UGC Maillet, 17
(47-48-06-06); Images, 18 (45-2247-94).

BANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.c.):

Gaumont Les Halles, in (40-26-12-12); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); La Pa-gode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Hyséos, 2 (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Esca-rial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Par-nasso, 14 (43-33-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opére, 2 (47-42-60-33). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.c.) : Cimphon, 6' (46-33-

SEPTEMBER (A., v.a.): Cincobes, 6 UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.) : Lucetpaire, & (45-44-57-34).

LES FILMS **NOUVEAUX**

LA PETITE AMIR. Film français de Lue Béraiul'; Farum Arcoen-Ciel, 1° (42-97-53-74); Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-67-35-43); UGC Normandie, 8° (43-63-16-16); Pa-thé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Mistral, 14° (45-39-\$2-43); Convention Saint-Charles, (43-35-30-40); Mistral, 14 (43-35-52-43); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gaumont Convention; 15: (48-28-42-27); Images, 19: (45-22-47-94); Trois Serréum, 19: (42-06-79-79); Le. Gambetta, 20: (46-36-10-96).

PRESIDIO. Fün américain de Penr Hyams, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pablicis Saint-1" (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); George V, 8" (45-62-41-46); Pathé-Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Paramosant Opéra, 2" (47-42-56-31); Fauvette, 12" (43-31-56-86) Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40) UGC Maillot, 17" (47-48-06-05); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LIN MONDE A PART, Film améri-

(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

UN MONDE A PART. Film américain de Chris Menges, v.o.: Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Ciné Beauhourg, 3st (42-11-52-36); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Rotorde, 6st (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 3st (45-59-19-08); UGC Biarritz, 3st (45-62-20-40); UGC Biarritz, 3st (45-62-20-40); UGC Opéra, 9st (45-74-95-40); Escurial, 13st (47-07-28-04); 14 Jmillet Beaingrenelle, 15st (45-75-79-79); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Monsparnasse, 6st (45-74-94-94); Les Nation, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14st (43-27-34-50); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); Images, 13st (45-22-47-94); Trois Secrétain, 19st (42-06-79-79). UNE ETORIE FOUR L'EXEMPLE. Film français de Dominique Delon-che: Vendême Opéra, 2 (47-42-97-52).

"Un M*A*S*H à la puissance 10".

"Coup de foudre".

"Une comédie hilarante".

"Un numéro éblouissant".

"D.J. radioactif pour ondes de choc".

"GOOD MORNING VIETNAM... drôle, drôle, drôle".

"Robin Williams époustouslant de vivacité, d'exubérance et d'émotion".

"Extraordinaire numéro de Robin Williams". FIGARO MAGAZINE

ROBIN WILLIAMS



ACTUELLEMENT

TEMPORAIREMENT ÉPUISÉ TEXTE ET MISE EN SCÈNE : HUBERT COLAS

du 14 septembre au 15 octobre à 19 h 30 dimanche à 15 h relache lundi

مكذا من الأصل

20.40 Variétés : Avia de recherche. 22.30 Documentaire : Et la poursuite du bonheur, de Louis Malle. Le cinéasse est resté plusieurs mois aux Etats-Unis. à la recherche des nouveaux immi-grants. 23.50 Journal et Bourse. grants. 23.50 Journal et Bourse. 0.05 Série: Les envahisseurs. 1.00 Téléfim: L'année noire. (1º partie.). 1.30 Les Moineau et les Pinson. 2.15 Magazine: 52 sur la Une. 3.10 Musique. 3.15 Documentaire: Histoires naturelles. 4.15 Magazine: 52 sur la Une (rediff.). 5.05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 5.30 Documentaire: Histoires naturelles.

20.35 Feuilleton: La chaîne. De Claude Faraldo, d'après le roman de Michel Drucker. Avec Jean Carmet, Dominique Labourier, Jean-Pierre Cas-Dominique Labourier, Jean-Pierre Cas-sel, Florent Pagny 12º épisode), 21.35 Apostrophes, Magazine littéraire de Bernard Pivot, en direct du restau-rant Drouant, du salon des Goncourt, Hervé Bazin (les Démons de minuit), Patrick Besson (la Statue du comman-deur), Philippe Labro (Un été dans l'Ouest), Bernard-Henrl Lévy (les Der-niers Jours de Baudelaire), Erik Orsenna (Exposition coloniale). 22.55 Journal > 23.10 Cinéma : la Charge des runiques bleues wa Film américain d'Antony Mann (1955). Avec Victor Mature, Guy Madison (v.o.), 0.45 Spécial Jeux olympiques. Rétrospective des JO de Los Angeles et

TF1

20.30 Fenilleton: Terre des gangs. De Richard Saralian. Avec Michael Nouri, Brian Benben. Joe Penny, Richard Cas-tellano (11ª épisode). 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Persoud. Objec-tif Séoul. 22.15 Journal et Météo.

13.15 Spécial Jenx olympiques. De 13.30 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Les clochards. 14.05 Le Une est à vous. 14.10 Sèrie: Matt Honston. 15.00 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vincennes. 15.50 La Une est à vous (suite). 17.50 Trente milifions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Document: Le Chindo:

Pierre Hutin. Document: Le Chindo: J.O., la vitamine de Vigneron; La fure-teuse du Quartier latin: Chambord: Ski mutique... à cheval. 18.20 Spécial Jeux olympiques, 18.30 Série: Texas

MARC

19.25 Série: Marc et Sophie.
20.00 Journal. 20.30 Les Français
aux Jeux olympiques. 20.32 Méréo.
Tapis vert et Loto. 20.45 Variétés.
Merci Monsieur de Funés. Emission
présentés par Michel Lesb.
22.20 Magazine: Ushunta. Sommaire à
Refine au Zimbahun. Première à

Rasting au Zimbabwa; Première à Victoria-Falls; Fils de Tarzan; Kaya-

kistes de l'extrême. 23.15 Série :

Ristes de l'extreme. 23.15 Serie : L'heure Simenon. Les demoiselles de Concarneau, d'Edouard Niermans. 0,15 Journal et Métro. 0,30 Série : Les incorruptibles. 1,20 Téteilm : L'ambée noire (2º partie). 2,15 Les Moiseau et les Pinson. 2,40 Magazine : 52 sur la Une. 3,30 Documen-

taire : Histoires autorelles. 4.20 Musique. 4.30 Documentaire : Histoires

22.35 Documentaire : La guerre de Corée. De Hubert Knapp, d'après Max Hastings. 2 De septembre à octobre-novembre 1930. 23.35 Musiques, musique. Johannes Brahms: Intermezzo et monance contre 118 par Brige Heidsingk. romance, opus 118. par Eric Heidsieck, piano. 23.45 Golf. Trophée Lancome.

CANAL PLUS

20.30 Téléfina: Mode d'emploi pour un meartre. De Mel Damski, avec Robert Haya, Catherine Mary Stewart. Quand un écrivain mêne l'enquête. un écrivain mêne l'enquête.

22.80 Variétés: Juste pour rire.

22.50 Flash d'informations.

23.60 Cinéma: le Grand Chemin mu
Film français de Jean-Loup Hubert
(1986). Avec Anémone, Richard Bohringer, Antoine Hubert, Vanessa Guedj.

0.40 Cinéma: la Famille mm Film italien d'Ettore Scola (1986). Avec Vittorio Gassman, Stefania Sandrelli, Fanny
Ardan (v.o.) 3.00 Cinéma: Dakota
Harria m Film australien de Colin
Eggleston (1985). Avec John Hargreaves, Meredith Philipps, Max
Phipps, 4.20 Cinéma: Marilyn, mon
amour. Film français classé X de
Michel Leblanc (1985). \$40 Cemeert:
James Brown et ses copalas.

20.30 Téléfilm : Viol et mariage, un cus de conscience, De Peter Levin, avec Mickey Rourke, Linda Hamilton, Rien ne va entre John et Greta. 22.20 Série: L'inspecteur Derrick. 23.20 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Amicalement vôtre (suital 2.20 Amicalement vôtre). minuit. 0.05 Amicalement votre (suite). 8.36 Bonanza (rediff.). 1.00 Capitaine Farillo (rediff.). 1.55 Anna, jour après jour (rediff.). 2.20 Schwimeister, l'espion de l'empereur (rediff.). 3.10 Vive la vie! (rediff.). 3.50 Feuilleton: Le clan Benulieu. 4.40 Top angests (rediff.).

20.35 Femiletan: Dynastie, Images, Les Carrington sont de retour. Nonvelles intrigues, nouveaux rebondissements. 21.30 Série: Châr de haon. Un voyage sur la Lune. 22.30 Magazine: Charmes. Nouvelle farmule, nouvel habillage, le magazine de Quentin Raspail accueille de nouvelles séquences coquines et tendres. 23.00 Jaurual. 23.15 Série: Poigne de fer et séduction. Le premier carcle. 0.40 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lusanger. 2.30 Sexy clip. 3.00 Mesique: Boolevard des clips. 4.10 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lusanger (rediff.). 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.30 Radio-archives. Rencontre avec Edwige Feuillère. 21.30 Musique: Black and blue. Le Festival de Mustréal. 22.40 Nuits magnétiques. Les éloignés de Dies. 4. Elle est toute poire... 0.85 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Los petits labels n'ont pas peur des gros.

FRANCE-MUSIQUE

20.38 Comcert (donné le 15 septembre à Sinitgart): Hyperprism pour ememble à vem et percussion de Varèse; Concerto pour piano et orchestre m 20 en ré mineur k 466, de Mozart; Le sacre du printemps, de Stravinski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stutgart, dir. Gianluigi Gelmeti: sol. Marta Tipo, piano. 22.20 Premières loges. Extraits de Philémon et Boucis, de Gounod, por l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Isidore Karr. 23.07 Club de la musique ancienne. Musique ibérique des seizième et dix-septième siècles par Jordi Savall et l'ensemble Hespérion XX. 0.36 Poissons d'or. Cernota, Corea, Part. Nyman, Satie; à 1.30, feuilleton: Arthur Bliss. 20.38 Concert (donné le 15 septembri

Dimanche 18 septembre

5.58 Météo et llash d'informations. 6.03 Spécial Jeux olympiques. 7.28 Météo. 8.00 Jardinez avec Nicolas. 8.15 Dessins animés. Nicolas. 8.15 Dessins animés.
8.40 Variétés : Jacky show.
9.05 Série : Tarzan. 18.00 Pas de
pité pour les croissants. 10.30 Les
naimeux du monde. 11.00 Magazine :
Anto-moto. 11.23 Météo.
11.30 Magazine : Téléfoot.
12.30 Jen : Lo juste prix.
12.55 Météo. 13.00 Journal.
13.15 Spécial Jeax olympiques.
13.30 Série: Rick Hauter, inspecteur
choc. 14.30 Série : La croisière
s'annes. 15.25 Tiercé à Longchamp.
15.35 Série : Doris comédie.
16.10 Série : Columbo. 17.30 Série :
Pour l'amour du risque.

Line production TELE IMAGES pour TF

18.30 Série: Vivement Inadi.
19.00 Magazine: 7 sur 7. Présenté par
Anne Sinclair. Invité: Michel Piccoli.
19.50 Lato sportil. 20.00 Journal.
20.15 Spéciai Jeux olympiques.
20.30 Les Français aux Jeux olympiques.
20.32 Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma: Nont d'ivresse. Brim
français de Bernard Nauer (1986).
Avec Thierry L'hermitte, Josiane
Balasko, France Roche, Jean-Claude
Dauphin. Un animateur de télé complétement saoul traîne pendant toute une
muit une fille rousse et valgaire, sortie
de prison. Un comique de gueule de bois
stré de la pièce de Josiane Balasko
(plus intéressante que le film).
Numéros d'acteurs. 22.15 Magazine:
Sport dimanche. 23.15 Journal et
Météo. 23.35 Documentaire: Eciats
noirs de Samha. Gilberto Gil: La patsion serveine. 0.30 Musique: Debussy et
ses béritiers. 1.00 Téléfilm: L'asmée
noire (7 partie). 1.50 Femilletou: Les
Moineau et les Pinson. 2.15 Magazine: 52 sur le Une. Les dernières caravancs. 3.05 Documentaire: Histoires
naturelles. 3.35 Les Moineau et les
Pinson (rediff.). 4.00 Documentaire:
Histoires maturelles.
4.30 Musique.
4.40 Documentaire: Histoires maturelles. 18.30 Série : Vivement Inadi.

8.30 Calla-matin. Présenté pur Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Barnabulle; Non, non, non et non!; Alex; Quick et Finphe. 9.00 Commaître l'Islam. 9.15 Enzissions israélites. A Bible ouverne; Le Camtique des cantiques. 9.30 La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 La jour du Seigneur. 11.00 Messe à l'abbaye de Sylvanes à Camares. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. 13.00 Jaurani et Météo. 13.25 Le monde est à vous. 15.00 Série; Magnum. Déjà vu 13.25 Le monde est à vous, 15.00 Série: Magnum. Déjà vu (2° partie). 15.55 L'école des fans. Invité: Philippe Lavil. 16.35 Série: Hêtel de police. La bavure ou le droit à l'erreur. 17.35 Documentaire: Le commandant Cousteau. A la redécouverte du monde, 2. Hahi, l'eau de chagrin. 18.35 Magnzine: Stude 2. Auto: portrait de Schlesser; Moto: Bol d'or au Castelet; Golf: Trophée Lancôme; Jeux olympiques: résumé; Cyclisme: Tour de la CÉE; Handisport: Championant de France à Vichy; Football: Championant de France; Rugby; Karting à Laval; Basket.

19.30 Plainir de rire : Magny. Retour à l'occase départ. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Série : Les 20.30 Météo. 20.35 Série: Les enquètes du commissaire Maigret. La morte qui assassina, avec Jean Richard. Où le commissaire découvre l'un des visages de femme les plus fascimants de sa carrière. 22.10 Musiques au count. Emission d'Eve Ruggieri, emogistrée en juin 88 à Monte-Carlo. Avec une interview de S.A.S. le prince Rainier de Monaco. Œuvres de Puccini, Bellini, Haendel, Gluck, Wagner, Verdi, Cilea, Rossini, Donizetti, Meyerbeer, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, direction Gian Franco Rivoli. 23.25 Journal. 23.45 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 0.00 Documentaire: Le commandant Consteau (rediff.). A 50 Suécial Leur civant. mentaire; Le commandant Consteau (rediff.). 8.50 Spécial Jeux elympi-

FR 3
7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Amuse 3. Mickey, Donald et Cie;
Les Gummi; Les merveilles de la
nanne: Petit ours brun: Raconte-moi la
Bible. 9.00 Documentaire: L'Inde
revisitée. 1. La vache et l'ordinateur.
10.00 Documentaire: Le monde des
épices. Les épices de l'Inde.
10.20 Espace 3 : Entreprises.
10.30 Magazine: L'altindes.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Mosicales.
(rediff.). 12.57 Flash d'informations.
13.00 Magazine: D'un soleil à l'antre.
Magazine agricole de Jean-Claude
Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3.
14.30 Champians de légende. Emission
présentée par Marie-Christine
Debourse. 14.33 Sports loisies. Sports
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée Lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée Lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée Lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
en scème: Automobile: Formule 3 à
Nogaro: Golf: Trophée lancôme; Spers
d'informations. 17.03 Magazine:
17.30 Amuse 3. Pierre et le loup, de
Prokofiev, par la troupe des marioannettes d'Angoulème. 18.00 Spécial
Jeux olympiques. 19.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Série: Lady
blue. Bêtes de proie. 19.55 Flash
d'informations. 20.00 Séri

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesce. 7.50 Cabes cadin. Moi, Repart; SOS fantêmes; Comte Mor-dicus. 9.10 Cinéma : Campus. M.B. dicus. 9.10 Cinéma : Campus. wm
Film américain d'Albert Pyun (1986).
Avec John Stockwell, Eddie Peck,
Carey Loweii. 10.45 Cinéma : Le
grand chemis. ww Film français de
Jean-Loup Hubert (1986). Avec Anémone, Richard Bohringer, Antoine
Hubert, Vanessa Guedi. 12.30 Série :
Max Handroom. 13.00 Flasts d'informations. 13.05 Magazine : Mon
Zénith à moi. Présenté par Michel
Denisot. Invité: Renaud. 14.00 Téléfilm : La prix du sang. D'Alastair
Brown, avec Edmund James, Angela
Argento. Pour retrouver les assassins
de son frère, il retourne dans la jungle
des raes... 15.40 Docamentaire : Les
allianés du sport. Olympide, Mintiel aliemés du sport. Olympide, Muriel Hermine, championne de natation syn-chronisée. 16.10 Documentaire : Tigres. 17.00 Football américaia. 18.00 Cinéma: L'homme voilé. w Film 18.00 Cinéma: L'homme voilé. W Film franco-libenais de Maroun Bagdadi (1987). Avec Bernard Giraudeau, Michel Piccoli, Laure Marsac. Un médecin français revient du Liban et retrouve, à Paris, sa fille adolescente, qui le considère comme un héros. Mais il est devenu un tueur au service d'un holes faule fait par parent de la filt. chef de clan émigré, pour lequel il doit exécuter un contrat. Les retombées de la guerre civile au Liban dans un Paris la guerre civile au Liban dans un Paris
mystèrieux, presque fantastique. C'est
embrouillé, confus, mais tout ce qui
concerne les rapports du père et de la
fille est réussi. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ça cartions. Présentés par Philippe Dans.
20.30 Cinéma: Raging bull. mm Film
américain de Martin Scoreese (1980).
Avec Robert De Niro, Cathy Moriarty,
Frank Vincent. De 1941 à 1954 l'histoire du boxeur Jake La Motta, ses
combats sur le ring, son ascension et
son déclin. Film tourné volontairement
en noir et blanc, comme une chronique en noir et blanc, comme une chronique d'époque aux accualités. Virtuosité technique, style fulgurant. Pour Scorsese, La Motta est un personnage tragique, sictime de lui-même et de son entourage. Robert de Niro dut engraisser de 30 kilogrammes pour tenir ce rôle, qui lui valut l'Oscar du meilleur acteur en 1980. 72.35 Flash d'adornations. D 22.40 Canéma: Le colonel Chabert. m Film français de René Le Hemis (1943). Avec Raima, Marie Bell, Fernand Fabre. Un colonel d'Empire qui passuit pour mart à la en noir et blanc, comme une chronique

composition de Roime est, bien sur, étonuante 0.15 Cinéme : Peur biene, o Film américain de Daniel Attias (1985), Avec Gary Busey, Corey Haim, Mogan Hollows, L.50 Série : Bergerne,

5.08 Le journal permanent. 7.38 Les avendures du pedit Koala. 7.55 Vaurssa et la magie des réves. 8.20 Sandy Jonquille, 8.45 Le magicien d'Oz. 9.05 Le monde enchanté de Lainbel. 9.30 Robotech. 19.30 Série: Captain Power (rediff.). 10.55 Série: Matthew star. 11.45 Série: Captain Power. 12.10 Série: Insiders. 13.98 Journal. 13.25 Téléfilm: Le meurire du funiculaire. De Jerry Thorpe. avec Robert Hooks, Robert Wagnet, 15.05 Téléfilm: Las ombres da doute. 17.08 Magazine: Télématches. Football; Antamobile: Moto: Tennis; Offshore; Handi sport; Spécial Jeux olympiques. 18.06 Série: L'homme qui valuit trois milliards (12 partie). 18.55 Journal images. 19.05 Série: L'homme qui valuit trois milliards (22 partie). 20.00 Yournal. 20.30 Chaims: Le prince de New-York. E Film américain de Sidney Lumet (1981). Avec Trent Williams, Jerry Orbach. Un inspecteur de la brigade des saupétients, à New-York, chargé d'enquêter sur la corruption dans la police et de piéger un ponte de la droque, se retrouve accusé et obligé de dénoncer ses anciens purtenaires. Un drame social qui est censé soulever des montagnes et semble avoir été filme pour le petit écran. Retenons quélques bous moments. 23.10 Masique: Concert de Sting. 0.00 Journal de minsit. 0.05 Le meurtre du funicabire (rediff.). L40 L'homme qui valuit trois milliands (rediff.). 3.15 Insiders stream. U.S. Le memure on the chaire (rediff.). L40 L'homme qui valait treis milliards (rediff.). 3.15 lasiders (rediff.). 4.05 Le clan Beaulien (rediff.).

7.00 Chos à le carta. 8.45 Dessins solmés: Grafil'é. La lucarne d'Amilcar. 9.00 Jeu : Clip dédicace. 10.30 Série : L'homme invisible. 11.30 Série : Père et impairs. 12.06 Informations : Mé express. 12.05 Infoconsommes in Mé express. 12.05 Infoconsommes in Ciné é. 12.35 Variètés : Haragone 60-80. 13.40 Fetifietos : Jacquos le croquing (rediff.). 15.10 Série : Cagney et Lacey. 16.00 Hig. Mé, Mi, hourn! 16.10 Série : Clair de lune. 17.05 Série : Clair de lune. 17.05 Série : Brigade de auit. 18.00 Information IMÉ express. 18.05 Magazine : Turbo (rediff.). 18.30 Téléfins : Terreur dans le clei. De Lee Katzin, avec Efrem Zimbalist Jr. Encore une histoire d'abeilles meutrières. 19.54 Six unimetes d'adormations. 20.00 Série : Bizarre. 20.30 Cinéma : Un fife de choc. m Film américain de Christopher Leich (1978). Avec Telly Sevalas, Denny de la Paz. Un policier appartenant à une brigade de surveillance de la frontière américano-mexicaine démantèle un réseau de trafiquants de main-d'excorp, avec l'aide d'un jeune chômeur mexicain. Le scénario est embroullié, ce qui donné à ce film plein de bonnes intensions des aspects ambigus. A voir pour Telly Sayalas. 22.05 Jauran!. tions des aspects ambigus. A voir pour Telly Savalas. 22.05 Journal. 22.20 Investir (rediff.). 22.30 Choisea: La petite sirèse. ww Film français de Roger Andrieux (1980). Avec Laura Alexis. Philippe Léotard. Evelyne Dress. time fille de quatorne ans, qui se prend pour une héroine d'andersen, choisit pour « prince charmant.» un mécanicies de garage quadragénaire. Rien à voir avec les histoires de nymphettes provocantes: le réalisateur fait, avec subtilité, glisser ceixe étrange aventure vers le rève et la féurie, crées par l'obstinalité, glisser ceite étrange aventure vers le rève et la féerle, créés par l'obstina-tion d'une adolescente refusant d'être adulte. 0.15 Musique: Boulevard des adulta. 0.15 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Sexy clip (rediff.). 2.30 Variétés: Chrusous amour, chansons toujours. 2.55 Documentaire: Le mystère de la civilisation perdue da l'ocre rouge. 3.45 Variétés: Chrusous amour, chansous toujours. 4.10 Magazine: Chansons toujours. 4.35 Série: Le Saint. 5.25 Variétés: Chunsous amour, chansons toujours. 6.00 Boulevard des clips.

DE MANUEL IN

A Mary 11 mm

Carren!

N. W. L.

30

THE STATE OF THE PARTY AND PARTY.

FRANCE-CULTURE

que. Trois voyages à l'Acadie. 1, rue des Acadiens. 22-35 Musique : Le concert. Trévor Tareski. 0.05 Cinir de mait.

FRANCE-MUSIQUE.

29.30 Concert (donné le 16 aeptembre 1988 à Châtenay-Malabry) : L'abtelle-rie portugaise, ouverture de Cherubini ; La mort d'Orphée, de Berlioz ; Mémento pour Marc, de Hurel ; Paust et Hélène, de Boulanger, par l'Orchestre national et le Cheur féminin d'Ile-de-France dis Claude Schaiten. France, dir. Claude Schnitzler.
23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Chine: Les ballades.
0.30 Archives dans la muit. La société
des concerts du Conservatoire. 2 19351939.

13.20 Magazine: L'assiette angiaise, Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Série: Les mystères de l'Onest. La muit du poison. 15.00 Samedi passion. Golf: Trophèt Lancûme à Saint-Nom-la-Bretèche; Jeux olympiques: cérémonie d'ouverture et volley-ball.
17.50 Série: L'hontane qui tombe à ptc. La dernière course. 18.40 Fenillement Anora et loans. (2º épisode). pte. La dernière course. 18.40 Feuille-ton: Angen et loups. (2º épisode). 19.05 INC. 19.10 Spécial Jeux olym-piques. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: Alf. Quel jouenr ! 20.00 Journal et Météo. 20.35 Variètés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker. Avec Raymond Devos, Yves Duteil. Début de soirèe, Jacques Martia, Nathalie et René Simart, la troupe du Paradis latin, Jevetta Steek, la troupe du Starmania avec Michel Berger, et un Starmania avec Michel Berger, et un hommage à félix Leclere. 22.15 Feuil-leton : L'affaire Caillaux. De Yannick Andret Avec Marcel Bozzuff, Brigitte Fossey, Nicole Jamet, Suzanne Grey (3º partie). 23.15 Journal. 23.30 Magazine: Lamettes poires pour muits blanches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. Avec Milli et Vanilli, Gamine, Yazz, Les têtes brûlées, Ellis Beggs Howard, et une vidéo de Vince Taylor. 1.00 Spécial Jeax olympiques.

ΑZ

13.00 Magazine : 12/14. 14.00 space 3 : Des cadres et des entre-rises 14.15 Espace 3 : Samed santé, 14.45 Espace 3 : Entreprises. 15.00 Espace 3 : VVF. 15.15 Nulle

samedi à 14 h 15 sur FR3 Pour en savoir plus sur DIABÈTE ET HÉRÉDITÉ, regardez SAMEDI SANTE

Samedi 17 septembre

15.30 Espace 3 : L'auteune est à nous.

Aujourd'hui 15 h 30 sur FR 3 L'ANTENNE **ESTANOUS**

Gagnez un Canapé douillet

Conseil Général

15.45 Espace 3: Voyages autour de la table. 16.00 Sports loisira. Automobile: Formule Peugeot 309 à Albi; Formule Citroèn Ax à Abi; Trathlon à Enghien; Halfcourt: Finaie du championnat de France. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney chaunel. Les aventures de Winnie l'ourson; Dessins animés: Le vieux moulin, Le grand méchant loup. Le dilemme de Donald, Le pélican somnambule. Comment devenir détective. 18.00 Spécial Jenx olympiques. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Jenz la case. 20.05 Jenx: La chase. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Chaunel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picson, Cabaret de nuit. Donald fait son beutre; et à 21.00, un épisode de la série Super-Fiica. 21.45 Journal et Ménée. 22.10 Spécial Jenx olympiques. 22.20 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invité: Georges Moréas. 22.40 Musicales. Emission d'Alain Duault. Jorge Bolles, prince de piano. 23.37 Champions de légende. 23.40 Magazine: Sports 3. Spécial Jeux olympiques.

13.05 Magazine: Samedi 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Fré-dérick L. Boulay. 14.00 Téléfits: Au nom de la race. De Joe Sargent, avec Lee Remick, Patrick McGoohan. 15.40 Documentaire : Les alimnés du sport. La nuit ensolelliée : La traversée sport. La nuit ensolciliée: La traversée de Paris. Les performances olympiques des handicapés. 16.05 Série : Paine d'as. 17.00 Série : O'Hara. 17.50 Série : La malédiction du loupgaron. 18.10 Cabon endin. Moi. Renart; SOS fantômes: Comte Mordicus. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Téléfilm : Le constituir de méricuin. De Giacorno Bestiana autre des la constituir de la con

Brad Davis, Tony La Bianco (2º partie). Le juge Salina réussira-s-il à mettre en chec le catid de la Mafia? 22.15 Las superstars du catch. 23.16 Flash d'informations. 23.15 Choima : Onde de choc. In Film américain de Nico Mastorakis (1983). Avec Joseph Bottoms, Kristie Altey, Lana Clarkson. Un Américain vivant à Athènes devieut aveugle. Un chirurgien lui rend la vue en reliant son nerf optique à un radar électronique de poche. Avec cette non-velle vision, il surprend un criminel. A mi-chemin eutre le - thriller » et la science-fiction. De très curieux effets d'images. 0.50 Chéma : Sex shop. to Film français de Claude Berri (1972). Avec Claude Berri, Juliet Berto, Nathalie Delon. 2.25 Chéma : Goodbye Columbus. Is Film américain de Larry Peerce (1969). Avec Richard Benjamin, Ali McGraw, Jack Klugman (v.o.). 4.00 Chéma : Les incomms duns la maison. In Film français de Henri Decoin (1941). Avec Raimu, Juliette Faber, Jean Tissier. 5.35 Onzième Festival mondial du cirque de dennain.

13.15 Le best off. 13.35 Série : Ami-calement vôtre. 14.35 Série : Bonanza. calement vôtre. 14.35 Série: Bonautza.
15.35 Série: Capitaine Furillo.
16.45 Karine, Paventure de Nouveau
Monde. 17.10 Vas-y Jutie!
17.35 Cynthia on le vythme de la vie.
18.03 Série: Capitain Power.
18.30 Dessie animé: Olive et Tom
champions du foot. 18.55 Journal
images. 19.05 Série: L'homme qui
valait trois milliarda. 20.06 Journal.
20.30 Téléfilm: Le tneur de la muit.
22.20 Magazine: Télé-matches.
22.25 Amicalement vôtre (rediff.).
23.25 Capitaine Furillo (rediff.).
20.00 Journal de mimit. 0.05 Capitaine Furillo (suite.). 0.25 Bonazza
(rediff.). 1.20 Concert de Mory
Kante. 2.10 Les hommes de Rose
(rediff.). 3.00 Vire la vie! (rediff.).
3.25 Anne, jour après jour (rediff.).
3.56 Fenilleton: Le clam Benuffen.

12.45 Série: La petite maison dans la prairie. 13.40 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lusanger (rediff.). 15.30 Série: L'aventurier. 16.00 His. his. his. hourra! 16.10 Série: Végas. 18.00 Informations: Mé express. 18.05 Deseins animés: Graffié. Les catcheurs du rock. 18.25 Táléfaim: L'éclosion des monstres. De J. Piquer Simon, avec Yan Sera. Susan Blake. Des œufs géants. A l'intérieur, d'étranges créatures mi-ours, mi-déphanta. 19.54 Six minutes d'afformations. 20.00 Série: Bixarre. 20.35 Téléfaim: Magnequins sons survellance. De Colin Eggleston, avec Jane Manelaus (1° partie). 22.10 Téléfaim: Requiem pour un pigeon. De Paul Krasny. avec Shelley Winters, Barry Primus. 23.30 Journal. 23.45 Sexy elip. Spécial Walerian Borowczyk. 9.15 Midnight chand. 0.45 Feoille-ton: Jacquon le croquant. 2.15 Magneine: Charmes (rediff.) 2.45 Musique: Boulevard des clips. 4.30 Jacquon le croquant (rediff.) 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.36 Photo-pertruit. Olivier Cohen, éditeur. 20.45 Dramatique. Geoffroy tête noire à Ventadour, de Jacques Bens. 22,35 Musique : Opus. Claire Gibault, une feanne à sus papiers. 0.05

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la cathédrale de Soissons): Clovis et Clotide, eantate: Symphonie en ut majeur: L'Arlèsienne, soite, de Bizet, par l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus. 23,08 Musique de chambre. Fauré, Franck, Saint-Saèns, 0.30 Berlin entre deux guerres. Guyres de Weill Riccher Pürmer. Œuvres de Weill, Blacher, Pfit. Schpecker, Rathaus, Borris, Eisler.

Audience TV du 15 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

d'Empire qui passait pour mort à la bataille d'Eylau revient à Paris, sous le

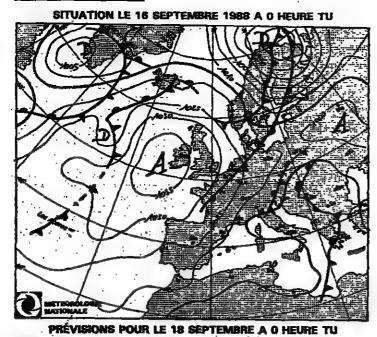
patatte à Eyiau renem à Paris, sout le règne de Louis XVIII. Il veut réclamer son épouse et sas biens. Sa femme, remariée à un diplomate, cherche à se débarrasser de tui. Adaptation assez médiocre d'une nouvelle de Balzac. La

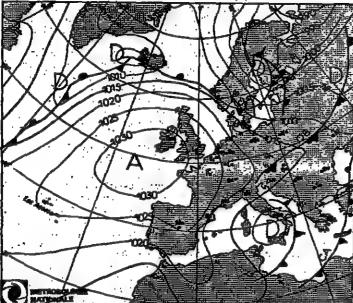
HOR	AIRE	POYERS AYAKT MEGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	iA6	MG
19 h	23	45.2	Succe-Berbary 20.9	Actual rigion.	Accord. rigios. 4-5	Top 50	Homme 3 mil.	Titas trition
1-07 24			Plane forme	A sout tains	Acoust, région.	4.2 Note pert	4-2 Hammer & mill.	2.4 Titus brūjes
19 h	45	52-1	29-2	4.0	4.2	318	4.1	3.2
			Jamel	Journal	Eat chapse	Maille part	Journal	Coaby show
20 h	16	62,2	30-5	12_2	9.6	1.5	4.3	3.6
	ł	1	Livergin .	Mort pount	Lady Stee	Сверия	'Amierican gigola	La Hartin
20 h	56	68.2	27-0	15.6	7.9	3.6	10,6	. 4.8
	- 1	}	Luvendo	Mart pouni ·	Journal · · ·	Agent trouble	American gigoto	La Bertika
22 h	8	62.6	27.6	18.5	1,7	. 3-4	9.3	4.7
		i - i	Affred	Résistances -	Columbous	Agent trouble	Mortack,	La Saint .
22 6	:44	29.1	13.3	8.6	1.7	0.6	3.1	1.2



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable de temps on France outre le vendredl 16 septembre à 0 hours et le dimanche 18 septembre à 24 hourse UTC.

2 US 12

Consider the second

inipa.

4010 S#611

- Marie & Ry

s Lagrage

and the second

1134 15

--

erates see

Land Carlotte

April 1911

1000

April 1988 Carrier

Les vents vont persister et cor ront à advecter des muses d'air issuide aumoris. Toutefels, l'amicyclosa ceatré au sad-ouest de l'Irlande étendra pro-France et le ciel s'éclaircira peu à peu.

Samell: grienille et petites pinies.

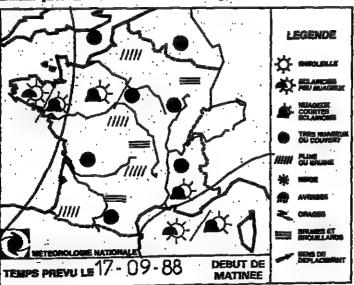
Le math, brumes et ciel couvert seront présents sur la quasi-totalité du pays. Le temps sera humide : bruines et faibles pluies seront fréquentes en parti-culier sur le sud-ouest, le Massif Central et le nord-cet Senis les régions méditerrancemes bénéficieront d'un bon ensoaffement grace au Mistral et la Tramontane qui souffleront assez forts. Les

températures seront relativement douces: 10 à 13 °C au lever du jour.

L'après-midi, le solell tentera de per L'après-midi, le soleit tentera de per-cer. Des tronées de ciel bleu apparai-tront ici et là. Elles seront plus larges sur le Brotagne et resterent très timides près des Pyrénées. De faibles endées se produirent encore per entroité. Près de la Médéterranée, Languedoc-Roussillon dégagé. La Côte-d'Azur et la Corse connstitues un temps plus variable avec des averses et parfois de l'orage.

Dimanche : écinircles plus franches

Durant la matinée, les brumes, brouillards et muages has abondants au lever du jour, évolueront lentement. A la mi-journée, des écisircies commencerout à apparaître.



TEMPÉRAT Val le 15-9-1988 # 6	-	ariai	na relevões	entre					16-9	obs -19	erv (6
FRANC	E				17	11	C	LOS ANG		21	15	N
		· D	TOULQUSE		17	10	C	DOXEMBO		. 15 20	ıñ.	Ī
MCCIO		N	POINTEAR	ΠŒ.,	32	23	N	MADEID .		31	18	î
CROEAUX 15	,	ĉ	(in	TRAN	IGE	R		MARRAEI		31 18	12	i
OURGES		B			25	16	P	MEXICO			11	ä
rest	,	N	ALCER		13	12	P	MILAN		18	"	ì
AN		C	ATHENES.		24	24	Ď	MONTRÉA		13	š	i
HEROUNG 1		Č	BANGKOK		2	27	N	MOSCOU .		27	18	i
DEMONSTRATE.		C	BARCELON		23	ĨĨ	o	NAIROBI .		24	16	ŝ
BON 17	16	C	BELGEADE		15	23	č	NEW-YOR		19	7	7
REMORED ME 1	9	C	REMIN		ĩ.	7	В	020		22	12	i
RIE	и	P	BUELS.		17	11	P	PALMA-DE			17	i
500ES 14		·P	LE CARRE.		33	19	Ď.	PÉKIN		25	16	
100 I		C	COMPREM		18	10	č	HODEIA		23 23	10	i
		D	DAKAR		30	26	D	20¥E			25	í
ency 1		¥	DELH		3	27	N	SINGAPOL		32	12	ì
WIE 19		D	DEPL.		27	23	A	200(3H)		18		1
2		· N	CENEVE		35	9	N	SYDNEY .	•	17	14	1
MESMORIE I		ć	HONGKON		30	26	N	TOKYO		24	23	1
AU.		_	BTANKUL		28	Iŝ	D	TUNES	******	- 27	17	
2016/14 A		D	PRIENT PA		77	16	D	VARSOVIE		18	9	1
17		č	LISTON		25	16	D	VENEE		14	11	- 1
HEER, 1		č	LONDRES .		16	11	P	YENE		17	12	1
DASIOUG 10	,		`			6		P	T		*	:
AB		Ç	D	Pi cie		•		n bede	remp	Re	nei	æ
averse brume	Cha	र्थ श्टा	ciel dégagé	TURE		OES	Ç.	pizie	terrify			_

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

L'année culturelle France-Danemark

La Poste mettra en vente générale, le lundi 26 septembre, un tim-bre à 5 F de la série artistique consa-cré an sculpteur danois Robert Jacobsen. L'œuvre reproduite, inti-tulée Hommage à Léon Degand, est conservée au Musée des beaux-aris

Ce timbre est êmis conjointement par la France et le Danemark dans le cadre de l'année culturelle France-Danemark. Le timbre danois, pour sa part, a une valeur faciale de 4,10 couronnes.

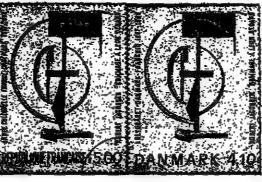
Il s'agit du second timbre émis cette année par la France en collabo-ration avec une administration posrains avec une aliminataire par tale étrangère, après le timbre sur le vingt-cinquième anniversaire du traité sur la coopération franco-allemande (émis le 14 janvier 1988) ... et avant la sortie, tonjours cette année, d'un timbre franco-suisse consacré à Tinguely.

taille-douce par l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux en feuilles de trente.

femilles de trente.

* Vente anticipée du timbre français à Paris les 22, 23 et 24 septembre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15°; les 22 et 23 septembre, de 8 heures à 19 heures, et le 24 septembre, de 8 heures à 19 heures, a Paris RP-Louvre, 52, rue du Louvre, 1°, et au bureau de poste de Paris-Ségur, 5, avenue de Saxe, 7°. Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant de déposer les correspondances à oblitèrer avae le eachet français « premier jour ».

Vente anticipée du timbre danois à Paris au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au Musée de la poste assurée par des fonctionnaires de l'administration postale danois ent finé à 4,50 F.



Robert Jacobsen est né le 4 juin 1912 à Copenhague et a exécuté ses premières œuvres en bois. En 1947, l se fixe en France, à Paris puis à Montfermeil, et retourne ensuite au Denemark en 1969. Introduit dans le cercle d'artistes qui fréquentent la galorie Denise-René, il a été influencé par Arp, Magnolli, Polis-koff, Vasaraly. Il passe à un mode d'expression plus abstraît et géomé-trique vers la fin des années 40 et crée des sculptures en fer et en

Les timbres, d'un format vertical 40,85 x 52 mm, sont gravés par Pierre Forget, d'après une maquette de Louis Arquer, et imprimés en

Divers souvenirs philatéliques (pochette regroupant deux blocs de quatre de chacun des timbres et envequatre de chacun des timbres et enve-loppe « premier jour » proposée par la poste danoise) seront vendus aur place, puis, à partir du 26 septembre, dans les « Points-philatélie » ou par correspon-«Points-philatélie» ou par correspon-dance auprès du Service philatélique de la Poste, 18, rue François-Bonvin, 75758 Parla Cedex 15. La Musée de la poste propose pour sa part son Document officiel, qui comportera les deux timbres français et danois au prix de 26,50 F.

Rabrique rialiste par la réduction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchai, 75009 Paris T&L: (1) 42-47-99-08

En filigrane

poste temporalres seront ouverts, avec utilisation de cachets grand format illustrés :

Le samedi 17 saptembre, de torium Maurice-Ravel à Lyon (Rhône), à l'occasion de la troila danse. (Rentsignements : Association philatélique Les Canuts, 6, rue Grataloup,

Le dimanche 18 septembre, à l'hôpital de Sainte-Menehould (Marne), à l'occasion du hospice de la ville, avec une exposition sur le thème de l'évolution des soins à travers les siècles. (Souvenirs philatéliques : Michel Walfard, 5, rue Chanzy, 51800 Sainte-Menehould. Tél. : (16) 26-60-88-28).

• Timbres de grève. — La grève des postes britanniques s'est achevée. Du courrier à pu

pour la circonstance, a utilisé des timbres de Barbuda, Saint-Vincent, Tuvalu et Tristan da Local Mails. Ca service a fonctionné du 9 au 12 septembre (timbres surchargés disponibles auprès de Rushstamps, PO Box 1, Lyndhurst, Hants, Hampshire, Angleterre).

être acheminé pendant cette

grêve grêce à un transporteur



LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Paris-Austerlitz : samedi 17 septem-

ILE-DE-FRANCE

Samedi 17 septembre Bougival, 10 heures et 14 h 30 : cave du restaurant Le Coq hardi.

Dimanche 18 septembre Bougival, 10 heures et 14 h 30 ; cave du restaurant Le Coq hardi.

Chartres, 14 heures : vieux papiers. La Varence-Saint-Hilaire, 14 h 30 mobilier, objet d'art, argenterie; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux, mobiliers, objets d'art : Provins, 14 heures : monoojets u aft ; Frorms, 14 meures : mon-naics, 16 heures : mobilier, bibelots; Sens, 14 h 30 : céramiques, mobilier; Versailles, 14 heures : archéologie (Hôtel des Chevaux-Légers).

PLUS LOIN

Samedi 17 septembre Arles, 10 heures et 14 heures : livres ; Bergerae, 14 heures : mobilier ; Béziers, 14 h 30 : tableaux : Grenoble, 16 heures : fourtures ; Marselle, Hötel Castellanne, 14 h 30 : tableaux, dessins, gravures.

Dimanche 18 septembre Bayenz, 14 houres ; armes ; Belfort, 14 houres : vins ; Houflear, 14 h 30 ; mobilier, verrerie, tapis; Issoudun, 14 h 30 : tableaux, mobilier, bibeloss; Limoges, 14 heures : tableaux, mobilier, objets d'art; Manzons-Mirement (Dor-dogne), 14 h 30; mobilier, objets d'art; Tarbes, 14 h 30; tableaux, mobilier; Vinca, 14 h 30 : tableaux, pierre dures,

Vincenaes, Juvisy-sur-Orge, Eper-non, Orsay et Eguilles (Bouches-da-Rhône).

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du vendredi 16 septembre 1988 : UN DÉCRET

 Nº 88-924 du 15 septembre 1988 relatif aux dispositions des articles 21 et 30 de la loi nº 86-1290 du 23 décembre 1986, sur les loyers.

FOIRE ALA FERRAILLE **DE PARIS** Antiquités - Brocanté 10 h. - 19 h.



REE : Vincenses Métro : Chilten de Vincennes Bus : 112 (arrêt Parc Floral)

Le Carnet du Monde

Naissances

Dominique GRONDIN, Gérard TERNAY,

le 17 juillet 1988.

Clément RUFL

le 14 septembre 1988.

31, rue de Seine, 75006 Paris. Mariages - Adrien SOLAND

Anne FOURNIER

sont heureux de faire part de leur mariage célébré dans l'intimité le 3 sep-tembre 1988, à Rouffignac (Dordogne).

70, rue de Montreuil, 75011 Paris.

M= Philippe Soland, 15, rue Gay-Lussac, 59110 La Madeleina, M. et M. Hubert Crespel,

504Vines, 59830 Cyscing. M. et M= Hubert Soland, 7, rue Jean-Moulin, 59800 Lille.

M. et M. Jérôme Beytout, L'Offrerie, 24580 Rouffiguac.

M= Jacques Beauvais,
 M. et M= Christian Dhome,
 leurs enfants et petits enfants,

Décès

et leurs enfants. out la grande douleur de faire part du décès de

M. Jacques BEAUVAIS,

surveau le 15 septembre 1968, dans quatro-vingt-sixième aunée.

La cérémonis religiouse sera célébrée le handi 19 septembre 1988, à 14 heures, en l'église Sains-Thomas-d'Aquin, Paris-7«.

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni companes.

32, rpe du Bec.

- Nous sommes priés d'annoncer le

Mª Hélène BERGERON,

survenu le 8 septembre 1988, è son domi-cile, 1, rue Charles-Dickens, Paris-16^a.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, en présence du pasteur Vastanz, de l'église protestants de l'Ora-toire du Louvre.

- On nour prie d'annoncer que

M= CARETTE, née Odecte Wylleman,

s'est ételute le 15 septembre 1988. Les obsèques auront lieu dans l'inti-mité familiale.

Des dons peuvant être adressés au Secours catholique (Le Rosier rouge).

« Elle était souffrances et elle est

I, rue de la Pierre-aux-Moines, 92190 Meudon.

- Ma Renée Duplemis-Rougesu, sa mère, Alexandre et Catherine Duplessis,

M. Robert Walker,
M. Robert Walker,
M. Micheline Sardet
et ses enfants,
out la douleur de faire part du décès de

M. Jeas-Louis DUPLESSIS (de chez Claude Maxime),

survenu le 14 septembre 1988, dans sa quarante-septième amée.

L'incinération aura lieu le mardi 20 septembre. Réunion à 10 h 30, au mon

matoire du cimetière du Père-Lachaise (entrée place Gambetta). Ne pas envoyer de fleurs, mais des dons à l'association Vaincre le SIDA,

3, rue Nicolas-Huel, 75005 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, rue Eginhard, 75004 Paris. - M= Berthe Cohen,

née Benezra, Et ses enfants, Max et Viviane. Albert et Catherine, Annie et Rodney, et petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. Salvador MENASSE COHEN TOLEDANO,

le 14 septembre 1988, à Paris.

allée Pernette du Guillet, 75019 Paris.

— M™ Yves Rane, M. et M™ Francis Rane, M. et M. Michel Rosse, M. Odile Rane, Céline, Caroline, Fabien, Agnès, Désirée, Cécile, Coraline et Charles,

M. Pierre Ranc, son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et son frère, out le douleur de faire part du décès de

M. Yves RANC,

survenu le 15 septembre 1988, à

L'inhumation aura fieu le samedi 17 Eptembre, à 14 h 15, au cimetière de Migné-Auxanos (Vienne).

5 bis. rue Parmentier, Neuilly-sur-Seine. Les Boisses, Migné-Auxances (Vienne).

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Giberte PILLET, néc Boaët-Wiswald,

survenu le 12 septembre 1988, dans sa quatre-vingt-seizième année.

De la pert de M. Jean-Jacques Pillet, M. et M= Jean-Pierre Pillet, Marie-Claude et Louis-Marc Pillet, tes cofants et petits-cofants.

La cérémonia religiouse et l'inhuma-tion à Varennes-Jarcy ont eu lieu dans la stricte intimité.

113, rue de Courcelles, 75017 Paris. 21, rue J.-B.-Dumes, 75017 Paris.

- Jean RICALENS, ancien élève de l'Ecole polyteche chevalier de la Légion d'honne

nous a quittés le 12 septembre 1988, à la veille de sa quatre-vingt-dixième an

Avec les immenses regrets de M= Simone Ricalens, son épouse, Marie-Rose et Jean Leonard

Nicole et Daniel Pourchot, Françoise et John Dardier, Philippe et Liliane Ricalens, Miraille et Jean-Michel Zucker, Jean-François Ricalena,

ses enfants. Ses dix-neuf petits-enfants et beaux-

petits-enfants,
Sea onzo arrière-petits-enfants,
Des families Butzbach, Marchand,
Herdner, Streiff, Dovillers, Delpoux
Et alliées.

L'inhumation a en lieu au cimetière protestant de Giromagny (90200), le la familie.

Un service religieux sura lleu le 19 septembre à 17 houres, en l'église réformée de Neully-sur-Seine, 18, bou-

Ni fleurs ni couronne

« Moi et ma maison nouz servirons Josué XXIV, 15.

« Jésus dit : « Otes la pierre. » Joan XI, 39.

Cet avis tient lieu de faire-part.

10. bonlevard Jean-Mermoz, 92200 Neuilly.

– M™ Lili Slyper, Mzrc, Michel, Jean-Claude et Sa famille Et tous ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part du décès brutai de François SLYPER.

survenu le 13 septembre 1988, dans sa soixanto-sizième amée, à Uzès.

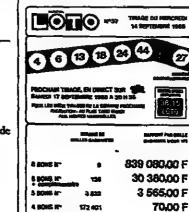
L'inhumation aura lieu, mardi 20 septembre, à 11 houres, su dépositoire du Père-Lachaise.

Cet avis tient lien de faire-part. 7, rne Coq-Héron, 75001 Paris.

Anniversaires

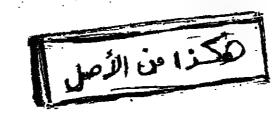
- Depuis vingt ans Gibert TREMBLAY,

décédé le 18 août 1968, n'a cessé d'être présent dans les pensées et le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé.



7,00 F

3 BONS Nº 2 540 441



Économie

SOMMAIRE

- Plan emploi ; les mesures sociales décidées par le gouvernement posent le problème du coût pour l'entreprise, des bas salaires qui sont le plus souvent ceux du personnel non qualifié (lire ci-contre).
- La Financière Agache a annoncé qu'elle détenait 32 % du capital de LVMH (lire page 30).
- Pour Pierre Bérégovoy, « l'innovation financière reste à l'ordre du jour ». Conséquence : les organismes de placements collectifs pourront acquérir des créances bancaires (lire paga 29).
- En raison de l'hostilité de plusieurs syndicats, le rapport Chotard risque de ne pas être approuvé par la section des affaires sociales du Conseil économique et social (lire page 28).
- André Sainjon n'est plus secrétaire général de la Fédération CGT de la métallurgie. Sa démission est une « profonde déchirure ». (lire page 28).
- **■** Comme chaque iour. l'évolution des marchés financiers (lire pages 30-31).

Le volet social comporte de nombreuses améliorations

Après la présentation générale du plan emploi par M. Michel Rocard, il revenait le 15 septembre à M. Jean-Pierre Bosson, ministre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle, de commenter le volet social de l'action

"Quand on veut entraîner, on ne bouleverse pas, on écoute et on adapte, explique M. Soisson pour jus-tifier les améliorations apportées à un dispositif qui, pour l'essentiel, ne change pas. Ce qui ne l'empêche pas d'être particulièrement satisfait des mesures annoncées, qui correspondent, actul effirmé fors de sa conférence de a-t-il affirmé lors de sa conférence de presse, à son état d'esprit à l'ori-gine e, quand il décida de rejoindre le gouvernement Rocard. . On comprend mieux le choix qu'a fait le premier ministre en me nommant là », devait ajouter plus tard le ministre. Dans la pratique, le dossier de la

réhabilitation de la formation en alternance devrait s'ouvrir la semaine prochaine par une succession de rencon-tres bilatérales avec les partenaires sociaux, qui pourraient ensuite négo-cier entre eux. Le marché proposé est simple. En contrepartie de la confir-mation de l'exopération de charges sociales pour le contrat de qualification, réclamée par les chefs d'entreurise (l'exprération est actuellement assurée jusqu'à la fin de l'année), le gouvernement voudrait voir le CNPF et les synment voudrait voir le CNPT et les syn-dicats s'entendre sur une « moralisa-tion » du stage SIVP (stage d'initiation à la vie professionnelle), qui a beau-coup dévié. Par exemple, la suggestion porte sur la revalorisation d'environ 30 % de la rémunération versée qui, selon l'âge, varie de 17 à 27 % du SMIC. Des contraintes plus fortes pourraient être décidées pour éviter les abus de recours au SIVP. abus de recours au SIVP.

M. Soisson, qui a annoncé la créa-tion, en accord avec M. Bernard Kouchner, d'une commission chargée de se préoccuper de la vie quotidienne des chômeurs, entend profiter de ces discussions pour aborder d'autres thèmes proches. Il voudrait proposer des actions en faveur des chômeurs de longue durée et évoquer la situation des TUC (travaux d'utilité collective). Ce dernier programme va faire l'objet d'un premier ravalement. L'Etat prendra à se charge les trois quarts du coût de la formation pour 40 000 jeunes tucistes qui n'ont aucune qualification. Ce dispositif n'est pas obligatoire, ni pour l'organisme employeur ni pour le jeune, mais il met en évidence une situation préoccupante. Sur 360 000 jeunes accueillis en TUC dans l'année, un tiers n'ont pas de qualification et 10 000 seulement sont formés pendant

A chaque fois, les dispositifs exis-tants ou les mesures nouvelles seront étoffés en formation, les procédures étant assouplies, individualisées et modulables. Ainsi les cinq programmes actuels de stages pour les jeunes sont réunis en une seule formule qui offrira des modules de formation allant de 250 à 1 200 heures selon les cas. De même, 40000 stages pour les chômeurs per-mettront d'agir préventivement des les premiers mois d'inscription à l'ANPE avec des formations de 150 heures.

Les entreprises intermédiaires

Par ailleurs, l'expérience menée sur les nouvelles qualifications pour les res en difficulté, sur une idée de M. Bertrand Schwartz, sera poursuivie et étendue à 10000 bénéficiaires. Parallèlement, réapparaissent les entreprises intermédiaires, créées en 1985 par M. Michel Delebarre, et oubliées ensuite. Elles seront à nouveau soutenues. Dans le même sens, le réseau des 104 missions locales, stagnam depuis 1986, va être réactivé. Cinquante missions locales nouvelles seroni ouvertes en 1989.

Parmi les mesures d'ordre général, a plus importante concerne le crédit d'impôt formation, prévu par la loi de décembre 1987 mais dont l'application tarde. Pour les dépenses de formation en faveur des salariés les moins qualiliés, le taux de crédit d'impôt sera porté à 35% de leur accroissement, et le plafond de I million de francs ne sera pas pris en compte. En outre, d'autres dispositions prévoient des contrats d'études prévisionnelles pour la défini-tion des métiers et leur formation ou la mise en place de centres d'observation.

Au total, les actions sociales prévues dans le plan emploi mobilisent 3,009 milliards supplémentaires et devraient permettre, en 1989, de dis-poser de 1530000 places de stages, répartis entre les actions de formation et celles d'insertion, dont 530000 cor-respondent au traitement social pro-

M. Michel Rocard répond à ses détracteurs

M. Raymond Barre, . d'une certaine manière, a raison - lorsau'il qualifie le plan gouvernemental de lutte contre le chômage de «touffu», a affirmé, le vendredi 16 septembre sur Europe 1, M. Michel Rocard, qui faisait allusion aux propos tenus par l'ancien premier ministre, la veille, à l'occasion de la journée parlementaire de l'UDC. « l'attaque sur tous les fronts, a précisé le chef du gouvernement, donc c'est touffu par définition. » « Je l'ai voulu ainsi précisément, a conclu M. Rocard, parce qu'il n'y a pas de recette miracle et parce qu'il n'y a pas de lutte pour l'emploi possible sans attaquer de tous côtés.

Le plan-emploi du gouvernement

Auparavant, le premier ministre a estimé que M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, « ne manque pas d'air : lorsqu'il critique ce train de mesures sociales, car, a-t-il poursuivi. « on ne peut pas dire que les résultats [du précédent gouverne-ment] alent été merveilleux en matière de création d'emploi ». L'ancien ministre du budget avait ainsi commenté, la veille, le plan du gouvernement : . C'est tard et c'est peu. « C'est plutôt de l'homéopa-thie au lieu du remède de cheval dont nous avons besoin», avait-il déclaré au cours de son point de presse hebdomadaire, en concluant : Toutes ces mesures, même si certaines sont bonnes, ont un air de

M. Pierre Méhaigaerie, président du CDS, a, pour sa part, jugé - bonnes ., jeudi sur France-Inter. les mesures adoptées par le conseil des ministres. Il a toutefoir regretté que celles-ci « ne soient par accompagnées d'une politique économique et siscale en consormité avec les politiques mentes dans les autres pays européens ».

M. André Rossinot, président du Parti radical, a, quant à lui, qualifié, jendi à Lyon, d'e intéressant » le plan gouvernemental, se selicitant que « les socialistes reconnaissent enfin que l'on réglera le problème du chômage en faisant appel à l'entreprise»,

Bas salaires, salaires coûteux...

(Suite de la première page.)

On comprend pourquoi achoppent depuis longtemps toutes les discus-sions sur le thème des effets économiques entraînés par le niveau des bas salaires : une rémunération directe (4 000 F) trop faible pour être mise en cause, un coût global probablement trop élevé pour l'entreprise dans la mesure où il concerne presque toujours de la main d'œuvre non qualifiée, des cotisations élevées mais dont notre système de protection sociale a un urgent besoin pour équilibrer ses

Si les mesures décidées par MM. Michel Rocard et Jean-Pierre Soisson font changer quelque chose au cours de l'année prochaine, c'està-dire accélèrent un tant soit pen le mouvement de création d'empiois. alors la question posée recevra une

En présentant les mesures emploi», M. Rocard a insisté sur le fait qu'elles avaient valeur de test, d'expérience. En ce sens, les objections que lui ont adressées cortains ministres méconnaissaient la logique de la démarche. Car si les réductions de charges consenties par l'Etat avaient été accordées en contrepartie d'engagements d'embauche de la part du patronat.

comme le voulait, semble-t-il. M. Michel Charasse, ministre du budget, alors l'expérience perdait du même coup tout intérêt, toute valeur. Il aurait été impossible de savoir si une baisse du coût global de main-d'œuvre peu qualifiée avait déclenché spontanément un mouvement d'embauche. En d'autres termes, le marché, qui, sur ce point, peut seul dire où est le point d'équilibre entre coût du travail et profitabilité, n'aurait pas fourni de signe, n'aurait pas apporté de réponse vala-

Le niveau du SMIC en question

Le reproche qu'on peut adresser au gouvernement est d'une autre nature : la question posée au marché est-elle suffisamment claire? En ce qui concerne l'embauche d'un premier salarié, oui, puisque le coût du travail pour l'entrepreneur sera réduit de 35%. Le seul doute qu'on puisse avoir porte sur la durée de l'exonération : deux ans. Est-elle suffisante pour inciter l'entrepreneur à se décider ? C'est probablement une durée minimale dans la mesure où il faut plusieurs mois pour qu'un employé ou un ouvrier non qualifié soit formé et devienne efficace.

réflexion stratégique. Les présidents qui ont oruvré pour le redressement

entreprises concernées et quelques experts, dans l'optique de l'ouverture

suropéenne et de la mondialisation du

marché. « Je ne veux pas faire de Meccano, je réfléchirai avant d'agir, cela prendra des mois », a-t-il ajouté.

La réponse fournie par le marché à l'autre mesure de réduction du coût du travail risque d'être beaucoup plus incertaine. Le déplasonnement et l'abaissement du taux de cotisations des allocations familiales ne représentera qu'une économie assez faible : 1,2 % de la masse salariale (cotisations comprises) pour une entreprise dont tout le personnel serait payé au-dessous du plafond, c'est-à-dire jusqu'à 10 100 F par mois (à partir de 13 000 F, le coût du travail sera majoré pour la firme du fait du déplasonnement).

Le gain sera-t-il assez important pour déclencher un mouvement de création d'emplois statistiquement décelable? C'est d'autant moins probable que l'économie française a recommencé, depuis deux ans, à créer des emplois (1) : comment isoler un flux supplémentaire dans le mouvement en cours? Autant vouloir distinguer dans un ruisseau ce qui vient de telle source on de telle

Cette non-réponse probable – ou plutôt l'incertitude qui subsistera sur ce point — est regrettable car, à l'évidence, la mesure qui vient d'être prise va dans le bon sens. Le poid des cotisations d'allocations familiales (135 milliards de francs par an) ne devrait plus être pris en charge exclusivement par les entre-prises : les études qui ont été faites sur ce point sont éloquentes. La seule raison qui ait empêché jusqu'à présent des allégements significatifs est leur coût exhorbitant pour l'Etat : 15 milliards pour une baisse d'un point. Ce qu'on peut donc besoin de l'Etat », seuf en matière de d'avoir un peu gaspillé ses atouts en les éparpillant. Mieux aurait valu économiser quelques milliards en ne qui ora crure pour le reuresement des résultats commencent à avoir des idées stratégiques. C'est une période dangereuse », a expliqué le ministre, annonçant qu'il ailait lancer une réflexion sur le restructuration de la chimie, associant les dirigeants des supprimant pas le taux de TVA à 7. % - mesure que la préparation du marché unique de 1993 n'exigeait nullement - on la taxe sur les encours bancaires, pour les consa-crer à une baisse plus significative du taux des cotisations des entreprises pour les allocations familiales. A viser trop d'objectifs à la fois, le risque est évidemment de n'en atteindre aucun. Voulait-on sérieusement peser sur les coûts des bas salaires pour savoir s'ils constituent un obstacle à l'embauche ?

> Une autre contradiction va peser sur le pian empioi du gouvernement. Entre 1970 et 1980, le pouvoir d'achat du SMIC a progressé de 61 %, c'est-à-dire nettement plus vite que celui du salaire horaire ouvrier (+ 48 %). De 1980 à 1983, cet avantage donné au SMIC sur le salaire ouvrier a été nettement moins not mais s'est tout de même maintenu (+12,3 % par an de hausse nominale moyenne pour le SMIC, + 8,8 % pour le salaire ouvrier). Plus le SMIC est relevé pour des raisons sociales évidentes. - plus le coût de la main-d'œuvre non qualifiée s'accroît, la rendant par là même de moins en moins attractive pour nombre d'entrepreneurs individuels.

Le problème posé n'est donc pas seulement celui de la réduction des charges sociales pesant sur les salaires mais aussi celui de l'évolution du SMIC et de son niveau.

Les TUC (pour les collectivités locales et les associations), les STVP (pour les entreprises) ont, d'une cer-taine façon, abouti à créer des sous-SMIC. Faut-il aller plus loin et revenir à un salaire minimum différent selon les régions, peut-être même à un véritable « SMIC jeune » ?

Qu'elle choque ou non, la ques-tion est implicitement posée par les mesures gouvernementales pour

ALAM VERNHOLES.

(1) En 1987, l'économie française a créé soixante-dix mille emplois. Elle en a encore créé cinquante deux mille su premier semestre 1988.

- (Publicité) -RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'UNION DES BANQUES DE DÉVELOPPEMENT LANCE UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR :

- L'évaluation de son potentiel humain - L'élaboration du plan Directeur du Personnel.
- Application de l'organigramme valuation des Ressources Humaines
- Elaboration d'un plan Directeur du Personnel.

La participation à l'Appel d'Offres est limitée aux Cabinets Maurita-niens et Étrangers justifiant d'une expérience professionnelle dans le domaine bancaire et tout particulièrement de Banques Mixtes, Banques Commerciales et de Développement en Afrique.

III. LIEUX D'ACQUISITION DES DOSSIERS :

- Le dossier d'Appel d'Offres peut-être retiré à compter du 15 septembre 1988 aux adresses suivantes :
- Siège U.B.D. Avenue de l'Indépendance à Nouakebott. - Représentation de la S.N.J.M. s.g.m. 5, rue Scribe 75009 Paris -Téléphone: 47-42-14-70. contre paiement de la somme de 10 000 U.M. ou 1 000 F.F. per chèque

bancaire certifié su nom de l'U.B.D.

IV. DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES :

- Les offres doivent être déposées sous double enveloppe cachetée au Siège de la Banque avenue de l'Indépendance à Nouakchott (République Isla-mique de Mauritanie) contre récépissé au plus tard le 16 octobre 1988 à 12 heures précises (heure locale).
- L'enveloppe entérieure doit porter la mention :
 A NE PAS OUVRIR APPEL D'OFFRES POUR :
- l'évaluation du potentiel humain et - l'élaboration du plan Directeur du Personnel
- l'enveloppe intérieure sur laquelle est inscrit le nom du sommission-
- une offre technique
 une offre financière globale et détaillée conformément aux termes de
- V. RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES :

- une caution provisoire égale à 1 % du montant de l'offre.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à l'U.B.D. -B.P. Nº 219 NOUAKCHOTT - Téléphone : 520.61 Télex: 564 BADEC MTN.



La politique industrielle

M. Fauroux joue les PME et les régions

bien (...). Nous avons les profits, nous avons les investissements, nous man-quen encore les emplois et les expor-tations (...). Il faut donc une politique plus volontariste, plus efficace », a déclaré M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du terrisoire, en présentant à la presse, jeudi 15 septembre, sa nouvelle politique industrielle. Une politique axée sur les industrielle. Une politique axéé sur les petites et moyennes entreprises et sur le redéploisment régional de l'action gouvernementaile. • C'est au niveou de la France industrielle profonde qu'on peut trouver un gisament d'investissement, d'emplois, de productivité et d'exportation », a-t-il expliqué, en assurant qu'il reste «encore beaucoup à faire ». « Le climat est bon, encore faut-il 'utiliser... »

Estimant que les crédits de politique industrielle du ministère (440 millions de francs, soit 10 % de plus que l'an dernier) étaient suffisants pour mener l'action nécessaire, M. Fauroux a annoncé qu'il avait décidé, avec le ministère de l'intérieur, de centraliser autour des sous-préfets l'ensemble du dispositif de sourien aux PME locales. dispositif de soutien aux PME locales. Les sous-préfets se verront ainsi confier Les sous-prétets se verront ainsi confier une « mission prioritaire dans le domaine du développement économi-que et de la création d'emploi », et seront chargés à la fois de faire connaî-tre aux chefs d'entreprise les procé-dures existantes, et d'être à l'écoute des besoins, en liaison avec les directions

les divers organismes ayant des antennes locales, comme l'Association nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR).

« Il faut multiplier les guichets et les oreilles », a déclaré M. Fauroux, précisant que, outre les crédits de poli-tique industrielle stricto sensu, l'action publique en faveur des PME pourrait tiliser une partie (au moins 3 milfiards) des ressources des Comptes de développement industriel (CODEVI) ainsi que les crédits de l'ANVAR, ceux des centres techniques professionnels, coux destinés à l'établissement des normes de qualité et enfin les Fonds régionaux d'aide aux initiatives pour l'emploi (FRIL), dotés par l'État de 250 milliards de francs.

- li ne s'agit pas de distribuer des fonds tous azimuts, mais de mettre à la disposition des PME une panoplie d'aides adaptées à leur cas », a précise M. Fauroux. M. François Doubin, ministre délégué au commerce et à l'artisanat, qui assistait à la conféren de presse, à ajouté qu'il espérait la création de vingt mille à trente mille emplois grâce à l'exonération totale des charges patronales pendant deux ans, octroyée par l'Etat pour l'embauche d'un premier salarié par les artisans ou

Quant aux grandes entreprises, « je n'ai plus de grands soucis de ce côté-là », a assuré M. Fauroux, estimant

EDF et Pechiney étudient une nouvelle forme de coopération

EDF et Pechiney étudient un nouveau type de coopération à l'occa-sion d'un projet d'investissement en France du groupe nationalisé, troisième producteur mondial d'alumi-

Celui-ci verra en 1991 de vicilles usines (Noguères, Rioupéroux) mourir de leur belle mort et reduire de 300 000 à 200 000 tonnes la capacité de production d'aluminium en France. A plus long terme, cette capacité de 100 000 tonnes à la fin

L'idée de M. Gandois, président de Pechiney, serait, comme l'annonce la Tribune-l'Expansion du 16 septembre, d'aller à contre-courant de ce déclin en lançant la construction d'une nouvelle usine de 200 000 tonnes en France qui pour-rait démarrer en 1991, une décision

à prendre dans les six mois. Encore faudrait-il pour cela obtenir - vienz cheval de bataille - un * bon prix

l'objet de • réflexions communes • chez Pechiney et EDF, irait plus loin que les simples accords de tarifs préférentiels actuellement en vigueur entre la compagnie natio-nale d'électricité et le producteur d'aluminium. Il prévoirait la partici-pation d'EDF à la société exploitant la future usine Pechiney et donc aux dividendes. En contrepartie, EDF accorderait un • bon prix » du kilowatt-heure pendant la période où elle dispose d'un excédent de courant, grâce à son avance dans le programme aucléaire, et relèverait son tarif par la site, quand elle se trouverait en situation plus équilibrée.

Enfin, M. Fauroux, interrogé sur les rumeurs faisant état d'un remplacement anticipé du président d'Elf Aquitaine a assuré qu'« aucune succession (n'était) ouverte». « Il y a des mandats qui courent et aucune raison de les interrompre sauf défaillance », 24a Il n'y a pas de raison que l'échéance des mandais (des PDG des grandes entreprises publiques) coinci-dent avec les échéances parlemen-

VÉRONIQUE MAURUS.

L'inflation en France

Hausse de 0,3 % des prix en août

Selon l'estimation provisoire de l'INSEE, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,3 % en août 1988. En glissement annuel, l'inflation s'établit ainsi à 2,8 %, limitant l'écart avec la hausse des prix allemands à 1,6 point, contre 1,7 point en juillet. Sur douze mois, la procuressim des prix à le conservaprogression des prix à la consomma-tion, en France, reste inférieure à la moyenne de la Communauté euro-péanse. De 0,5 point en juillet, cet Le schéma à l'étude, qui fait avantage devrait, selon les premières indications disponibles, s'être maintenu en août.

> Commentant les résultats du mois dernier devant l'Association française des trésoriers d'entreprise, le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a indiqué, le jeudi 15 septembre au soir, que son objectif, une inflation se situant entre 2,5 % et 3 %, devrait être respecté cette année. Il a toutefois rappelé à l'ordre les professions de services, les hausses de prix dans ce secteur étant « plus du triple de celle des produits manufac

Jamais Pan

ne vous a o ade si petits THE PERSON NAMED IN

> · Pho tioned du B THE REAL PROPERTY. . 45 STATE TAIN, MI

Mich as See Visit Property of the Parket The second second Tax tous for

144 A 3 A 1

of the Light wall

1000



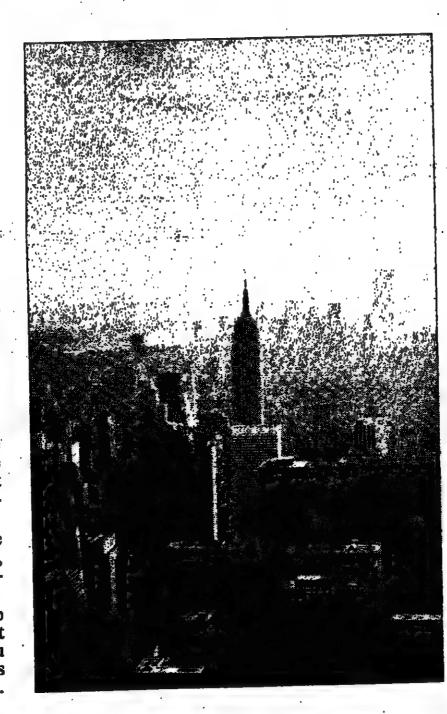
PanAm U.S. Super Price. NewYork 2990 E.

Jamais Pan Am ne yous a offert les U.S.A à de si petits prix.

"Pan Am U.S. Super Price" est un véritable événement. Jamais Pan Am ne vous avait proposé de meilleures occasions pour partir aux États-Unis. "Pan Am U.S. Super Price" est une offre spéciale qui s'étend du 15 octobre 1988 au 9 mars 1989 et qui vous permet de séjourner de 7 à 45 jours en territoire américain.

Petit détail important, le nombre de sièges offerts à ce tarif est limité, aussi réservez vos places dès aujourd'hui.

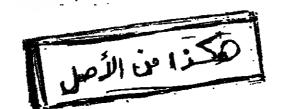
Demain, il sera peut-être trop tard, alors contactez au plus tôt votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45, l'Amérique à de si petits prix, cela ne se voit pas tous les jours.



New York	2990 F
Domon .	Z 77U 1
Albany Hartford/Springfield	3560 F
Hartford/Springfield	3560 F
Buffalo	3560 F
Baltimore	3560 F
Cleveland	3560 F
Cincinnati	3560 F
Detroit	3560 F
Philadelphia	3560 F
Pittsburg	3560 F
Providence	3560 F
Dochaster	3 JUU I.
Surgerise	3560 F
Syracuse Washington, DC Nashville	3240 F
Nashville	3800 F
Chicago	3800 F
Charlotte	3800 F
Indiananolis	3800 F
NorfolkRaleigh/Durham	3800 F
Raleigh/Durham	3 800 F
Atlanta	4 123 Г
Austin	4125 F
Dellas/Ft. Worth	4125 F
Houston	4125 F
Miami	3990 F
Minn/St. Paul	4 125 F
New Orleans	4125 F
Orlando	3990 F
San Antonio	4123 F
Salt Lake City	4125 Г
Tamna/St. Pete	3990 F
I os Angeles	4390 F
San Diego	4390 Г
San Francisco	4390 г
Honolulu	3420 F

Prix aller/retour au départ de Paris en classe économie. Offre valable du 15 octobre au 19 décembre 1988 et du 25 décembre 1988 au 9 mars 1989. Supplément de prix pour les voyages effectués les vendredi, samedi, dimanche. Les billets doivent être payés 7 jours avant le départ et dans les 48 heures suivant la réservation. Pas de retour les 23, 24 et voyages effectués les vendredi, samedi, dimanche. Les billets doivent être payés 7 jours avant le départ et dans les 48 heures suivant la réservation. Pas de retour les 23, 24 et 25 mars. Pénalités en cas d'annulation. Pour les autres conditions particulières de vente, contacter votre Agent de Voyages ou Pan Am au (1) 42 66 45 45. Tarifs sujets à l'approbation gouvernementale. *Super Prix Pan Am pour les U.S.A.

N° 1 sur l'Atlantique.



OCIAL

Après sa démission du secrétariat général de la métallurgie CGT

La « déchirure » de M. Sainjon

M. André Sainjon semblait conférence de presse qu'il a tenue le jeudi 15 septembre, une semaine après avoir démissionne de ses fonctions de secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT (le Monde du la septembre). Comme étonné, et même très ébranlé, par sa propre andace, il a évoque d'emblée la profonde déchirure = qu'il éprouve. M. Sainjon a franchi le Rubicon. Il sait que, à la CGT, ses atnis d'hier lui tourneront le dos demain. Mais il hésite encore à en tifrer les conséquences, à évoquer précisément l'ampleur de ses divergences. Comme si, en vidant son sac une bonne fois. il craignait de renier ce qu'il avait fait de sa vie jusqu'à

i Je ne partiral pas en guerre contre la CGT », a-t-il lance, en ajoutant, comme pour se justifier :
«Je suis ce que je suis grâce à la CGT». Dans sa déclaration liminàire, comme dans ses réponses aux questions, il a balance entre la criti-que et la fidélité. Aissi, il a affirmé qu'il avait été «en parfait accord» arec les orientations du congrès de se fédération en novembre 1986, alors qu'il était déjà en difficulté, ce congrès ayant situé « les responsabi-lifés patronales et gouvernementales . et montré . l'apport décisif des luttes ». Il a même souligné que Ja ligne de la CGT est bonne car c'est une ligne de classe, de masse

- 83% en treize ans

Fier de s'être engage . totalemient - dans les luttes de sa fédération ces dernières années, en citant l'exemple de Citroën-Aulnay, il a même souhaité que ses amis restent dans sa fédération et que celle-ci surmonte ses difficultés (1). Il a véulu aussi rester soigneusement sur le terrain syndical, en précisant qu'il n'avait pas l'intention de démission-

ner du comité central du PCF. II s'est même refusé à opposer -action de masse et action coup de poing et, interrogé sur son apparente tiédeur dans la défense des «dix» de Remault Billancourt, il a donné raison à la CGT tout en rappelant qu'elle devait . tenir compte des autres revendications ».

M. Sainion ne voulait plus être « un obstacle ». Mis en minorité à la tête de son propre fédération, il avait le choix entre se soumettre on partir. Il est parti. De telles pra-dences de langage n'ent pas empê-ché M. Sainjon d'évoquer, en gros, ses difficultés. En mai dernier, a-t-il révélé, il avait présenté un rapport au comité exécutif, qui » n'a pas été discuté », sur la chute des effectifs de sa fédération : — 83% en treize ans! Le nombre de syndiqués actifs est tombé de 423000 en 1974 à 74000 en 1987 (auxquels il fant ajonter près de 20000 retraités). Parmi les fédérations de la CGT, la métallurgie s'est vu ravir la pre-mière place par l'énergie... Une chute qu'il explique par la perte de dizaines de milliers d'emplois, mais aussi par le «décalage important entre l'appareil fédéral et la réalité vécue de nos militants dans les syndicats d'entreprises ».

Face à cette situation, M. Sainjon a proposé, en vain, «un renforcement du travail collectif » et la convocation d'une conférence nationale des syndicats de la métal-lurgle afin (...) qu'ils puissent exprincer leurs besoins quant à l'outil fédéral qu'il leur faut ». Propositions de reconquête syndicale qui ont échoué sur les récifs du débat interne. L'examen de la situation, e-t-il indiqué, fait au secrétariat, au bureau et comité exécutif fédéral en juin dernier a mis en avant des critiques graves è mon égard quant à mon activité, mes méthodes de direction et surtout mon dépassement politique. Celles-ci sont, à mon avis, l'aboutissement d'une dégradation des rapports à l'intérieur même de l'organisation, appuyée par une longue campagne trouvant sa source chez

(Publicité)

ALGER

PALAIS DES EXPOSITIONS

du 10 au 22 octobre 1988

5° Foire

de la Production

Nationale

Sur 21 000 m² d'exposition

tous les produits et services

algériens à l'exportation

ONAFEX: Palais des Expositions

Pins Maritimes - El Mohammadia ALGER

Tél.: 76-31-00-04 Telex 64 212

l'adversaire, mais relayée malhen reusement au sein de l'organisa-tion». Il a parlé de propos durs, inadmissibles», en fustigeant les campagnes visant à le faire passer pour « social-démocrate ou rénova-

Le 15 septembre, au matin, M. Krasucki avait à Europe 1, fait part de ses regrets: «Je n'aime pas perdre des militants. Cela ne me fait pas plaisir. Je suis personnellement peiné». Le secrétaire général de la CGT, dont le départ au 1989 au 1 congrès confédéral de mai 1989 est de plus en plus probable, n'a en effet rien à gagner de la démission de M. Sainjon. Mais M. Krasucki avait déplore que M. Sainjon ait démissiomé, sans que rien l'y oblige et « sans aller discuter avec ceux qui l'ont élu ». Réponse de l'intéresse : « Je conteste cette interprétation car le débat a commencé avant même le congrès de la métallurgie. Personne ongres de la little de la compositions que j'ai rencontrées à l'époque. Si Henri me reproche de me pas avoir discuté avec lui avant de prendre ma déctsion, c'est parce que, peut-ètre à tort, je suis pleinement responsable de mon acte et que je me voulais pas engager l'organisation.»

Malbeareux de s'en aller, malbea reux de constater les «importantes différences de vues » qui sont apparues dans sa fédération « dans la pratique syndicale, dans la concep-tion et les méthodes de travail, dans la conduite des luttes», M. Sainjon se raccroche à ses espoirs déçus : « Ce n'est qu'avec les militants, sans exception, evec toutes leurs sensibilités et leurs opinions diverses que la CGT aura les ressources nécessaires pour que le syndicalisme de masse et de classe se renforce ».

MICHEL WOOLECULRY.

(1) Lors de la rémion de comité exécutif de la métallurgie, le 16 septem-bre, qui doit élire M. Jean Demaison su secrétariat général, M. Bernard Menust, le dernier proche de M. Sain-jon au secrétariat (sept mombres), doit Le Conseil économique et la réforme de la Sécurité sociale

Le projet d'avis de M. Chotard risque d'être rejeté

Le sort du projet d'avis du Conseil économique et social (CES) sur la Sécurité sociale rédigé par M. Yvon Chorard (CNPF) apperaît de plus en plus incertain. La discussion de l'avantprojet, le mercredi 14 septembre, par la section des affaires sociales du CES, a fait apparaître en effet de vives critiques sur le texte du rapporteur, dont certaines traduisent des oppositions irréductibles on des inquiécudes trop fortes pour ne pas aboutir à des votes

Parmi les sujets de clivage les plus sérieux ligure la propostion de transformer l'assurance vieillesse, actuellement constituée par anomités, en système par «points» proportionnel aux cotisations versées. Cette proposition rencontre l'opposition résolue non seulement de la CGT, mais de Force ouvrière, qui craint une remise en cause de régime. D'autres, comme la CFDT. sans être hostiles, tiennent à ce que des garanties soient accordées sur l'évolution des pensions et veulent poser le problème de l'ensemble des régimes de retraites, dont le déficit va s'aggraver ansai dans les prochaines au

La conception de l'aide aux familles et son financement ont aussi été critiqués : beaucoup out reproché au raporient de réduire les prestations fami liales à un objectif purement démographique. Mais c'est surtout la dissociation entre ce qui relève de la solidarité « interne » (financé par cotisations sur les salaires) et ce qui relève de la solidariné nationale, qui serait financé par un prélèvement à la source sur tous les revenus, qui est contestée. La FEN, la CFDT et la Mutualité estiment en outre qu'il faut dans l'aide aux familles tenir compte de la fiscalité, et en particulier du « quotient familial ».

Enfin, le relèvement jusqu'à 5,15 % de la cotisation maladie des retraités a été combattu vigourcusement non seu-lement per la CGT, mais par FO, qui a estimé qu'un tel relèvement, s'il s'accompagnait d'un prélèvement sur les revenus, aboutirait à faire payer les retraités deux fois. Beaucoup de membres du CES, y compris parmi les syncette cotisation, mais ils souhaitent. qu'aucun chiffre ne soit fixé, toujours dans le souci d'éviter toute baisse des

C'est un des paradoxes du débat. Il n'y a pas, si l'on excepte le cas de la CGT, qui mène depuis le départ un combat sans faille contre tous les aspects du projet d'avis, d'oppositions giobales. Ainsi, l'idée d'établir un prélèvement sur tous les revents est admise par la plupart des organisations syndi-cales, mais le désaccort persiste sur sa attendant une baisse du chômage, ou début d'une réforme de financement de la Sécurité sociale (avec encore des

M. André Bergeron redevient président de l'UNEDIC

Secrétaire général de Force nvrière, M. André Bergeron a été l'UNEDIC, l'organisme de gestion du régime d'assurance-chômage. conseil d'administration a voié par 40 voix sur 49 suffrages pour M. Bergeron, contre 5 voix à M. Alsin Guichard (CGT) et 4 bulletins blancs. C'est la lautième fois depuis 1959 que M. Bergeron occupe ce poste qui revient alternativement aux représentants des sals-riés et aux employeurs. Le secrétaire général de FO succède à M. Bernard Boisson (CNPF) qui, en septembre 1987, avait remplacé M. Pierre Guillen en cours de mandat, quand celui-ci était devenu président de la commission sociale du CNPF.

ETRANGER

Quasi-stagnation de la croissance au Brésil

La crossance da produit national brat brésilien pourrait être infé-rieure à 1 % cette année, alors que la population augmentera de 2 à 2,4 %, a annoncé le ministre des finances, Mailson da Nobrega, le jeudi 15 sep-tembre. Une excellente récolte agricale ne permettra pas de compenser la très faible croissance de la pro-duction industrielle, évaluée entre 0,5 et 1 %, et les investissements meurent notoirement insuffisants. Cette stagnation économique est d'autant plus grave que le Brésil comsit actuellement une inflation galopante de 20 % en sucyenne mea-suelle. Le pays continue malgré tout de porter l'essentiel de ses efforts sur les exportations de ses efforts sur Cette stagnation économi les exportations - sans doute de 30 milliards de dollars cette année so initialist de tomais secte agrae -afin de tirer les recettes nécessaires au remboursement d'une dette exté-rieure qui atteignait 115 milliards de dollars à la fin de 1987.

De même y a t-il, CGT exceptée, un certain consensus sur l'idée de mieux finer les responsabilités respectives de l'Etat et des partenaires sociaux dans la gestion du regime général (avec quel-ques marges de liberté à l'intérieur des cotisations et des prestations définies

Pourtant, le projet d'avis risque fort d'être rejeté : il apparaît aujourd'hui qu'il ne recueillera, chez les partenaires, que les voix de la CGC et de la CFTC. Si, comme les artisans et les professions libérales, le patronat votera pour, les critiques ne manqueront pas, au moins en séance plémère, sur la nécessité de demander une baisse des cotisations des

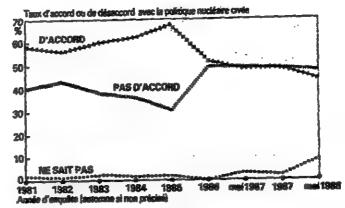
C'est l'autre paradone du rapport : M. Chotard, si désireux soit-il d'obtenir un consensus, ne peut aller beaucoup

plus loin sans risquer de perdre le sou-tien de ses pairs. Rarement un représentant des employeurs a fait autam de concessions (par exemple, en prevoyant que toute baisse des consations vieil-lesse entraînée par la modification du financement devrait se faire aussi à due proportion sur la part salariale). Les précisions introduites dans le projet ris-

ment déjà de le rendre contradictoire. Mais les syndicats ne sont pas disposés à s'engager dernière un représen-tant du CNPF avant des discussions avec le gouvernement et surtout, à peu de distance de congrès décisifs et du renouvellement des dirigeants. Même en section, l'adoption du rapport dépendra du vote incertain de quelques personnalités qualifiées. A moins que, pour ne pas emboîter le pas à la campagne de la CGT, certains syndicalistes décident de s'abstenir pour laisser au projet d'avis sa chance d'atteindre la

GLY HERZLICH

Le consensus sur le nucléaire n'existe plus



que électro-nucléaire française a été durablement affecté per la catastrophe de Tchemobyl au printemps 1986. Comme le montre l'enquêta effectuée tous les ans depuis 1981 per la CREDOC pour la director générale de l'énergie et des matières premières du ministère de l'industrie (1), la proportion de Fran-caie « tout à fait » ou « plutôt » d'accord avec la politique de développement de l'énergie nucléaire, largement majoritaire (58 % à 67 %) jusqu'en 1985, n'a cessé depuis

Le consensus entourant is poéti-

lors, de diminuer, ziors qu'en sens inverse le nombre des opposants au nucléaire ou des indécis se gonfieit. Après deux années d'équilitre, les proportions se sont en 1988 inversées : les opposents ex nuclés sont désormais nettement plus nombreux (49 %) que ses partieurs 143 90 ...

Enquête effectatée en mai 1988 suppis d'un échantilles de 2 000 per-sonnes représentatives de la population française.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATIONS (SAPAR) Obligations 7 % segtembre 1986

Les intérêts couras du 22 septembre 1987 au 21 septembre 1988 seront pays bles, à partir de 22 septembre 1988, à raison de 315 F par titre de 5 000 F, après un retenue à le source domant droit à un avoir fiscal de 35 F (montant brut : 350 F). En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératuire sera de S2,47 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brat au titre des contributions sociales, soit 7 F, l'aisant ressorur un net de 255,53 P. Cas s ne concernent pas les personnes visées en III de l'article 125A du Code

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 10,30 % 1978 Les intérêts courtes du 25 septembre 1987 au 24 septembre 1988 seront paya-bles, à partir du 25 septembre 1988 à raison de 185,40 F par titre de 2 000 F contre détachement du coupon n° 10 on estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 20,60 F (montant brut ;

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 30,88 F auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imérét brut au titre des contributions sociales, soit 4,12 F faisant ressortir un net de 150,40 F. Con retenues ne concernant pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

A compter de la même date, les 39 699 obligations comprises dans la série de néros 169 718 à 212 459, sortis su tirage du 22 juillet 1988, cesseront de porter net et seront remboursables à 2 000 F, coupon a' 11 au 25 septembre 1989 atta-

Ci-après, sont rappolées les séries de auméros d'obligations sortis sux tirages

1981; 1 & 3 133 et 493 036 à 500 000; 1982; 309 587 à 320 609; 1983; 121 931 à 134 089; 1984; 286 001 à 299 410; 1985; 271 575 à 286 000 et 299 411 à 301 366; 1986; 309 508 à 309 586 et 320 610 à 345 629; 1987; 233 910 à 271 574 et 301 367 à 309 507 et 345 630 à 346 941.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE PRANCE - Obligations 11 % décembre 1977 Les intérêts couras du 25 septembre 1987 au 24 septembre 1988 seront paya-bies, à partir du 25 septembre 1988, à raison de 99 F par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon se 11 ou estampillage du cartificat nominatif, après une retenne à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11 F (montant brut : 110 F).

En cas d'option pour le préfévement forfaitaire, le complément libratoire sera de 16,49 F auguel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt trut, au titre des contributions sociales, soit 2,20 F, faitant ressortir un net de 80,31 F. Ces retenues ne concernant pas les personnes vinées au III de l'article 125 A du Code

Ci-après, les séries surties aux tirages autérieurs : 1979 : F; 1981 : B et C; 1983 · G et H; 1986 : A et J.

Ces titres ent été dématérialisés (article 94, alinéa 11, loi du 30 décembre 1981 et décret a 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire imbilité choici par lui.

70 are d'enseignes all property and experience 20 and Contrept

SUR 250 000 EN 1861



Économie

FINANCES

Les projets de M. Bérégovoy

Des organismes de placements collectifs pourront acquérir des créances bancaires

l'innovation financière reste à l'ordre du jour », a déclaré, jeudi 15 septembre à Paris, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, à l'issue de l'assemblée plémère de l'Association française des trésoriers d'entre-prèses l'AFTE. Comme pour souteprises, l'AFTE. Comme pour soute-nir son propos, le ministre d'Etat a amoncé son intention de présenter devant l'Assemblée nationale, d'ici à la fin de l'année ., des textes permettant «la création de supports juridiques et financiers pour la sitrisation des créances bancaires. (- le Monde de l'économie » du landi 12 septembre).

Certains organismes de place-ment collectifs en valeurs mobilières seront autorisés à «acquérir des créances bancaires». Pour se financer, ces organismes, des fonds communs de créance, pourront émettre des titres - ayant le caractère d'obligations ou de créances négocia-bles ». Une telle réforme devrait, selon M. Bérégovoy, élargir les pos-sibilités de choix entre « les finance-ments d'intermédiation classique et financement de marché ». « protéger l'épargnant, encourager la concurrence et favoriser la baisse du coût de l'argent ».

A l'occasion de cette manifestation, le ministre a également confirmé qu'il proposerait au Parle-ment, dans le cadre du projet de loi de finances pour 1989, la suppression de la taxe sur les encours ban-caires acquittée actuellement par les banques, mais qu'il attendait d'elles, en contrepartie, une nouvelle réduc-tion du coût du crédit. La fiscalité dans les DOM-TOM

L'octroi de mer, un impôt installé dans l'illégalité depuis un siècle

(la Réunion)

de notre correspondant

Un consommateur réunionnais vient de déposer une plainte inédite devant le tribunal de Saint-Denis. Il réclame plus de 44 000 F aux douanes, l'équivalent de la taxe d'octroi qu'il a dû payer pour importer d'Europe une voiture dans ce département français d'outre-mer. Une affaire juridique qui remontera vraisemblablement jusqu'à la Cour internationale de justice, tant le fond du dossier touche un domaine essentiel des relations économiques entre la Communauté européenne et ces départements français.

En théorie, les produits de la CEE entrant sur ces territoires sont libres de tous droits de douane. Dans la pratique, un droit d'entrée existe, dégnisé sons l'appellation d'« octroi de mer ». Une taxe instituée dans la première moitié du dix-neuvième siècle aux Antilles et à la Réunion. Il s'agissait à l'époque, pour les vieilles colonies, de trouver par ellès-mêmes les recettes financières que le budget de l'Etat ne pouvait leur fournir.

La loi de mars 1946 érigeant ces colonies en départements d'outremer portait en elle les germes de l'unité donanière entre l'Hexagone et ces terres lointaines. Un décret de 1947 précisait même que l'octroi de mer serait toléré jusqu'à une date été publié. La Constitution de 1958

ne remet pas en cause ce droit d'entrée, pourtant déclaré anti-constitutionnel et illégal à deux reprises par la Cour de cassation en 1868 et 1885.

Les lois de décentralisation depuis 1982 confirment son existence et l'assimilent à un droit de consommation assis sur les importations entrant dans les départements d'outre-mer. Le dossier n'est donc pas nonveau, et tous les gouverne-ments se sont contentés jusqu'ici de le gérer en l'état.

En raison de ses implications budgétaires, économiques et sociales, l'octroi de mer est un sujet brîllant. Cette taxe s'applique avec des coef-ficients différents suivant la nature des produits, sur toutes les importa-tions quelle que soit leur prove-nance, y compris de l'Hexagone et

justifie comme une protection de la production intérieure des DOM contre la concurrence des importations venues d'Europe. Il est indéniable que l'octroi de mer a favorisé l'apparition de petites unités indus-trielles de transformation outer-mer. Mais à quel prix? Depuis une consommateurs et même des hommes politiques mettent en évi-dence le caractère inflationniste de coût assurance-fret de la marchandise importée. La combinaison du fret et de l'octroi de mer aboutit à l'arrivée à la Réunion à des prix larent supérieurs à ceux en vigueur dans l'Hexagone. Bon an mai an, l'octroi de mer procure environ 800 millions de francs de recettes. Un produit en constante augmentation, puisqu'il sait la même progres-sion que les importations. Un budget non négligeable, dont la gestion

En fait, la région ne prélève que 1 % de la recette globale pour des actions à caractère économique. Les douanes, elles, bénéficient égale-ment de 1 % du produit. Tout le reste aliment le budget des vingt-quatre communes de l'île. Le nœud du problème se situe donc à ce l'octroi de mer sur les recettes communales, les maires sont hostiles à sa suppression. Comme ils sont très fortement représentés au conseil régional, toute réforme ne peut que leur apparaître suspecte.

relève du conseil régional.

Politique de l'autruche

Un chiffre illustre leur crainte l'octroi de mer représente à la Réu-nion 131 % du produit des quatre taxes communales directes. Par ailleurs, il a l'avantage inestimable d'être versé mensuellement et cette fiscalité indirecte échappe totale-ment au contrôle de l'Etat. C'est aussi grâce à l'octroi de mer que les aussi grâce à l'octroi de mer que les municipalités se sont engagées dans de grosses dépenses de fonctionnement. Les vingt-quatre communes de l'île emploient en effet plus de dix-huit mille personnes, dont 10 % à peine sont titulaires. Ces effectifs constituent, de fait, de véritables clientèles électorales très influentes dans un département où le taux de chômage bat le record national toutes catégories avec 35 % de la population active.

L'attachement des maires à cette taxe « merveilleuse » les conduit à pratiquer la politique de l'autruche.
Moins on en parle, pensent-ils, plus
l'octroi de mer a de chances de surmonter l'Acte unique européen après avoir enterré la colonisation, vu naître la départementalisation et prospéré sous la décentralisation.

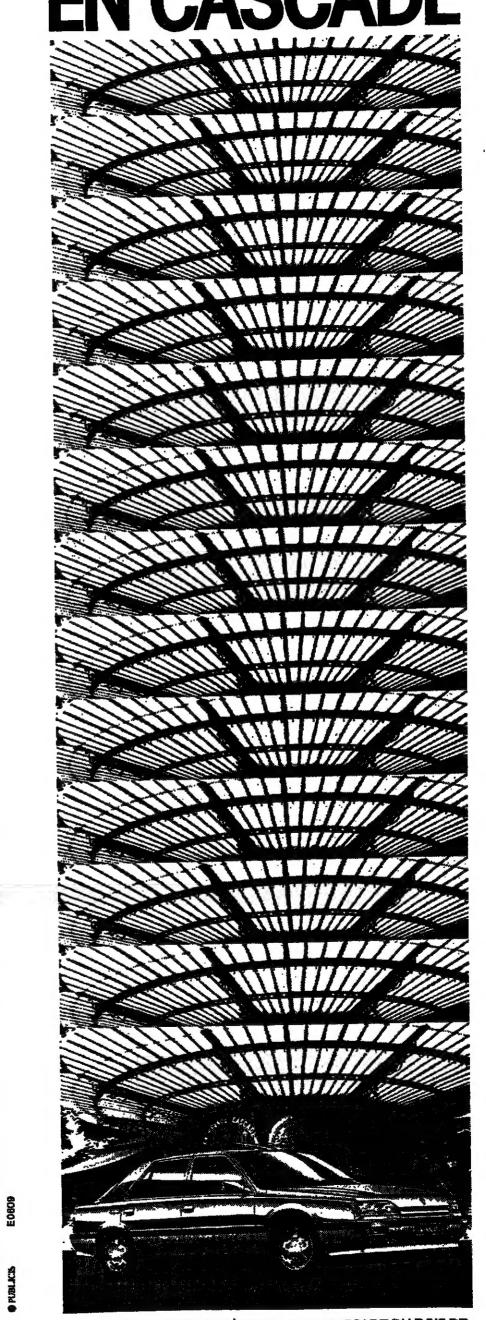
Un point de vue que ne partage pas l'union patronale de la Réunion, qui, dans un récent ouvrage, l'Octroi de mer : réformer ou périr, souhaite une transformation de ce droit de consommation, soit par sa générali-sation aux importations et à la production locale, pour faire sauter la menace européenne, soit par sa sup-pression et la création d'une TVA additionnelle outre-mer qui tienne compte à la fois des impératifs budgétaires des communes et de la nécessité d'aider la production locale dans sa quête d'une meilleure

ALIX DIJOUD.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, paste 4330

RENAULT 25 **ESSAIS**



DU 13 AU 19 SEPTEMBRE À LA GRANDE CASCADE DU BOIS DE BOULOGNE, DE 10 H À 19 H, VENEZ DÉCOUVRIR ET ESSAYER LES 13 VERSIONS DE LA NOU-VELLE RENAULT 25.

SI VOUS SOUHAITEZ PRENDRE RENDEZ-VOUS POUR UN ESSAI, TÉLÉPHONEZ AU NUMÉRO VERT: 05 25 19 89.

RENAULT DES VOITURES

POUR L'EUROPE DE 1992

LES ÉCOLES DE COMMERCE DU GROUPE : T : DOUBLENT VOS CHANCES***DE RÉUSSITE

icad

ISÎC

20 ans d'enseignement : succès prouvés aux examens d'état

> 20 ans d'entreprise : des dirigeants H.E.C.

1" CYCLE: Bac ou niveau bac : BTS en 2 ans

 Action commerciale Force de vente

Commerce international
Communication et publicité
Comptabilité-gestion

2º CYCLE: Niveau bac + 2: SPÉCIALISATION en 1 ou 2 ans

DEUG, DEUST, DUT, BTS:

intérêt pour :

 Management international. Création-gestion d'entreprise (PME) Marketing-vente

FINANCEMENT DES ÉTUDES POSSIBLE A 100 %

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS Ecoles de commerce

et de gestion du Groupe : DEMANDE DE DOCUMENTATION - ADRESSE POSTALÉ:

GROUPE I - 95, rue La Boétie, 75008 PARIS

Adresse. vine . Code postal Niveau d'études :

LE SEUL NUMERO SUR MINITEL

QUI VOUS DONNE TOUT TOUT TOUT SUR 250 000 ENTREPRISES Nom, adresse, secteur d'activites, produits commerciali-

sès, marques et chiffres d'affaires... mais aussi le nom de leurs principaux dirigeants... En composant le 36.28 28.28, sur votre minitel, vous avez immédiatement accès à une information complète et quotidiennement mise à jour sur 250,000 entreprises

Derrière ce très utile service télématique, un seul nom? BOTTIN Entreprises, le grand specialiste de l'information. sur les entreprises

Du jamais va sur minitel i 36 28.28.28, sur minitel : au fait, votre société fait-elle partie de BOTTIN Entreprises? Allez vite la voir l

IL N'Y A PAS 36 FAÇONS DE TOUT SAVOIR SUR LES ENTREPRISES

هكذا من الأصل

secard risque d'étrete

Nouvelle étape dans la lutte courtoise qui oppose MM. Bernard Arnault et Henri Racamier pour la prise de pouvoir chez L V M H (Louis - Vuitton - Moët-Hennessy). Dans un bref communiqué, le fringant président de la Financière Agache indiquait, jeudi soir, que son groupe détenait « au 15 septembre 1988 près de 32% du capital actuel de la société LVMH et, en tenant compte des obligations convertibles et des bons de souscription, potentiellement 37,4% du capital après totale dilution ».

Avant la publication officielle de cette information, M. Bernard Arnault avait tenu à prévenir personnellement son rival. M. Henri Racamier. Le président du comité stratégique de LVMH, selon ses proches, se déclarait alors très «serin». Mais nul doute que les deux protagonistes ne vont pas en rester là. L'objectif de M. Bernard Arnault est d'apparaître comme le véritable maître de ce groupe de luxe. Pour ceta, il lui faut, avec son allié britamique Guinness, afficher sa prépondérance sur les autres actionnaires.

D'ores et déjà le président d'Agache est assuré d'avoir rapidement la minorité de blocage (33.3 %) tout comme vraisemblablement M. Racamier et le clan Vuitton au travers notamment de la firme VIG. Aussi une nouvelle course-poursuite pourrait-elle s'engager, cette fois-ci pour la prise de contrôle et donc l'obtention de 51% des actions de LVMH. M. Arnault auraît pour l'instant une légère avance. Cependant, le clan Vuitton préfère rester discret, en se bornant à se limiter aux 24% connus fin juillet, qui, compte tenu des droits de vote double, représentent 30 à 31% du capital.

Reste à connaître l'attitude d'un autre groupe d'actionnaires, rassemblant les familles Hennessy et Chandon notamment, soit plus de 250 personnes. Ensemble, elles possèdent 14% du capital, qui, avec les droits de vote double, atteignent 22%. Une partie de la réponse sera fournie, jeudi 22 septembre, lors de l'assemblée générale extraordinaire qui décidera du changement de status de la firme.

D. G.

Les AGF créent une filiale internationale

La compagnie nationalisée Assurances générales de France (AGF), troisième assureur français derrière l'UAP et le groupe privé Axa-Midi, va créer une filiale internationale pour rassembler l'ensemble de ses participations à l'étranger. En 1983, le chiffre d'affaires de cette filiale sera d'environ 6 milliards de francs (20 % de celui de la maison mère), avec un bénéfice de 122 millions de francs. Elle sera présidée par M. Michel Albert, PDG du groupe, et dirigée par M. Jean-Daniel Le Franc. Son capital s'élèvera à 3 milliards de francs. Ses principales activités se situent en Espagne (numéro un des français), en Grande-Bretagne, en Belgique et au Brésil.

La fusion avec le GAN : « pas à l'ordre du jour »

La création de cette filiale a manifestement pour but de permettre, le cas échéant, l'échange de participations croisées avec des groupes étrangers, comme va le faire la filiale internationale de l'UAP avec la compagnie britannique Sun Life.

Le projet de rapprochement entre les Assurances générales de France

La COB dénonce un aigrefin

La Commission des opérations de Bourse (COB) vient de mettre en garde les épargnants contre les démarchages d'une société étrangère, Interstate Investments, qui propose notamment des titres d'une société. California and Southern Development Corporation, incomme aux Etats-Unis.

Les autorités boursières ont été saisies de plaintes d'épargnants auxquels a été proposé, par voie de circulaires envoyées sous pli fermé, un abonnement à un bulletin de conseils financiers Interstate Perspective. Cette firme propose de gérer des portefeuilles ou de sous-crire des titres de sociétés étrangères qui n'existent pas.

F créent

ternationale

(AGF), présidées par M. Michel
Albert, et le Groupe des assurances
nationales (GAN) de son homologue M. François Heilbronner, qui
était le scénario le plus vraisembla-

l'occasion de son point de presse.

Dans l'entourage du ministre de l'économie, on précise qu'à l'avenir les alliances devraient plutôt lier des compagnies d'assurances à des établissements bancaires, voire à des sociétés étrangères, allusion à l'accord que vient de passer l'UAP avec le britannique Sun Life.

ble de fusion dans le secteur nationalisé de l'assurance « n'est pas à l'ordre du jour » a affirmé le 15 septembre M. Pierre Bérégovoy à

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A. COMPAGNIE FINANCIÈRE ROUDIÈRE

Les conseils d'administration des deux sociétés ont décidé de soumettre à leurs actionnaires, avant la fin de l'année en cours, un projet d'absorption par Chargeurs S.A. de la Compagnie Financière Roudière, as filiale à 91,7 %.

Pour les assister dans la détermina-

tion de la parité d'échange, les deux sociétés out fait appel à des experts : le cabinet Robert Mazars à Paris pour Chargeurs S.A. et le cabinet Belou, Malissard et associés à Toulouse pour la Compagnie Financière Roudière.

La parité d'échange sera portée à la connaissance des actionnaires au cours de la seconde quinzaine du mois d'octobre, dès qu'elle aura été arrêtée par les conseils d'administration.

conseils d'administration.

A l'occasion de cette opération, le conseil d'administration de Chargeurs S.A. compte également proposer aux actionnaires l'absorption de diverses filiales financières dont le capital est presque en totalité contrôlé par la société absorbante. L'ensemble de cas opérations ne devrait entraîner qu'une augmentation faible du capital de Chargeurentation faible du capital de Chargeurent

tent pas. geurs S.A.

COMPTOR DES ENTREPRENEURS

—— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

Dans se séance du 14 septembre 1988, le conseil d'administration du Comptoir des Entrepreneurs, réuni sous la présidence de M[®] Paule Dufour, a pris connaissance de l'activité et des résultats du premier semestre de l'exercice.

L'encours global des prêts gérés par CDE au 30 juin 1988 atteignait 89,1 milliards de francs, contre 88,5 milliards de francs au 30 juin 1987, soit une progression de 0,7 %.

Cette croisance ralentie résulte uniquement de la diminution d'activité du secteur des prèts aidés par l'Etat, ainsi que d'un important volume de remboursements anticipés ; en revanche, en ce qui concerne le secteur privé, le niveau d'activité est resté èlevé (+ 29 % de crédits nouveaux), entraînant une augmentation de l'encours de 10.4 % en un semestre.

Par rapport au premier semestre de 1987, les produits de gestion unt augmenté de 9,9 % et l'ensemble des dépenses de gestion de 6,1 %.

Dans et dernier poste les frais de personnel planamentent que de 2,8 % d'une

Dans ce deraier poste, les frais de personnel n'augmentent que de 2,8 % d'une période à l'autre; l'évolution plus importante des autres frais traduit l'impact positif des dépenses d'investissements réalisés ces deraières années par la société pour assurer l'expansion de ses activités.

Les pertes constatées et les provisions pour créances doutenses ont été arrêtées à 118,7 millions de francs, contre 98,9 millions de francs pour le premier semestre 1987. Cette augmentation d'une période à l'autre prend en compte la converture de risques en secteur public, ainsi qu'un apurement plus rapide de certaines affaires contentienses.

Le résultat courant de gestion, arrêté après imputation des pertes et provisions, resson à 26,3 millions de francs pour le premier semestre 1988, contre 17,7 millions de francs pour le premier semestre 1987, soit une augmentation de 48,6 %.

En prenant en compte un montant exceptionnel de 116,5 millions de francs correspondant à des plus-values réalisées à la saite de ventes d'immembles, le résultat provisoire avant impôt au 30 juin 1988 s'établit à 138,8 millions de francs, contre 17,9 millions de francs au 30 juin 1987. Ces plus-values sont destinées à accroître dans des proportions importantes les fonds propres de la société.

Elles compléterant, au moment de l'affectation des résultats, les capitaix propres que le Comptoir des Entrepreneurs vient de se procurer grâce à l'augmentation de son capital social qui passera de 217,1 millions de francs à 325,7 millions de francs.

Les perspectives pour l'ensemble de l'exercice restent bonnes, dans la mesure où la forte croissance des crédits nouveaux du secteur concurrentiel fait plus que compenser la baisse d'activité du secteur public et le volume important de remboursements anticipés dans les deux secteurs.

Par ailleurs, la bonne maîtrine des charges de gestion, les conditions favorables de l'innecement et la poursuite d'un important programme de restructuration des ressources de la société devraient conduire, pour l'année 1988, à des résultats conformes aux mévisions.

NEW-YORK, 15 septembra 4 Coup de frein

Bien que les nouvelles soient bonnes, la Bourse de New-York cominue à douter-Jendi, après quanre séannes consistaires de bassise, la cote a ployé sous les prises de bénéfice. L'indice Dow Jones est repassé sous la barre des 2 100 points, en repli de 8,36 points, à 2 097.28. Le marché était moins actif que les jours précidents, avec 162 millions de ritres échangés, contre près de 180 millions la veille. Selon les analystes, le marché à donc subi des dégagements bénéficiaires après su hausse sensible les jours précidents, notamment intercredi après l'amonce d'une fonte réduction du déficit commercial américain en joillet. Les signes d'un releminement de la croissance américaine susceptible d'écarter les risques d'une reprise de l'inflation et d'un nouvent dancissement de la politique monéssire de la Réserve fédérale ne semblent pes redonner au marché cont le tours que l'on pourrait capèrer. Jendi, deux nouvelles statistiques affaient pourrant dans le bon sens : le recul de 0.2 % des ventes de détail et la faible housse (0,1 %) du taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie. Malgré ces statistiques, les taux sur les bons du Trésor à treme amont encore progressé à 8,99 %, contre 8,96 %.

Panni les valeurs en baine, en relevair
CBS, Quantum Chemicals et Dupost.
De Nemours, Hospital Corp. of America
a été mès ferme à la saine de l'aunonce
d'une OPA de ses dirigeants.

VALENS	14 supt.	15 sept.
Alexn	507/8	51 1/8
AT.T.	25 1/2	25 1/2
Society	82 1/2 29 5/8	62 297/8
Du Pont de Nertours	82 3/8	81
Eastinen Kodek	44 3/4	443/4
Econ	45 1/4 51 3/4	45 1/8
Ford	425/8	42 3/8
General Motors	75 1/4	74 5/8
Goodent	596/8	583/8
LTT	114 3/4 46 3/4	113 3/4 48 3/8
Mobil Cil	437/B	44
Plate	53 6/8	53 6/8
Schlumberger	323/4 453/4	32 1/2 45 1/2
UAL Carp. or Allegis	903/4	90 5/8
Union Carbide	22 6/8	22.5/8
U.S.X.	28 1/8 51 7/8	28 51 5/8
Xerna Corn.	-4-74	54.3/8

LONDRES, 15 septembre 1 Nouvelle avance

En dépit d'une réduction des gains vers la fin de la séance, la Bourse de Londres a encore amétioré ses positions, jeudi, dans un marché actif. L'indice Footsie des cent valeurs a progressé de 4,2 points, pour finir à 1 769,3. La séance avait débuté sur les chapeaux de roue, après la sensible hausse de Wall Street la veille, qui saluait la forte réduction du déficit commercial des Etats-Unix en juillet.

D'assez importantes prises de bénéfice ont, par la suite, pesé sur le marché, mais la publication de bons résultats par diverses compagnies britanniques à soutenn la tendance. Les dernières statistiques britamiques, qui mettem en évidence une tendance à la hausse des prix (progression des salaires, taux de chômage), n'ont pas eu apparemment d'incidences sur le marché, constataient les spécialistes.

Aux pétrolières, Enterprise Oil a poursuivi son ascension, gagnant encore 15 points à 657. Hausse notable aux loisirs à la suite de rumeurs selon lesquelles le groupe Grand Metropolitan aurait cédé pour près de 2 milliards de livres sa chaîne d'hôtels Intercontinental à un fond d'investissement américain. Forte progression des titres AD Ports et BTR après l'annouce de résultats semestriels aux prévisions. Les fonds d'Etat étaient irréguliers.

PARIS, 16 septembre =

Le puuse observée jeudi n'est poursuivie durant la demière sience de la
sensaire clans un marché àssez actif.
L'indicensur Instantané qui avait ouvert
sur une note légèrament négative
(-0,11 %) réclevenait positif assez
rapidement sans pour auxant progresar fortement. Il clôsurait à + 0,29 %.
Les investiseaurs demeuraient sersins
et ravis de la performance réalisée
durant la serveine. Les valeurs ont progressé en moyenne de 4 %, mettant un
terne à la grissille observée clusant plus
d'un mois. Le mouvement continuerail ? Si certains professionnels se montrent confients, d'autres aimeralent
avoir de nouveaux signes leur permetant de confirmer cette tendance à la
hause. Et pourquoi pas une baises des
toux d'intériet ? Mais, en majorité, les
opérateurs sont revenus sur le marché,
le volume des transoctions est ils pour
le prouver. Du montant record de
4,3 milliardis atteint mercradi, le
volume des échanges sur le réglement
mensuel est revenu à 2,2 milliards le
lendemein et semblait se maintenir à co
niveau vendradi. De nombreuses
valeurs étaient très recherchées. A
commencer par Exor, qui emmensit les
haustes suivies per sa filiale Source
Perrier, Les achets reprenaiem également sur la Compagnie de navigation
relute et leveux.

Le restructuration en cours du capitei de ce groupe de communication active de nombraux boursiers. Si les quinze plus fortes progressions de la journée se réalisaient évec d'importants volumes, le situation était tost autre du côté des baisses. Fichet-Bauche, qui était le titre le plus en repli, n'était l'objet que de 25 échanges... Enfin, 61 000 utres LVMH étaient encore inchangés vandradi.

Une nouvelle OPA étaix annoncée, ce qui porte à 31 les offres publiques lancées depuis le début de l'année. Le SCQA, qui détient 50.54 % de l'Euratricaine pharmaceutique, a déposé une proposition de reprise des titres restants. Ce projet est en cours d'instruction auprès de le Société des Bourses françaises.

L'activité sur le MATIF demourait caime, le contrat de décembre perdent 0,65 %.

TOKYO, 16 sept. 1 Progression

Close jeudi en raison d'une fête nationale, la Bourse de Tokyo a donc pris acte, vendredi, des bons résultats du commerce extérieur américain en juillet. Elle a donc monté, mais sans excès. En effet, l'indice Nikkei n'a progressé que de 60,71 points, soit 0,22 %, à 27 866,38. Mercredi, cet indice était en hausse de 11,5 points. Quelques investisseurs institutionnels sont revenus sur le marché, remarquait un gestionnaire, qui s'attend à un retour massif de ces opérateurs seulement en octobre, après le début de la nouvelle année fiscale. Les actions de la chimie, l'électricité et les métaux non ferreux étaient en hausse. Baisse des produits alimentaires et des textiles.

VALEURS	Cours du 14 sept.	Cours du 16 sapt.
Alai	595	585
Bridgestone	1 290	1 280
Canon	1 440	1 470
Fui Sank	3170	3 150
Honda Mottes	2 130	2 190
Matsachita Electric	2 600	2 640
Mitschiehi Heavy	938	963
Sarry Corts	6 750	6 890
Toyota Motors	2 590	2 670

FAITS ET RÉSULTATS

● Contrat à terme sur le CAC 40 : cotation à la criée à la mi-octobre. ~

Les transactions sur le marché à la criée à la Bourse de Paris sur un contrat à terme sur l'indice boursier CAC 40 débuteront dès la mi-octobre. La cotation aura lieu provisoirement au rez-de-chaussée du palais Brongniart. Ce marché sera réservé dans un premier temps aux seuls adhérents de la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP) et aux établissements financiers et bancaires intervenant pour feur

● L'autrichies Semperit devient leader europées des courroles tramporteures. — Le groupe chimique autrichien Semperit, « produit techniques », a conclu un accord aur le rachat de la division de courroles transporteures de Kléber Industrie (France). Cette concentration permettra à la société autrichienne de devenir le naméro un européen des courroles transporteures et de doubler son chiffre d'affaires dans ce secteur, pour le pours à 300 millions de shillings (400 millions de france). Le merché porte sur le rachat de l'unine d'Argenteuil (deux cent soinante salariés) avec ses activités annexes (distribution, recherche, vente). Le groupe Semperit (trois mille salariés, 1,3 milliard de france de chiffre d'affaires en 1987, en augmentation de 15 % pendant les huit premiers nois de l'autoèe) est spécialisé dans la fabrication de produits techniques et plastiques. La division de pneumatiques de Semperit, autrefois fleuron de la société, a été vendue au groupe allemand Continental, mais les pneus produits en Autriche sont toujours commercialisés sous leur sant d'origine.

• Cidem fance use OPA ser 26 % des Tales de Luzeuse. — La Cidem, filiale commune de Kuwait Foreign Trading Contracting Investment Company et du BRGM français, cherche à consrôler les Tales de Luzeuse, dout elle détient déjà 26 % du capital. La Cidem se propose d'acquérir, au prix de 1 300 F, 158 050 actions, soit 26 % du capital des Tales. Le groupe minier britannique RTZ (Ricointo Zinc) détient, d'autre part, 12 % du capital des Tales, les salariés 5 % et la famille 6 %. La cotation des actions Tales de Luzeuse, suspendue depais le 7 septembre, sera reprise le 19 septembre. A l'annonce de l'OPA il y a queiques jours, la direction des Tales s'était déclarée « surprise » et le personnel « inquiet ».

personnel « inquiet ».

• Le conflit Courrèges-Itolian rehandit. — Le juge des référés du tribunal de commerce de Paris a décidé « l'envoi à l'enquête » du dossiér Courrèges, après l'assignation effectuée par le coutaire français contre sou actionantre principal, le juponais Itolian. A l'assue de l'enquête, confide à M. Philippot. administrateur judicique parisien, une nouvelle audience se tiendra le 29 septembre prochain. Le couturier André Courrèges, en conflit depuis plus de deux ans avec le groupe Itolian, qui détient 75 % de sa société, a demandé à la justice de nommer un administrateur provisoire à la tête de Courrèges SA, la société qui courtie le prés-à-porter et la couture féminine. André Courrèges reproche à Itolian de alavoir pas respecté les engagements, pris lors de son entrée dans Courrèges SA, de financer les activités haute couture. Faute de moyens, le couturier français n'a pu présenter de collections en 1986 et a été exclu de la Chambre syndicale de la haute couture.

PARIS:

VALEURS	Cours pric.	Deraier count	VALEURS	Chess prés-	Derpi
AGP.SA	298		Lagd liver do mois	265. 259	253
Accest & Associat	****	531	Lacu Investigance		1252
Agettal	256	258	Lacute	****	
BAC	440	440	Heric boothier		****
B. Demacky & Astoc	420	425	Matakay Make	178 50	117
BICH	540	634	Micrologie Internal	440	440
BLP	****	390	Microspects	11850	119
Boitet	379	889	H.H.M.	530	535
Bollorý Technologies	897	1050	Main	253	264
	1050	1575	Nevelo Dalmas	-944	715
Chies de Lyon	1547 706	705	Ofmero-Loosber		158
Calberton	280	880	Dra Gent Fig.		110
Cardi		265	PEASA	413	411
CAL-defr. (CCL)	131 50	131 50	Producery IC in & Fin.)		97
CATC CDNE	1050	1070	Prisace Assesses	416	425
C. Strain. Black	294.50	294 50	Petricus Princetti		4402
CEGIO	778	775		BEG	
CEGE?			St-Gober Embellice	_	1350
C.E.P. Communication .	1462	1485	St-Honor Matiero	205.50	2138
C.G.I. Informatique	909	100			
Circuits of Originy	518	519	SCGPM	****	315
CRUM	****	380	Sage	365 60	361
Concept	241	240	Same-Matra	480	495
Conference	4417	822	SEP	1345	1340
Cresis	390	400	SEPR	****	1225
Defea	182,20	195	SMT.Soul		331
Desphin	918	920	Sociolog	690	870
December	820	853	Sept		309
Decile	601	1050	TF\$	240	240
Dománii Lathii	1050	106	Liming	148 50	154
Edizions Railtord	114.90	2530	Union Fisters, do Fr	36	406.5
Symias investigs	28 245 10	235	Values de Fetete	31580	319 9
Finance	509	516	1	210 00	. 0,20
Girles		211 90	LA BOURSE	CIP	CIARY
ICC	212	215	LA BUURSE	SUN I	MILH I
DA	110 50	113		TAP	E7
16F	169 50	173 50	7A-16		_
int, Matel Service		375	1 0 U-12	LEM	ONE
La Convenire Bectro.		300	11		

Marché des options négociables le 15 septembre 1988

OPTIONS D'ACHAT | OPTIONS DE VENTE

NOMBLE OF COURT	als . 15 024.
VALFURS	PRIX

VALEURS	TALA	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	exercice	dernier	dentier	dernier	dersier
Accor	440	38	-	2,58	18,50
CGE	360	8,58	,	- 1	_
T-Amitaine	329	16	25	4	-
Lafarge-Coppée	1 400	17	74,50 28,59	39	70
Victoria	289	9	28,50	2,90	18,50
Mid	1 355	44 25	117	-	65
Parites	400	25	44	1	,
Peugeot	1 299	50	118	10 -	51
Series Galeria	489	45	61	6,38	6,58
Société générale	400	22	42	3,38	15
Thomson-CSF	180	8	18	6,38 3,30 2,39	8,50

MATIF

Notionnel 10 %. -- Cotation en pourcentage du 15 sept. 1988 lombre de contrats : 80 000 environ.

Nombre de contrats	: 80 000 80	VIIQU.						
COURS	ÉCHÉANCES							
COOL	Sept. 88	D60	. 88	Mars 89				
Dernier Précédent	1 0 6,60 106,10		5,50 1,85	104,85 104,25				
	Option	s sur notions						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT					
PRIA DEAERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89				
102	3,60	3,13	0,15	0,57				

INDICES

CHANGES Dollar: 6.3815 F

Le dollar était ferme, vendredi 16, à Tokyo; où après avoir ouvert à 133,65 yeas, il a clôturé la journée à 133,76 yeas, contre 133,45 yeas mercredi, la place rippone était fermée jeudi. A Paris, au fixing, la devise américaine reculait légèrement, revenant à 6,3815 F, contre 6 3820 F au férient de le cuille.

6,3820 F an fixing de la veille.

FRANCFORT 15 sept. 16 sept.

Dollar (en DM) ... 1,8740 1,8730

TOKYO 15 sept. 16 sept.

Dollar (en year) ... Cas 133,76

MARCHÉ MONETAIRE

(effots privés)

Paris (16 sept.). . . . 77/8-79/8-8 New-York (15 sept.). 83/1681/45

BOURSES

47

-

· •

. . .

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

14 sept. 15 sept.
Valeurs françaises . 126,7 126,8
Valeurs étrangères . 117,1 118,4
(SMC, base 100: 31-12-87)
Indica ginéral CAC . 359,2 365,4
(SMc, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 .. 1369,75 1364,81

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
14 sept. 15 sept.
Industrielles ... 2 188,64 2 892,28
LONDRES (Indice e Financial Times x)
14 sept. 15 sept.
Industrielles ... 1416,5 1 422
Mines d'or ... 176,5
Fonds d'Etat ... 86,96 36,81

TOKYO

| 14 sept. | 16 sept. | 16 sept. | Nikkei Dowless ... 27 885,67 | 27 866,38 | Indice général ... 2146,73 | 2150,52

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	HO:	5	1	DEN	CINIC	16		SEX		5
	+ bee	+ hout	Re	p. +	ou d	ip	Ba	p. +1	a d	ip	R	p. + 0	H d	ĺр
Seas 5,2065 5	6,3750 5,2130 4,7568	+	40 126 91		25 97 109		65 252 215	=	48 211 245		189 693 680	-:+	100 592 765	
DM	3,40 3,0141 16,2050 4,6278 4,5588 18,68	3,4030 3,8175 16,2215 4,8323 4,5602 18,69	+	64 44 10 143 209 385	++++	\$6 57 \$6 161 165 348	++++	148 102 80 295 345 810	+	170 128 209 322 305 735	++++1	435 336 315 832 880 235	++++	509 387 678 907 780 045

TAUX DES EUROMONNAIES

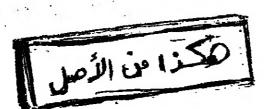
- TON DEG EQUANOMINATES								
\$EU 8 IJM 4 7/8 Floris 5 1/4 R.B. (100) 7 1/4 F.S 2 5/8 L.(100) 10 3/4 E 11 1/4 F. franc 8	5 1/8 5 1/2 7 3/4 2 7/8 12 11 1/2	8 1/16 4 7/8 5 7/16 7 3/16 3 3/16 12 11 5/8 8 1/16	8 3/16 8 5 9/16 5 7 1/2 7 3 5/16 3 12 1/2 11 11 3/4 12 8 3/16 8	5/16	7 9/16 3 7/16	8 7/16 5 3/16 5 9/16 7 7/16 3 13/16 11 3/8 12 3/8	7 3/4	

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE DU 16	SEPTEMBE	RE		Cours relevés à 14 h 51
Companistion VALEURS Cours Cours Dernier %		glement mensuel	Compo	VALEURS Cours Premier Demier % cours +-
1086 C.C.F.TP. 1110 1108 1708 - 0 18 5000 1250	1\$A \(\pi \) 2585 \(2571 \) 2575 \(\pi \) 0.39 \(2310 \) 300 \\ 2010 \) 285 30 \(257 \) 287 \(287 \) 4 \(60 \) 2040 \\ 2010 \) 1489 \(1513 \) + 154 \(220 \) 240 \\ 2010 \) 1489 \(1513 \) + 154 \(220 \) 240 \\ 2010 \) 1489 \(1513 \) + 154 \(220 \) 240 \\ 2010 \) 1489 \(1513 \) + 154 \(220 \) 256 \(1513 \) + 154 \(220 \) 256 \(1513 \) + 155 \\ 280 \\ 280 \\ 281 \) 1805 \(1823 \) + 0.77 \(2740 \) 256 \\ 261 \) 1805 \(1823 \) + 0.77 \(2740 \) 256 \\ 261 \) 1805 \(1587 \) 1805 \(1597 \) 1805 \(1597 \) 1806 \\ 281 \\	Lubon # 1185 1150 1150 -1 23 710 Sanoth # 760 758 783 1450 1150 -1 23 710 Sanoth # 760 758 783 1450 150 -1 23 710 Sanoth # 760 758 783 1450 150 -1 23 710 Sanoth # 760 758 783 1450 -1 23 783 570 584 -1 23 783 584 -1 25	71 1520 1530 275 1630 276 1530	Description Bench 7220 7717 7707 707
1 7 1 1 1	ptant (edlection)	SICAV (sélection)	1	15/9
VALEURS & % du coupant VALEURS Cours préc.	Denier VALEURS Cours Denier cours	VALEURS Cours Denier VALEURS Emission Recht VALEUR	I TORRE MICE.	Rachet NALEURS Emission Rachet net Freis Incl.
DAIG ST 128 40 2 2 2 1 148 148 148 149	Locate L	Tour State	27 72 27 61 22 41 109748 48 246 40 752 13 38 4281 08 572 73 11102 67 58742 12 149 09 1098 75 12041 02 437 86 1806 80 1806 75 1808 75 1	### STA 52
MARCHÉ OFFICIEL COURS CO	ET DEVISES préc. 16/9	C. Octid. Ferestifes	198 20 1203 65 5586 11 581 79 16048 71 91 70 1013 73 1 109 62 517 79 95 11 1037 81 1724 92	193 37 1164 07 190 16 68 190 07 190 16 68 190 07 190 16 43 195 65 194 17 1066 71 1067 71 1068 71 1068 71 1068 71 1068 71



مكذا من الأصل عكد Monde__

ÉTRANGER

- 2 Pologne: un entretien avec le numéro deux du POUP. 3 La Corée du Sud à l'heure des JO.
- 4 La répression anti-Kurdes et les négociations pour la paix dans le Golfe.
- 6 La campagne du plébiscite au Chili.

POLITIQUE

- sation : un nouveau métier, préfet. - Une manifestation à Nice
- pour la peine de mort. 10 Les centristes réaffirment ieur souhait de peser sur les choix gouvernementaux.

- M. Prouteau quitte l'Elysée.

SOCIÉTÉ

- 12 M. Rocard à Toulon pour le retour du « Clemencesu ». - Le projet de missile stratégique S-4 en suspens.
- cyclone Gilbert. programme 14 Le retransmissions télévisées des Jeux olympiques.

13 Les Texans attendent le

- 21 La rentrée théâtrale. 22 L'Orchestre national de Lille à Soissons. - « Journal d'un amateur »,
- par Philippe Boucher. 20 Communication : La 5 annonce son intention de c tout mettre en couvre pour appliquer son cahier des charges ».

ÉCONOMIE

- 26 Le plan emploi du gouvernement : précisions et réactions. 28 La « déchirure », de M. Sain-
- naire de la fédération de la métallurgie CGT. 29 La fiscalité dans les DOM-TOM.

30-31 Marchés financiers

SERVICES

Abonnements 4 Annonces classées20 jon, secretaire démission-Météorologie 25

· Le marché de l'art sur mintel 36-15 tapez LEMONDE Les Jeux olympiques en direct.

36-15 tapes LM

TÉLÉMATIQUE

e Petits ou grat parteurs, le nou

La visite de M. Roland Dumas en Tchécoslovaquie

La nouvelle Ostpolitik française au banc d'essai

PRAGUE de notre envoyée spéciale

Ce n'est pas la première fois que l'on parle de la nécessité de revitali-ser les relations de la France avec les pays de l'Europe socialiste. C'est dans cet esprit que M. Mitterrand, commençant, il est vrai, par le plus facile, s'était rendu en Hongrie en

M. Dumas, lui-même, ne disait pas autre chose lorsqu'en mai 1985, après dix-neul ans de bouderies de la diplomatie française, il se rendit à Prague, où il revient aujourd'hui. Mais il le disait différemment. Des propos tenus jeudi 15 septembre dans la capitale tchécoslovaque par le ministre des affaires étrangères, il ressort à la fois un constat d'echec et de carence et le souci manifeste de s'y prendre autrement pour donner à ce discours récurrent, mais jusque-là infructueux de la France, une crédi-

Le constat, c'est que, comme l'a dit sans détour M. Roland Dumas lors de la réception donnée jeudi soit à l'ambassade de France - là où nous avions des inzérêts majeurs, nous avons été supplantés par d'aures. D'autres ont occupé le terrain, et nous nous sommes retrouvés avec nos souventrs historiques mais avec un recul de l'enseignement du français et un recul des échanges (...) ». « Quand je vois, ajoutait-il un peu plus tard, les réalisations de l'Allemagne ou même de l'Italie dans ce pays, je me dis que quelque

La remarque vaudrait aussi pour d'autres pays socialistes, car le dynamisme des PME italiennes a eu raison, ces dernières années sur les marchés de l'Est, d'obstacles structurels que les milieux économiques français out tendance à tenir pour infranchissables. Car une politique inspirée d'abord par le réalisme a permis à l'Allemagne de devenir l'interlocuteur privilégié de ces pays partenzire, tandis que la France. prise au piège d'une approche très déologique de ses rapports avec l'Europe de l'Est, restait le plus souvent prudente, hésitante, réticente.

Alors, si l'on affirme aujourd'hui à Paris pouvoir repartir d'un pas plus alerte, est-ce parce que la France a changé ou parce que le monde a changé ? Les deux, si l'on en juge par les propos de M. Dumas.
il a insisté, notamment dans ses entretiens avec son homologue, M. Chnoupek, sur les possibilités de résolution des conflits et de dialogue ouvert que recèle le nouvel état des relations Est-Ouest.

Dans le compte rednu qu'il a fait, jeudi soir, de ses rencontres de la journée avec les responsables tchécoslovaques, il a ostensiblement privilégié ce qui manifeste de leur part une volonté de changements et a particulièrement insisté sur sa conversation avec le premier minis-

Le général Lauris Norstad,

commandant en chef des forces de l'OTAN de 1956 à 1962, est

décédé à l'hôpital de Tucson, en

Arizona, le lundi 12 septembre,

Le général Norstad avait su gagner à la fois l'estime des Euro-

péens et le respect du président Ken-

nedy en agissant avec beaucoup de doigté lors de la crise de Berlin en

1961. Appartenant à la race des

Début des négociations

dans la fonction publique

le 4 octobre

Le ministre de la fonction publi-que, Michel Durafour, va entamer les negociations salariales avec les

organisations syndicales de fonction naires le 4 octobre à 15 h 30.

Sclon ce qui avait été annoncé le

24 août par le gouvernement, ces négociations porteront sur les deux années 1988-1989 et concerneront

également la formation des fonction-

naires et la « modernisation » de la

fonction publique. Pour l'année

1988, les salaires dans la fonction

publique ont été augmentés de 1 % au le mars et de 1 % au le septem-

à l'âge de quatre-vingt-un aus.

Décès du général Lauris Norstad

ancien commandant en chef des forces de l'OTAN

tre, M. Strougal, tenu pour le réformateur de l'équipe dirigeante. « On sent un changement dans les com-portements, dans les esprits », a dit M. Dumas, faisant la comparaison avec sa précédente visite à Prague, il y a trois ans. " J'ai pu parler de 1968 sans que les visages se fer-

li en a, semble-t-il, parlé plutôt avec M. Strougal qu'avec M. Chnoupek ou avec le président de la République, M. Husak, et il a été frappé par l'ouverture et la liberté de ton du premier ministre.

M. Strougal a, en effet, expliqué longuement que la volonté de réforme s'était manifestée dans son pays dès le début des années 60 et que le blocage de ce processus réformateur, à la suite de ce qu'il représente comme le - dérapage politique - 1968, avait entraîné une perte de temps qu'il juge extrêmement dommageable.

Le premier ministre tchécoslovaque a souligné le caractère aujourd'hui incluctable des réformes, au moins dans l'ordre économique, tant est forte notamment la pression de la jeunesse en ce sens li a même convenu que l'équipe dirigeante - au demeurant divisée sur la question – se heurte à un pro-blème de crédibilité face à cette jeu-

On n'alla cependant pas jusqu'à aborder directement l'appel pressant lance au mois d'août par les animateurs du mouvement de la Charte 1977 à une révision officielle de l'analyse des événements de 1968.

Dans son compte rendu aux journalistes, M. Roland Dumas n'a évoqué la question des droits de homme que très brièvement pour dire que « là aussi les choses évoluent .. Si l'on compare à la prêcedente visite à Prague de M. Dumas, le souci est patent d'éviter tout effet d'affichage sur les questions humanitaires, d'observer publiquement du moins un devoir de réserve, là où avait devoir d'ingérence, de même que celui de mettre à profit une situation internationale mouvante et porteuse d'espoirs pour développer une approche plus positive des régimes d'Europe de l'Est.

Telle semble être la nouvelle Ostpolitik de la France, dont on a, à Prague, la première illustration. Reste à la traduire dans le concret. Dans le domaine culturel, on a signé, jeudi, un échange de lettres portant sur l'enseignement du français en Tchécoslovaquie et du Tchèque et du Slovaque en France, et on s'est engagé à étudier un programme d'échanges de manifestations culturelles. La journée de vendredi, avec une visite à la Foire de Brno et une rencontre avec le ministre tchécoslovaque du commerce, devrait être davantage axée sur les relations économiques entre les deux pays.

« généraux qui fourmillent d'idées», il n'a cessé de préconiser l'attribution à l'Europe de forces

atomiques; il avait mis sur pied le

· plan Norstad » de force atomique

atlantique approuvé par le gouverne ment Eisenhower puis « mis au pla-card » par le président Kennedy.

Né en 1907 à Minneapolis (Min-

nesota), fils d'un pasteur luthérien,

le général Norstad est sorti de l'aca-

démie militaire de West Point en 1930. Après un début de carrière

peu spectaculaire dans l'aviation, il participe, en 1942, à la mise sur pied du plan Torch préparant le débar-

quement allié en Afrique du Nord. Son ascension est ensuite fulgu-

rante : en trois ans, il est passé de capitaine à major general. Nommé commandant en chef des forces

aériennes américaines en Europe en

1950, il prend, le 20 novembre 1956, la relève du général Ridgway à la tête des forces de l'OTAN. Son

engagement en laveur d'une force nucléaire propre à l'alliance atlanti-

que fut telle que l'on crut, en 1960, qu'il allait demissionner. Mais il ne

laissera finalement la place au géné

ral Lemnitzer qu'en 1962, présen-

tant son départ comme inspiré par

CDEFGH

des raisons personnelles.

CLAIRE TRÉAN.

M. Gorbatchev propose de faire du radar de Krasnoiarsk un « centre de coopération internationale » pour l'espace

Dans un discours prononce, ven-dredi 16 septembre, à Krasnoiarsk, M. Gorbatchev a proposé de « créer sur la base du radar de Krasnoiarsk [en Sibérie] un centre de coopéra-tion internationale pour l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques ». Selon le numéro un du PC soviétique, dont les propos out été rapportés par l'agence Tass, ce radar serait mis à la disposition de l'agence spatiale mondiale dont certains pays ont suggéré la création sous l'égide de l'ONU, et Moscou est prêt à « consulter les scientifi-ques de tous les pays qui manifesteront de l'intérêt pour ce projet ».

 C'est notre réponse aux inquié-tudes de l'Occident au sujet du radar de Krasnoiarsk, a ajouté M. Gorbatchev. Cependant, nos inquiétudes à nous à propos de la construction de radars américains au Groenland et en Grande-Bretagne sont toujours là. Les spécialistes déclarent qu'ils constituent une violation directe du traité ABM (sur la défense antimissile). Nous attendons qu'en réponse à notre nouvelle initiative Washington

M. Gorbetchev réagit ainsi à la déclaration de Washington, le 31 août dernier (le Monde du 2 septembre) qui faisait dépendre l'éven-tuelle conclusion d'un accord sur les armements stratégiques d'un démantèlement de l'installation de Krasnoiarsk jugée incompatible avec le traité ABM. Il ne dit pas si les mesures attendues des Américains au Groenland et en Grande-Bretagne sont une condition à la transformation du radar sibérien. Mais sa prise de position marque un ment par rapport à ce qui avait été annonce par M. Karpov, le responsable du désarmement au ministère soviétique des affaires étrangères, au printemps dernier.

Celui-ci s'était alors dit prêt à démonter le radar de Krasnoiarsk, mais à la condition que Washington s'engage à s'en tenir à une interpré-tation «stricte» du traité ABM, empêchant tout essai du bouclier spatial souhaité par M. Reagan dans le cadre de son initiative de défense stratégique (IDS).

Vers un sommet soviéto-chinois

Traitant plus spécifiquement des uestions de l'Extrême-Orient et du Pacifique, M. Gorbatchev a proposé une enormalisation totale e des relations entre l'URSS et la Chine et s'est déclaré prêt, dans cette perspective. « à commencer sans délai les préparatifs d'un sommet » entre lui-même et M. Deng Xisoping.

Le dirigeant soviétique a, d'autre part, énuméré sept mesures propres, selon lui, « à faire avancer la cause de la sécurité en Asie ». Déjà envisagées sous des formes moins précises dans des interventions antérieures comme le discours de M. Gorbatchev à Vladivostok le 28 juillet 1986, - ces - mesures » prévoient notamment un gel des armements nucléaires soviétiques dans la région, des discussions multilatérales pour diminuer le niveau des forces navales et aériennes et limiter leurs activités. Si les Etats-Unis acceptent l'élimination de leurs bases aux Philippines, l'Union soviétique sera prête, dit encore M. Gorbatchev, à renoncer à sa base de Can-Ranh au Vietnam.

L'Union soviétique propose enfin de discuter un mécanisme de négociation sur la sécurité de la région Asie-Pacifique, la discussion pou-vant commencer entre l'URSS, la Chine et les Etats-Unis.

Specialist

du convertible

Matelas bultex, latex ou

_Sur le vif---

Du porno en treillis

Va encore falloir que la vous rentre dedans, les mecs! Vous êtes trop irascibles aussi! Allez, protestez pas, je sais ce que je dis. J'ai vos lettres. Des lettres. de colère étranglée : pourquoi elle s'appelle Ariane et pas Albert, la fusée-miracle ? Pour-quoi il s'appelle Glibert et pas Georgette, le cyclone-catastrophe, bein ? Et ne viens pas nous dire que c'est because le MLF et ses susceptibilités débiles. Le côté imprévisible et capricieux des tomades, c'est nous demandez pas d'en êtra les

Ça va peut-être vous étonner. mais je suis d'accord sur ce point. Capricieux peut-être pas-Imprévisible sûrement pas-Tenez, les collègues m'ant refilé un nouveau magazine, «TTA» personne ici ne sait à quoi correspond ce sigle - destiné aux bidasses et sous-titré : « Le repos du guerrier ». Un produit très ciblé, très pointu, fruit d'une étude de marché longue et

Résultat : du « soft pom » en treillis. Dans le genre l'ai-ledoigt-sur-la-quéquette-si-tubouges-ie-te-tire, on fait pas mieux. Le cui, moi, je suis pas contre, je suis tout contre, c'est pas le problème. Ce qui m'inquieta, en l'occurrence, c'est ce test : comment savoir si vous n'éms pes cons, les hommes. Répondez aux questions cidessous. Votre animal préféré : a) La chèvre ; b) Le chien ; c) La fernme. Pour vous un bic c'est : a) Un rasoir; b) Un Arabe; c) Le s) Cochonnes; b) Salopes; c) Putes. Un mec vous fauche votre moto : a) Vous en rachetez une: b) Yous foncez chez les fics ; c) Yous ki faites avaler son dentier. Les bonnes réponses, dens l'ordre : c, b, a, c.

ger and the state of

ng san a transfer at

and the second of the

Sign and the owner

Marketin and America

application of them

England Committee

HE ME THIS IS NOT A SECTION

pressor of the

 $1 \cdot \mathsf{Mod}(\mathfrak{g}_{-(k+1)}, \ldots, \mathfrak{g}_{-k})$

Della con m

Mile Spiriter

THE IN .

B BOUTH OF STREET

Carrie La Trice

A

411.742.

· Annual :

TENNEY IS ...

Je vous entends d'ici : Tu permets, le service militaire, 1'en es dispensée, alors occupa-toi de tes fesses et te mêie pas de nos effeires. Moi je veux bian. L'ennu c'est qu'aux affaires c'est vous qui y êtes précisément, Vous, les anciens appelés. Vous, qui êtes tellement plus intelligents que nous autres, toutes des...

CLAUDE SARRAUTE

Le satellite TDF 1 sera lancé le 27 octobre

Le satellite français de télévision directe sera lancé de Kouros, le 27 octobre, par une fusée Ariane-2. Prévu initialement pour le 7 octobre, le lancement avait été retardé à la suite de problèmes techniques.

Des défaillances du système de contrôle d'attitude en orbite avaient été constatées sur le satellite allemand TV Sat, frère jumeau de TDF I, en orbite depuis quelques

Le numéro du « Monde » daté 16 septembre 1988 a été tiré à 534 251 exemplaires

M. Mouri ballader invite de China lay 201-1: Mante >

M. Edouard Balladar, diputé SPR de Paris, sera l'invisé du « Grand Jury XII.- le Moude », le dimunche 18 septembre, de 18 h 15

L'aucien ministre d'Etset, mem-bre du comité d'orientation politi-que du RPR et du comité central. répondra sux questions d'André Pauseron et de François Resard du Mande, et de Pani-Incques Truf-fant et de Incques Essons de RTL, le début étant dirigé par Olivier

TISSUS D'AMEUBLEMENT, **NOTRE PLUS** FORT ARGUMENT **COMMERCIAL:** COMPAREZ!

Vive la vraie concurrence. Celle qui éciaire, informe totalement sur les articles proposés. Un tissa, cest à la fois une qualité, une création, un aspect, un usage et un prix. Dans vetre intérêt, vérifies tous ces points avant de vous décider et vous ferez alors un ben achai. Voilà poarquoi, nous vous conseillons de "comparer".

36, CHAMPS-ELYSÉES PARIS

LATREILLE

Quinzaine de la Jupe

du 16 au 30 septembre

62 rue St André-des-Arts 6e Tel:43.29.44.10 PARKING ATTENANT & HOS MAGASINS

ERRATUM

Sur l'annonce CENTRA K parue le 12 daté 13 septembre il fallait lire: 69-09-55-55.



Sachez mieux communiquer

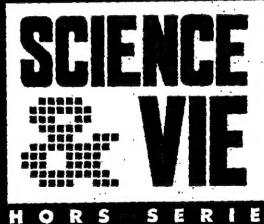
PARIS: 90, Change System PARIS: 90, Change System PARIS: 90, Change System 15 h 30 à 17 h 15:

Lundi 19 sept.

19 h à 20 h 45:

27 23 sept. 20, 21, 22, 23 sept.

ENTRAÎNEMENTS CARNEGIE ader mondial de la formation continue. 2. square Parymonard, 79150 La Chaga 11) 39.54.61.08.



L'ENFANT L'ÉCHEC SCOLAIRE

Et si l'échec scolaire n'était pas toujours celui de l'enfant...

- Les rythmes de l'enfant
- Les classes-charnières
- L'école de demain

UN HORS SERIE SCIENCE & VIE